F. Bizot / O. von Hinüber

វគ្គបិណ្ឌវត្ថុបមា

La guirlande de Joyaux

Textes bouddhiques du Cambodge

EFEO

តតិបិសោរតទមារយ

La guirlande de Joyaux

F. Bizot et O. von Hinüber

ÉCOLE FRANÇAISE D'EXTRÊME-ORIENT
PARIS - CHIANG MAI - PHNOM PENH - VIENTIANE

A la mémoire du grū Suon Chun

Assassiné en 1975

TEXTES BOUDDHIQUES DU CAMBODGE

1994 © École française d'Extrême-Orient

FEM

ISSN 1150-2177

ISBN 2 85 539 302-7

CHAQUE PUBLICATION DE TBC EST UN SURSAUT DE MÉMOIRE ET UN ACTE D'ACCUSATION PORTÉ CONTRE LA POIGNÉE DE DOCTRINAIRES QUI ENTREPRIT EN 1975 DE VIDER LE CAMBODGE DE SES LETTRÉS, DE SES PAYSANS, DE SES TRADITIONS, DE SA CULTURE

Textes bouddhiques du Cambodge

Publication du
Fonds pour l'édition des Manuscrits
de École française d'Extrême-Orient
22 avenue du Président Wilson, 75116 Paris
131 Charœun Prathet, Chiang Mai, Thaïlande
Palais Royal, Phnom Penh, Cambodge
Rue Mahosot, Vientiane, R.D.P. Lao

Comité de direction
André Bareau †, Professeur au Collège de France
Bruno Dagens, Professeur à l'Université de Paris III
Michel Ferlus, Directeur de recherches au CNRS
Oskar von Hinüber, Professeur à l'Université de Fribourg-en-Br.
Denys Lombard, Directeur de l'École française d'Extrême-Orient,
Directeur d'Études à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales
Léon Vandermeersch, ancien Directeur de l'École française
d'Extrême-Orient, Directeur d'Études à l'École pratique des
Hautes Études

Directeur de la rédaction
François Bizot

Secrétariat de rédaction
Catherine Becchetti

Dépositaire
White Lotus, G.P.O. Box 1141, Bangkok 10501
Tel. (66-2) 286 11 00, Fax (66-2) 213 11 75

Distributeur en France
Les Presses Universitaires de France pour l'Asiathèque
14 avenue du Bois de l'épine, B.P. 90
91003 Evry Cedex
Tel. (33-1) 60 77 82 05, Fax (33-1) 60 79 20 45

Comité rédactionnel

Tbc n°2

អារម្ភកថា Avant-propos
François Bizot

La Ratanamālā
François Bizot

Remarques sur la traduction et la transcription
Oskar von Hinüber

Pratiques et croyances
François Bizot

Édition du manuscrit
François Bizot, Oskar von Hinüber

Édition du texte pāli
François Bizot, Oskar von Hinüber

Traduction du texte pāli et notes
Oskar von Hinüber

Édition et traduction du texte khmer
Uraisi Varasarin

Édition et traduction du texte pāli en écriture thaïe
François Bizot, Oskar von Hinüber

Une étape de la fabrication des statuettes de poudre
François Bizot

Bibliographie et Index
Catherine Becchetti

Comité de lecture
Christian Bauer, Catherine Becchetti, Olivier de Bernon,
Ly Somouny, Ly Sovy, Peter Skilling, So Muy Khieng,
Thaong Yok

Table des matières

អារម្ភកថា 15
Avant-propos 17

Première partie Introduction

1 La Ratanamālā 21
2 Remarques sur la traduction et la transcription 31
3 Pratiques et croyances 35

Seconde partie Le texte

4 Le manuscrit
ច្បាប់ដើម 87

5-6 Le texte
ភាគបាលី 107
ភាគខ្មែរ 127

Troisième partie Traduction

7-8 Traduction
Le texte pāli 145
Le texte khmer 175

Quatrième partie Appendice

9-10 Namo buddhāya siddhaṃ 189
11 Une étape de la fabrication des statuettes de poudre 209
12 Bibliographie 225
13 Index 229
14 Tableau des signes diacritiques 233

អារម្ភកថា

នៅក្នុងឆ្នាំ ១៩៧៨ ខ្ញុំបានសាកល្បងប្រែ ធម៌រតនមាលា ដោយមានជំនួយពីលោកគ្រូ យ៉ូ-អ៊ុន ដែលគាត់ធ្លាប់ធ្វើជាអាចារ្យបង្រៀនភាសាបាលីដល់ខ្ញុំ។ លោកគ្រូ យ៉ូ-អ៊ុន គាត់ខំខ្នះខ្នែងយកចិត្តទុកដាក់ និងប្រកបដោយចិត្តសោមនស្សរីករាយក្នុងការស្រាវជ្រាវស្វែងយល់ ក្នុងធម៌រតនមាលា ដែលមានគាថាពាក្យខ្លះមានន័យមិនច្បាស់លាស់ ថែមទាំងមានជាប្រស្នាពិបាកយល់ទៀតផង។

លោកគ្រូ យ៉ូ-អ៊ុន ជិតនឹងបានសំរេចក្នុងការផ្ទៀងផ្ទាត់អោយបានត្រឹមត្រូវនូវពាក្យបាលីយកលំនាំជាភាសាខ្មែរទៅហើយ ស្រាប់តែនៅថ្ងៃទី ១៧ ខែមេសា ឆ្នាំ ១៩៧៥ ខ្មែរក្រហមបានចូលកាន់កាប់ទីក្រុងភ្នំពេញទាំងស្រុង។ ពីរ បីថ្ងៃក្រោយព្រឹត្តិការណ៍ ១៧ មេសា ១៩៧៥ ខ្ញុំបានទៅរកលោកគ្រូ យ៉ូ-អ៊ុន នៅផ្ទះខាងត្បូងស្តាតអូឡាំពិក តែខ្មែរក្រហមបានបណ្តេញលោកគ្រូ យ៉ូ-អ៊ុន ចេញពីផ្ទះជុំតទៅហើយ។ លោកគ្រូបាននាំយកស្បៃវរោនោះជាប់ទៅជាមួយនឹងខ្លួនផង។ ខ្ញុំធ្លាប់បានឃើញឯកសាររត-នមាលា ចម្លងដោយដៃក្នុងស្បៃវរោរបស់លោកគ្រូ ស៊ូន-ជុំន និងក្នុងសាស្ត្រារបស់ព្រះរាជបណ្ណាល័យលេខ (LP ១៨១) រួចមកហើយ។

ប្រហែលជាបី-ប្លនឆ្នាំមុន ខ្ញុំមានឱកាសល្អបានជួបនឹងលោកគ្រូ ស៊ូន-ជុំន។ លោកគ្រូ ស៊ូន-ជុំន គាត់បានស្គាល់ធម៌រតនមាលាច្បាស់លាស់ ហើយចេះចាំស្ទូត្ររត់មាត់ទៀតផង។ គាត់ធ្លាប់យកធម៌រតនមាលា ទៅស្ទូត្រចេញជារូបមន្តបានជាច្រើនបែបយ៉ាង។ គាត់មានភាពវាងវៃ រហ័សរហួនបំផុតក្នុងការស្ទូត្រជា អនុលោម បដិលោម ប៉ែតដាន សារដាន និងតាមរបៀបផ្សេង ៗ ទៀត ដែលពិបាកនឹងយល់ណាស់។

លោកគ្រូ ស៊ូន-ជុំន កើតនៅឆ្នាំ ១៩០៣ នៅស្រុកគិរីវង់ ខេត្តតាកែវ។ គាត់ធ្លាប់បានរៀនស្ទូត្រពីសំណាក់លោកគ្រូម្នាក់នៅកម្ពុជាក្រោម ឈ្មោះ ប៊ី-ពុន ដែលជាអ្នកមានកិត្តិនាមល្បីល្បាញក្នុងការកំចាត់សត្រូវ ដោយគាត់គ្រាន់តែសរសេរគាថា អាច

សម្ភាប់សត្រូវបាន។ គាត់ជាអ្នកស្ទាត់ជំនាញក្នុងការសូត្ររូបមន្ត ឥតិបិសោ។ ពេលត្រឡប់មកស្រុកខ្មែរវិញ លោកតា ស៊ួន-ជុំន គាត់បានទៅបំរើលោកធុតុង្គម្ចាស់អង្គនៅក្នុងខេត្តស្វាយរៀង។ គាត់បានទទួលរូបមន្ត ឥតិបិសោ ជាសម្ងាត់ពីព្រះសង្ឃអង្គនោះថែមទៀតផង។ ក្រោយមកគាត់បានទៅរស់នៅក្នុងខេត្តកំពត ធ្វើជាគ្រូស្តោះថ្នាំ និងធ្វើជាគ្រូឱសថបូរាណ ហើយតែងដើរលក់ឱសថពីកន្លែងមួយទៅកន្លែងមួយ។ ក្រោយមកជាយូរឆ្នាំ គាត់បានក្លាយជាអ្នកស្ទាត់ជំនាញក្នុងការប្រើពុទ្ធមន្ត និងវេទមន្ត តាមពាក្យដែលគាត់បានប្រើខ្លួនឯង និងតាមទំលាប់សូត្ររបស់គាត់។

ស្បៃវិភៅនេះ ជាសមិទ្ធផលនៃការដឹកនាំស្រាវជ្រាវ និងការព្យាយាមប្រឹងប្រែងអស់រយៈកាលជាយូរឆ្នាំរបស់ខ្ញុំ ជាមួយសហសេវិក និងមិត្តភក្តិរបស់ខ្ញុំ គឺ Professeur Oskar von Hinüber យល់ព្រមជួយប្រែភាសាបាលី រតនមាលានេះ។ លោកសាស្ត្រាចារ្យនេះ ជាអ្នកស្ទាត់ជំនាញខាងអក្សរសិល្ប៍ព្រះត្រៃបិដក គាត់បានពន្យល់ថា រតនមាលា មានលក្ខណៈប្លែក និងមានប្រយោជន៍សំរាប់សំគាល់ភាសាបាលីនៅឥណ្ឌូចិន។ ពិសេសជាងនេះទៅទៀត មានអត្ថប្រយោជន៍សំរាប់សំគាល់លក្ខណៈ ប្រពៃណីអក្សរសិល្ប៍របស់ខ្មែរ។

ភ្នំពេញ ថ្ងៃទី ៨ ធ្នូ ឆ្នាំ ១៩៩៣

ហត្ថលេខា

ហ្វ. ប៊ីហ្សត៍

Avant-propos

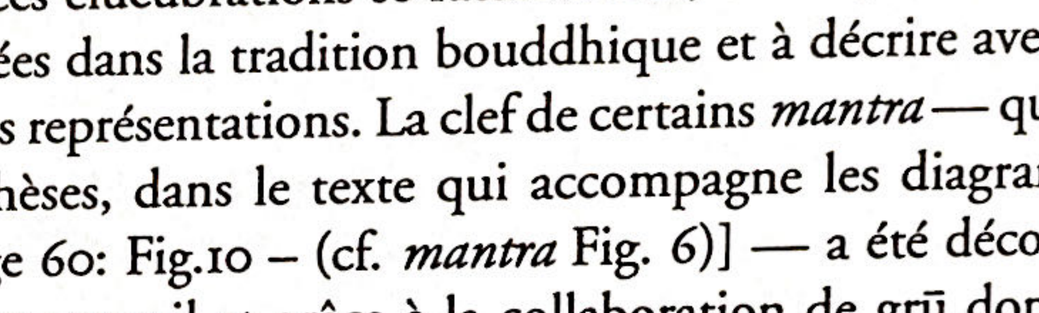
En 1974, j'avais tenté une première traduction de la Ratanamālā, avec l'aide du Grū You Oun, qui m'enseignait le pāli. Lui-même s'était pris au jeu d'une lecture laborieuse, qui se heurtait sans cesse à des ambiguïtés de sens, car presque chaque *gāthā* comportait des énigmes qu'il était difficile de déchiffrer. Nous ne possédions alors que la copie des carnets du Grū Suon Chun et la copie d'un texte de la Bibliothèque nationale de Phnom Penh (LP 989). Le Grū You Oun était sur le point d'achever son travail d'identification des termes et d'adaptation au khmer, lorsque les Khmers Rouges entrèrent le 17 avril 1975 dans la capitale. Je me rendis chez lui quelques jours plus tard, au sud du stade olympique, mais le vieux maître, entraîné dans l'exode général, avait dû abandonner sa maison, et avait emporté ses cahiers avec lui…

J'avais eu la chance de rencontrer, quelques années auparavant, le Grū Suon Chun. Il connaissait la Ratanamālā par cœur ainsi que toutes les pratiques afférentes aux formules *iti pi so*. L'agilité d'esprit avec laquelle il prononçait les syllabes en tous sens, à l'endroit, à rebours, en sautant de l'une à l'autre selon des schémas mentaux aberrants, était fascinante. Il est vrai que la Ratanamālā était d'un intérêt médiocre sur le plan de son contenu, mais les rites et les exercices auxquels elle était mêlée m'avaient fortement intrigué.

Né en 1903, à Kirivong, Province de Takéo, le Grū Suon Chun, avait d'abord étudié au pied d'un Maître de Cochinchine, nommé Thei Tone, célèbre pour sa faculté de tuer ses ennemis en leur envoyant seulement un message écrit et grand spécialiste des syllabes *iti pi so*. De retour au Cambodge, il se mit au service d'un moine solitaire dans la brousse de Svay Rieng et reçut de lui des formules secrètes (empruntées également aux stances *iti pi so*). Puis il alla s'établir à Kampot, comme «grū souffleur» គ្រូស្តោះ *(grū stoḥ)* et marchand de plantes médicinales, se déplaçant de village en village. Avec le temps, il devint particulièrement expert dans l'utilisation des «buddhamantra» ពុទ្ធមន្ត *(buddhamant)* et des «vedamantra» វេទមន្ត *(vedamant)* — selon sa propre terminologie —, c'est-à-dire des formules ressortissant respectivement au «chemin de droite» et au «chemin de gauche» (cf. *infra*, p. 43).

L'enseignement de ce maître avait la particularité de reposer sur les stances *iti pi so…*, *svākkhāto…*, *supaṭipaṇṇo…* (I SVA SU), mais aussi d'opérer, à chaque occasion — création d'un *yantra*, d'un *mantra*, etc. —, un retour aux origines du monde: il récitait en pāli *paṭhamaṃ bindukaṃ…* «pre-

mièrement la goutte…» (Bizot 1981:224-226) et son doigt traçait sur le sol le *bindu*, la hampe, etc.

1. le bindu ○, 2. la hampe  , 3. , 4. , 5.

na mo
ya
bu ddhā

Le diagramme obtenu introduisait aux cinq lettres NA MO BU DDHĀ YA et symbolisait le corps avec ses quatre membres; ainsi, les syllabes des formules *iti pi so* devenaient les constituants du nouveau corps de l'adepte…

C'est ce mystère de la métamorphose des formules, basée sur des opérations graphiques renvoyant aux prémices de la création, qui frappa mon imagination et m'incita à poursuivre une étude qui, sous bien des aspects, se révélait décourageante. J'ai néanmoins cherché à montrer, dans le chapitre 3, que ces élucubrations se rattachaient, en fait, à des conceptions bien enracinées dans la tradition bouddhique et à décrire avec précision le cadre de ces représentations. La clef de certains *mantra* — que je donne entre parenthèses, dans le texte qui accompagne les diagrammes [par exemple, page 60: Fig.10 – (cf. *mantra* Fig. 6)] — a été découverte à la suite d'un long travail et grâce à la collaboration de grū dont il a fallu d'abord gagner la confiance.

Le livre qui suit est le résultat de ces enquêtes et de ces efforts, répartis sur de nombreuses années, que je n'aurais pas accomplis sans le secours de mon collègue et ami Oskar von Hinüber qui a accepté de s'atteler à la traduction du texte pāli. La contribution de ce spécialiste de la littérature canonique fait ressortir l'originalité et l'étrangeté du texte de la Ratanamālā et constitue une étape importante dans la connaissance du «pāli indochinois», comme dans celle des traditions littéraires locales.

Phnom Penh, le 8 décembre 1993

F. Bizot

Première partie

Introduction

1 *La Ratanamālā*

L'éloge au Bouddha, au Dhamma, au Saṅgha 21
Les trois formules 22
Sources canoniques 22
Origine 24
Les «noms» 24
Les sources 25
Les manuscrits khmers 25
Les documents thaïs 28

L'ÉLOGE AU BOUDDHA, AU DHAMMA, AU SAṄGHA

L'enseignement du bouddhisme a cristallisé autour de la révélation de trois «Joyaux» qui sont, dès la plus haute époque, entourés d'une vénération immuable: le Bouddha, qui a découvert les vérités saintes, le Dhamma, c'est-à-dire la doctrine et la discipline qui en découlent, le Saṅgha, qui est l'ordre monastique ainsi fondé. La déclaration d'allégeance du fidèle au Triple Joyaux authentifie son adhésion et constitue en elle-même une consécration solennelle.

Dans les sources canoniques, les Trois Joyaux sont longuement évoqués selon trois formules de vénération, répétées durant des siècles par des millions de bouddhistes. L'interprétation qui en a été donnée subit selon les lieux et les époques l'influence des idées nouvelles. Dans les Mahāyāna-sūtra, l'idée que se fait du Triple Joyaux le Bodhisattva n'est plus exactement conforme aux codifications établies au Ve siècle par Buddhaghosa, qui se bornait à en expliquer les diverses appellations élogieuses; ces textes mettent plutôt l'accent sur les éléments purs qui font du Bouddha la sagesse par excellence, sur l'enseignement qui ramène au vrai caractère des choses, sur la sainteté de la communauté (Lamotte 1977: 79-81).

En ce qui concerne les traditions bouddhiques des pays de la péninsule indochinoise, elles ont développé une pratique de purification du fidèle axée sur la réalisation mystique des «vertus» *(guṇa)* du Bouddha, du Dhamma et du Saṅgha, telles qu'elles sont proclamées dans les trois formules de l'éloge canonique, pour les assimiler «physiquement», et se mettre en quelque sorte «en position» d'obtenir le salut. Dans cette

perspective, les formules sont décortiquées en leurs éléments littéraux, puis combinées de diverses manières sous forme d'hommages versifiés, de *mantra*, de *yantra*, etc.

Le texte de la Ratanamālā, ou «Guirlande de Joyaux», procède de ces combinaisons. C'est un poème acrostiche rédigé en forme de *gāthā*, dont la première lettre de chaque *pada* reprend successivement les 108 syllabes que totalisent les trois formules canoniques «*iti pi so – svākkhāto – supaṭipaṇṇo*», ainsi nommées d'après leurs syllabes initiales. Bien qu'aucune indication précise n'ait été conservée sur ses origines, ce texte semble bien avoir été composé en Asie du Sud-Est, et vraisemblablement en Thaïlande, peut-être à l'époque du roi Mongkut (XVIIIe-XIXe siècle) (SATHIENGPONG 2467:23-24, CHANTIJAY 2533:133).

LES TROIS FORMULES

SOURCES CANONIQUES

On trouve les trois formules au complet dans la liste des «sujets de commémorations» (p. *anussati*, skr. *anusmṛti*) notamment, que donnent les Nikāya pāli et les Āgama sanskrit (LAMOTTE 1970:1329), et surtout dans l'invocation d'un vieux sūtra canonique, le Dhajaggasutta, le «Sermon de la Pointe de l'étendard». La grande popularité de ces formules dans tous les pays du Theravāda peut expliquer l'abondance des copies du Saṃyuttanikāya dans la région, par rapport aux autres livres du corpus canonique généralement moins bien représentés.

Les parallèles sanskrits relatifs aux trois premières «commémorations» *(anusmṛti)* correspondent aux formules du Dhajaggasutta. Une des rares versions complètes — sinon la seule — qui nous reste de ces textes est fournie dans un recueil provenant du Turfan (SANDER ET WALDSCHMIDT 1980:256) qu'on peut semble-t-il attribuer à l'école des Sarvāstivādin. Pour la seule Buddhānusmṛti, on possède de nombreux autres textes relevant également des Sarvāstivādin (WALDSCHMIDT 1932:47, 1952:27[a] 16; SCHLINGLOFF 1964:174), mais aussi des Mūlasarvāstivādin (COWEL ET NEIL 1886:196) et des Mahāsāṃghika-Lokottaravādin (Mvu III:199). En revanche, en ce qui concerne la Dharmānusmṛti et la Saṅghānusmṛti, les textes connus sont très peu nombreux. Le texte donné par LAMOTTE est une reconstitution basée uniquement sur les fragments en sanskrit du

Mahāvyutpattī (1970:1331) ; d'ailleurs, le renvoi qu'il fait au Mvu III:200, 1.9-11 *(ibidem)* pour la Dharmānusmṛti ne peut être retenu car il s'écarte considérablement du passage de référence.

Les trois formules prises comme un tout n'ont donc pas la même importance dans les textes du Mahāyāna, et ceci fait ressortir une tradition mieux établie dans le Theravāda, et notamment en pāli. Voici les principales sources pāli avec leur rédaction:

1. Vinaya III 1.12-15; Dīghanikāya I 49.17-19, II 93. 27-32; Majjhimanikāya I 37.16-19, II 133.21-23; Saṃyuttanikāya I 219.31-33, V 343.2-5; Aṅguttaranikāya II 56.10-13, abr. III 312.8-9; Visuddhimagga 198.4-7; etc.

Iti pi so bhagavā arahaṃ sammāsambuddho vijjācaraṇasampanno sugato lokavidū anuttaro purisadammasārathi satthā devamanussānaṃ buddho bhagavā ti

«Oui, ce Bienheureux est digne d'hommages, correctement et pleinement illuminé, muni des sciences et des pratiques, bien venu, connaisseur des mondes, suprême conducteur de ces êtres à dompter que sont les hommes, instructeur des dieux et des hommes, l'illuminé, le bienheureux» (Traduction Lamotte 1970:1331).

2. Dīghanikāya II 93.31-33, 217. 12-14; Majjhimanikāya I 37.20-21; Saṃyuttanikāya I 220.2-3, V 343.6-8; Aṅguttaranikāya II 56.16-18; Visuddhimagga 213.12-13; etc.

Svākkhāto bhagavatā dhammo sandiṭṭhiko akāliko ehipassiko opanayiko paccattaṃ veditabbo viññūhīti

«La Loi a été bien énoncée par le Bienheureux; elle obtient sa rétribution dans l'existence présente; elle est sans fièvre; elle est indépendante du temps; elle conduit au bon endroit; elle dit "Venez et voyez"; elle est connaissable intérieurement par les sages» (Traduction Lamotte 1970:1331).

3. Dīghanikāya II 93.34-94.5; Majjhimanikāya I 37.22-28; Saṃyuttanikāya I 220.8-13, V 343.9-15; Aṅguttaranikāya II 56.21-27; Visuddhimagga 218.19-24; etc.

Supaṭipaṇṇo bhagavato sāvakasaṅgho ujupaṭipanno bhagavato sāvakasaṅgho ñāyapaṭipanno bhagavato sāvakasaṅgho sāmīcipaṭipaṇṇo bhagavato sāvakasaṅgho yad idam cattāri purisayugāni aṭṭha purisapuggalā esa bhagavato sāvakasaṅgho āhuneyyo pāhuneyyo dakkhiṇeyyo añjalikaraṇīyo anuttaraṃ puññakkhettaṃ lokassā ti

«De bonne conduite est la Communauté des disciples du Bienheureux; de conduite droite est la Communauté des disciples du Bienheureux; de conduite logique est la Communauté des disciples du Bienheureux; de conduite juste est la Communauté des disciples du Bienheureux, à savoir les quatre paires de personnalités, les huit classes de personnalités. Cette Communauté des disciples du Bienheureux est digne de sacrifices, digne d'offrandes, digne d'aumônes, digne d'être saluée les mains jointes: c'est pour le monde le meilleur champ de mérites » (Traduction LAMOTTE 1970:1331-1332).

ORIGINE

C'est l'ancienneté des formules « *iti pi so – svākkhāto – supaṭipaṇṇo* » qui explique probablement la place centrale qu'elles tiennent aussi bien dans la liturgie que dans les croyances. HEINZ BECHERT a récemment montré que leur mesure — à l'exception de la troisième phrase de *supaṭipaṇṇo*: *āhuneyyo pāhuneyyo dakkhiṇeyyo añjalikaraṇīyo* pourtant commune à tous les canons — était le mètre *veḍha*, et cela dans les rédactions pāli comme dans celles en sanskrit des Sarvāstivādin et des Mūlasarvāstivādin (BECHERT 1988). On sait que ce mètre spécial (– – ⏑ ⏑ – ⏑ ⏑ – – | – ⏑ ⏑ – | ⏑ ⏑ – ⏑ ⏑ – – | – ⏑ ⏑ –), d'abord découvert dans le canon jaïna (JACOBI 1885:389-441) puis dans le Kuṇālajātaka [Ja 536] (LEUMANN 1934), appartient au fond commun du jaïnisme et du bouddhisme. Le triple hommage trouve donc son origine dans la langue poétique du moyen indien, qui existait avant Mahāvīra (le fondateur du Jaïnisme) et le Bouddha, et relève par conséquent des couches les plus anciennes du canon.

LES "NOMS"

Dans les traditions d'Indochine, les qualificatifs élogieux que contient ce texte en trois sections sont considérés comme des *guṇa* «noms», «qualités», «vertus» ou «appellations synonymes (LAMOTTE)», respectivement les neuf «noms» du Bouddha, les six du Dhamma et les neuf du Saṅgha. La liste de ces *guṇa* est donnée sous la forme de trois *mantra* célèbres, composés de l'initiale de chaque *guṇa*:

– Les neuf *guṇa* du Bouddha: A SAṂ VI SU LO PU SA BU BHA

– Les six *guṇa* du Dhamma: SVĀ SAṂ A E O VA

– Les neuf *guṇa* du Saṅgha: SU U ÑA SĀ A PĀ DA A PU

Cette répartition ne provient pas du canon pāli où il n'est fait aucune mention du nombre des *guṇa*. Dans le Visuddhimagga, les «commémorations» *(anussati)* sont dénombrées sous la forme de onze appellations pour le Bouddha (198-213), six pour le Dhamma (213-218) et douze pour le Saṅgha (218-221). Dans le Prajñāpāramitāsūtra, on en compte dix pour le Bouddha, six pour le Dhamma, et onze ou douze pour le Saṅgha (Lamotte 1970:1337,1383).

Voici la traduction du texte pāli découpé en fonction de cette division en neuf / six / neuf *guṇa*, caractéristique des textes de la Péninsule (cf. *supra* le partage différent dans la traduction de Lamotte).

«Ce Bienheureux est Vénérable (1), Parfaitement-éveillé (2), Accompli en compréhension et conduite (3), Bien venu (4), Connaisseur des mondes (5), Conducteur incomparable des hommes à convertir (6), Précepteur des dieux et des hommes (7), Bouddha (8), Bienheureux (9).

«Le Dhamma a été bien formulé par le Bienheureux (1), Il est relatif au présent (2), Il est indépendant du temps (3), Il invite chacun (4), Il conduit au bon endroit (5), Il doit être intérieurement connu des sages (6).

«Le Saṅgha des disciples du Bienheureux suit le bon chemin (1), Il suit le droit chemin (2), Il suit le chemin de la méthode correcte (3), Il suit le chemin de l'action correcte (4), à savoir les quatre paires, c'est-à-dire les huit groupes de personnes. Ce Saṅgha des disciples du Bienheureux est Digne de sacrifices (5), Digne d'offrandes (6), Digne de dons (7), Digne d'être salué (8), Il est pour le monde le suprême champ de mérites (9)».

LES SOURCES

Les sources de la Ratanamālā sont de trois sortes : orales, manuscrites et imprimées. Au Cambodge, les spécialistes, comme le grū Suon Chun, connaissaient les 108 *gāthā* par cœur; mais le pāli de ces versions mémorisées est très altéré et n'a guère pu être exploité. Ce sont les sources écrites, quoique souvent très fautives également, qui ont été utilisées pour préparer l'édition. La qualité des textes imprimés à Bangkok ne s'est pas montrée supérieure à celle des manuscrits cambodgiens.

LES MANUSCRITS KHMERS

Tous ces textes donnent les 108 *gāthā* de l'éloge aux Trois Joyaux. Ils sont extrêmement corrompus. Le contenu de B est particulièrement éloigné des autres versions, comme on peut l'observer au *gāthā* B47, par exemple, où les strophes diffèrent complètement des autres versions. Pareille divergence dans la tradition du texte est cependant un cas unique. On trouve fréquemment la notation fautive *-i* pour *-aṃ*, ce qui peut indiquer qu'à l'origine le texte fut transcrit dans un alphabet où la graphie de ces deux signes était proche, comme c'est le cas notamment en thaï du Nord (yuon), ou dans les écritures mône et birmane. Il n'est pas impossible du reste que l'une de ces écritures soit à la source de la tradition khmère de la Ratanamālā — à supposer cependant qu'on élimine l'éventualité d'une origine orale, hypothèse tout à fait probable comme on le verra plus loin. Les nombreuses fautes de ce type relevées dans les manuscrits khmers n'ont pas été signalées dans l'apparat critique, comme par exemple la confusion fréquente entre les lettres *ga* et *ta*.

A : TK 457

Dépliant de papier *snāy*, complet, sans date
Titre: ព្រះធម្មត្រាសជ្ជាចម្បៀងព្រះធម្មទ្យាស្ស *[Braḥ dhammatrās jjā caṃpöṅṅ braḥ dhamm dāṃṅ Is]*
Écriture *mūl* et *jrīeṅ* sur 5 lignes
Numérotation: 75 plis non numérotés
Dimensions: 122 × 370 mm
Finition: plis de garde laqués noir
Provenance: Krou Nhem Chan, disciple du Grū Un Yok, Grand-devin au Palais royal de Phnom Penh
Enregistré le 20 mars 1975

B : TK 32

Carnet non daté (commencé dans les années 1950)
Sans titre
Écriture *mūl* et *jrīeṅ*
Numérotation: 114 pages non numérotées
Dimensions: 165 × 210 mm
Provenance: Krou Suon Chun, Vat Maha Metrei, Sangkat n° 5, Khan Serei Roath, Phnom Penh
Enregistré en février 1970

C : TK 120

Une liasse d'ôles non datée
Titre: វ៉ាន់ព្រះរត្នណ:មាលារ ។ ចប់ ។ មានសេចក្ដីយប្រែរ ៕ ចប់ ៕ *[Vān braḥ rattaṇa:mālā, cap, mān seckḍīy prèr, cap]*
Écriture *mūl* sur 5 lignes
Numérotation: 24 ôles de ក ខ ខា ខិ ខី ខុ ខូ ខួ ខេ ខើ ខែ ខៃ ខៀ ខោ ខៅ ខាំ ខំ ខះ គ គា គិ គី
Dimensions: 57 × 364 mm
Finition: dorure à l'or moulu sur tranches
Provenance: Cau Athikar, Vat Kok Khsach (Vat Chei Udom), Khum Phleung Chheh Roteh, Srok Phnom Penh, Khèt Kandal
Enregistré le 10 mai 1973

D : TK 390

Dépliant de papier *snāy*, incomplet, sans date
Sans titre
Écriture *mūl* sur 5 lignes
Numérotation: 72 plis non numérotés
Dimensions: 121 × 351 mm
Finition sans soin
Provenance: Krou Sot, Vat Ampé Phnom, Khum Roleang Chak, Srok Samrong Tong, Khèt Kompong Speu
Enregistré le 4 août 1974

K : TK 70

Dépliant de papier *snāy*, incomplet, sans date
Sans titre
Écriture *mūl* sur 7/8 lignes
Numérotation: 78 plis non numérotés
Dimensions: 118 × 356 mm
Finition sans soin
Provenance: Cau Athikar, Vat Kien Svay Krau, Khum Dei Eth, Srok Kien Svāy, Khèt Kandal
Enregistré le 29 mars 1973

L : TK 354

Dépliant de papier *snāy*, complet, sans date
Sans titre

Écriture *mūl* et *jrīeṅ* sur 5/9/10 lignes
Numérotation: 76 plis non numérotés
Dimensions: 117 × 356 mm
Finition sans soin
Provenance: Vénérable SEK YEM, Vat Prei Chas, Sangkat Prei Chas, Khum Bak Prie, Khèt Battambang
Enregistré le 28 mai 1974

LES DOCUMENTS THAIS

A part la version manuscrite en caractères yuon (H), les autres recensions thaïes (E F G) de la Ratanamālā ont toutes été éditées à Bangkok par l'ācāry TEP SARIKAPUT (เทพย์ สาริกบุตร). Les sources de ces éditions sont mal indiquées; elles proviennent de compilations dont certaines remonteraient à l'ācāry TEP SINGHARAK (เทพย์ สิงหรักษ์), originaire de la province de Battambang (Cambodge), quand celle-ci était encore sous domination siamoise, d'autres au Grū MANGALARAJAMUNI (มงคลราชมุนี), disciple du Saṅgharājā PHÈ (1939-1944).

Les textes thaïs (E F) offrent la particularité de commencer par 52 *gāthā* relatives aux lettres de l'alphabet. Celles-ci sont absentes des versions khmères, sauf dans L qui ne donne toutefois que celles des sept premières lettres. Ces *gāthā* sont très corrompues et souvent incompréhensibles. Elles se présentent plutôt comme un ajout à la Ratanamālā dont elles se différencient nettement par le contenu et le style.

E : Livre imprimé
อาจารย์ เทพย์ สาริกบุตร, เคล็ดลับไสยศาสตร์, กรุงเทพฯ ๒๕๒๒ ฯ [ācāry THEP SARIKAPUT, *Saiyasastr*, Bangkok 2522], pp. 117-134.

F : Livre imprimé
อาจารย์ เทพย์ สาริกบุตร, พระคัมภีร์พระเวท, ทุติยบรรพ, นครหลวงกรุงเทพธนบุรี ๒๕๑๖ ฯ [ācāry THEP SARIKAPUT, *Braḥ gambhīr braḥ ved*, II, Bangkok-Thonbury 2516], pp. 61-75.

G : Livre imprimé
อาจารย์ เทพย สาริกบุตร, พุทธเวทย์ มหามนต์ ๑๐๘, กรุงเทพฯ ๒๕๒๐ ฯ [*Braḥ gambhīr buddhavedy mahāmant 108*, Bangkok 2520], pp. 1-13.

H : TT 58

Une liasse d'ôles non datée
Titre: ᨴᩖᨾᨾᨲᩥᨷᩥᩈᩮᩣᩁᨲ᩠ᨲᨶᨠᩮᩅᨾᩣᩃᩣ *[dhamrm Iti pi so rattana kèv mālā]*
Ecriture *yuon* sur 5 lignes
Numérotation: 14 ôles de ๑ ๑ ๓..., dont 2 ôles non inscrites et non numérotées
Dimensions: 5 × 41 mm
Finition sans soin
Provenance: Vat Sumeng, Chiang Mai
Enregistré le 23 janvier 1986

J : Article
«Itipiso Ratanamālā (The Jewel garland of Itipiso)», *Visakha Puja*, B.E. 2515, Bangkok 1972, pp. 23-28.

2 *Remarques sur la traduction et la transcription*

Le pāli 31
Phonétique 31
Normes grammaticales 32
Vocabulaire 32
Métrique 33
Difficultés de la traduction 33
La traduction khmère 34
Transcription 34

LE PĀLI

L'usage de la phonétique, des formes grammaticales et le sens des mots dans le pāli canonique et post-canonique sont souvent très différents et il n'existe jusqu'à présent aucune étude sur les «manta-pāli» d'Asie du Sud-Est. Les paragraphes suivants doivent donc être lus comme une première tentative pour assembler certaines remarques et étudier certains faits.

PHONÉTIQUE

L'observation des syllabes qui composent un vers montre que dentales et cérébrales, nasales gutturales et dentales, nasales cérébrales et dentales sont interchangeables; par exemple: *thita* pour *ṭhita* (g. B42), *thāna* pour *ṭhāna* (g. B44), *ṅarānaraṃ* pour *narānaraṃ*, *ṇamamāno* pour *namamāno*, *ṇaradevehi* pour *naradevehi* (g. B20); mais certains de ces glissements peuvent avoir été forcés par le système des vers acrostiches. D'autres échanges similaires se rencontrent occasionnellement: *-gātha* pour *ghāṭa* (g. B12). Sourdes et sonores, aspirées et non-aspirées, sont cependant soigneusement différenciées. La confusion entre *la* et *ra*, qui est un trait des langues thaïes, prend dans les manuscrits khmers une grande importance: *litta* «enduit, onguent» (g. D16) n'a aucun sens dans la phrase et remplace très probablement *ritta* «exempt». Si ceci est correct, et tenu compte des remarques faites plus haut à propos des *-ī* fautifs à la place de *-aṃ*, l'origine thaïe du texte peut être tenue pour probable.

D'autre part, certains mots sont donnés dans une forme phonétique qu'on ne peut expliquer que par une généralisation abusive des *sandhi* du sanskrit:

nusāsantaṃ pour *anu-* (g. B32)
nusāseti pour *anu-* (g. B49)
riyavaṃsaṃ pour *ari-* (g. B36)

Cependant, il est vraisemblable que *riddhi* (g. B36) ne dérive pas d'une prononciation sanskrite, mais d'une contraction de *iddhi-r-iddhi* (g. N10); *rammati ariya-* > *rammatāriya* (g. B41) est un *sandhi* remarquable qui relève d'une règle plutôt rare en pāli canonique.

NORMES GRAMMATICALES

Si, dans l'ensemble, les cas et les formes verbales sont correctement employées, il reste quantité d'exemples où les catégories grammaticales n'ont pas été traitées avec attention. Il est même souvent permis de douter que les terminaisons du nominatif et de l'accusatif aient été distinguées. Il était ainsi tentant de restituer automatiquement *-am* en *-o*, mais on a finalement decidé de laisser le texte tel quel.

Les formes verbales doivent être étudiées avec une attention spéciale. Si l'on trouve l'emploi de formes personnelles, la plupart des verbes sont à la forme impersonnelle, au participe présent, passé ou absolu. Il en résulte, pour la traduction, de nombreuses anacoluthes dans la construction des phrases. Il est possible que la plupart des formes verbales impersonnelles soient à assimiler aux formes personnelles. En fait, si les auteurs parlaient un dialecte thaï, il est compréhensible que les terminaisons verbales aient été si mal observées. Toutefois, ceci ne peut être retenu comme un argument en faveur d'une antériorité thaïe de l'œuvre, puisque les Khmers auraient aussi bien pu commettre le même type d'erreur.

VOCABULAIRE

On trouve curieusement des formations de mots et des significations qui semblent inconnues en pāli, ou du moins en pāli canonique :

— *ṇamito* pour *namito* (g. B20) n'est pas attesté en pāli canonique. Il est cependant prescrit sous cette forme et avec le sens d'«honoré» par Aggavaṃsa (Sadd 669). De la même façon, *gamya* (g. B6) semble employé ici dans sa forme et sa signification sanskrites, comme dans la

grammaire d'Aggavaṃsa. Il apparaît ainsi que ces deux mots sont employés en Asie du Sud-Est selon l'école grammaticale d'Aggavaṃsa.

— *dhoti* < skr. *dhauti* (g. B15), à la place du pāli *dhovati*, est un sanskritisme.

— *nodeti* (g. S5) ne semble pas connu en pāli avec le sens d'«inciter».

MÉTRIQUE

Le mètre observé est le śloka :

×××× ×××× ×××× ⏑ – ⏑ ×

×××× ×××× ×××× ⏑ – ⏑ ×

En principe, dès lors que le nombre de syllabes dans chaque quart de vers est constant, les lacunes ou les redondances peuvent être considérées comme des corruptions. La cadence est particulièrement bien observée au quatrième quart surtout, grâce à la répétition de *namāmi 'haṃ*. Dans le second quart, elle est en revanche souvent violée sans raison et sans qu'il soit toujours possible de rétablir le mètre de façon sûre. De cela il faut donc penser que la cadence n'était pas considérée comme quelque chose d'impératif par les auteurs.

DIFFICULTÉS DE LA TRADUCTION

Chaque vers pose pratiquement un réel problème de traduction. Comme on l'a dit plus haut, les catégories grammaticales sont loin d'être toujours correctement employées. Il aurait donc pu paraître souhaitable de suivre les principes de la grammaire thaïe (ou khmère), sans s'occuper des terminaisons nominales ou verbales. Deux arguments peuvent être cependant opposés à l'application d'une telle méthode. Premièrement, les vers dont la construction suit correctement la grammaire pāli canonique, montrent que les auteurs étaient capables d'écrire le pāli de façon acceptable. Deuxièmement, on peut désirer qu'une traduction reste aussi proche que possible de l'original pour faciliter le contrôle et montrer jusqu'où les vers ont ou n'ont pas été compris. Dans le présent travail, la traduction doit donc être regardée plutôt comme un essai qui ne saurait garantir que l'intention des auteurs a été exprimée de façon sûre. Certains vers sont du reste demeurés non traduits, faute de pouvoir leur donner un sens. Il est alors très probable que ces vers, composés de formules *(dhāraṇī, mantra)*, n'ont pas d'autre signification qu'ésotérique. Comme il n'y a pas de séparation clairement

indiquée entre ce qui a ou n'a pas de signification explicite, il n'a pas été aisé de savoir où commencer et où arrêter la traduction. Mais, d'une manière générale, au risque même d'être allé trop loin, on a essayé de traduire autant que possible. Par conséquent, critiques et suggestions concernant la traduction de ces vers incertains seront les bienvenues.

LA TRADUCTION KHMÈRE

Le texte khmer est présenté par son auteur comme une transposition abrégée des *gāthā* pāli. Il est construit sans rime ni mesure. Il conserve le sens des vers pāli quand ils ont été compris (B37), sinon il s'en inspire (B22, B24, etc.) ou extrapole (B35). Parfois, il les corrige (D2, *bijja* «?» est lu *bīja* «semence») ou s'en éloigne complètement (B21). Dans l'ensemble, son énoncé est laborieux: le traducteur s'essouffle à trouver des qualificatifs élogieux pour rendre tant bien que mal ceux des vers qu'il traduit et dont il n'est manifestement pas l'auteur.

TRANSCRIPTION

Par commodité pour les palisants, les variantes de la première partie du manuscrit (pp. 87-93) ont été portées dans la translittération donnée avec la traduction (pp. 145-174). Y figurent les cas révélant une tradition douteuse du texte, permettant plusieurs interprétations de la même stance ou indiquant une interdépendance des versions. Les variantes d'écriture ont été signalées entre parenthèses. Ainsi, *(d)dh* signifie que certains manuscrits ont *dh* et d'autres *ddh*; de même *ĭ* indique une hésitation entre *i* et *ī* (cf. g. D7: *tiraṃ*, mss k., pour *tīraṃ*).

3 *Pratiques et croyances*

Le «sermon de la Pointe de l'étendard» 35
Le nombre des syllabes 36
Le compte canonique 37
La formulation sanskrite 37
La formation du Dhamma 39
Dhamma, guṇa, mantra 41
Le Chemin de gauche 42
Les «statuettes de poudre» 43
«Idhace» 44
Les mantra 46
Les «images du Bouddha» 49
Les «pas du cheval» 52
Les «filets» 54
Les «sauts» 54
Les «segments séparés» 55
La prononciation 55
Les diagrammes 56

LE "SERMON DE LA POINTE DE L'ÉTENDARD"

Le «sermon de la Pointe de l'étendard», ou Dhajaggasutta, nous est parvenu dans ses recensions pāli et sanskrites, avec des variantes chinoises et tibétaines sans rapport avec le texte pāli (Waldschmidt 1932:43-54). Il fut prêché par le Bouddha dans le parc d'Anāthapiṇḍika et prescrit l'évocation des «qualités» *(guṇa)* du Bouddha, du Dhamma et du Saṅgha aux moines qui résident dans une forêt, sous un arbre ou dans une maison abandonnée, afin qu'ils n'éprouvent ni crainte, ni tremblement, ni horreur. En référence à la pointe de l'étendard de Sakka, que les dieux qui se trouvaient engagés dans une bataille devaient regarder pour s'affranchir de la peur — sans toujours cependant y parvenir parce que leur chef n'était lui-même pas libre du désir, de la haine et de l'erreur — le Bouddha enseigne qu'en prononçant cet éloge au Triple Joyau, le sentiment de crainte disparaît à coup sûr (S I: 218-220).

Même si dans le Prajñāpāramitāsūtra il est enseigné que toutes les (huit) commémorations chassent la frayeur (Lamotte 1970:1338),

l'exposé insiſte sur les trois premières, celles du Bouddha, du Dharma et du Saṅgha, dans les termes suivants:

« — Dans une forêt, une maison vide, un cimetière, une montagne, un bois ou un désert, les disciples du Buddha qui méditent bien sur les Neuf Notions et exercent la méditation des horreurs internes et externes prennent le corps en horreur et se disent: «Pourquoi portons-nous ce vil et horrible sac d'excréments et d'urine?». Ils se chagrinent, craignent et s'effrayent. Il y a aussi le méchant Māra qui leur joue toutes sortes de mauvais tours et vient les effrayer dans l'espoir de les faire reculer. C'eſt pourquoi, [dans le Prajñāpāramitāsūtra], le Buddha poursuit par l'exposé des huit commémorations.

[Dhvajāgrasūtra]. — Ainsi, dans un Sūtra, le Buddha dit aux bhikṣu: Quand vous vous trouvez à méditer dans une forêt, une maison vide, un cimetière, une montagne, un bois ou un désert et que vous éprouvez frayeur, tremblement ou horripilation, alors commémorez le Buddha en songeant: Oui, il eſt Tathāgata (...). Aussitôt votre frayeur disparaîtra.

«Si vous ne commémorez par le Buddha, il faut commémorer la Loi en songeant: La Loi du Buddha eſt pure (...). Si vous commémorez ainsi la Loi, aussitôt votre frayeur disparaîtra.

«Si vous ne commémorez pas la Loi, commémorez la Communauté en songeant: La Communauté des disciples du Buddha cultive le droit chemin (...). Si vous commémorez ainsi la Loi, aussitôt votre frayeur disparaîtra.» (Lamotte 1970:1335-1337)

Le sermon attribue à la triple invocation un pouvoir peu orthodoxe et peut être tenu pour une des rares légitimations canoniques, sinon la seule, de l'usage de formules de protection, d'où son succès. Ce succès fut d'autant plus fort qu'il repose sur des vertus bouddhiques, puisque plus le fidèle eſt zélé, plus l'évocation eſt efficace.

LE NOMBRE DES SYLLABES

Dans les traités cinghalais (Bauddhapratipattisaṃgrahava:282) comme dans les textes de Thaïlande (Dhammavibhāga II:73-99) de Birmanie ou du Cambodge, ces trois séries d'éloges — et tout particulièrement la première, celle au Bouddha — sont décomposées en syllabes (Bizot 1982). Les Khmers soutiennent ainsi que l'invulnérabilité s'obtient par la récitation des 108 lettres de la triple formule, divisée en trois groupes de respectivement 56, 38, 14, et que, tracées sur un support, elles forment pour l'adepte un écran de protection.

On connaît l'extraordinaire fortune du nombre 108 dans les traditions indiennes. Fondement numérique de la durée des périodes cosmiques de l'Année, ce nombre, une fois consacré, s'est indifféremment appliqué à toutes sortes de groupes complets (Bizot 1971:436-438). Dans le bouddhisme d'Indochine, il apparaît fréquement avec le même sens de «totalité» (les 108 grains du chapelet, les formules à prononcer 108 fois, etc). Il sied donc parfaitement à une définition du Triple Joyau contenant l'essence même du bouddhisme. Appliqué aux lettres que l'adepte fait apparaître par la «création mentale» *(bhāvanā)*, il prend le sens de la plénitude réalisée.

LE COMPTE CANONIQUE

Dans le canon, en revanche, si le texte contient effectivement 56 syllabes pour l'éloge au Bouddha et 38 pour l'éloge au Dhamma, ce n'est pas 14 mais 122 syllabes qu'on dénombre dans celui au Saṅgha.

Le nombre 14 aurait donc été calculé arbitrairement sur la base des données du canon selon l'opération suivante: le nombre 108 est préalablement posé parce que les «vertus» *(guṇa)* des Trois Joyaux se rapportent au tout par excellence; le canon révèle celui des deux premiers: 56 + 38; le calcul pour trouver le chiffre restant est simple: 108 – 94 (56 + 38) = 14. Par chance, la première phrase de la troisième partie offrait justement les 14 syllabes manquantes. D'où 56, 38, 14.

Ce total, bien entendu, repose sur une formulation précise, telle qu'elle est fixée dans le canon pāli, et qui prend en compte les particularités de la structure métrique (p. 24), les interpolations anciennes, les répétitions, comme les obscurités de sens. Dès lors, le passage du pāli au sanskrit, dans les textes dont se servaient les Sarvāstivādin, les Mūlasarvāstivādin, les Mahāsāṃghika-Lokottaravādin, etc., devait aboutir à une formation des mots obligatoirement différente, et par conséquent à un compte différent.

LA FORMULATION SANSKRITE

Pourtant, dans les versions sanskrites provenant du Turfan, comme dans les autres textes analogues quoique moins complets, la Buddhānusmṛti comporte pareillement 56 syllabes, la Dharmānusmṛti 38 (en postulant le sandhi *nirjvaro 'kālika* — Lamotte 1980:1331 — au lieu de

nirjvaraḥ akalika) et la Saṅghānusmṛti 14 pour la première phrase — le reste de la formule étant plus développé que dans l'énoncé pāli.

Or, si la traduction littérale de la première phrase de la Saṅghānusmṛti ne posait aucune difficulté pour garder le même nombre de syllabes, celle de la Buddhānusmṛti en faisait disparaître deux: *arahaṃ* < *arhān* et *lokavidū* < *lokavid*. Pour compenser ceci, on s'aperçoit que le mot *tathagāto* fut introduit dans la phrase, les deux syllabes supplémentaires ainsi obtenues étant contrebalancées par le sandhi *tathagāto 'rhān* et la disparition du *ti* final. De même, la traduction de la Dharmānusmṛti était résolue par l'introduction du mot *nirjvara* et le rejet des syllabes supplémentaires par le sandhi *nirjvaro 'kālika* ainsi que par la suppression de l'avant-dernière syllabe de la formule et du dernier mot.

Un autre point reste troublant: le total des syllabes des trois sections de la rédaction pāli (l'éloge au Bouddha, l'éloge au Dhamma, plus l'énoncé complet — pas seulement la première phrase de 14 syllabes — de l'éloge au Saṅgha) monte à 216, soit le double de 108. En d'autres termes, la triple formule, telle qu'elle a été retenue par la tradition, s'arrête exactement à la moitié de l'ensemble des stances canoniques. Ce nombre 216 est embarrassant car, si l'on ne peut guère croire que le choix des mots de ces phrases entortillées soit le fruit du hasard, il n'est pas non plus attesté d'existence d'une symbolique des nombres dans le canon.

Quoi qu'il en soit, le nombre des syllabes, contre toute attente, a été volontairement conservé. L'énoncé sanskrit comporte expressément le même compte qu'en pāli. Cette habile transposition prouve non seulement que le nombre des syllabes des trois sections ne fut pas méconnu par les exégètes de l'Inde bouddhique, mais qu'il fut ensuite pris en considération par les traducteurs pour qui, en tout état de cause, il ne relevait pas d'une coïncidence. La symbolique numérique des syllabes de l'éloge canonique au Triple Joyau remonte donc au moins à l'époque de sa transcription en sanskrit, la seule date dont on soit sûr étant celle du Mahāvyutpattī composé au début du IXe siècle.

La présence de cette symbolique au sein des traditions de l'Indochine va dans le sens de mon hypothèse que le Theravāda de cette région est issu des courants mystiques du bouddhisme indien, plutôt que du dogmatisme canonique développé par le Mahāvihāra cinghalais (cf. Bizot 1981, 1988 et 1992).

LA FORMATION DU DHAMMA

Ce type de spéculation sur les nombres est certes étranger à l'esprit du canon, mais il a survécu malgré tout à travers lui, dans le prolongement de lignées mystiques qui, tout en s'attachant au respect de la lettre, ont perpétué, par le biais des initiations, des valeurs et des connotations qui ne lui appartenaient pas en propre. Il semble caractériser l'imaginaire bouddhique tel qu'il s'est développé dans les écoles traditionnelles de la péninsule indochinoise. Il faut voir notamment comme un aspect particulièrement représentatif des structures symboliques en œuvre dans leurs enseignements, la mise en rapport des *guṇa* du Bouddha avec les constituants mystiques de l'être — que ce soit l'Être absolu (le Dhamma), apparu aux origines du monde, ou bien l'être qu'aspire à devenir le méditant dans sa recherche d'un état immortel.

Au Cambodge, de nombreux manuscrits en langue locale, comme les copies du Braḥ Dhammaviṅsuṅ ou du Braḥ Dhammajhān, traitent de la cosmogonie pour situer le destin de l'homme dans la perspective du mythe de la création posé comme modèle exemplaire de son devenir. Ces textes mettent en scène en particulier une personnification des «vertus du Bouddha» nommée «Buddhaguṇ» ពុទ្ធគុណ qu'ils font agir en tant que principe créateur. C'est d'abord «Braḥ Kèv Dibbasrot» ព្រះកែវទិព្វស្រោត («oreille divine» p. *dibba-sota*), placé au milieu du pays des Jambosiers, sur un trône de diamant, qui fait apparaître le Dhamma primordial par l'effet de sa concentration sur une série de *mantra* et de lettres de l'alphabet (NA MO BU DDHĀ YA, MA A U, KU SA LĀ A KU SA LĀ, A Ā I Ī U Ū O E). Buddhaguṇ intervient ensuite pour produire, sur la base des mêmes caractères (qui sont aussi les constituants de son propre corps et donc la substance de Braḥ Kèv), l'élément liquide, l'élément solide, l'élément igné, l'élément gazeux et l'élément éthéré. Puis, à l'aide d'un peu d'«humeur sèche» ខ្ចៅ *(k-èl)* prélevée sur le Dhamma, il fait naître un garçon. Celui-ci possède une ombre qui devient une fille. Les deux jeunes gens, nommés Gato et Gatā, «Celui qui va» et «Celle qui va», s'épanouissent progressivement et s'unissent. Braḥ Kèv Dibbasrot disparaît, mais Buddhaguṇ reste pour propager la religion du Bouddha et offrir le salut aux descendants de cette primogéniture [1]. Le couple primordial est ainsi produit à partir des composants du Dhamma et par

[1] Il est remarquable que Buddhaguṇ est ici investi de la même mission que la statue du Bouddha (BIZOT 1994:102,114), elle-même constituée des composants de l'Auguste (BIZOT 1992:293-300).

l'action des «vertus» du Bouddha, bases physiques et morales permettant d'asseoir sa postérité et d'assurer la continuité de son enseignement.

En pratique, on peut dire que l'allégorie correspond au moment où le Yogavacāra, par ses méditations (cf. Bizot 1992:252-254), fait apparaître le Bouddha (i.e. Braḥ Kèv Dibbasrot) au niveau du nombril (i.e. le milieu du pays des Jambosiers), produisant ainsi un «corps de *dhamma*» (i.e. la manifestation du Dhamma primordial). En fait, ce corps est bien créé à l'aide des *mantra* NA MO BU DDHĀ YA (i.e. les cinq éléments qui sont aussi les agrégats de la forme), MA A U (i.e. le Tripiṭaka qui symbolise également la tête, le tronc, les jambes), KUSALĀ AKUSALĀ (i.e. les acquisitions karmiques), A Ā I Ī U Ū E O (les organes), etc. Il est la substance même des «vertus du Bouddha» (i.e. Buddhaguṇ) qui constituent les bases de ce processus de réintégration.

ហើយព្រះកែវលោកគិតពីឋាណារក្នុងព្រះអង្គថា អ្នកឯណារ និងប្រាសតីឲទិកភ្លើងខ្យលអាកាស
នេះបាន ទើឲទ្រុងវិញ្ញាន្តិងតលទ្ធរព្រះធម្ម៌តែលលោកសន្ធត ឈ្មោះព្រះពុទ្ធគុននោះហោង

(TK 222, 128)

«Braḥ Kèv réfléchit en lui-même et demande: "Qui peut créer la terre, l'eau, le feu, le vent, l'espace?" De sa conscience il perçoit les *dhamma* définis sous le nom de Buddhaguṇ»

De même, ces vertus sont le fondement de l'arbre du monde (le figuier cosmique):

ព្រះពុទ្ធគុនជាតើម្ម ធាតុឲ ៤ ជាមេកឲ ៤ នែះហោវត្តងកែវឲ ៤ ន្ធវក្នុងផ្ការល្វារឲ ៤

(TK 445)

«Les vertus du Bouddha sont le tronc, les 4 éléments sont les 4 branches, soit ce qu'on appelle les 4 globes de cristal placés dans les 4 fleurs du figuier»

Les *dhamma* «définis» (k. *tèl lok sanmat*, p. *sammata*) — qui produisent les éléments, etc. — renvoient essentiellement dans la tradition aux syllabes fondamentales NA MO BU DDHĀ YA, associées, dans tous les textes, à différentes séries de cinq termes et possédant des valeurs numériques précises:

NA	père	terre	*rūpakkhandha*	21	organes solides
MO	mère	eau	*vedanākkhandha*	12	organes liquides
BU	frère aîné	feu	*saññākkhandha*	7	organes des sens
DDHĀ	prince	vent	*saṅkhārakkhandha*	6	objets des sens
YA	guru	espace	*viññāṇakkhandha*	10	ouvertures

On constate que le total des chiffres 21, 12, 7, 6 et 10 est 56, nombre qui correspond précisément, comme nous l'avons vu, à celui des syllabes de l'éloge au Bouddha. Il y a donc bien dans l'esprit des Khmers une équivalence entre les vertus du Bouddha et les éléments littéraux qui composent le corps du monde. Cette correspondance numérique est également illustrée par le découpage concordant de ces 56 syllabes:

ឥតិបិសោភគ្គវាអហំសម្មា	12	les *guṇa* de la mère
សម្ពុទ្ធោវិជ្ជាចរណសម្បន្នោសុគតោលោកវិទុអនុត្តរោ	21	les *guṇa* du père
បរិស្សធម្ម	6	les *guṇa* du prince
សារថិសត្ថាទេវ	7	les *guṇa* de la famille
មនុស្សានំពុទ្ធោភគ្គវាតិ	10	les *guṇa* du grū-ācāry

(TK 458)

[Transl. du pāli dans le texte] «I TI PI SO BHA GGA VĀ A RA HAṂ SA MMĀ
SA MBU DDHO VI JJĀ CA RA ṆA SA MPA NNO SU KKA TO LO KA VI DU A NU TTA
RO PA RI SSA DHA MMA
SĀ RA THI SA TTHĀ DE VA
MA NU SSĀ NAṂ BU DDHO BHA GGA VĀ TI»

On voit comment les Khmers ont resserré à travers la symbolique des nombres tout le réseau de correspondances permettant à leur enseignement de rester cohérent avec la tradition initiatique dont ils ont hérité, tout en demeurant particulièrement fidèle à la lettre du canon. Cette articulation ingénieuse entre la lettre figée des textes et les conceptions symboliques qui la traversent est sans doute un des caractères les plus originaux du bouddhisme de la Péninsule.

DHAMMA, GUṆA, MANTRA

Parce qu'ils sont les portions du Dhamma qui englobe l'ensemble des réalités de l'existence, les *dhamma* sont les entités élémentaires qui composent chaque phénomène formant un tout, comme le corps, la pensée, le monde extérieur. Or, puisque le Dhamma est aussi l'Enseignement, on comprend que ses constituants primordiaux sont également les lettres-syllabes de la doctrine. Pour les Khmers, la création du monde et des hommes équivaut à la création du Dhamma (= corps de *dhamma* ou corpus de lettres): l'opération est rapportée à l'Éveil, conçu alors comme paradigme du mythe, et revient par conséquent au Bouddha.

Cependant, tous les *dhamma* sont «confectionnés» *(saṅkhata)*, c'est-à-dire transitoires, soumis à la décomposition, sauf le Nibbāna qui est éternel. Le corps physique du Bienheureux est d'abord, par conséquent, un composé mortel, mais une fois «libérée» et engagée dans cet état définitif, sa dépouille, par transsubstantiation, fait place à un corps «inconfectionné», composé de *dhamma* immortels. L'existence changeante et l'éternité sont la double manifestation du Bouddha, c'est-à-dire de la réalisation du Dhamma, et, dès lors, l'Éveil apparaît comme la seule articulation de l'une à l'autre.

La corporification du Dhamma (et de l'homme), dans les textes du Cambodge, passe par la manifestation de *guṇa* spécifiques. Ces *guṇa* sont à entendre ici à la fois physiquement (macrocosme) et psychiquement (microcosme). Ils sont, comme on l'a vu (*supra*, p. 41), étroitement associés aux «portions» *(dhamma)* qui composent le Dhamma. Le mot *guṇa* a d'abord désigné en Inde le «fil» d'une corde à plusieurs brins, l'«élément» d'un groupe complexe, et de là un «caractère secondaire», et particulièrement une «qualité», avec le sens d'«entité substantielle» ou de «substance subtile» (Renou 1953:38). En traitant la notion de *guṇa* comme un équivalent, une application, de celle de *dhamma*, les Khmers ne font, semble-t-il, que répercuter certaines des vieilles théories indiennes qui évoquent les *guṇa* à la fois en tant que parties inhérentes et qualités du substratum des phénomènes *(prakṛti)*.

Ils ne s'en écartent pas davantage lorsque, dans le traitement de leurs conceptions sur la bouddhéité, ils associent les lettres de l'alphabet à ces notions. Depuis les Brāhmaṇa, on sait que le «mot» *(śabda)*, la «formule sacrée» *(mantra)*, sont intangibles et éternels, et qu'il existe en Inde une sorte de théologie linguistique où l'*akṣara* «impérissable» désigne en même temps l'élément primordial du mot — le phonème ou syllabe — et le *brahman* (= le principe cosmique). Par la suite, le tantrisme a développé, en termes assez identiques, toute une cosmogonie mystique où les valeurs linguistiques sont le corrélat des forces cosmiques (Renou 1953:79).

LE CHEMIN DE GAUCHE

Ce sont des analogies de cet ordre qui sont brassées et transmises par le bouddhisme au Cambodge pour expliquer la nature de l'homme et les voies de l'immortalité: les caractères empiriques se conçoivent comme

les effets de la manifestation du Dhamma; l'apparition chez l'adepte, par un retour au mythe, des premières syllabes NA MO BU DDHĀ YA produit les *guṇa* correspondants qui engendrent à leur tour, comme le Bouddha aux origines, un corps immortel. Les applications relatives aux pratiques qui visent cette réintégration se scindent en deux voies: le «Chemin de droite» ផ្លូវស្តាំ *(phlūv stāṃ)* et le «Chemin de gauche» ផ្លូវឆ្វេង *(phlūv chveṅ)*. Rien n'a été dit sur ces deux voies que l'on évoquait souvent au Cambodge pour y rapporter toutes sortes de choses, toutes plus inexactes les unes que les autres. Le clergé réformé (Dhammayutikanikāya) répandait même l'idée que le «Chemin de droite» correspondait à l'orthodoxie cinghalaise et le «Chemin de gauche», à l'enseignement traditionnel… En réalité, ils ressortissent l'un et l'autre à la même tradition.

LE CHEMIN DE DROITE est celui que suivent les fidèles qui s'attachent à «créer mentalement» *(bhāvanā)*, par la «concentration de l'esprit» *(samādhi)*, un corps immortel fait des lettres dont s'est servi Braḥ Kèv au début des temps pour donner naissance au Dhamma. Cette création intérieure (i.e. qui prend place en soi) est la voie du salut bouddhique, celle à laquelle se réfère l'allégorie des «enfants de l'esprit» Cittakumāra et Cittakumārī (cf. BIZOT 1976) qui cherchent à s'emparer des fruits du figuier à cinq branches; elle vise le Nibbāna.

LE CHEMIN DE GAUCHE, en revanche, est celui que suivent les fidèles qui s'attachent à produire ces mêmes lettres utilisées par Braḥ Kèv, non plus intérieurement, mais en quelque sorte à l'extérieur, soit oralement en prononçant des *mantra*, soit par écrit en traçant des *yantra*, pour transsubstantier la matière d'un support et en obtenir une protection ou un pouvoir (dans le cas des tatouages, par exemple, la texture de la peau se modifie et devient insécable). Le Dhamma reproduit de cette manière ne vise pas l'obtention de la bouddhéité, mais l'acquisition de facultés surnaturelles à des fins détournées, pour des besoins précis dans le monde des hommes.

Dans cette perspective, on comprend qu'il soit accordé une attention toute particulière à la triple formule «*iti pi so… svākkhāto… supaṭipaṇṇo…*», puisque, d'une part, elle préside à la création du Dhamma et que, d'autre part, elle est donnée par le Bouddha lui-même comme douée de vertus protectrices. C'est le matériau par excellence du Chemin de gauche. On la trouve dans toutes les pratiques théurgiques, de

la production de poudre par abrasion rituelle à celle des *athăn* អថ៌ន ou «*mantra* magiques». Un aperçu de ces pratiques spéciales, tenues secrètes, est utile ici parce que, en nous montrant comment les croyances qu'elles présupposent sont détournées du champ religieux proprement dit, elles nous en font mieux comprendre les principes.

LES "STATUETTES DE POUDRE"

Il existe au Cambodge (comme dans les autres pays de la Péninsule) une technique spéciale pour produire la «substance pulvérulente» ផង់ *(phaṅ')* à base de «craie» ដីស *(dī sa)* qui entre dans la composition de talc ou de poudre à mouler. Le maître écrit et efface alternativement des caractères sur une ardoise (carton laqué), produisant, par abrasion d'une craie rituelle (fabriquée en même temps que le maître se concentre sur l'alphabet), une matière fine qui est recueillie pour être mélangée à d'autres substances (cendres funéraires, amidon, laque, poussières de fleurs, huile spéciale, etc.). Celle-ci est ensuite compactée et modelée pour figurer une «statuette de poudre» ព្រះផង់ *(braḥ phaṅ')* ou simplement utilisée pour le combat comme fard sec ou gras. Les statuettes peuvent représenter le Bouddha sous différentes postures, comme celle où il atteste la terre, ou bien celle où il ferme les neuf ouvertures de son corps.

Les lettres mystiques sont tracées sur l'ardoise dans un endroit retiré, devant un autel et des offrandes rituelles (*pāysī*, bougies, etc.), par le maître plongé dans une transe méditative *(samādhi)* qui peut durer plusieurs jours et plusieurs nuits. Il faut observer que la production d'une statuette selon cette technique est comparable à la manière dont Buddhaguṇ donne naissance à Gato en grattant l'«humeur sèche» obtenue par le broyage des constituants du Dhamma (*supra*, p. 39). Ces statuettes produites par l'abrasion des lettres représentent le Bouddha dans son corps de *dhamma*.

"IDHACE"

Parmi les opérations rituelles pratiquées pour la fabrication des statuettes de poudre, une des plus communes est celle qui s'appuie sur l'appariton puis l'effacement des lettres *iti pi so* (cf. Appendice, pp. 209-224). Il faut mentionner aussi celle qui met en jeu les règles de *sandhi*, telles qu'elles sont traditionnellement données dans la grammaire de Kaccāyana. Ces règles sont enseignées à l'aide d'une formule modèle, connue d'après ses trois premières syllabes: «*i dha ce*» ឥធេ:

Le Grū (p. *guru*) pose sur l'ardoise cette formule en cinq mots:

ឥធ ចេតសោ ទឡ្ហំ គណ្ហាហិ ថាមសា។

IDHA CETASO DAḶHAṂ GAṆHĀHI THĀMASĀ

«Jeune fille, viens ici m'aimer avec vigueur, selon la force de l'amour dans ton cœur»[2]

La stance est aussitôt effacée, puis réarticulée, selon la méthode dite de Kaccāyana qui en restitue les éléments grammaticaux de base formant douze *pada* de deux syllabes, soit vingt-quatre syllabes en tout:

ឥទ ឥតិ ឥតិ អស្សា ឧទំ អហំ អគ្គំ អហំ អហំ ឥថំ អម្ម អស្សា។

IDA ITI ITI ASSĀ UDAṂ AHAṂ AGGAṂ AHAṂ AHAṂ ITHAṂ AMMA ASSĀ

Ils sont effacés à leur tour et remplacés un à un, au fur et à mesure que les *sandhi* sont appliqués; le Grū pose les caractères de la façon suivante[3]:

ឥទ ិតិ ិ	ឥទ, ឥធ, ឥ|ិ ធ, ឥធ, ឥធតិ, ឥធយ្យ តិ, ឥធត្យ, ឥធ|ិ ច	=	ឥធចេ
តិ|ស្សា,	តិ, ិ| ត, តស្សា, តសា, ត ា ស'	=	តសោ
ទំ|ហំ	ទំ|, ទំ, ទឈ, ទឡ្ហំ	=	ទឡ្ហំ
|គ្គំ|ហំ|	|គ្គំ, គ្គំ|, គ្គន, គ្គំហិ ន, គ្គណ្ហំ, គណ្ហំ, គណ្ហ, គ| ណ្ហ|	=	គណ្ហា
ហំ ិ ថំ|	ហំ, | ហ ិ, ហិថំ|, ហិ| ថ|, ហិ| ថ ា	=	ហិថា
ម្ម|ស្សា	ម្ម, | ម|, មស្សា	=	មសា

[2] Je restitue ici le sens dans lequel cette stance est comprise traditionnellement. En toute rigueur, on aurait: «Ici, prends [ceci] selon la force de [ton] cœur».

[3] Dans le tableau ci-dessus, le signe \| est mis pour la voyelle inhérente *a*. La virgule note un effacement de l'ardoise. La colonne de gauche reprend, en six lignes, chacun des douze *pada* décomposé selon la «racine des lettres» *(mūla akkhara)*: ឥ < ិ, អ < \| (sauf pour le premier ឥ qui reste inchangé); celle du centre montre le décompte des opérations d'extraction de la «racine des *sandhi*» *(mūlasandhi)*, soigneusement noté sur l'ardoise; enfin, celle de droite consigne les «formes accomplies» *(rūpasiddhi)*.
La première ligne se lit ainsi: le maître écrit *i da i ti i* : *i* ne change pas; *da* devient *dha* en vertu du sūtra *do dhassa ca* (Kc 20); *dha* tombe reste *a* en vertu du sūtra *pubbaṃ adhoṭhitaṃ assaraṃ sarena viyojaye* (Kc 10); *i* est enlevé en vertu du sūtra *vā paro assarūpā* (Kc 13); *dha* vient sur *a* en vertu du sūtra *sarā pakati byañjane* (Kc 23), ce qui fait *idha*; la voyelle *i* de *ti* devient *ya*, ce qui fait *tya* en vertu du sūtra *ivaṇṇo yaṃ na vā*; *tya* (Kc 21) devient *ca* en vertu du sūtra *sabbo caṃ ti*; *ca* tombe reste *a* en vertu du sūtra *pubbaṃ adhoṭhitaṃ assaraṃ sarena viyojaye* (Kc 10); *a* est enlevé en vertu du sūtra *sarā sare lopaṃ* (Kc 12); *i* devient *e* en vertu du sūtra *kvacāsavaṇṇaṃ lutte* (Kc 14); *ca* vient sur le *e*, ce qui fait *ce* en vertu du sūtra *naye paraṃ yutte* (Kc 11); soit *idhace*. Les parenthèses donnent les références aux aphorismes de Kaccāyana. Ce procédé de création magique basé sur l'écriture de règles de grammaire sera étudié de manière plus complète dans une étude à paraître ultérieurement.

Chaque caractère de la formule *idha cetaso daḷhaṃ gaṇhāhi thāmasā* est ensuite repris sur l'ardoise et défini à haute voix: les «voyelles longues» sont nommées *dīgha*, les «voyelles brèves» sont nommées *rassa*, les «consonnes sonores» sont nommées *ghosa*, les «consonnes sourdes» sont nommées *aghosa*, les «consonnes non-aspirées» sont nommées *sithila*, les «consonnes aspirées» sont nommées *dhanita*, etc. [4]

Puis le Grū prononce une série de formules, dont certaines *gāthā* de la Ratanamālā (notamment la troisième qui s'adresse aux dieux), avant de poursuivre:

paṭhamaṃ	IDHA	*lopo ca*	NA	*kāro hoti sambhavo*
dutiyaṃ	CETASO	*lopo ca*	MO	*kāro hoti sambhavo*
tatiyaṃ	DAḶHAṂ	*lopo ca*	BUD	*kāro hoti sambhavo*
catutthaṃ	GAṆHĀHI	*lopo ca*	DHĀ	*kāro hoti sambhavo*
pañcamaṃ	THĀMASĀ	*lopo ca*	YA	*kāro hoti sambhavo*

«Premièrement,	j'efface	IDHA	le caractère	NA (12)	apparaît
deuxièmement,	j'efface	CETASO	le caractère	MO (21)	apparaît
troisièmement,	j'efface	DAḶHAṂ	le caractère	BUD (7)	apparaît
quatrièmement,	j'efface	GAṆHĀHI	le caractère	DHĀ (6)	apparaît
cinquièmement,	j'efface	THĀMASĀ	le caractère	YA (10)	apparaît»

De la formule *idhace...* on passe donc au cinq caractères NA MO BU DDHĀ YA (mis en regard), et de là, comme on l'a vu plus haut (*supra*, pp. 40-41), aux 56 *guṇa* du Bouddha. Ainsi tout l'univers des mots et de la grammaire est réinvesti dans la logique de la création du corps mystique basée sur les formules.

LES MANTRA

Les *guṇa* du Bouddha sont utilisés dans des *mantra* spéciaux, appelés «caractères tirés de la formule *iti pi so*» ឥតិបិសោថតត្ថ *(iti pi so that tuo)*, fruit complexe de la concentration visuelle de l'esprit et de combinaisons graphiques: les syllabes sont ordonnées par rapport aux «yeux» ខ្នែក *(bhnèk)* (i.e. les «mailles») d'un «réseau» ក្រឡា *(kraḷā)* au tracé labyrinthique, carré, rectangulaire (Fig. a), pyramidal (Fig. b), divisé en 56 carreaux, que le grū *(guru)* projette mentalement devant lui. Par exemple, le *mantra* des «huit directions» ឥតិបិសោប្រាំបីទិស *(iti pi so prāṃpī dis')* s'obtient en disposant les syllabes, soit sur sept colonnes qu'il faut lire horizontalement: IRAJĀGATARASA TIHAṂCATOROTHINAṂ PISA-

[4] Sur l'usage de ces définitions de Kaccāyana en Indochine, cf. BIZOT 1988:63-66.

RALOPUSABU SOMĀṆAKARITTHĀDO BHASASAVISADEBHA GABUPADŪDAṂVAGA VĀ-DONOAMAMAVĀ AVISUNUSĀNUTI (Fig. a – cf. Fig. 69), soit selon les axes d'un diagramme circulaire qu'il faut lire en spirale (Fig. 81).

ឥ	រ	ជា	ត	ត	រ	ស
តិ	ហ៊ំ	ច	តោ	រោ	ថិ	ន៎
បិ	ស	រ	លោ	បុ	ស	ពុ
សោ	មា	ណ	ក	រិ	ត្តា	ទោ
ភ	ស	ស	វិ	ស	ទេ	ភ
ត	ពុ	ប	ទ្ធ	ទំ	រ	ត
វា	ទោ	នោ	អ	ម	ម	វា
អ	វិ	សុ	នុ	សា	នុ	តិ

Fig. a

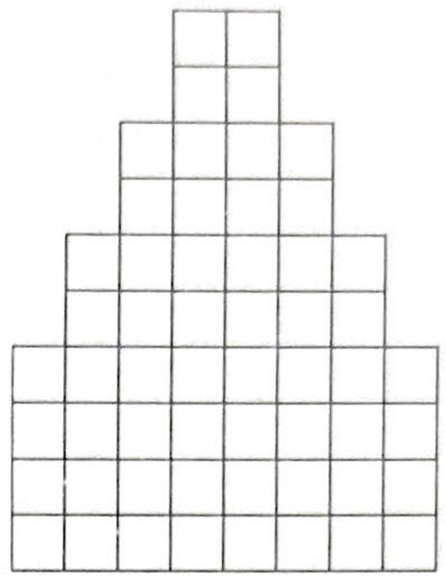


Fig. b

Le schéma de ces créations psychiques est souvent conservé et utilisé comme *yantra*, pourvu d'une efficace propre, en ce sens qu'il matérialise (sur la peau ou le tissu) le labyrinthe qui égare, l'écran sacré qui protège. Dans ce cas, leur utilisation est purement coercitive, et les *yantra* ne sont jamais perçus en tant que grille de lecture.

Pourtant, ces *mantra* reposent sur l'existence d'une clef inviolable. Nous sommes ici, rappelons-le, en présence d'instruments de guerre, de défense, et cette clef n'est jamais livrée parce qu'elle est une garantie de protection. En vérité, le *mantra* existe en vertu d'une cohérence interne et sacrée que toute tentative de déchiffrage disloquerait. Chaque signe participe à l'efficacité recherchée, qu'il s'agisse d'erreurs de transcription (Fig. 45), ou encore d'associations opportunes de syllabes pouvant parfois reconstituer à l'oral certains mots, comme dans la Fig. 21, par exemple, où les syllabes ឬសាសអហ៊ំ prennent le sens de បស្សាស ខ្ញុំ «le "souffle du sūtra" *(passāsa)* qui est mien» (BIZOT 1992:59). De telles apparitions spontanées d'un sens secondaire, même s'il n'est pas toujours très patent, sont fréquentes et peuvent orienter l'utilisation du *mantra*.

Quant à la rédaction — ce qui nous interesse ici —, elle se fait en deux temps théoriques. Les syllabes sont mentalement «disposées, arrangées, placées» ឬញ្ចះ *(pañcuḥ)* sur le tablier d'une certaine manière (en colonne par exemple[2,1]); c'est, en quelque sorte, la «donne». Puis elles sont «lues, tirées» ឮ *(that)* d'une autre manière (horizontalement par exemple); c'est la «prise». La donne est «soumise», quand c'est la prise qui

ordonne le tout (par exemple, *infra*, Fig. c, h, i) ; elle est «active» quand elle dispose sur le réseau ou tablier les syllabes dans un ordre donné que la prise va redistribuer (par exemple, *infra*, Fig. d, f, g). C'est la prise qui définit le *mantra*, et, sous cet angle, elle se confond avec le chemin (labyrinthique) du réseau.

Il existe différents types de réseaux : les «images de Bouddha» ព្រះពុទ្ធនិមិត្ត *(braḥ buddha nimitta)* ou «formes à 56 éléments» តួរអង្គព្រះធាតុ ៥៦ ដើម *(tuor aṅg braḥ dhātu 56 ṭöm)* (Fig. 1 à 14) ; les «pas du cheval» ជើងសេះ *(jöṅ seḥ)* (Fig. 15 à 34) ; les «filets» សំណាញ់ *(saṃṇāñ')* (Fig. 35 à 45) ; les «sauts» លោត *(lot)* (Fig. 46 à 48) ; les «segments séparés» បែងភាគ *(pèṅ bhāg)* (Fig. 49 à 80) ; etc. Tous figurent des entrelacs plaqués sur un tablier géométrique. A date ancienne, ils semblent avoir correspondu à des distinctions régionales, voire d'enseignements entre grands monastères. Tous portent des signes ou un style reconnaissables que les familiers de ces techniques identifient à des signatures d'école.

Ces *mantra* sont essentiellement conservés dans la mémoire des grū, qui les transmettent oralement à leurs disciples, mais ils sont aussi consignés dans des recueils manuscrits, sous forme de collections, sans autre explication que la liste des offrandes qui doivent garnir l'autel et des prières à prononcer avant d'entamer les récitations. Pour les raisons que nous avons vues plus haut, ces prières sont à peu de choses près celles du Yogāvacar (Bizot 1992:211-224), avec des invocations en moins, et, en tout cas, relèvent du même principe : transformer le corps — ici, non plus dans son essence, dirions-nous, mais dans sa forme, dans sa qualité physique. L'adepte «invite» អារាធនា *(ārādhanā)* les «dix puissances»[5] ទសបារមី *(dasapāramī)* à s'«établir» បង្កើតសណ្ឋិត *(paṅköt-saṇṭhit)* en lui, pour obtenir des «propriétés corporelles surnaturelles» កាយសិទ្ធិ *(kāyasiddhi)*. En l'occurence, il invoque les «vertus» គុណ *(guṇa)* des cinq éléments, de Nāṅ Gaṅhīṅ, de la mère, du père, du stūpa Cūḷāmaṇī, puis il appelle Indra, Brahma, Yama, Kāla, les quatre gardiens du monde, son propre *guru*, et invite, enfin, les «dix puissances» des «Six lumières» ឆព្វណ្ណរង្សី *(chabbaṇṇaraṅsī)*, des cinq Bouddha, des cinq «transports» ប៉ីតិ *(pīti)*, des quatre-vingt quatre mille «portions de Dhamma» ធម្មក្ខន្ធ *(dhammakkhandha)*, du Bouddha, du Dhamma et du Saṅgha. C'est à la suite de ce long processus, seulement, et donc muni d'un «corps surnaturel» ou «achevé» កាយសិទ្ធិ *(kāyasiddhi)* que prend

[5] Sur cette notion particulière des «dix-*pāramī*» (= «puissances» plutôt que «perfections»), cf. Bizot 1994:115-116.

place la récitation des *mantra itipiso*. L'établissement, l'«installation» សណ្ឋិត *(saṇṭhit)* de toutes ces divinités dans le corps — comme les propriétés des kammaṭṭhān, elles entrent par la «porte des yeux», la «porte de l'esprit», la «porte du corps» — se traduit par un état de transe caractéristique, comparable aux effets que produisent, chez le Yogāvacara, les divers stimuli sensoriels attachés aux concentrations mentales (Bizot 1992:49).

Dans ces recueils, chaque *mantra* est également donné avec ses indications: échapper à des poursuivants, provoquer la peur chez l'ennemi, devenir invisible, etc:

> ◎ ឥតិបិសោថ្យហ្ស័ង ឆ្លងទឹកស្ងួត ៣ ចប់ សត្វទឹកពុំហានប្រឹត ភាវនា ៧ ចប់ សត្រូវខ្ញុំ ៨ ទិសធ្វើយើងពុំបានឡើយ ១១ ចប់ផ្ដុំមទៅសិកខ្លាចអសហោង ១០០ ចប់ បំបាំងពុំឃើញ ពួកវារតអស ៕ (TK 32)
>
> «*Iti pi so* à rebours: à réciter 3 fois pour traverser une rivière; les animaux marins n'oseront s'approcher. A répéter 7 fois pour que les ennemis des huit directions nous épargnent; 11 fois, en soufflant [dans leur direction], pour qu'ils prennent tous peur; 100 fois pour qu'ils ne puissent nous voir et que tous s'enfuient!»

LES IMAGES DU BOUDDHA

Les 56 syllabes des «images du Bouddha» ព្រះពុទ្ធនិមិត្ត *(braḥ buddha nimitta)* sont arrangées selon les yeux d'un tracé dont l'entrelacement figure en silhouette le Bouddha assis, plus ou moins stylisé, parfois ornementé (Fig. 1, *infra*, p. 57). La figure représente le Bienheureux dans son corps de *dhamma*, et comporte l'idée d'un accord, d'une relation de nature, qui agit par projection, entre l'image et le corps de l'adepte.

Elle renvoie au travail du Yogāvacara qui entend obtenir, par la pratique du *parikamma*, la concentration de l'«esprit en une seule pointe» *(ekaggatācitta)*, unicité mentale que les textes comparent justement à la boule primordiale dont sont issues les 84 000 portions du Dhamma (Bizot 1992:57-59). Chaque lettre de la figure est prise en tant que partie du tout, c'est-à-dire du *dhammakāya*, invisible et indestructible, et, au moment où l'adepte se concentre sur elle, il doit prononcer la *gāthā* correspondante dans la Ratanamālā, puis la triple formule « *iti pi so – svākkhāto – supaṭipaṇṇo* », et terminer sur les stances suivantes:

◎ ពុទ្ធស្ស ឥទ្ធិពុទ្ធស្ស ពុទ្ធនិមិត្តំ បដិមានពុទ្ធោ ឯកគ្គតានំ កាយរូបសុញ្ញំ ពុទ្ធនិមិត្តំ ឥទ្ធិ-រិទ្ធិពុទ្ធនិមិត្តំ។ ពុទ្ធស្ស ឥទ្ធិពុទ្ធស្ស ពុទ្ធនិមិត្តំ ធាតុពុទ្ធោ ឯកគ្គតានំ កាយរូបសុញ្ញំ ពុទ្ធនិមិត្តំ ឥទ្ធិរិទ្ធិពុទ្ធនិមិត្តំ។ ពុទ្ធស្ស ឥទ្ធិពុទ្ធស្ស ពុទ្ធនិមិត្តំ និមិត្តពុទ្ធោ ឯកគ្គតានំ កាយរូបសុញ្ញំ ពុទ្ធនិមិត្តំ ឥទ្ធិរិទ្ធិពុទ្ធនិមិត្តំ។ ពុទ្ធស្ស ឥទ្ធិពុទ្ធស្ស ពុទ្ធនិមិត្តំ កាយពុទ្ធោ ឯកគ្គតានំ កាយ-រូបសុញ្ញំ ពុទ្ធនិមិត្តំ ឥទ្ធិរិទ្ធិពុទ្ធនិមិត្តំ។ ពុទ្ធស្ស ឥទ្ធិពុទ្ធស្ស ពុទ្ធនិមិត្តំ សុញ្ញពុទ្ធោ ឯកគ្គតានំ កាយរូបសុញ្ញំ ពុទ្ធនិមិត្តំ ឥទ្ធិរិទ្ធិពុទ្ធនិមិត្តំ៕ ◎ ពុទ្ធោ ពុទ្ធស្ស ឥទ្ធិរិទ្ធិពុទ្ធនិមិត្តំ៕

«[Cette] "image" *(paṭimāna)* de Bouddha [produit], en vertu de l'"esprit en une seule pointe" *(ekaggatācitta)*, une apparence dépourvue de corps et de forme, une apparence de Bouddha au grand pouvoir magique du Bouddha, une apparence du pouvoir magique du Bouddha. [Ces] "éléments" *(dhātu)* de Bouddha [produisent], en vertu de l'"esprit en une seule pointe" *(ekaggatācitta)*, une apparence dépourvue de corps et de forme, une apparence de Bouddha au grand pouvoir magique du Bouddha, une apparence du pouvoir magique du Bouddha. [Cette] "manifestation" *(nimitta)* du Bouddha [produit], en vertu de l'"esprit en une seule pointe" *(ekaggatācitta)*, une apparence dépourvue de corps et de forme, une apparence de Bouddha au grand pouvoir magique du Bouddha, une apparence du pouvoir magique du Bouddha. [Ce] corps *(kāya)* de Bouddha [produit], en vertu de l'"esprit en une seule pointe" *(ekaggatācitta)*, une apparence dépourvue de corps et de forme, une apparence de Bouddha au grand pouvoir magique du Bouddha, une apparence du pouvoir magique du Bouddha. [Ce] Bouddha "vide" *(sūñña)* [produit], en vertu de l'"esprit en une seule pointe" *(ekaggatācitta)*, une apparence dépourvue de corps et de forme, une apparence de Bouddha au grand pouvoir magique du Bouddha, une apparence du pouvoir magique du Bouddha. Le Bouddha [produit] cette apparence de Bouddha, au grand pouvoir magique du Bouddha.»[6] (Fonds khmer et Braḥ ved, 4:116)

Le *mantra* se lit dans le sens de la prise, c'est-à-dire en partant du haut à gauche et en suivant l'entrelacs (Fig. c): 1 2 3 4 5 6 7…(Fig. 2). Comme nous l'avons dit plus haut, il est fréquent que la donne soit un *mantra* déjà connu, disposé sur le tablier (Fig. b) en sorte que les syllabes soient désorganisées par la nouvelle prise (Fig. d): 1 3 4 2 20 14 13…(Fig. 3).

[6] Translittération: *Buddhassa iddhibuddhassa buddhanimittaṃ paṭimānabuddho ekaggatānaṃ kāyarūpasuññaṃ buddhanimittaṃ iddhiriddhibuddhanimittaṃ buddhassa iddhibuddhassa buddhanimittaṃ dhātubuddho ekaggatānaṃ kāyarūpaṃ suññāṃ buddhanimittaṃ iddhiriddhibuddhanimittaṃ buddhassa iddhibuddhassa buddhanimittaṃ nimittabuddho ekaggatānaṃ kāyarūpasuññaṃ buddhanimittaṃ iddhiriddhibuddhanimittaṃ buddhassa iddhibuddhassa buddhanimittaṃ kāyabuddho ekaggatānaṃ kāyarūpasuññaṃ buddhanimittaṃ iddhiriddhibuddhanimittaṃ buddhassa iddhibuddhassa buddhanimittaṃ suññabuddho ekaggatānaṃ kāyarūpasūññaṃ buddhanimittaṃ iddhiriddhibuddhanimittaṃ buddho buddhassa iddhiriddhi buddhanimittaṃ*

Dès lors, le *mantra* est codé et sa clef est précisément cette donne (ici, la Fig. d: 1 2 3 4 5 6 7, etc). La clef du *mantra* de la Fig. 1, par exemple, est la donne du *mantra* de la Fig. 3, disposée dans l'ordre des quatorze secteurs du tablier (Fig. e). Cela dit, il est difficile d'établir une règle, car la clef d'un *mantra* réside dans sa donne, seulement quand celle-ci est identifiée. La clef du *mantra* de la Fig. 8 est bien la donne de la Fig. 2.

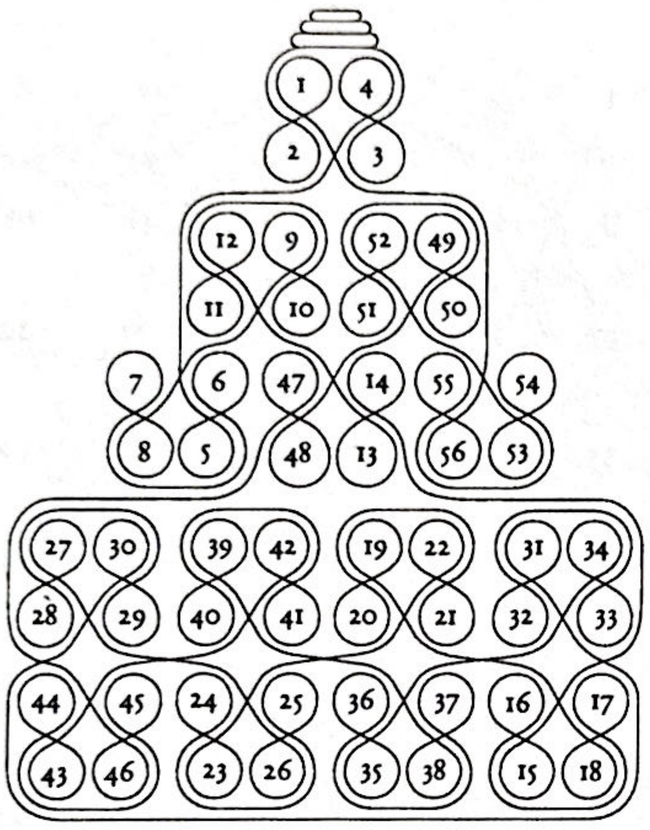


Fig. c

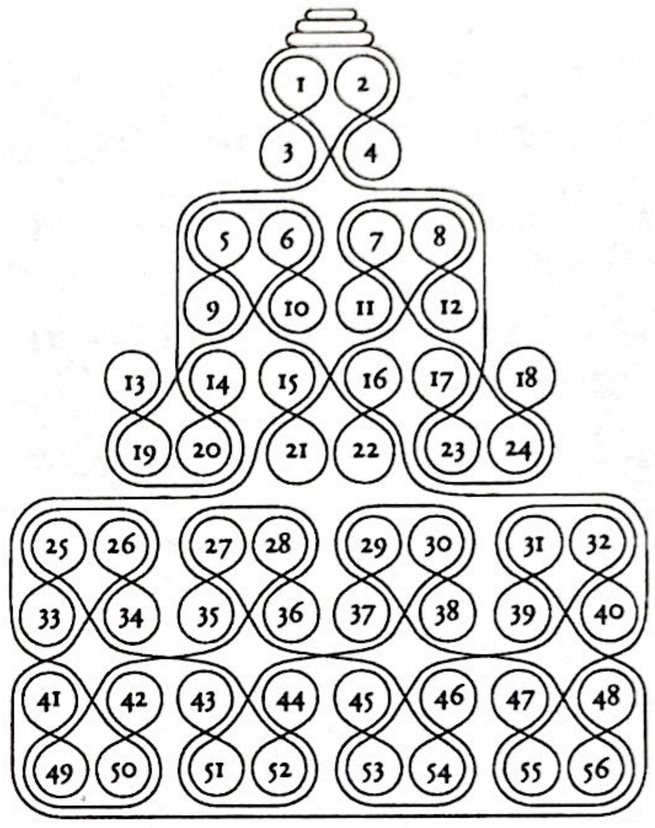


Fig. d

Mais la clef de la Fig. 4 se trouve (pour nous) dans le *mantra* du «pas du cheval» de la Fig. 18, la donne (I NAṂ CA TA TI VI NAṂ DŪ, etc.) ne correspondant à rien de connu; *idem* pour la Fig. 5. Le codage peut être triple, comme dans le *mantra* de la Fig. 13 qui reprend la donne de la Fig. 12, elle même issue de celle de la Fig. 7, dont le *mantra* est donné par le «saut de deux» de la Fig. 47.

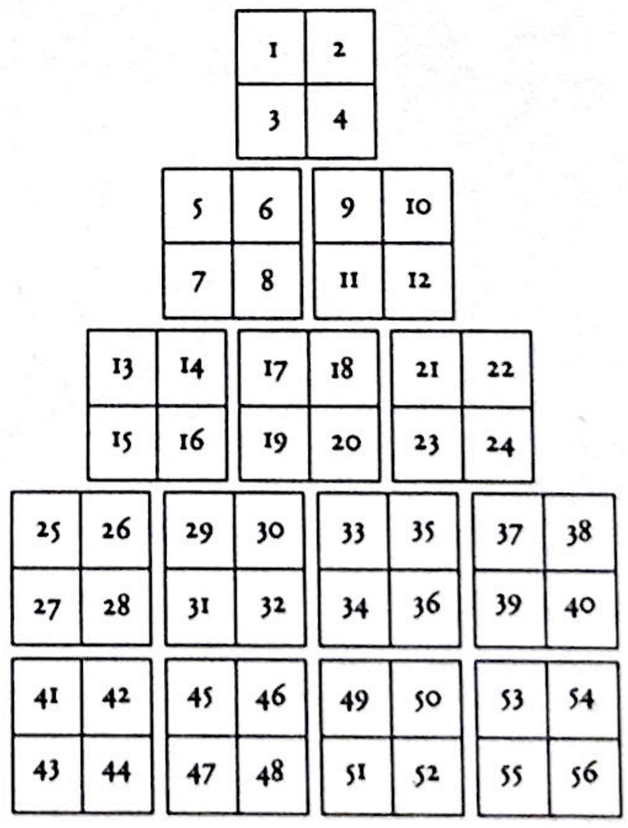


Fig. e

Enfin, la clef du *mantra* de la Fig. 14 est une donne obtenue par le découpage arbitraire des qualificatifs du Bouddha, énoncés à rebours: *bhagavāti buddho manussānaṃ satthādeva sārathi purisadamma anuttaro lokavidū sugato sampanno caraṇa vijjā sammāsambuddho arahaṃ bhagavā piso iti.*

LES "PAS DU CHEVAL"

Ces réseaux consistent à disposer les syllabes sur un tablier rectangulaire de 56 (8 × 7 ou 7 × 8) carreaux, selon le chemin qu'emprunte le cheval sur un «échiquier» ក្រឡាឈើត្រង *(kralā jhö traṅ)*. C'est le «pas du cheval» ជើង សេះ *(jöṅ seḥ)*, appliqué aussi bien sur des tabliers de 108 (12 × 9) carreaux, (Fig. 15), de 81 (9 × 9) carreaux (Fig. 37, 38, 39) ou de 64 (8 × 8) carreaux (Fig. 18, 32, 36, 41).

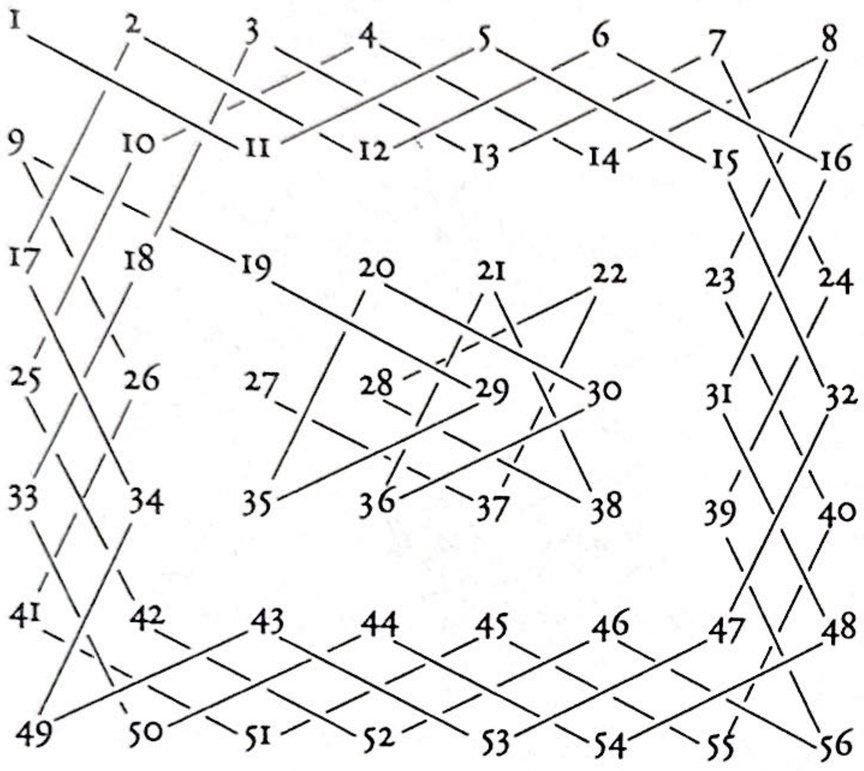


Fig. f

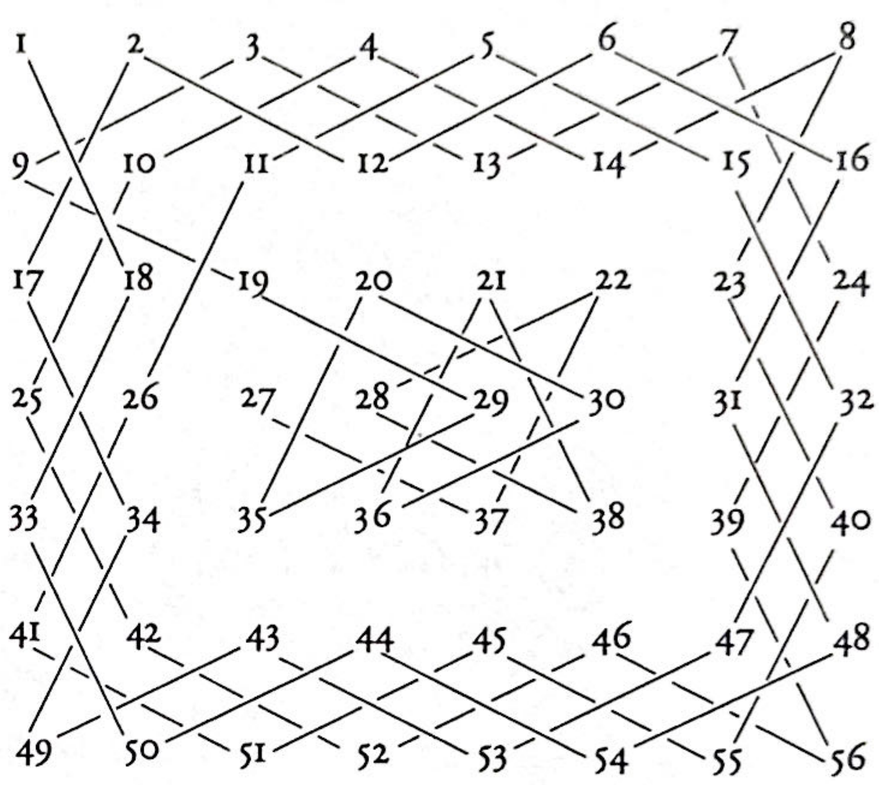


Fig. g

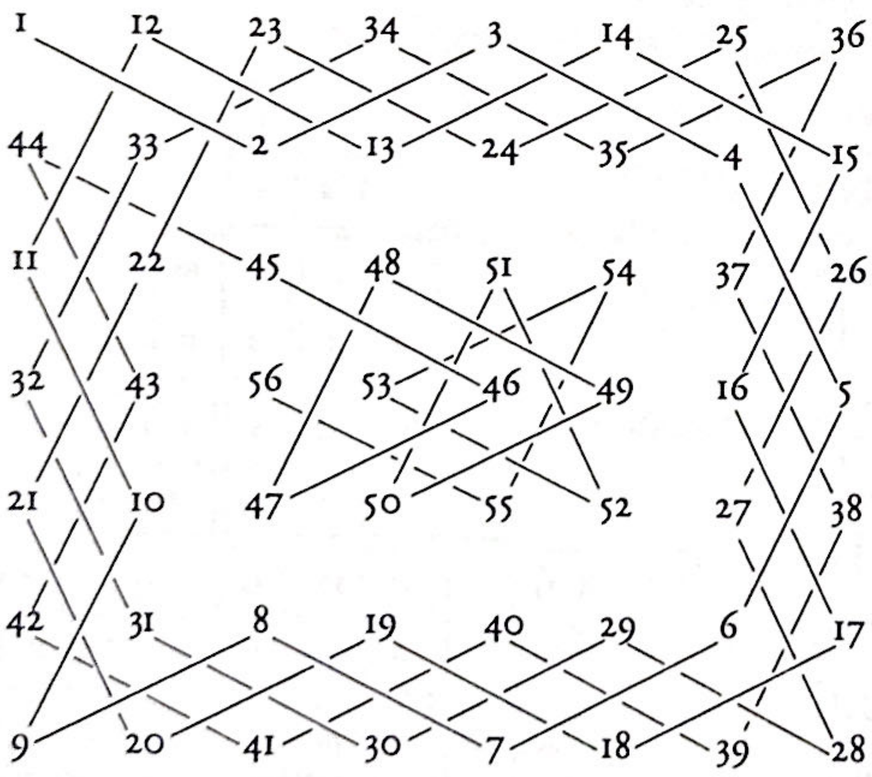


Fig. h

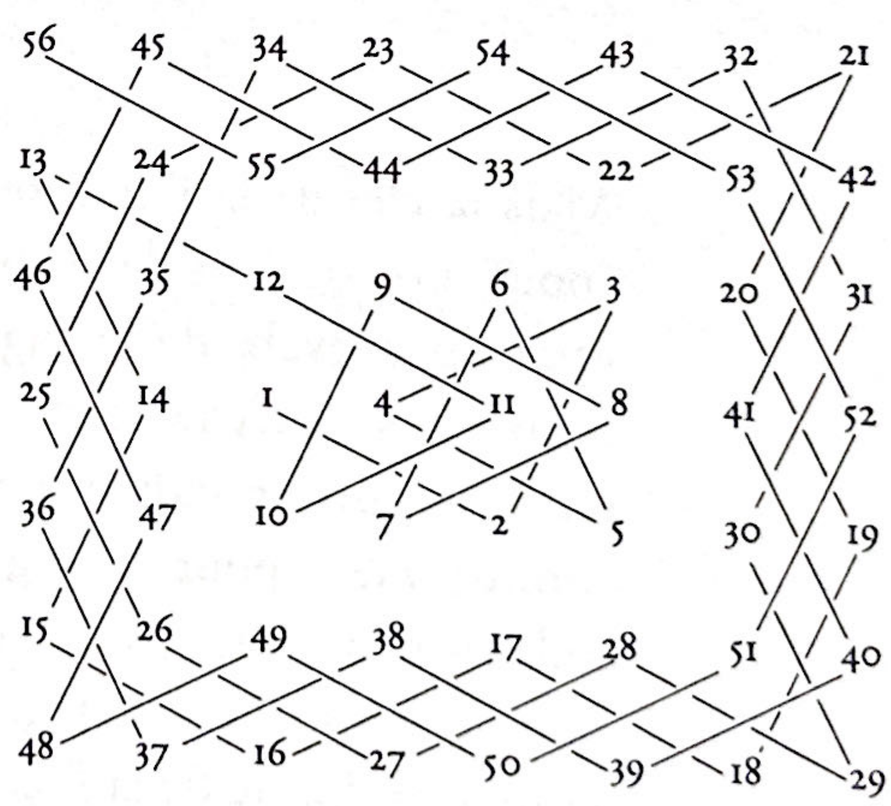


Fig. i

Là encore, le principe est d'appliquer une grille de lecture (la prise) sur une donne (Fig. f – cf. Fig. 17, et Fig. g – cf. Fig. 18). Si la prise compose le *mantra* de base — *itipiso* —, soit à l'«endroit» *(anulom)* (Fig. h – cf. Fig. 16), soit à «rebours» *(paṭilom)* (Fig. i – cf. Fig. 27), les syllabes de la donne sont déplacées dans un désordre donné (1 12 23 34 3 14 25, etc. ou 56 45 34 23 54 43, etc.): ce désordre est repris, dans une seconde

opération, pour former un *mantra* codé, dont la clef sera le *mantra* de la première opération, à l'endroit ou à rebours. Ainsi, le *mantra*: *itipiso* (Fig. 16) devient la donne du *mantra*: *isabhaddho* (Fig. 17), comme du *mantra*: *icattanaṃ* (Fig. 18). Ce dernier devient la donne du *mantra*: *imahaṃri* (Fig. 19), lequel est repris pour former le *mantra*: *ipugaddho* (Fig. 20), lequel, à son tour, permet la formation du *mantra*: *ithigada* (Fig. 21). Plus rarement, le «pas du cheval» peut partir du bas du tablier (Fig. 29), par exemple, et former un *mantra* repris dans une construction différente (Fig. 22, 23, 24). Ce premier choix peut d'ailleurs se faire de plusieurs façons, comme les *mantra* des Fig. 25 (lecture verticale par colonne de la donne, Fig. 29) et 26 (lecture concentrique de la donne, Fig. 29). Au *mantra itipiso* donné à rebours peuvent être ajoutées d'autres syllabes, *in fine* (Fig. 28, 33, 34) ou intercalées (Fig. 31).

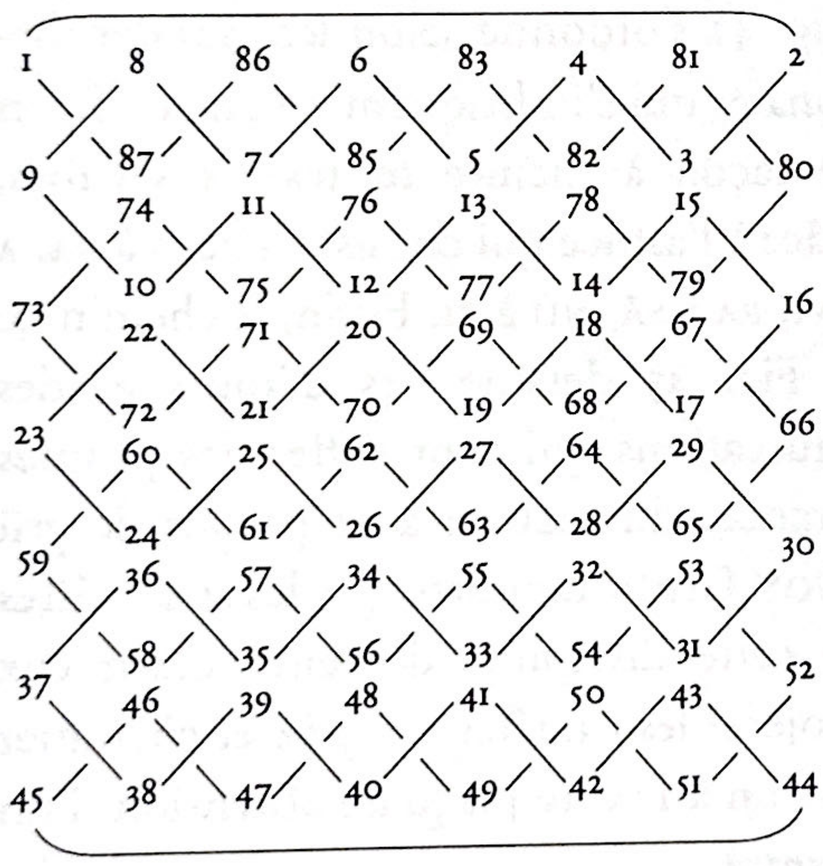


Fig. j

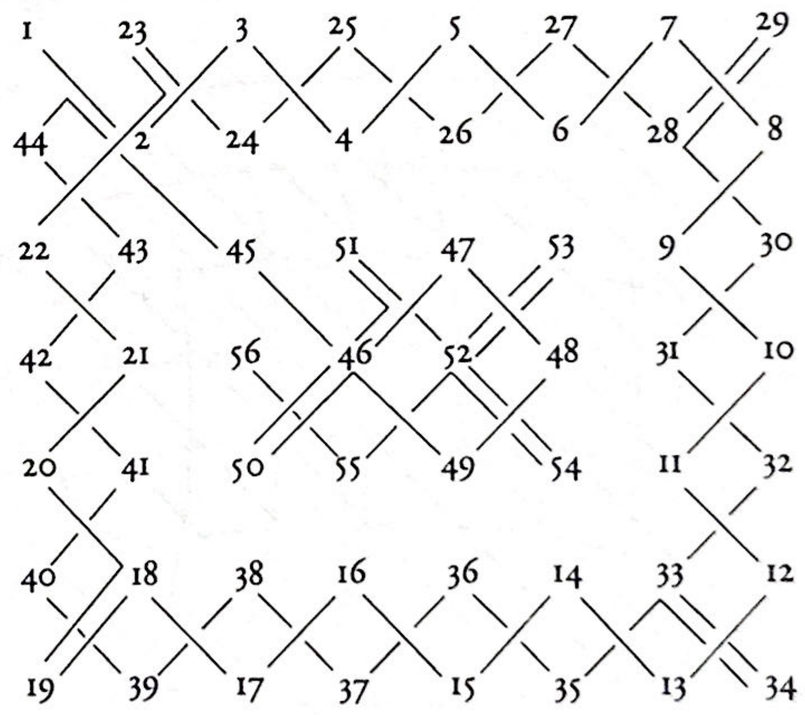


Fig. k

De tels *mantra* peuvent avoir été créés avec un certain type de réseau, et devenir, dans un type de réseau différent, la donne d'un autre *mantra* et ainsi de suite (Fig. 33). Le résultat final est d'autant plus indéchiffrable qu'il peut, de façon aléatoire, en cours d'opération, être modifié par des sortes d'«ajouts» 𑖥𑖽𑖨𑖾 *(pañcuḥ)* pouvant être des formules connues (MA A U, NA MO BU DDHĀ YA, etc.) (Fig. 31), des lettres perçues au cours d'hallucinations (Fig. 45), ou des écarts de parcours (Fig. 43).

LES "FILETS"

Les «filets», សំណាញ់ *(saṃṇāñ)*, qui arrêtent les projectiles ennemis ou retiennent le mauvais sort, produisent des *mantra* dont la clef se décèle d'autant plus difficilement que les prises possibles sont multiples. La plupart (Fig. 35 à 40) peuvent se lire selon le schéma de la Fig. j (Fig. 35), ou aussi bien de la Fig. k (Fig. 36, etc.), et cela reste vrai des filets à mailles orthogonales (Fig. 44 et 45) que, pourtant, il est d'usage d'utiliser dans le sens normal de la lecture (= de haut en bas et de gauche à droite). Bien entendu, dans l'un ou l'autre cas, et pour une donne identique, les *mantra* obtenus ne sont pas semblables, et le nombre des syllabes passe, à cause des redoublements, de 56 à 88. Ces réseaux suscitent invention et originalité, comme le montre, par exemple, le schéma constructeur de la Fig. 37. La donne de ce *mantra* s'attache à reproduire une symétrie complexe (cf. le schéma, Fig. m) qu'il faut lire ainsi (en suivant la numérotation de la Fig. k): 34, 19, 18, 50, 46, 47, 6, 7, 13, 12, 40 41, etc. La prise du *mantra* de la Fig. 42 s'ordonne selon les grandes diagonales qui s'imbriquent en angles droits de façon à inclure toutes les syllabes, grâce à l'astuce qui consiste à lier I à RA, A à VI, RA à SĀ, NU à TI. Enfin, le chemin de la Fig. 43 dessine des détours et des bifurcations qui sont l'effet des propres errances du maître: à ce propos, le grū SUON CHUN rapporte que les spécialistes de cette discipline doivent devant eux projeter les caractères *itipiso* et cheminer de l'un à l'autre jusqu'à l'obtention d'un *mantra*.

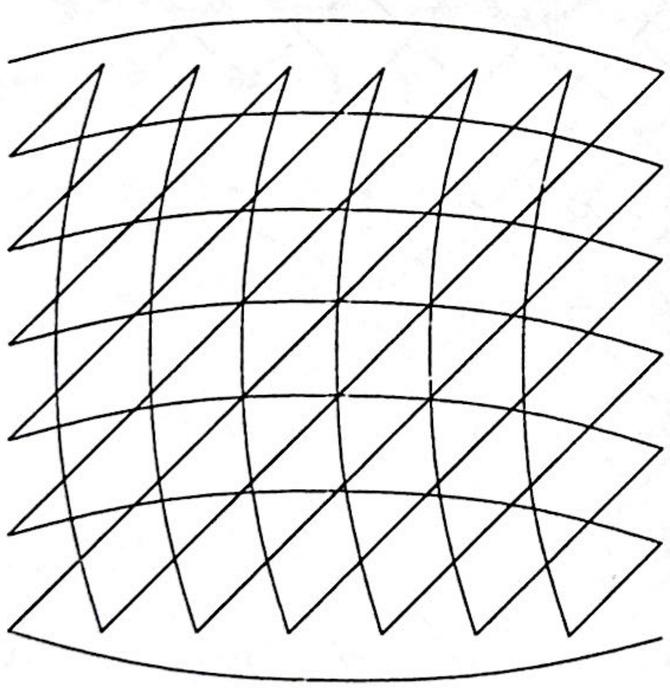


Fig. m

LES "SAUTS"

Les «sauts» ឡើង *(lot)*, de deux syllabes (Fig. 47), de trois (Fig. 48), de une-deux-trois-quatre-cinq-six-sept (Fig. 46), s'appuient sur une technique bien connue des méditants qui doivent, par la concentration, éprouver dans un certain ordre les différents «signes de perceptions» *(uggahanimitta)* des kammaṭṭhān (BIZOT 1992:51). C'est d'ailleurs cette maîtrise du Yogāvacara — et elle seule — qui donne accès au Chemin

de gauche, où l'on retrouve les mêmes pratiques de concentration, de visualisation, toutes basées sur la faculté de sortir de son corps. Le maître en *mantra* opère justement de la sorte pour parcourir, dans l'espace d'un grand *maṇḍala* qu'il crée mentalement, les syllabes de la formule *itipiso*. C'est son parcours, souvent fort compliqué, que consignent les Fig. 46, 47, 48. Les allers et retours que forment les bonds de la Fig. 48 sont conçus de telle façon que l'ensemble des syllabes du *mantra* ainsi obtenu offre un total de 108.

LES "SEGMENTS SÉPARÉS"

La tradition distingue, sous le nom de «segments séparés» បែងភាគ *(pèn bhāg)*, les réseaux qui ont en commun la particularité, par rapport aux précédents, de décomposer l'ensemble *itipiso*, non pas en syllabes séparées, mais en segments (Fig. 49 à 80). A l'intérieur de ce groupe, il y a lieu de distinguer les «treillis de Narāy» នារាយណ៍ក្រឡា *(nārāyṇ' kraḷā)* (Fig. 49, 50) faits de courts segments en angles droits, et les «échelles de cristal» ជណ្ដើរកែវ *(jaṇḍör kèv)* (Fig. 70 à 80) dont les segments croisés forment des colonnes à degrés. Tous ces *mantra* sont donnés dans les textes pour être mémorisés à l'endroit et à rebours. Ils comportent des ruptures de lecture et obligent à des choix qui ne peuvent être trouvés sans les indications du maître. Par exemple, le *mantra* de la Fig. 61, peut être lu en commençant par I HAṂ RA KA LO... ou par I TI SA ṆA VI DŪ... Celui de la Fig. 77 comporte des embranchements à la fin de la colonne de gauche qui conduisent à des hésitations de lecture.

LA PRONONCIATION

Le passage des stances pāli à la formulation de *mantra*, composés de signes séparés, entraîne une modification de la valeur verbale des lettres (et de l'orthographe). Ainsi, *sammāsambuddho* ne devient pas SA MMĀ SA MBU DDHO, mais SA MĀ SA (ou: SAṂ) BU DHO; *vijjācaraṇa* ne devient pas VI JJĀ CA RA ṆA, mais VI JĀ CA RA ṆA, etc.

Cela tient au fait que la prononciation d'un *mantra* se conforme à des règles phonétiques spéciales, qu'on n'explique pas en renvoyant simplement aux indications de la grammaire pāli de Kaccāyana. Celles-ci font curieusement passer la lecture des consonnes, d'une voyelle |ɔ| longue, caractéristique de l'alphabet khmer, à une voyelle |a| brève, fermée par

une occlusion glottale: |kaʔ khaʔ| etc. On sait que ce traitement de la voyelle inhérente des consonnes est typiquement môn (FERLUS 1988). Cela permet donc de penser que les locuteurs du Cambodge reçurent leurs *mantra* des Môns, et qu'ils les mémorisèrent sous la direction de maîtres môns.

LES DIAGRAMMES

Le plus grand nombre possible d'exemples est nécessaire pour faire comprendre, dans toute sa complexité, la richesse des opérations mystiques mises en jeu dans ce processus graphique de création des diagrammes basé principalement sur la formule « *iti pi so...* ». Toutes les figures reproduites ci-après sont des illustrations extraites de manuscrits ou de *yantra* de protection. Pour chacune, la référence est donnée entre parenthèses. Suit le *mantra* en caractères khmers et sa translittération. Les syllabes sont données dans la graphie du document original, qui reproduit généralement la prononciation (SAṂ-BU au lieu de SA-MBU, etc.). En revanche, dans l'énoncé du *mantra* — en khmer, comme en translittération —, elles sont restituées dans l'orthographe correcte. Cette opération rend aux lettres leur emplacement dans la stance, mais elle est artificielle (l'expression d'un *mantra* répond à des règles phonétiques spéciales, cf. *supra*, p. 54) et gomme les connotations verbales dont les *mantra* sont enrichis (cf. *supra*, p. 47).

Les figures ont été regroupées en fonction des types de réseaux et de critères graphiques; soit dans l'ordre: les «images de Bouddha» ព្រះពុទ្ធនិមិត្ត *(braḥ buddha nimitta)* (Fig. 1 à 14); les «pas du cheval» ជើងសេះ *(chöṅ sèḥ)* (Fig. 15 à 34); les «filets» សំណាញ់ *(saṃṇāñ')* (Fig. 35 à 45); les «sauts» លោត *(lot)* (Fig. 46 à 48); les «treillis de Narāy» នារាយណ៍ក្រឡា *(nārāyṇ' kraḷā)* (Fig. 49, 50); les «segments séparés» បែងភាគ *(pèṅ bhāg)* (Fig. 51 à 69); les «échelles de cristal» ជណ្ដើរកែវ *(jaṇḍör kèv)* (Fig. 70 à 80); les «circulaires» វង់ *(vaṅ')* (Fig. 81).

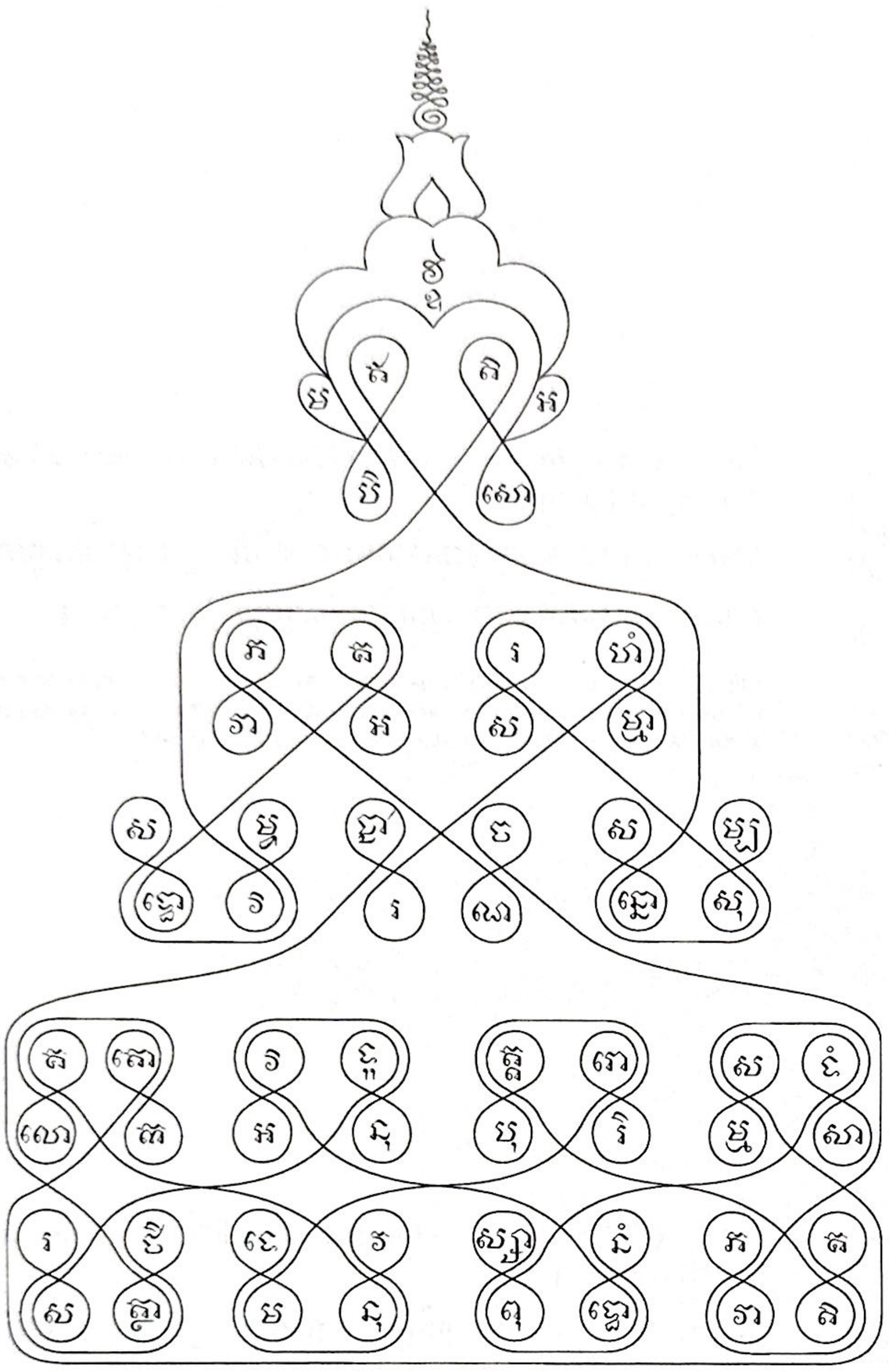


Fig. 1 – (Y 115) *Iti pi so*. «Image du Bouddha»; ajouts: MA A U (cf. *supra*, pp. 49, 51, Fig. e).

Mantra: ឥបិសោតិវិម្ពុសទ្ធោគអរាភណាច
រាភគតិត្តបុរិរោមទេវនុគលោកតោសម្មសា
ទពុស្សានំទ្ធោវិអនុទ្ធសរថិត្តាជ្ជារហំម្មាសរសុ
ម្បសន្ធោ ។

I PI SO TI VI MBU SA DDHO GA A VĀ BHA
ṆA CA VĀ BHA GA TI TTA PU RI RO MA DE
VA NU GA LO KA TO SA MMA SĀ DA BU SSĀ
NAṂ DDHO VI A NU DŪ SA RA THI TTHĀ JJĀ
RA HAṂ MMĀ SA RA SU MPA SA NNO

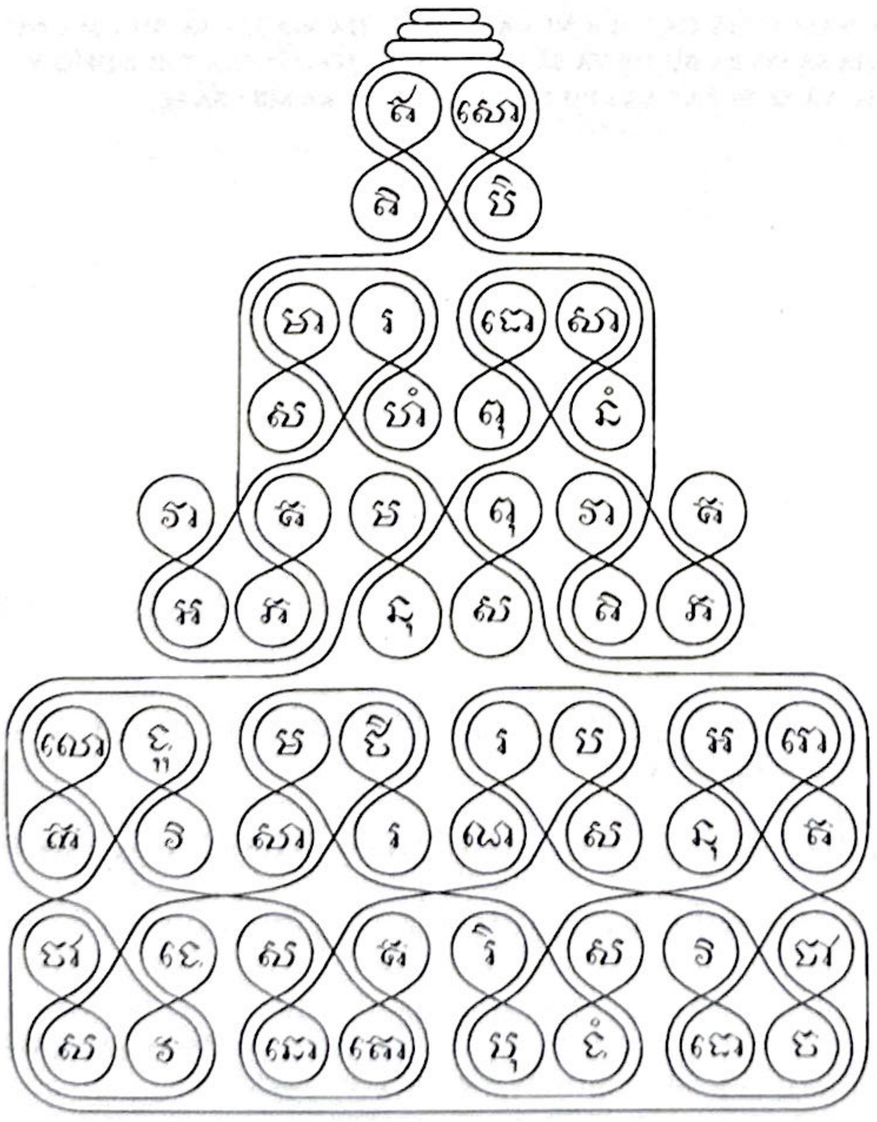


Fig. 2 – (TK 32) *Iti pi so*. «Image du Bouddha» (cf. *supra*, pp. 50, 51).

Mantra: ឥតិបិសោភគវាអរហំសម្មាសម្ពុទ្ធោវិជ្ជាចរណាសម្ប
ន្ធោសុគតោលោកវិទូអនុត្តរោបុរិសទម្មសារថិសត្ថាទេវមនុ
ស្សានំពុទ្ធោភគវាតិ ។

I TI PI SO BHA GA VĀ A RA HAṂ SA MMĀ SA MBU DDHO VI JJĀ
CA RA ṆA SA MPA NNO SU GA TO LO KA VI DŪ A NU TTA RO
PU RI SA DA MMA SĀ RA THI SA TTHĀ DE VA MA NU SSĀ NAṂ
BU DDHA BHA GA VĀ TI

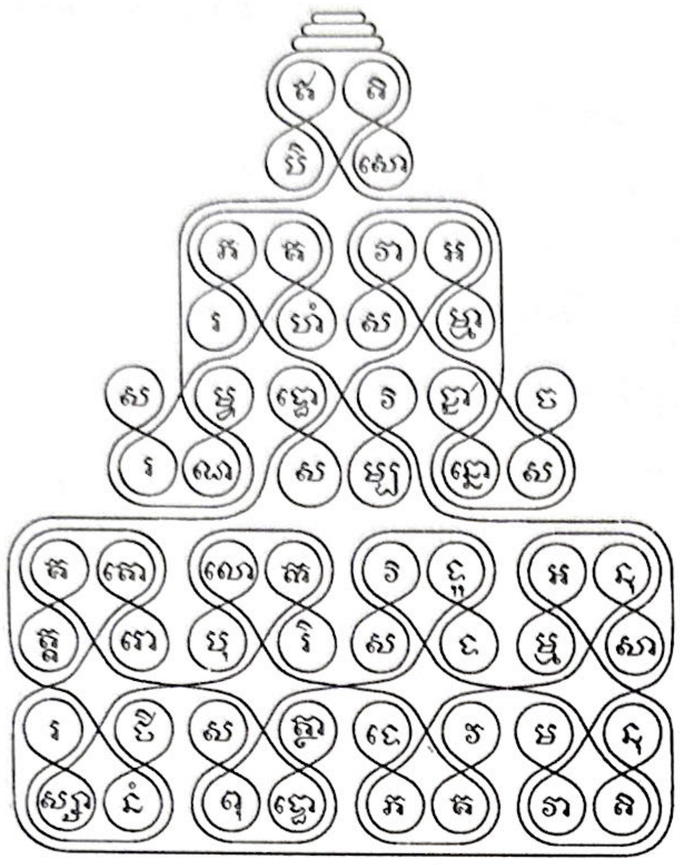


Fig. 3 – (Y 139) *Iti pi so.* «Image du Bouddha» (cf. *mantra* Fig. 2; et *supra*, pp. 50, 51).

Mantra: ឥបិសោតិណម្ពុសរតហំរភម្បវិវាមនុតិវិសទទ្ធពុសត្ថាទ្ធោគត្តរោ
តោអម្ពសានុភទេវគលោបុរិកស្សារថិនំទ្ធោសអម្ពសវាសុចជ្ជាន្នោ ។

I PI SO TI ṆA MBU SA RA GA HAṂ RA BHA MPA VI VĀ MA NU TI VI SA DA DŪ BU SA TTHĀ DDHO GA TTA RO TO A MMA SĀ NU BHA DE VA GA LO PU RI KA SSĀ RA THI NAṂ DDHO SA A MMĀ SA VĀ SU CA JJĀ NNO

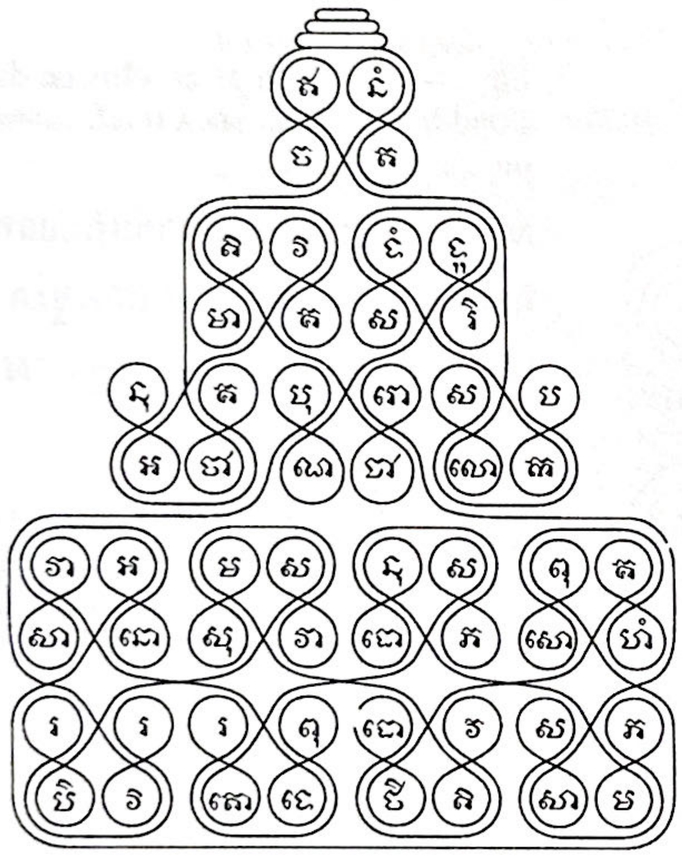


Fig. 4 – (TK 32) *Iti pi so.* «Image du Bouddha» (cf. *mantra* Fig. 18; et *supra*, p. 51).

Mantra: ឥចតុនំត្តាគនុអវិតម្មាតិជ្ជារោស្សាសភមនុទ្ធោភសតោរពុទេវា
សាន្នោអម្ពុសោហំគថិទ្ធោវតិម្មសុវាសពិរវិបុណាទ្ធរិសទកម្បសលោ ។

I CA TTA NAṂ TTHĀ GA NU A VI GA MMĀ TI JJĀ RO SSĀ SA BHA MA NU DDHO BHA SA TO RA BU DE VĀ SĀ NNO A MBU SO HAṂ GA THI DDHO VA TI MMA SU VĀ SA PI RA RA VI PU ṆA DŪ RI SA DA KA MBA SA LO

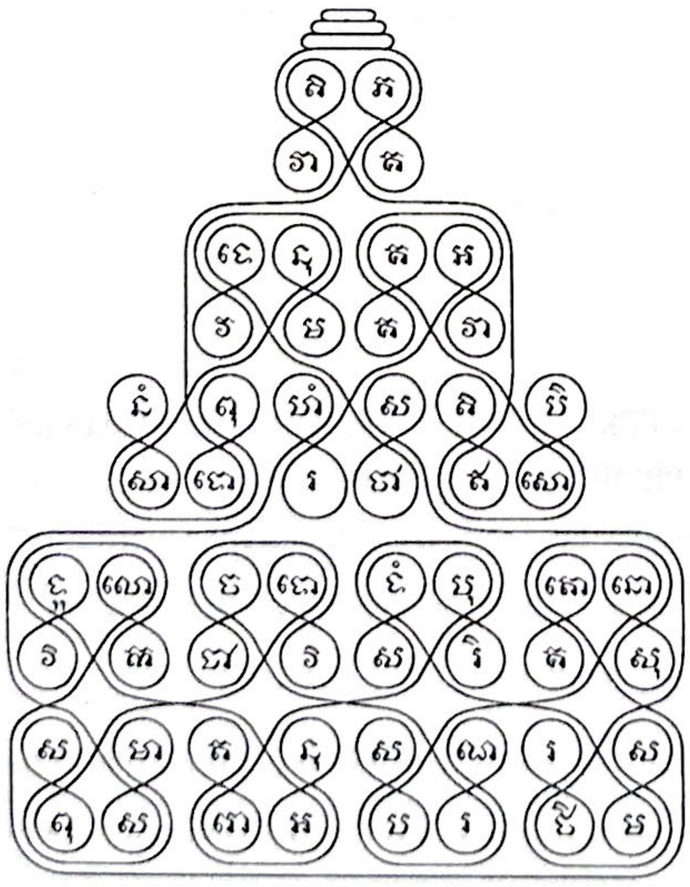


Fig. 5 – (TK 32) *Iti pi so.* «Image du Bouddha» (cf. *mantra* Fig. 27; et *supra*, p. 51).

Mantra: តិវាគភទ្ធោពុនំស្សានុមវេខត្តាសថិរសាម្ពទសរិបុរោត្តនុអទ្ធវិក
លោតោគសុន្នោម្បសណរចជ្ជាវិទ្ធោម្ពុសម្ពាសហំរអវាគភសោបិតិត ។

TI VĀ GQ BHA DDHO BU NAṂ SSĀ NU MA VA DE TTHĀ SA THI RA SĀ MMA DA SA RI PU RO TTA NU A DŪ VI KA LO TO GA SU NNO MPA SA ṆA RA CA JJĀ VI DDO MPU SA MMĀ SA HAṂ RA A VĀ GA BHA SO PI TI I

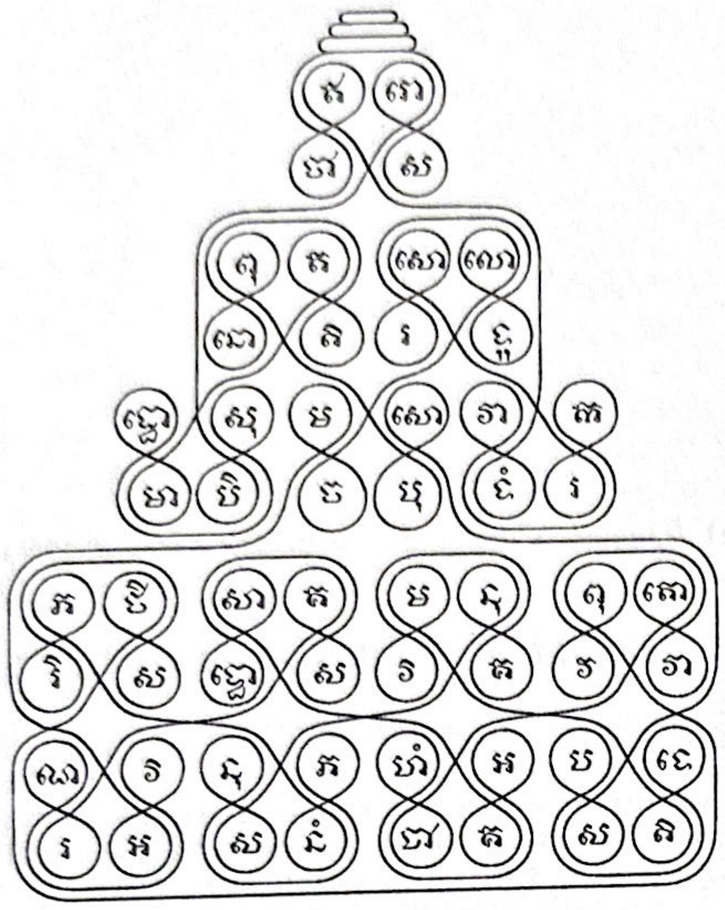


Fig. 6 – (TK 32) *Iti pi so.* «Image du Bouddha» (cf. *mantra* Fig. 30).

Mantra: ឥត្ថាសរេបិសុទ្ធោម្មាតិ្តនោម្ពុបុសោសម្បទេតិមវិគន្ធុសន្ធុភនំ ភវិសចិពុវ្ភាតោជ្ជាហាំអគសាទ្ធោសគរណាវិំអម្មចលោទ្ធូរសារកវាទ ។

I TTHĀ SA RO PI SU DDHO MMĀ TTA TI NNO MBU PU SO SA MPA DE TI MA VI GA NU SA NU BHA NAṂ BHA RI SA THI BU VA VĀ TO JJĀ HAṂ A GA SĀ DDHO SA GA RA ṆA VI A MMA CA LO DŪ RA SĀ RA KA VĀ DA

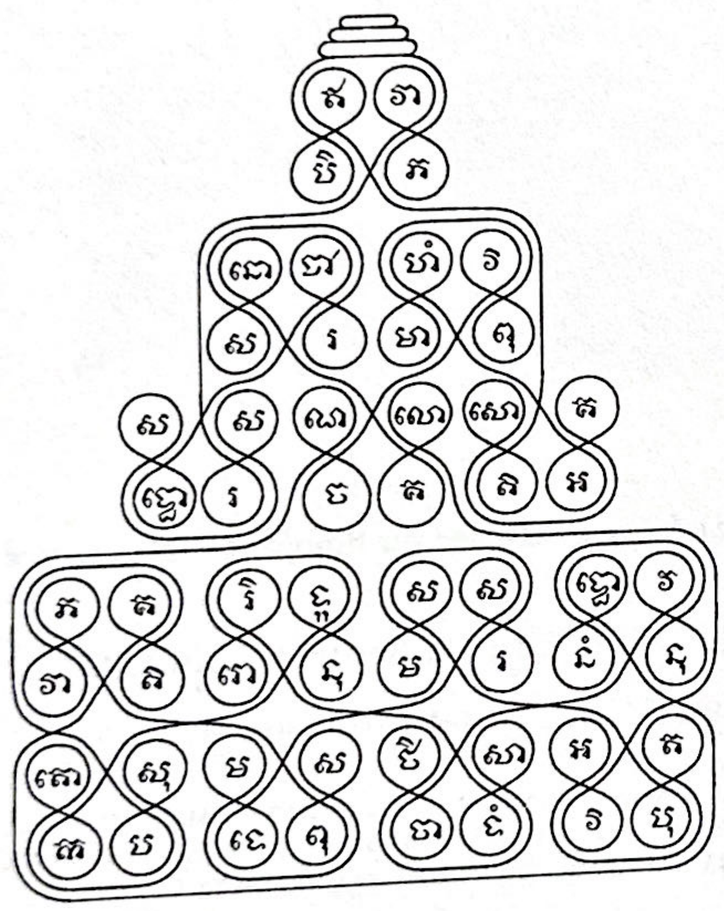


Fig. 7 – (TK 32) *Iti pi so.* «Image du Bouddha»; saut de deux (cf. *supra*, p. 51).

Mantra: ឥបិភវរសសទ្ធោជ្ជារសន្នោគលោវិអត្តបុសម្ផរសទេមស្សាពុភ វាតិតទ្ធោនំនុវត្តាថិសាទវិរោនុទ្ធូកតោសុម្បណាចវិម្ពុម្ផាហាំអគសោតិ ។

I PI BHA VĀ RA SA SA DDHO JJĀ RA SA NNO GA LO VA A TTA PU SA MMA RA SA DE MA SSĀ BU BHA VĀ TI GA DDHO NAṂ NU VA TTHĀ THI SĀ DA RI RO NU DŪ KA TO SU MPA ṆA CA VI MBU MMĀ HAṂ A GA SO TI

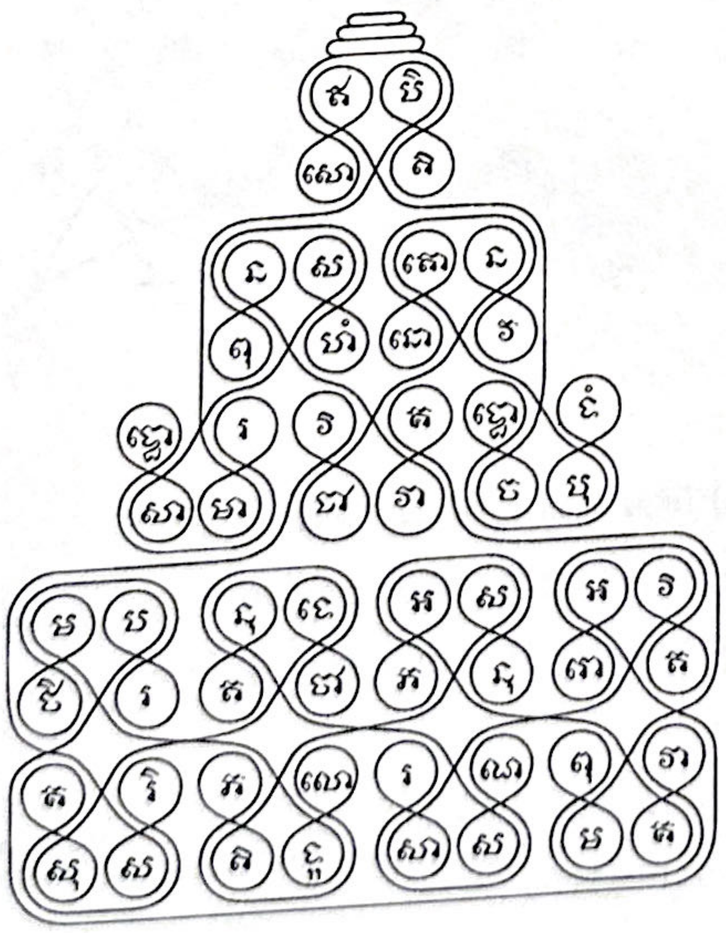


Fig. 8 – (TK 32) *Iti pi so.* «Image du Bouddha» (cf. *mantra* Fig. 2).

Mantra: ឥសោតិបិម្ផារទ្ធោស្សាសហាំពុនំវាគមម្ពុវាគអភន្ធុសតិភលោទ្ធូម្ម ថិរម្បអរោកវិសារណាសន្ធុត្តត្ថាខេសុគវិសវិជ្ជាសវ៉ន្នោគោបុទទ្ធោច ។

I SO TI PI MMĀ RA DDHO SSĀ SA HAṂ BU NAṂ VĀ GA MA MBU VĀ GA A BHA NU SA TI BHA LO DŪ MMA THI RA MPA A RO KA VI SĀ RA ṆA SA NU TTA TTHĀ DE SU GA RI SA VI JJĀ SA VA NNO TO PU DA DDHO CA

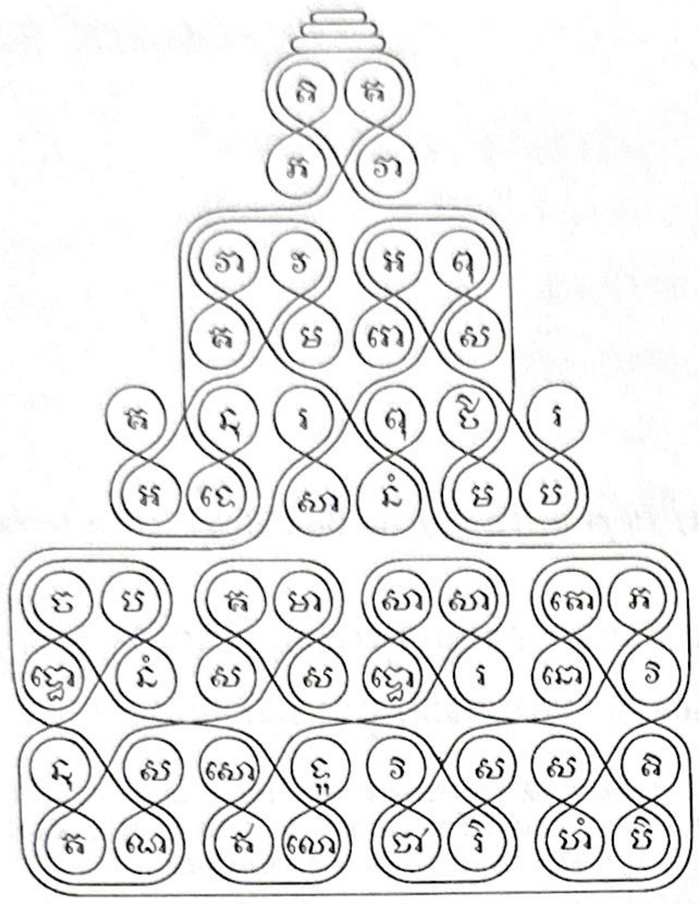


Fig. 9 – (TK 32) *Iti pi so.* «Image du Bouddha» (cf. *mantra* Fig. 5).

Mantra: តិភវាគទេនុភអវមគវាធំពុហំសតិពិស្សាខ្វោរគ្គាតីសោទ្ធលោច
ខ្វោទបុតោន្នោវិកជ្ជាវិសវិគសុសម្ឃតុនុសណរសាម្ពុសរោអព្ឋរថិម្ម ។

TI BHA VĀ GA DE NU BHA A VA MA GA VĀ NAṂ BU HAṂ SA TI PI SSĀ DDHO RA TTHĀ I SO DŪ LO CA DDHO DA PU TO NNO VI KA JJĀ VI SA RI GA SU SA MMĀ TTA NU SA ṆA RA SĀ MBU SA RO A MPA RA THI MMA

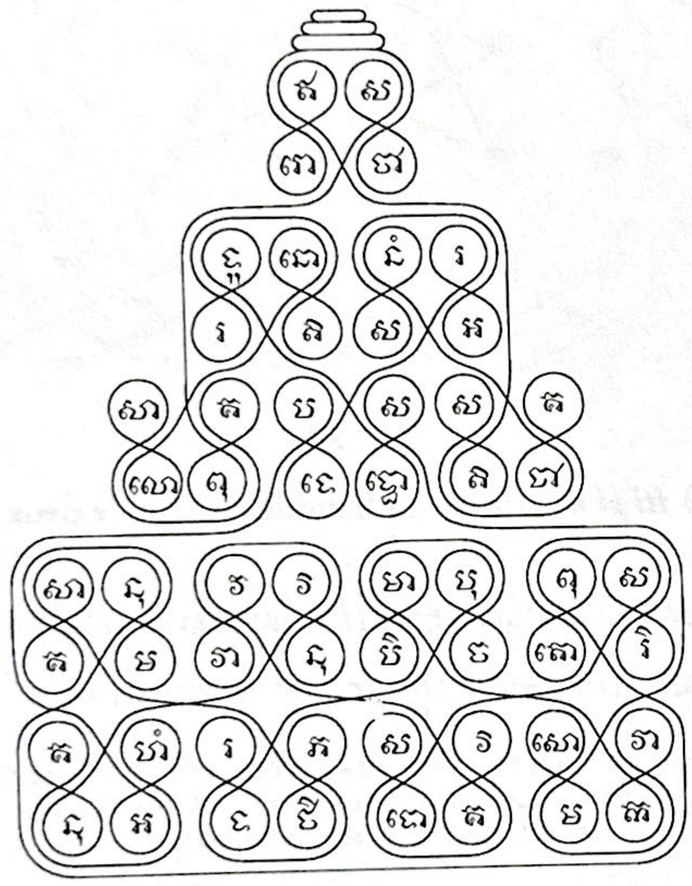


Fig. 10 – (TK 32) *Iti pi so.* «Image du Bouddha» (cf. *mantra* Fig. 6).

Mantra: តំរោត្តាសម្ពុតុសាលោន្នោតិរទ្ធខ្វោសុម្ឃសោវាកម្មាបិចបុទរភថិ
សាគមនុពុតោរិសខ្វោសវិកវាវាណវិនុភហំអម្បទេរអសនំជ្ជាគសតិ ។

I RO TTHĀ SA MBU TTA SĀ LO NNO TI RA DŪ DDHO SU MMA SO VĀ KA MMĀ PI CA PU DA RA BHA THI SĀ GA MA NU BU TO RI SA DDHO SA VI KA VA VĀ ṆA VI NU BHA HAṂ A MPA DE RA A SA NAṂ JJĀ GA SA TI

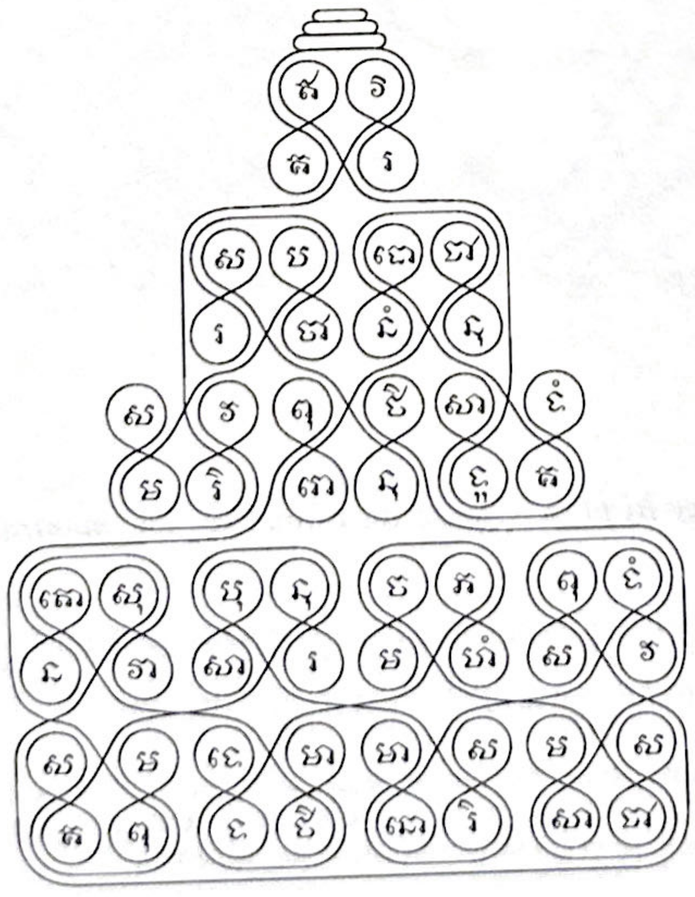


Fig. 11 – (TK 32) *Iti pi so.* «Image du Bouddha» (?)

Mantra: (non corrigé) តំគរតិរិវសមមត្តារសនុថិសាមសជ្ជាចមអហំភ
ទទេម្ឃថិតោនំវាសុពុសវទន្នោម្ឃសរិពុសារនុគសមពុពុរោជ្ជានុនំខ្វោគស
ទ្ធ ។

I GA RA TI RI VA SA MA MA TTHĀ RA SA NU THI SĀ MA SA JJĀ CA MA HAṂ BHA DA DE MĀ THI TO NAṂ VĀ SU BU SA VA DA NU GA SA MA BU BU RO JJĀ NU NAṂ DDHO GA DAṂ SA DŪ

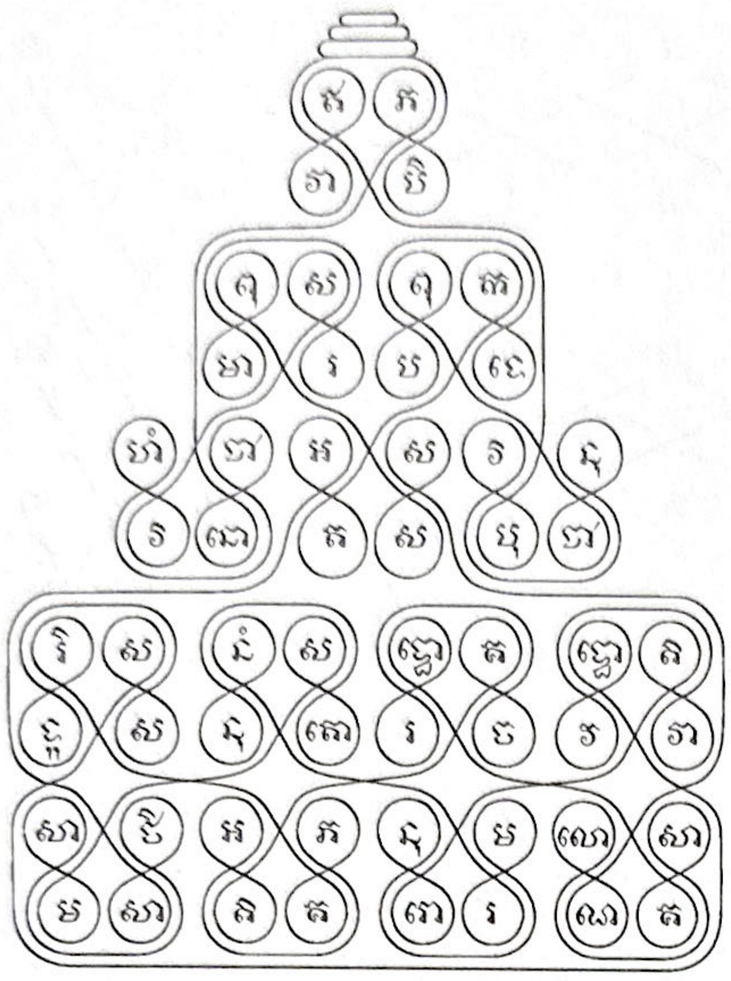


Fig. 12 – (TK 32) *Iti pi so.* «Image du Bouddha» (cf. *mantra* Fig. 7; et *supra*, p. 51).

Mantra: ឥវាបិភន្នោជ្ជាហំវិសរម្ហាម្ពុសសណោសោគទ្ធោរចគតិអភគវិ
ទ្ធសសទ្ធោវវាតិរោនុម្ហរនំនុតោសុមស្សាថិសាអត្តកម្បទេពុត្តាទវិបុ ។

I VĀ PI BHA NNO JJĀ HAṂ VI SA RA MMĀ MBU SA SA ṆA LO SO GA DDHO RA CA GA TI A BHA GA RI DŪ SA SA DDHO VA VĀ TI RO NU MMA RA NAṂ NU TO SU MA SSĀ THI SĀ A TTA KA MBA DE BU TTHĀ DA VI PU

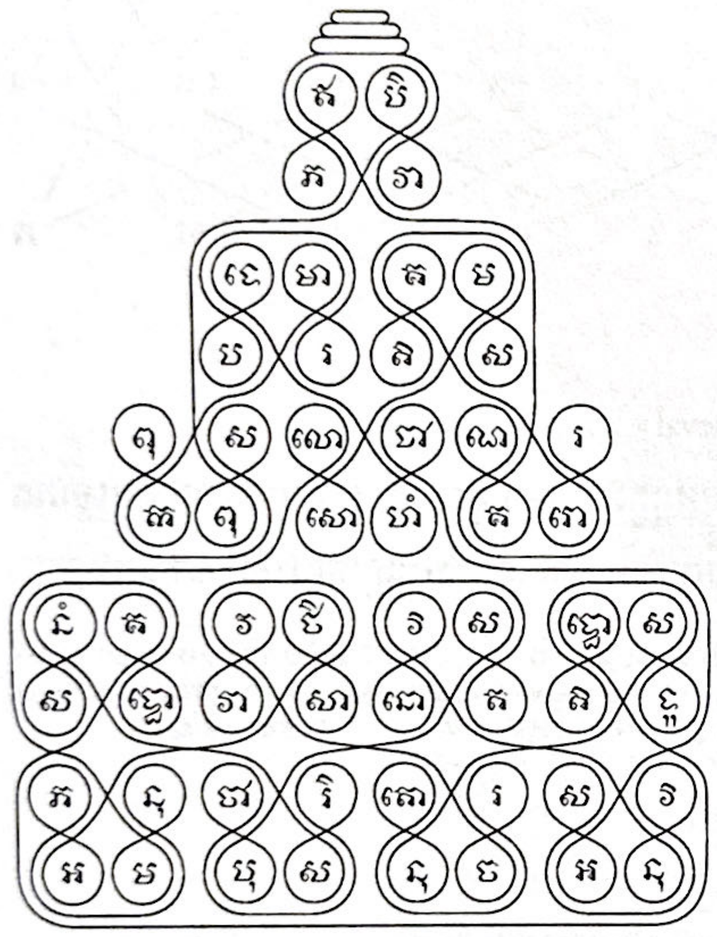


Fig. 13 – (TK 32) *Iti pi so.* «Image du Bouddha» (cf. *mantra* Fig. 12; et *supra*, p. 51).

Mantra: តភវាបិម្ពុសពុកម្ហារទេម្បហំជ្ជាអសវិទវិន្នោត្តសបុត្តាវិសនំសុ
ទ្ធោគទ្ធោតិទ្ធសនុតោរចវាស្សាថិអភនុម្ហលោសោមសាតិគរោរណាគ ។

I BHA VĀ PI MBU SA BU KA MMĀ RA DE MPA HAṂ JJĀ A SA VI DA VI NNO TTA SA PU TTHĀ RI SA NAṂ SU DDHO GA DDHO TI DŪ SA NU TO RA CA VA VĀ SSĀ THI A BHA NU MMA LO SO MA SĀ TI GA RO RA ṆA GA

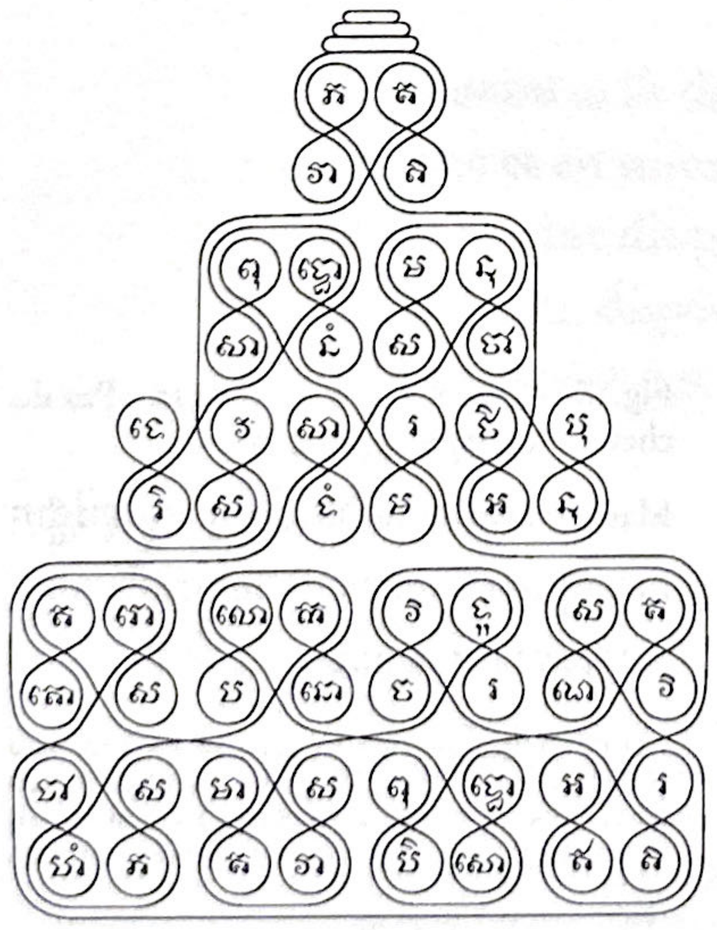


Fig. 14 – (TK 32) *Iti pi so.* «Image du Bouddha» (cf. *supra*, p. 51).

Mantra: ភវាតិគសវទេវិទ្ធោនំស្សាពុម្ហរតិអរតិវិចរទ្ធគម្ហាសវាត្តគោសរោ
សុណាវិគបិម្ពុទ្ធោសោលោម្បន្នោកហំជ្ជាសភសាទនុត្តាសមនុបុថិអ ។

BHA VĀ TI GA SA VA DE RI DDHO NAṂ SSĀ BU MMA RA I A RA TI VI CA RA DŪ GA MMĀ SA VĀ TTA TO SA RO SU ṆA VI GA PI MBU DDHO SO LO MPA NNO KA HAṂ JJĀ SA BHA SĀ DA NU TTHĀ SA MA NU PU THI A

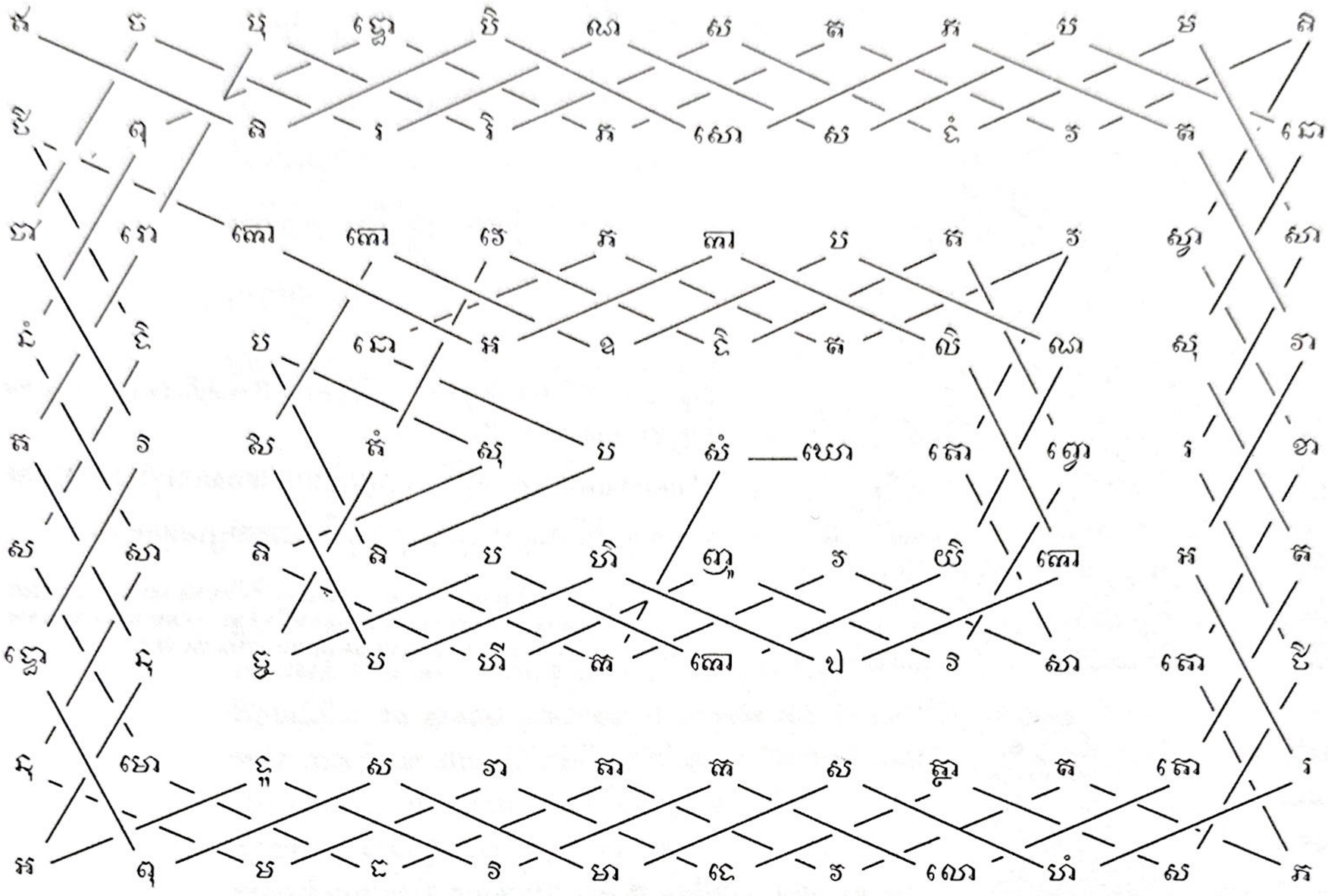


Fig. 15 – (TK 32) 12/9 – *Iti pi so, Svākkhāto, Supaṭipaṇṇo.* «Pas du cheval» (cf. *supra*, p. 52).

Mantra: ឥតិបិសោភគវាអរហំសម្មាសម្ពុទ្ធោវិជ្ជាចរណសម្បន្នោសុគតោលោកវិទូអនុត្តរោបុរិសទម្មសារថិសត្ថាទេវមនុស្សានំពុទ្ធោភគវាតិស្វាក្ខាតោភគវតាធម្មោសន្ទិដ្ឋិកោអកាលិកោឯហិបស្សិកោឱបនយិកោបច្ចត្តំវេទិតព្ពោវិញ្ញូហីតិសុបដិបណ្ណោភគវតោសាវកសង្ឃោ ។

I TI PI SO BHA GA VĀ A RA HAṂ SA MMĀ SA MBU DDHO VI JJĀ CA RA ṆA SA MPA NNO SU GA TO LO KA VI DŪ A NU TTA RO PU RI SA DA MMA SĀ RA THI SA TTHĀ DE VA MA NU SSĀ NAṂ BU DDHA BHA GA VĀ TI SVĀ KKHĀ TO BHA GA VA TĀ DHA MMO SA NDI ṬṬHI KO A KĀ LI KO E HI PA SSI KO O PA NA YI KO PA CCA TTAṂ VE DI TA BBO VI ÑÑŪ HĪ TI SU PA ṬI PA ṆṆO BHA GA VA TO SĀ VA KA SAṂ GHO

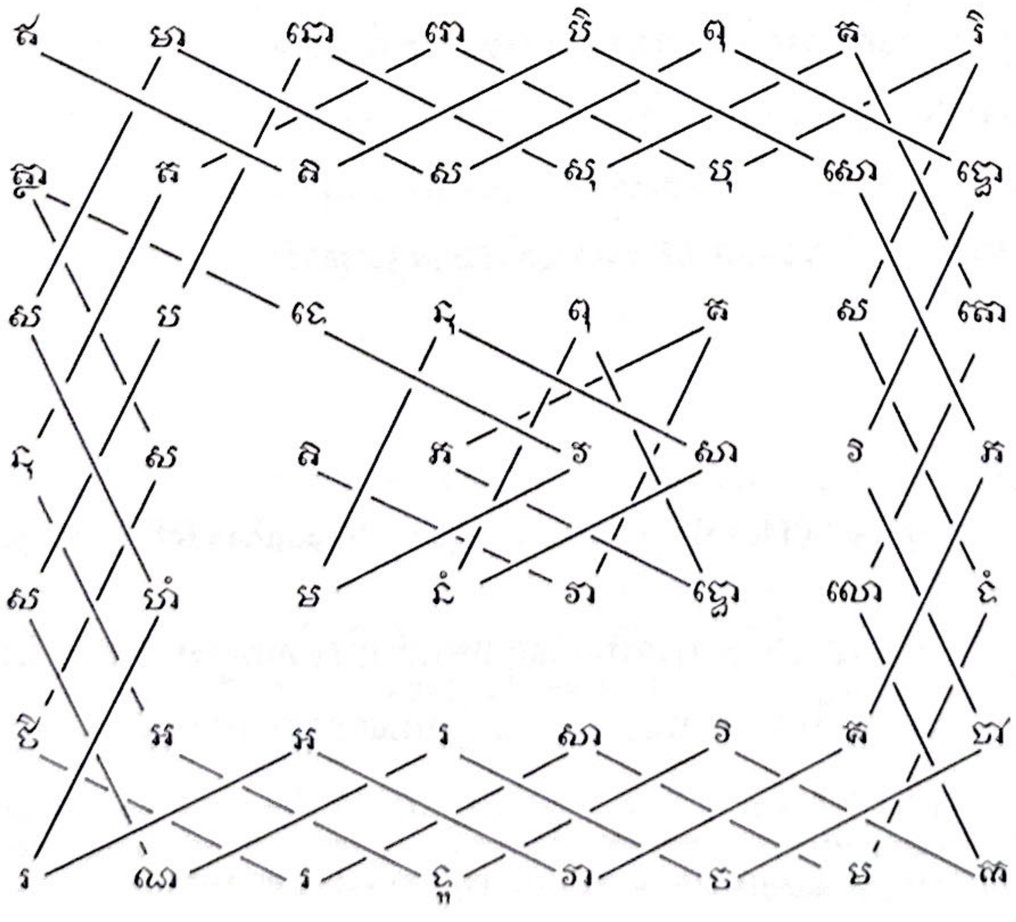


Fig. 16 – (TK 32) 8/7 – *Iti pi so.* «Pas du cheval» (cf. *supra*, pp. 52, 53).

Mantra: ឥតិបិសោភគវាអរហំសម្មាសម្ពុទ្ធោវិជ្ជាចរណសម្បន្នោសុគតោលោកវិទូអនុត្តរោបុរិសទម្មសារថិសត្ថាទេវមនុស្សានំពុទ្ធោភគវាតិ ។

I TI PI SO BHA GA VĀ A RA HAṂ SA MMĀ SA MBU DDHO VI JJĀ CA RA ṆA SA MPA NNO SU GA TO LO KA VI DŪ A NU TTA RO PU RI SA DA MMA SĀ RA THI SA TTHĀ DE VA MA NU SSĀ NAṂ BU DDHA BHA GA VĀ TI

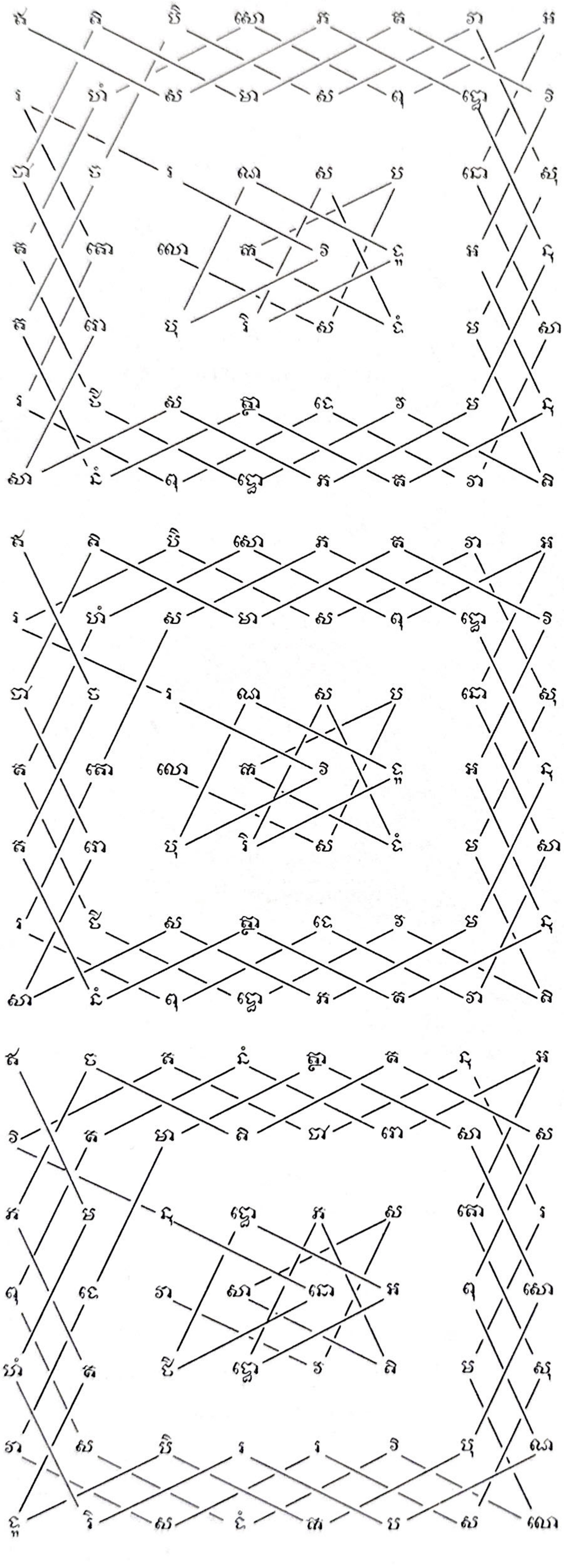


Fig. 17 – (Y 115) 8/7 – *Iti pi so.* «Pas du cheval» (cf. *supra*, pp. 52, 53).

Mantra: ឥសភទ្ធោនុមភសស្សារោជ្ជាតិម្ភាគវិអនុគ ត្តានំតុចបិសវាសុម្មតិវទ្ធោថិគហំសោម្ពុអន្នោសាវាខេ ពុរតោរវិបុណាទ្ធិរសទកម្បសលោ ។

I SA BHA DDHO NU MA BHA SA SSĀ RO JJĀ TI MMĀ GA VI A NU GA TTHĀ NAṂ TTA CA PI SA VĀ SU MMA TI VA DDHO THI GA HAṂ SO MA A NNO SĀ VĀ DE BU RA TO RA RA VI PU ṆA DŪ RI SA DA KA MPA SA LO

Fig. 18 – (Y 104) 8/7 – *Iti pi so.* «Pas du cheval» (cf. *mantra* Fig. 17; et *supra*, p. 52).

Mantra: ឥចតុនំត្តាគនុអវិតម្ភាតិជ្ជារោស្សាសភមនុ ទ្ធោភសតោរពុទេវាសាន្នោអម្ពុសោហំគថិទ្ធោវតិម្ភសុ វាសពិរវិបុណាទ្ធិរសទកម្បសលោ ។

I CA TTA NAṂ TTHĀ GA NU A VI GA MMĀ TI JJĀ RO SSĀ SA BHA MA NU DDHO BHA SA TO RA BU DE VĀ SĀ NNO A MBU SO HAṂ GA THI DDHO VA TI MMA SU VĀ SA PI RA RA VI PU ṆA DŪ RI SA DA KA MBA SA LO

Fig. 19 – (TK 32) 8/7 – *Iti pi so.* «Pas du cheval» (cf. *mantra* Fig. 18; et *supra*, p. 53).

Mantra: តមហំរិរម្បណាម្ពុសតតិចភតទ្ធពិកបុសោ ស្សាត្តាម្ភាទេវាសរសសុតោអរោនំតពុសទវិលោម្ភរនុ ជ្ជាត្តវិនុន្នោថិទ្ធោអទ្ធោភតិសាសវាវា ។

I MA HAṂ RI RA MPA ṆA MBU SA GA TI CA BHA GA DŪ BI KA PU SO SSĀ TTĀ MMĀ DE VĀ SA RA SA SU TO A RO NAṂ GA BU SA DA VI LO MMA RA NU JJĀ TTA VI NU NNO THI DDHO A DDHO BHA TI SĀ SA VA VĀ

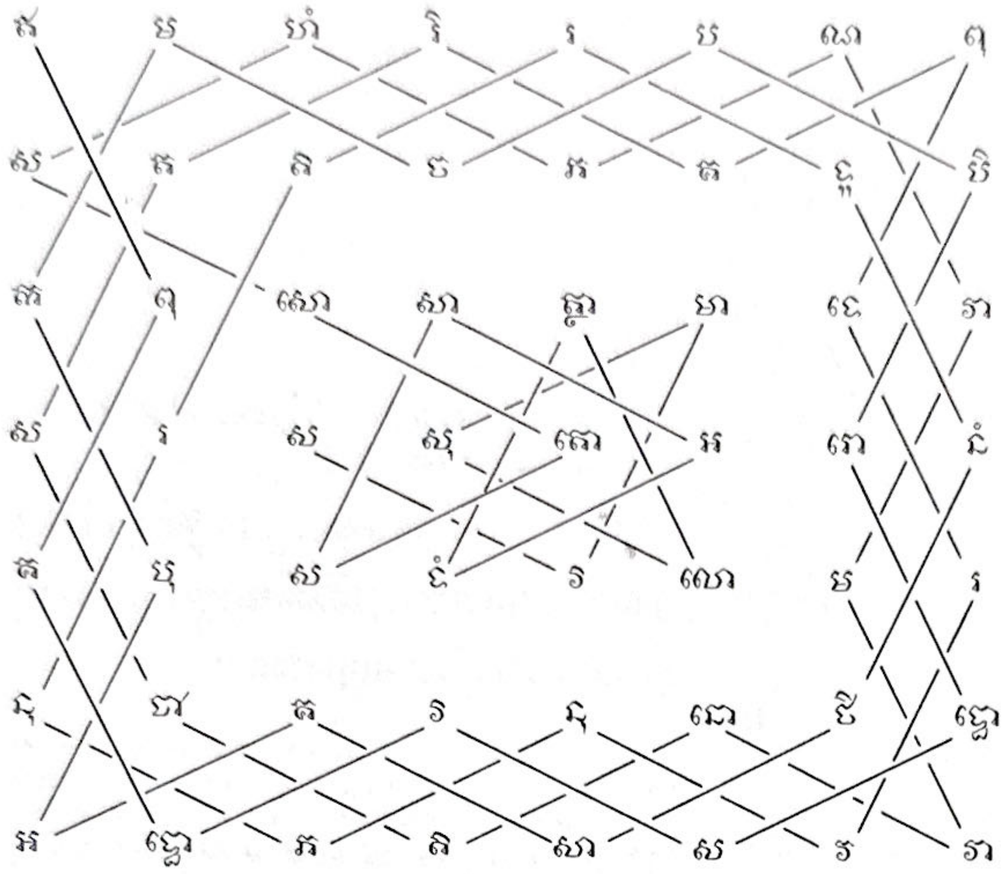


Fig. 20 – (TK 32) 8 / 7 – *Iti pi so.* «Pas du cheval» (cf. *mantra* Fig. 19; et *supra*, p. 53).

Mantra: តំបុតទ្ធោវិសទ្ធោរោពិម្បចមកពុអត្តសាថិ
នំទ្ធូរតិរនុកនុវរទេម្ពុតរិតសជ្ជាតិន្នោវាម្ចវាណភហំស
សោតោសស្សាអទត្តាលោសម្ចាវិស ។

I PU GA DDHO VI SA DDHO RO BI MPA CA MA KA BU
A TA SĀ THI NAṂ DŪ RA TI RA NU BHA NU VA RA DE
MBU GA RI GA SA JJĀ TI NNO VĀ MA VĀ ṆA BHA HAM
SA SO TO SA SSĀ A DA TTHĀ LO SA MMĀ VA SA

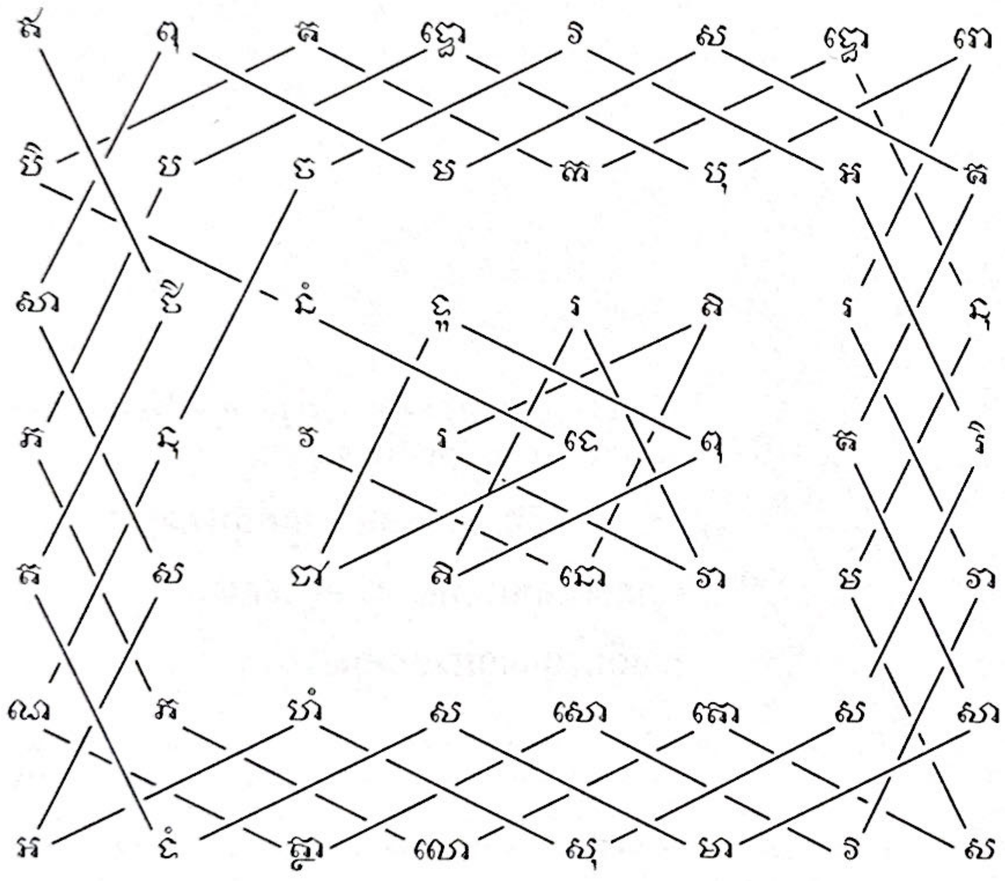


Fig. 21 – (TK 32) 8 / 7 – *Iti pi so.* «Pas du cheval» (cf. *mantra* Fig. 20; et *supra*, pp. 47, 53).

Mantra: តិថិគទសម្ចាស្សាគត្តសមបុសាសអហំសស
រិអវិចនុណត្តាសោវិវាររោពុទ្ធោម្បភភលោតោសម្ចនុ
ទ្ធោកគពិនំទេន្នោទ្ធូម្ពុតិរវារតិន្នោវ ។

I THI GA DA SA MMĀ SSĀ GA TTA SA MA PU SĀ SA A
HAṂ SA SA RI A VI CA NU ṆA TTHĀ SO VI VĀ RA RO BU
DDHO MPA BHA BHA LO TO SA MMA NU DDHO KA GA
BI NAṂ DE NNO DŪ MBU TI RA VĀ RA TI NNO VA

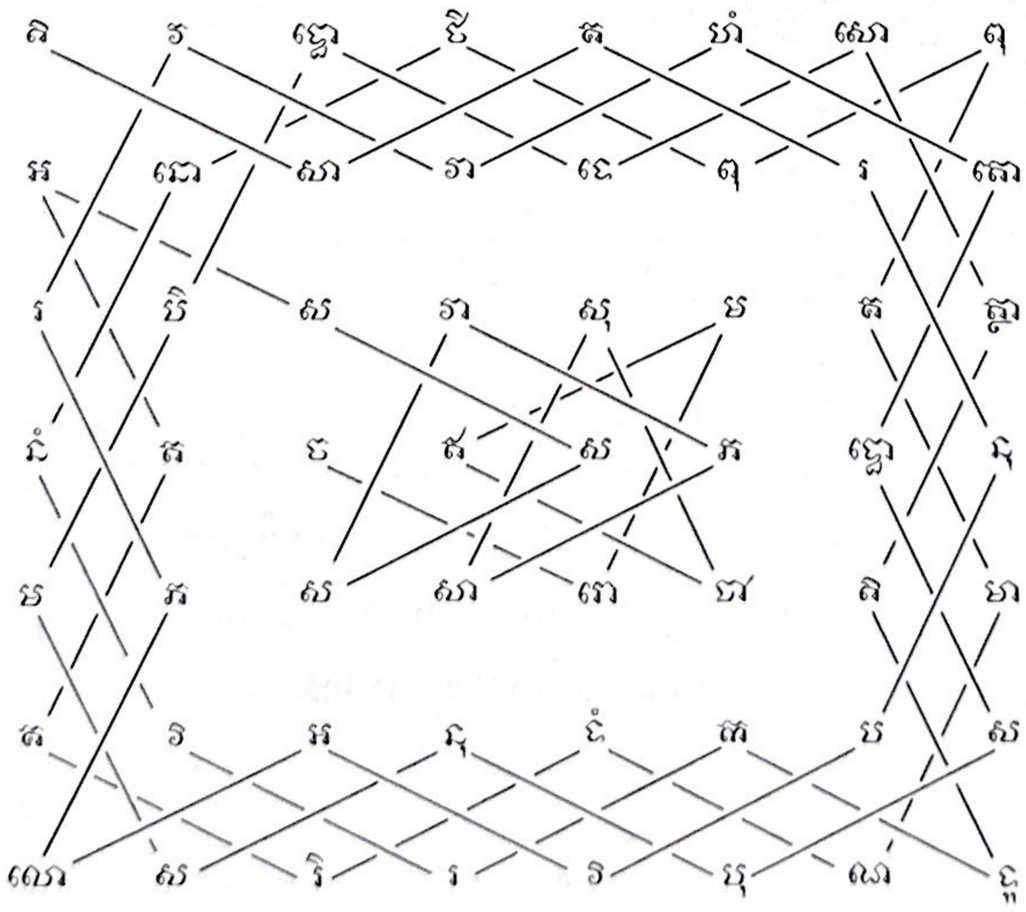


Fig. 22 – (TK 32) 8 / 7 – *Iti pi so.* «Pas du cheval» (cf. *mantra* Fig. 29; et *supra*, p. 53).

Mantra: តិសាតរនុម្បវិអលោតរវវាហំតោទ្ធោសបុ
នុសមបិទ្ធោទេសោត្តាតិទ្ធូករវិនំន្នោថិពុម្ពុតម្ចាណទរិ
តត្តអសសសវាភសាសុជ្ជាតិម្ចរោច ។

TI SĀ GA RA NU MPA VI A LO BHA RA VA VĀ HAṂ TO
DDHO SA PU NU SA MA PI DDHO DE SO TTHĀ TI DŪ
KA RA VI NAṂ NO THI BU MBU GA MMĀ ṆA DA RI GA
TTA A SA SA SA VĀ BHA SĀ SU JJĀ I MA RO CA

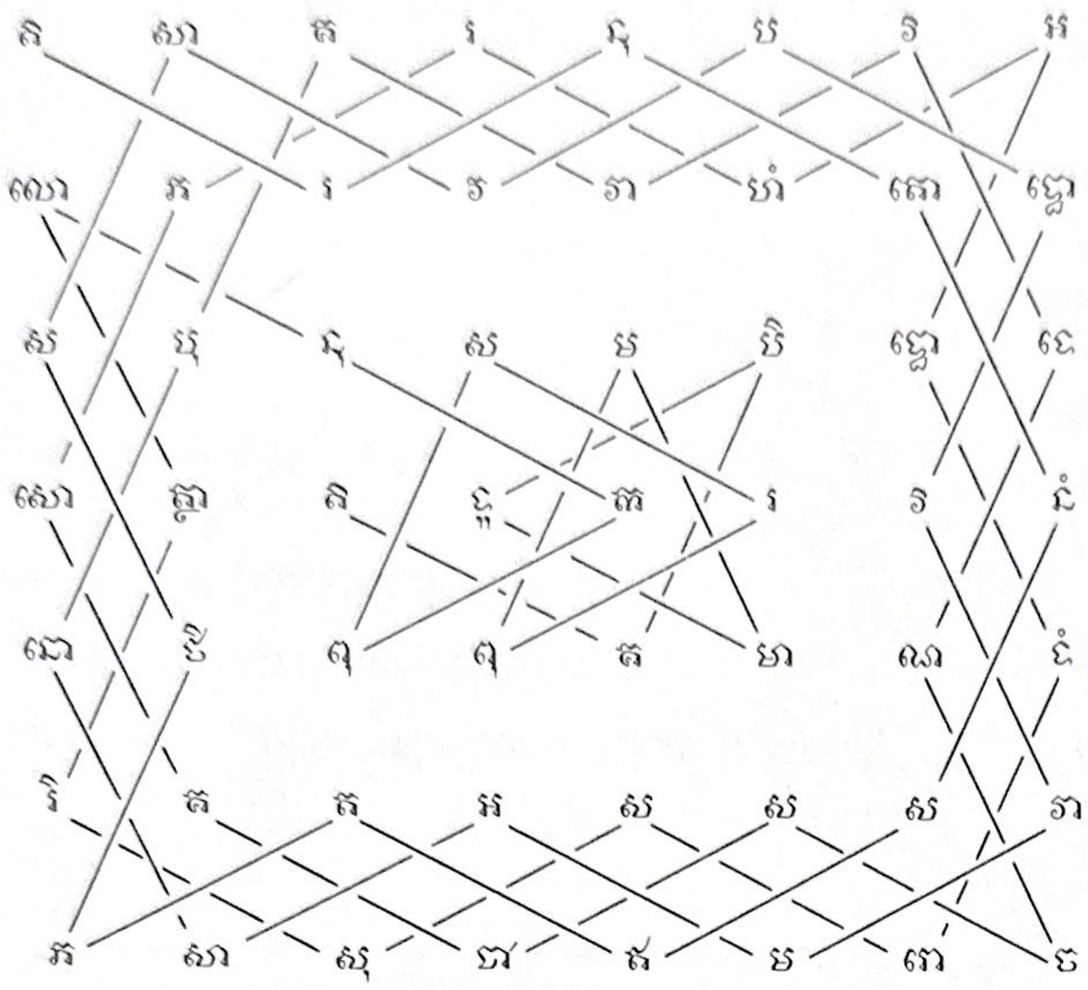


Fig. 23 – (TK 32) 8/7 – *Iti pi so.* «Pas du cheval» (cf. *mantra* Fig. 22; et *supra*, p. 53).

Mantra: តិរនុតោនំសឥត្តភចិសសាវម្បទ្ធោវិវាមួអ
សាន្ធោបុគវាវិទេណចសជ្ជាគសោភរហំអទ្ធោទរោស
សុវិត្តាលោនុកពុសរម្ពុមម្ហាទ្ធូបិគតិ ។

TI RA NU TO NAṂ SA I TTA BHA THI SA SĀ VA MPA DDHO VI VĀ MMA A SĀ NNO PU GA VĀ VI DE ṆA CA SA JJĀ GA SO BHA RA HAṂ A DDHO DA RO SA SU RI TTHĀ LO NU KA BU SA RA MBU MA MMĀ DŪ PI GA TI

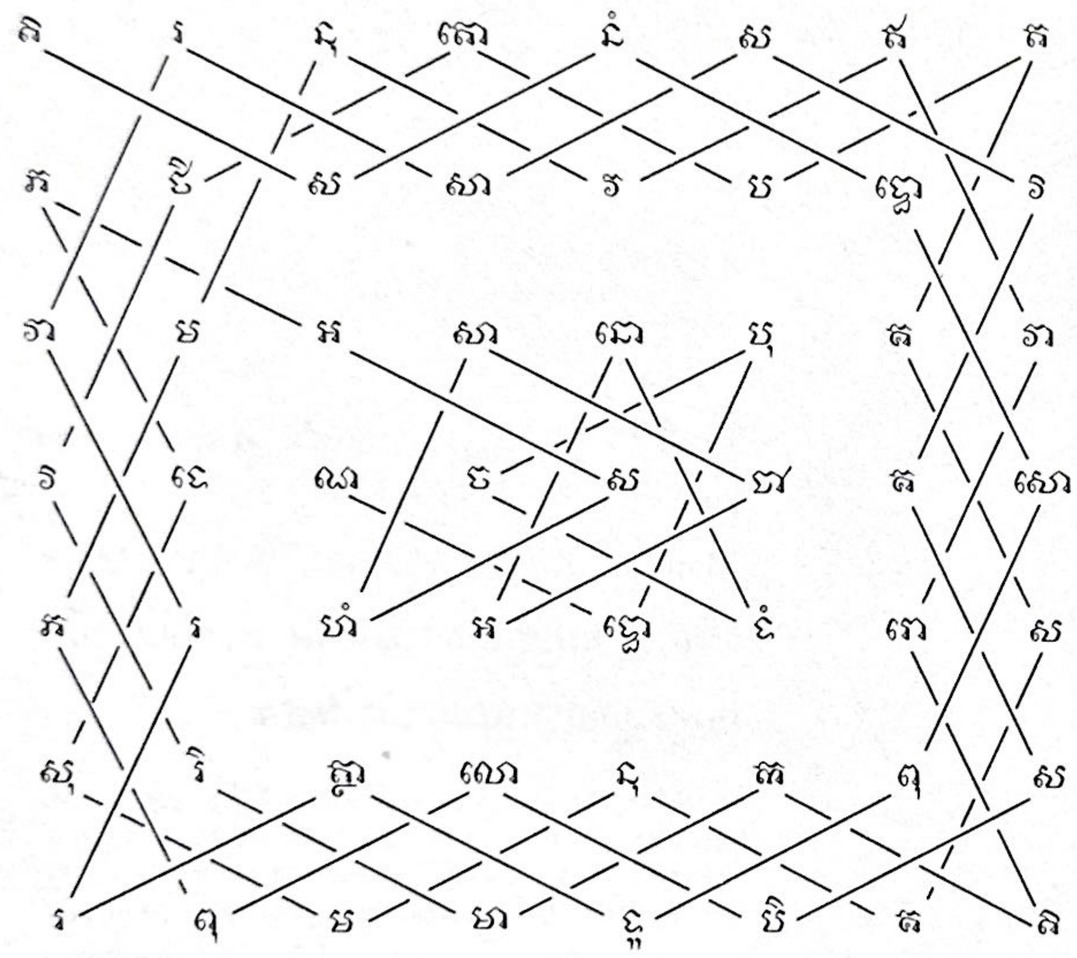


Fig. 24 – (TK 32) 8/7 – *Iti pi so.* «Pas du cheval» (cf. *mantra* Fig. 23; et *supra*, p. 53).

Mantra: តិសនំទ្ធោសោពុទ្ធត្តាររវារសាសវិគសបិ
លោម្ពុភម្ហនុវឥវារោតិកម្មារិវិថិតោម្បត្តគសគនុមសុ
ទភអសហំសាជ្ជាទចបុទ្ធោណ ។

TI SA NAṂ DDHO SO BU DŪ TTHĀ RA RA VĀ RA SĀ SA VI GA SA PI LO MBU BHA MMA NU VA I VĀ RO TI KA MMĀ RI VI THI TO MPA TTA GA SA GA NU MA SU DE BHA A SA HAṂ SĀ JJĀ DA CA PU DDHO ṆA

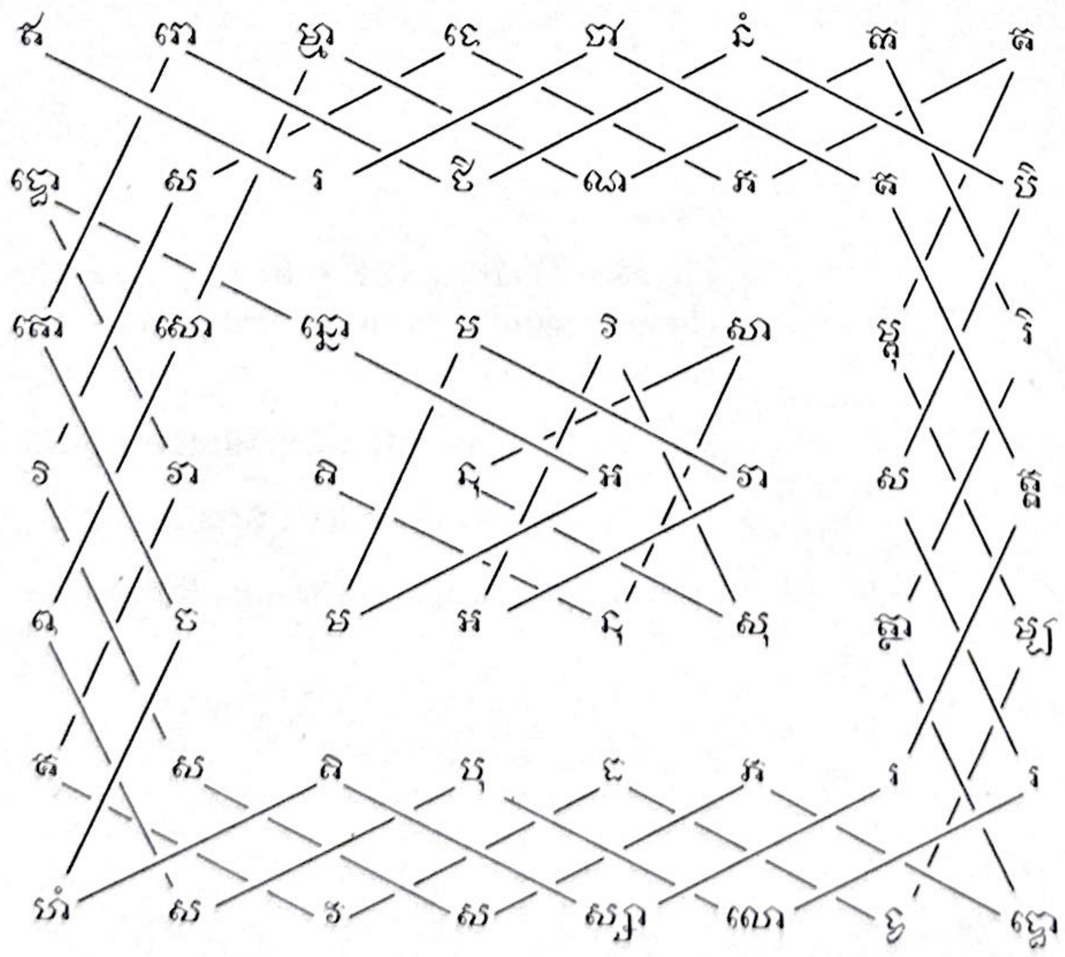


Fig. 25 – (Y 107) 8/7 – *Iti pi so.* «Pas du cheval» (cf. *mantra* Fig. 68; et *supra*, p. 53).

Mantra: តវជ្ជាគត្តរស្សាតិហំចតោរោថិនំបិសរលោ
បុសពុសោម្ហាណកវិត្តាទ្ធោភសសវិសទេភគម្ពុម្ប្បទ្ធូទ
វគវាទ្ធោន្ធោអម្ហមវាអវិសុនុសានុតិ ។

I RA JJĀ GA TTA RA SSĀ TI HAṂ CA TO RO THI NAṂ PI SA RA LO PU SA BU SO MMĀ ṆA KA RI TTHĀ DDHO BHA SA SA VI SA DE BHA GA MBU MPA DŪ DA VA GA VĀ DDHO NNO A MMA MA VĀ A VI SU NU SĀ NU TI

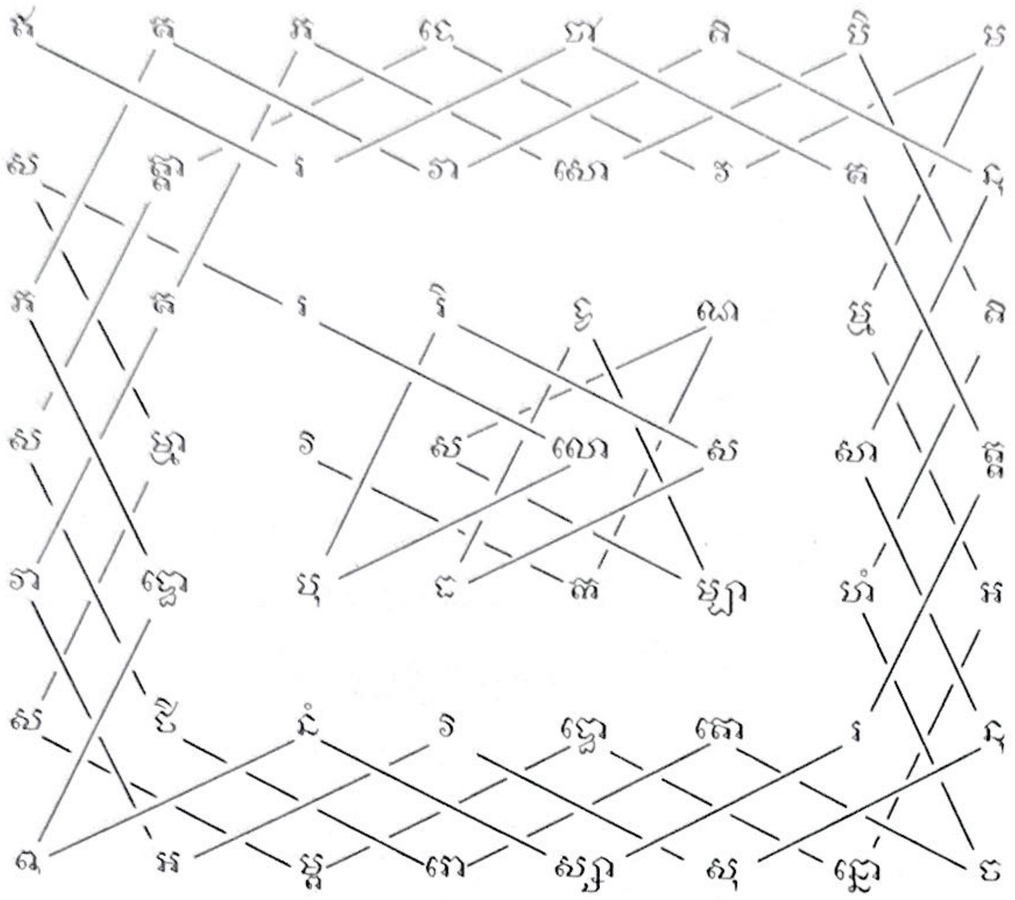


Fig. 26 – (Y 107) 8 / 7 – *Iti pi so.* «Pas du cheval» (cf. *mantra* Fig. 50; et *supra*, p. 53).

Mantra: តិវជ្ជាគតវរស្សានំពុទ្ធោភគវាតិនុសានុសុវិអ
រាគភសោបិតិហំចតោរោចិសត្តាទេវមមួអន្តោទ្ធោម្ពុ
សម្មាសរណោបុរិសទម្មសណាកវិ ។

I RA JJĀ GA TTA RA SSĀ NAṂ BU DDHO BHA GA VĀ TI NU SĀ NU SU VI A VĀ GA BHA SO PI TI HAṂ CA TO RO THI SA TTHĀ DE VA MA MMA A NNO DDHO MBU SA MMĀ SA RA LO PU RI SA DA DŪ MPA SA ṆA KA VI

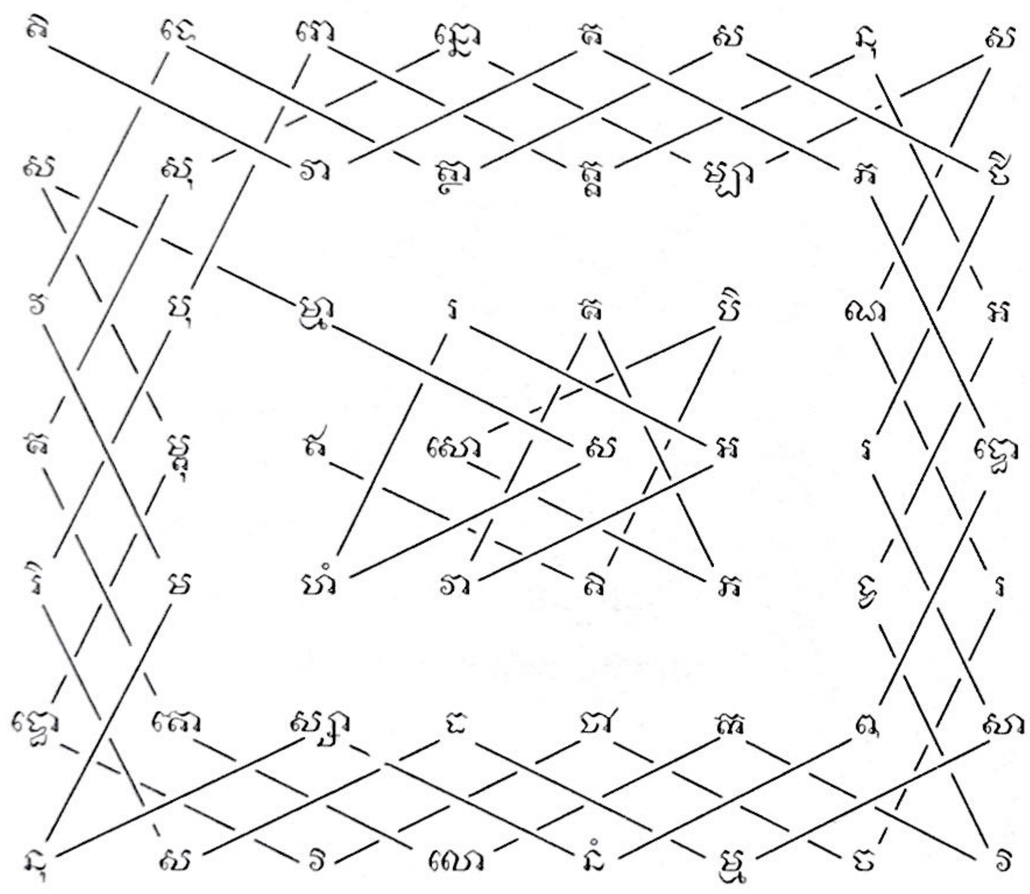


Fig. 27 – (Y 107) 8 / 7 – *Iti pi so.* «Pas du cheval» (cf. *supra*, p. 52).

Mantra: តិវាគភទ្ធោពុនំស្សានុមវាទេត្តាសថិរសាម្ពទ
សរិបុរោត្តនុអទ្ធវិកលោតោគសុន្តោម្បសណរចជ្ជាវិ
ទ្ធោម្ពុសម្មាសហំរអវាគភសោបិតិឥ ។

TI VĀ GQ BHA DDHO BU NAṂ SSĀ NU MA VA DE TTHĀ SA THI RA SĀ MMA DA SA RI PU RO TTA NU A DŪ VI KA LO TO GA SU NNO MPA SA ṆA RA CA JJĀ VI DDO MPU SA MMĀ SA HAṂ RA A VĀ GA BHA SO PI TI I

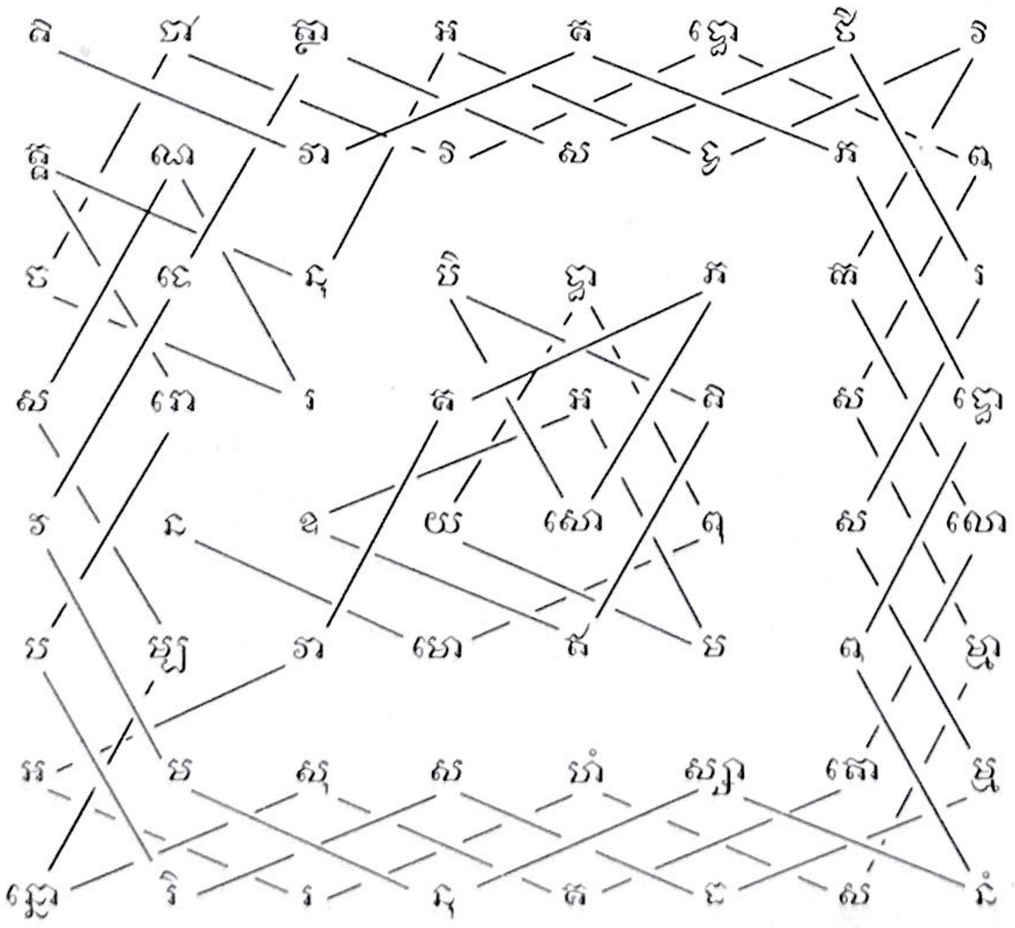


Fig. 28 – (Y 107) 8 / 8 – *Iti pi so.* «Pas du cheval»; ajouts: NA MO BU DDHĀ YA MA A U (cf. *supra*, p. 53).

Mantra: តិវាគភទ្ធោពុនំស្សានុមវាទេត្តាសថិរសាម្ពទ
សរិបុរោត្តនុអទ្ធវិកលោតោកសុន្តោម្បសណរចជ្ជាវិ
ទ្ធោម្ពុសម្មាសហំរអវាគភសោបិតិឥឧអមយទ្ធាពុមោ
ន ។

I VĀ GA BHA DDHO BU NAṂ SSĀ NU MA VA DE TTHĀ SA THI SO MMA DA SA RI PU RO TTA NU A DŪ VI KA LO TO GA SU NNO MPA SA ṆA RA CA JJĀ VI DDHO MBU SA MMĀ SA HAṂ RA A VĀ GA BHA SO PI TI I U A MA YA DDHĀ BU MO NA

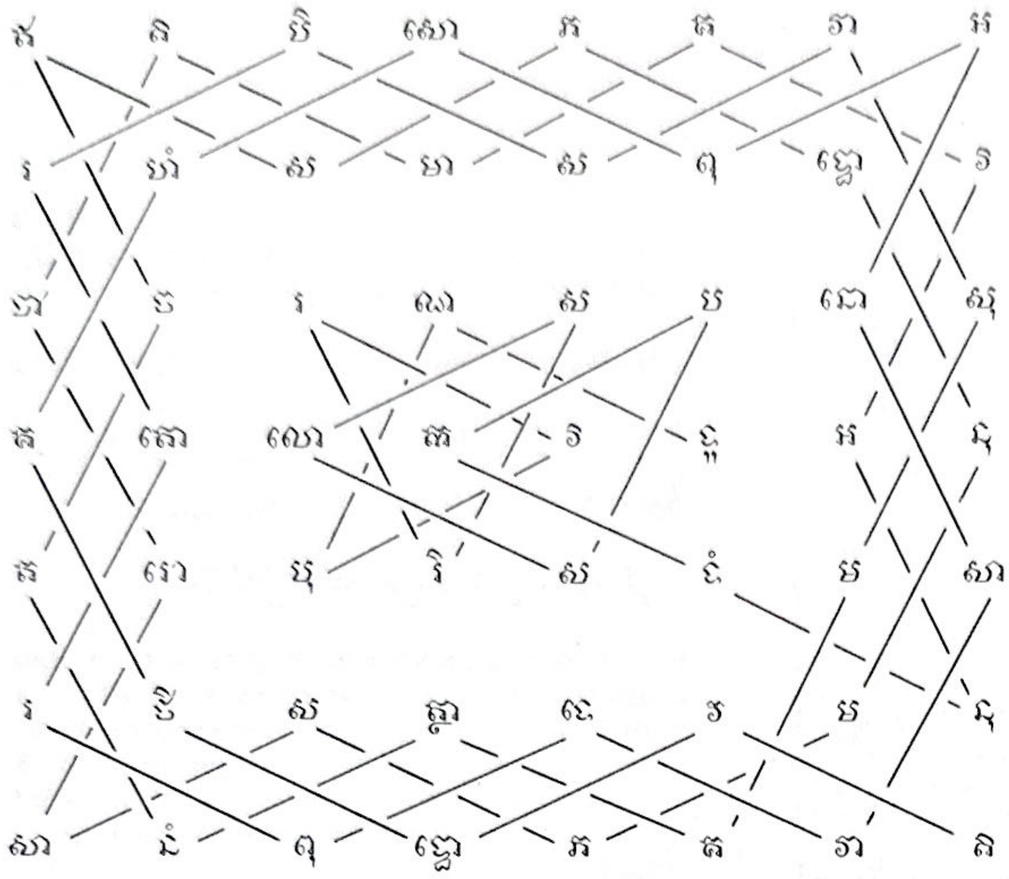


Fig. 29 – (TK 32) 8 / 7 – *Iti pi so.* «Pas du cheval» (cf. *supra*, p. 53).

Mantra: តិវង្ខោថិគហំសោម្ពុអន្ធោសាវាទេពុរតោរ បិសវាសុម្ពតត្តាធំតុចតំសភង្ខោធុមភសសារោជ្ជាតិម្ហា តវិអនុទកម្បសលោសវិរវិបុណាទ្ធ ។

TI VA DDHO THI GA HAṂ SO MBU A NNO SĀ VĀ DE BU RA TO RA PI SA VĀ SU MMA GA TTHĀ NAṂ TTA CA I SA BHA DDHO NU MA BHA SA SĀ RO JJĀ TI MMĀ GA VI A NU DA KA MPA SA LO SA RI RA VI PU ṆA DŪ

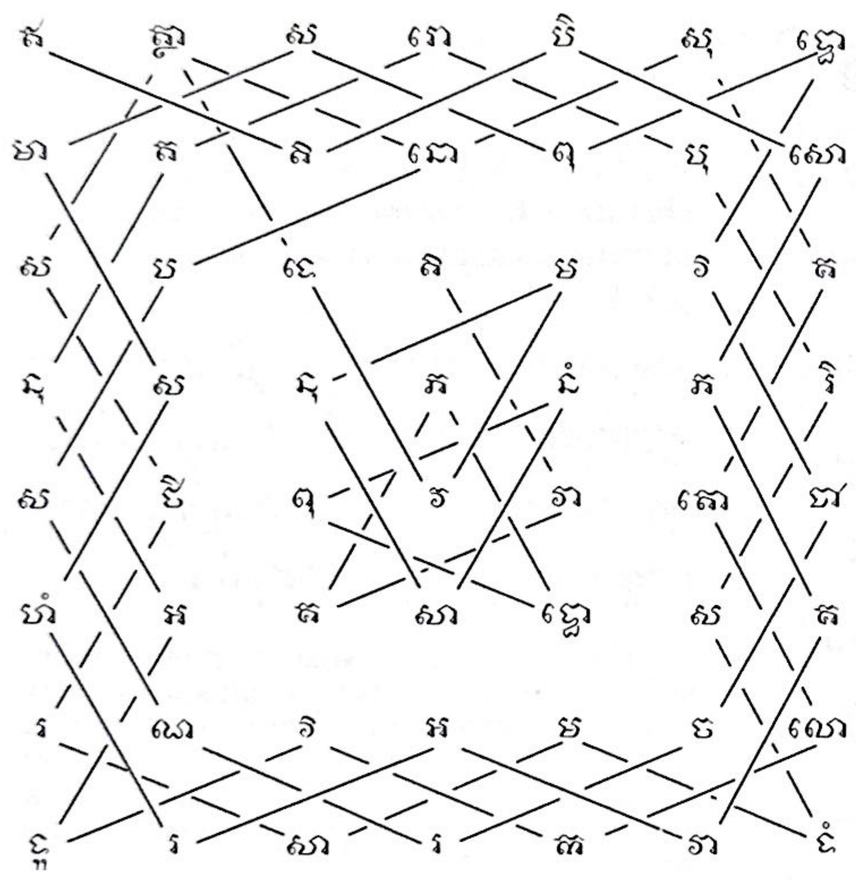


Fig. 30 – (TK 32) 7 / 8 – *Iti pi so.* «Pas du cheval».

Mantra: តំតិបិសោភគវាអរហំសម្មាសម្ពុទ្ធោវិជ្ជាចរណសម្បន្នោសុគតោលោកវិទូអនុត្តរោបុរិសទម្មសារថិសត្ថាទេវមនុស្សានំពុទ្ធោភគវាតិ ។

I TI PI SO BHA GA VĀ A RA HAṂ SA MMĀ SA MBU DDHO VI JJĀ CA RA ṆA SA MPA NNO SU GA TO LO KA VI DŪ A NU TTA RO PU RI SA DA MMA SĀ RA THI SA TTHĀ DE VA MA NU SSĀ NAṂ BU DDHA BHA GA VĀ TI

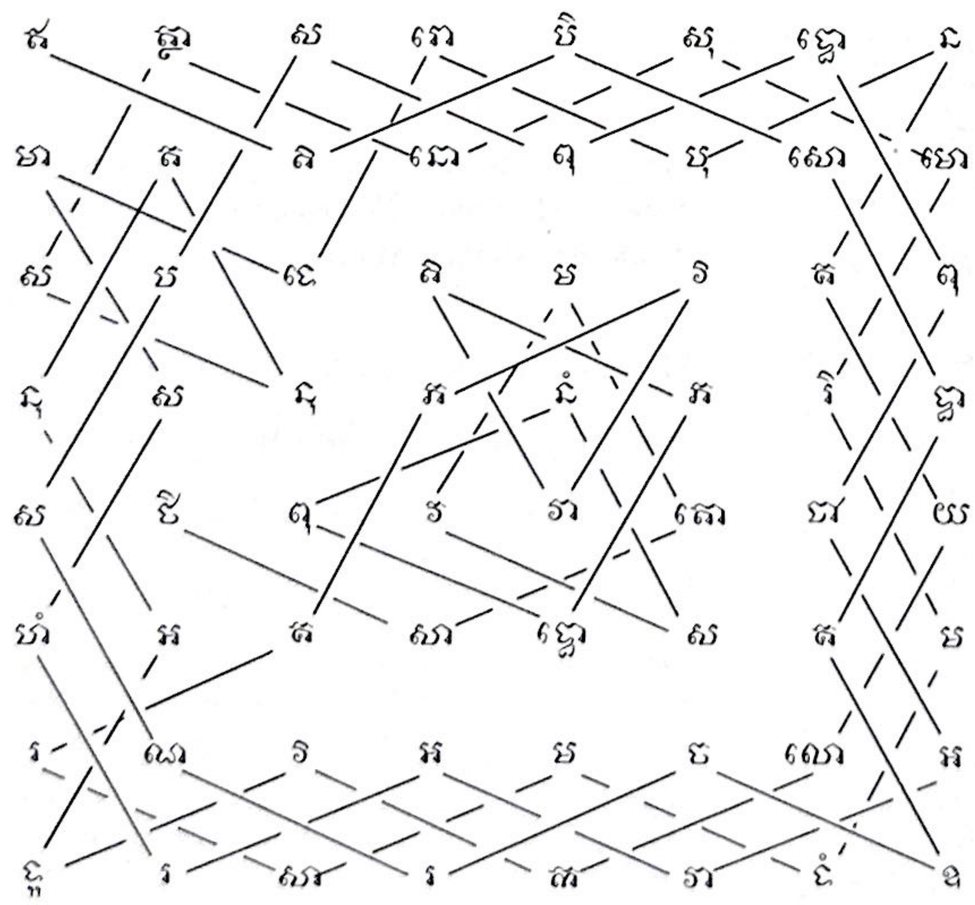


Fig. 31 – (TK 32) 8 / 8 – *Iti pi so.* «Pas du cheval»; ajouts NA MO BU DDHĀ YA MA A U (cf. *supra*, p. 53)

Mantra: ឥតិបិសោទ្ធាគឧចរណសម្បសម្ពុទ្ធោពុជ្ជាអវាអរហំសម្មាទេវោបុនគយលោកវិទូអនុត្តនុសត្ថាន្ធោសុមោរិមទម្មសារគភវិវាតិភទ្ធោពុនំសវមតោស្សាថិ ។

I TI PI SO DDHĀ GA U CA RA ṆA SA MPA SA MBU DDHO BU JJĀ A VĀ A RA HAṂ SA MMĀ DE RO PU NA GA YA LO KA VA DŪ A NU TTA NU SA TTHĀ NNO SU MO RI MA DA MMA SĀ RA GA BHA VI VĀ TA BHA DDHO BU NAṂ SA VA MA TO SSĀ THI

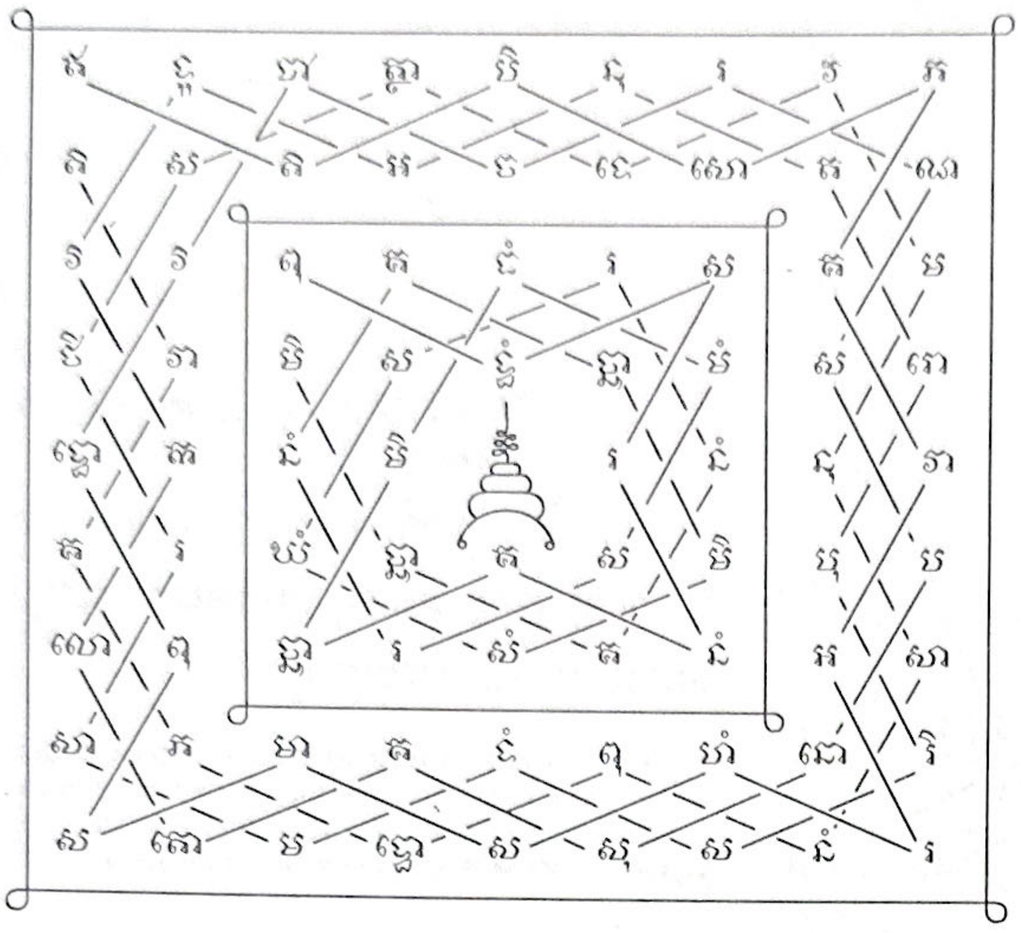


Fig. 32 – (TK 32) 9/9 – *Iti pi so.* «Pas du cheval»; ajouts BUDDHAṂ SARAṆAṂ GACCHĀMI etc. (cf. *supra*, pp. 52, 53)

Mantra: ឥតិបិសោភគវាអរហំសម្មាសម្ពុទ្ធោវិជ្ជាចរ
ណសម្បន្នោសុគតោលោកវិទូអនុត្តរោបុរិសទម្មសារ
ថិសត្ថាទេវមនុស្សានំពុទ្ធោភគវាតិពុទ្ធំសរណំគច្ឆាមិ
ធម្មំសរណំគច្ឆាមិសង្ឃំសរណំគច្ឆាមិ ។

I TI PI SO BHA GA VĀ A RA HAṂ SA MMĀ SA MBU DDHO VI JJĀ CA RA ṆA SA MPA NNO SU GA TO LO KA VI DŪ A NU TTA RO PU RI SA DA MMA SĀ RA THI SA TTHĀ DE VA MA NU SSĀ NAṂ BU DDHO BHA GA VĀ TI BU DDHAṂ SA RA ṆAṂ GA CCHĀ MI DHA MMAṂ SA RA ṆAṂ GA CCHĀ MI SA ṄGHAṂ SA RA ṆAṂ GA CCHĀ MI

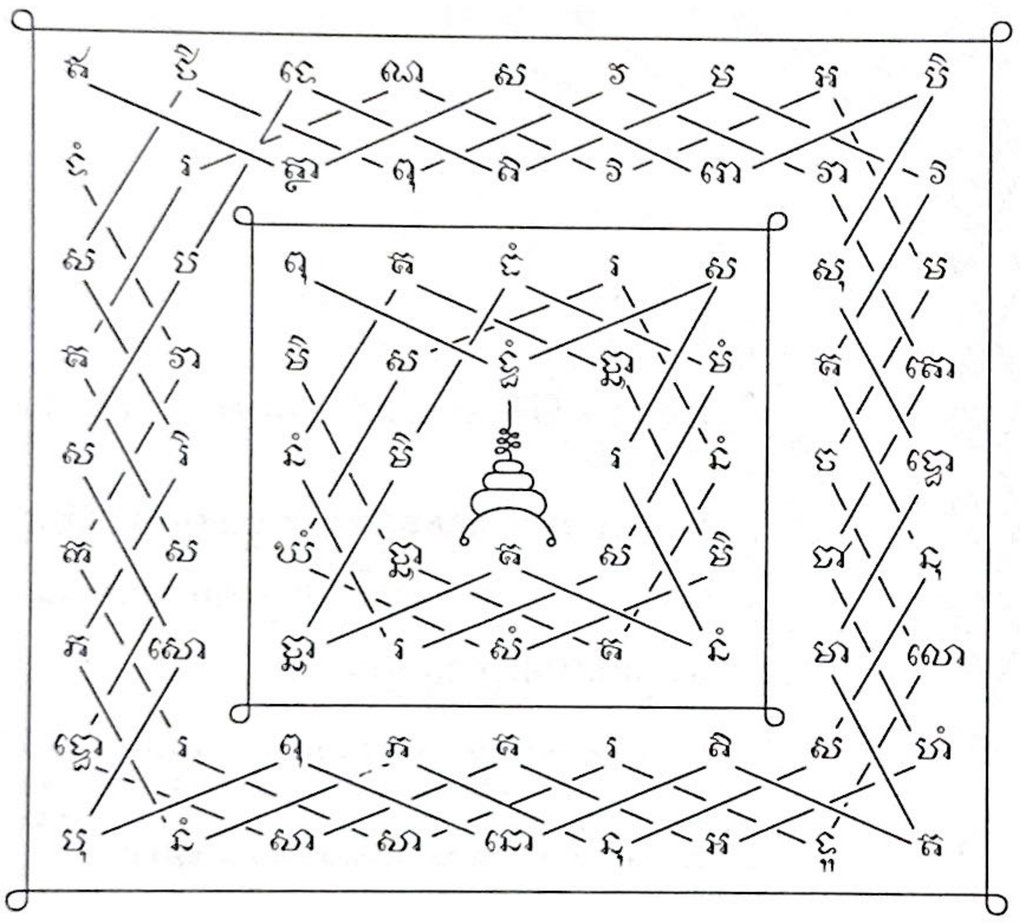


Fig. 33 – (TK 32) 9/9 – *Iti pi so.* «Pas du cheval» (cf. *mantra* Fig. 30 avec ajouts: BUDDHAṂ SARAṆAṂ GACCHĀMI etc., et *supra*, p. 53).

Mantra: ឥត្ថាសរោបិសុទ្ធោម្ឃត្តតិន្នោមុ្ខបុរិសោស
ម្បន្នេតិមវិតនុសនុភនំភរិសថិពុវវាតោជ្ជាហ៍អគសា
ទ្ធោសគរណាវិអម្ចចលោទ្ធរសារកវាទពុទ្ធំសរណំគច្ឆា
មិធម្មំសរណំគច្ឆាមិសង្ឃំសរណំគច្ឆាមិ ។

I TTHĀ SA RO PI SU DDHO MMĀ TTA TI NNO MBU PU SO SA MPA DE TI MA VI GA NU SA NU BHA NAṂ BHA RI SA THI BU VA VĀ TO JJĀ HAṂ A GA SĀ DDHO SA GA RA ṆA VI A MMA CA LO DŪ RA SĀ RA KA VĀ DA BU DDHAṂ SA RA ṆAṂ GA CCHĀ MI DHA MMAṂ SA RA ṆAṂ GA CCHĀ MI SA ṄGHAṂ SA RA ṆAṂ GA CCHĀ MI

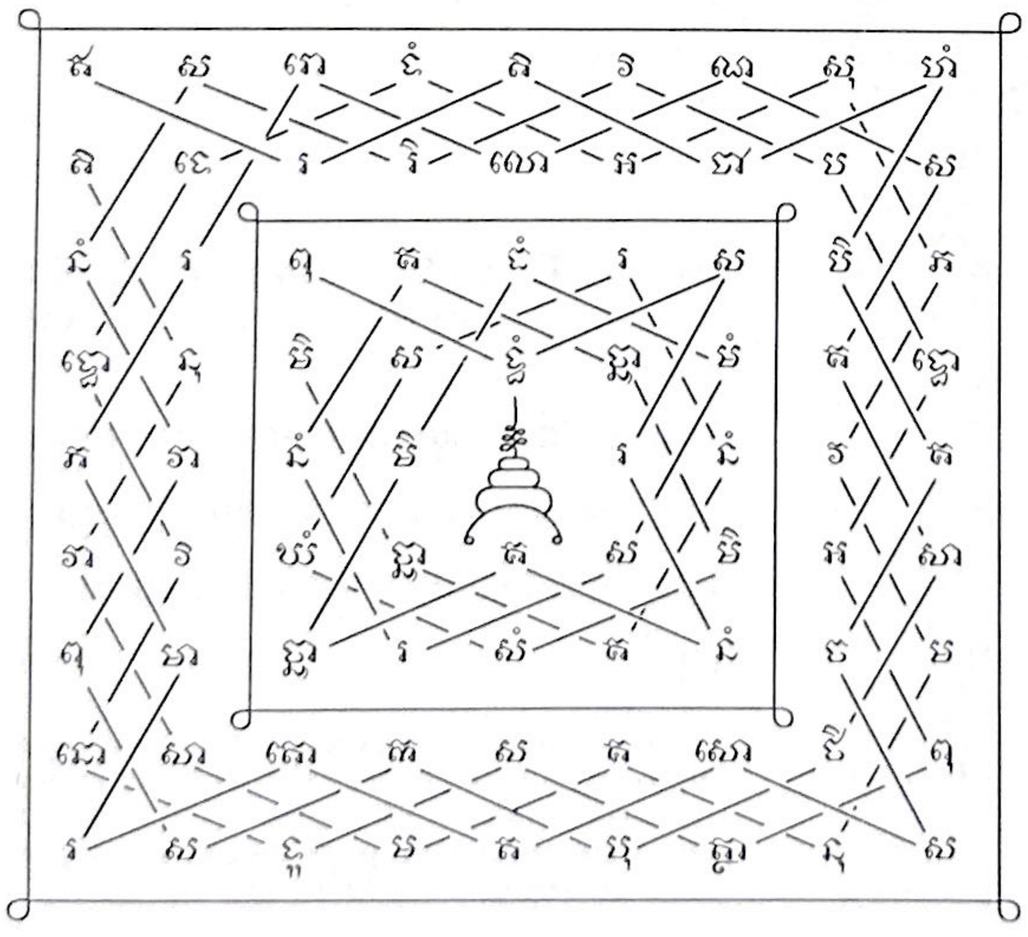


Fig. 34 – (TK 32) 9/9 – *Iti pi so.* «Pas du cheval» (cf. *mantra* Fig. 65 avec ajouts: BUDDHAṂ SARAṆAṂ GACCHĀMI etc., et *supra*, p. 53).

Mantra: ឥរតិជ្ជាហ៍បិតចសសោត្តតោរម្ភាភររោ
លោណសគស្សាថិបកសម្ពុវានំសរីវិម្បទ្ធោអពុត្តាស
ទ្ធុន្នោវិទ្ធោទេទអសុភវម្មនុតមសាវានុតិពុទ្ធំសរណំគ
ច្ឆាមិធម្មំសរណំគច្ឆាមិសង្ឃំសរណំគច្ឆាមិ ។

I RA TI JJĀ HAṂ PI GA CA SA SO TTA TO RA MMĀ BHA RA RO LO ṆA SA GA SSĀ THI PA KA SA MBU VĀ NAṂ SA RI VI MPA DDHO A NU TTHĀ SA DŪ NNO VI DDHO DE DA A SU BHA VA MMA NU GA MA SĀ VĀ NU TI BU DDHAṂ SA RA ṆAṂ GA CCHĀ MI DHA MMAṂ SA RA ṆAṂ GA CCHĀ MI SA ṄGHAṂ SA RA ṆAṂ GA CCHĀ MI

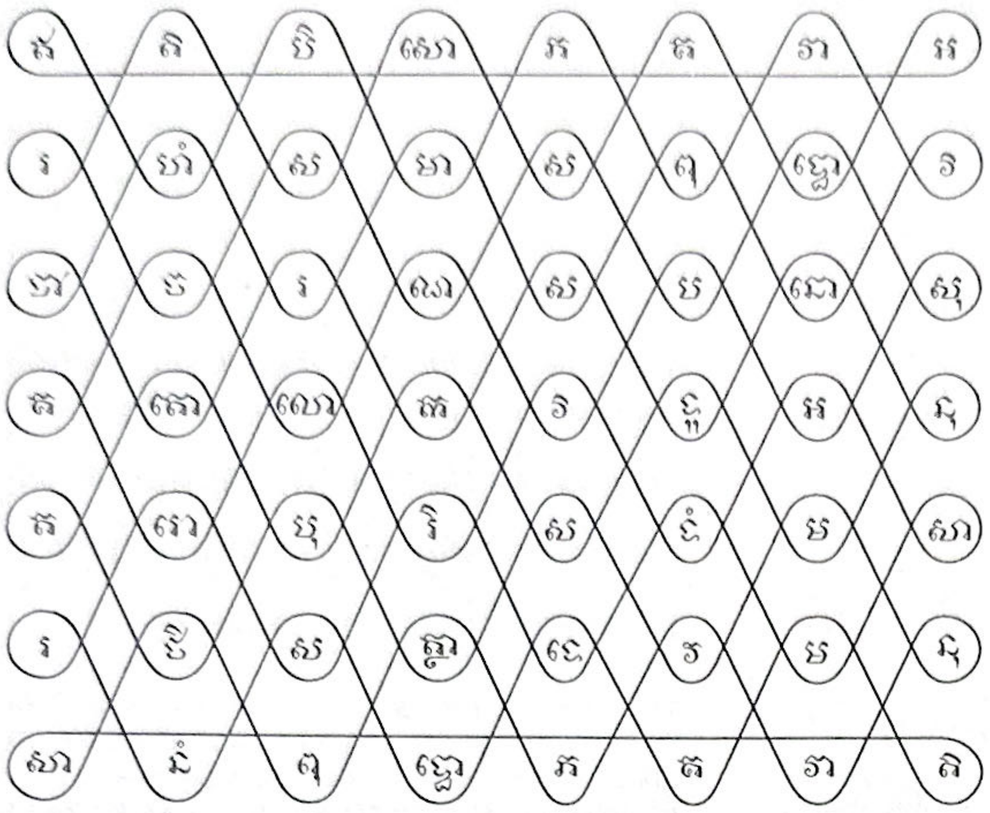


Fig. 35 – (Y 11) 8/7 – *Iti pi so.* «Filet» droit (cf. *supra*, p. 54, Fig. j).

Mantra: ឥអម្ហោតសសោសតិរចសណសម្បម្ហោ
សុអម្បវិណលោចគរោលោរីទអសាមទខេរិសរោរ
ធំសម្ហោខេគមតិស្សាចិពុត្តាភវិាធុម្មវិសត្តាបុចិត្ត
តោបុកសទ្ធម្មធុម្ហោទ្ធសករតោជ្ជាហំរម្ហាសម្ពុម្ហោវិរា
ម្ពុភម្ហាបិហំឥ ។

I A DDHO GA SA SO SA TI RA CA SA ṆA SA MPA DDHO SU A MPA VI ṆA LO CA GA RO LO RI VI DA A SĀ MA DA DE RI SA RO RA NAṂ SA DDHO DE GA MA TI SSĀ THI BU TTHĀ BHA VA VĀ NU MMA VA SA TTHĀ PU THI TTA TO PU KA SA DŪ MMA NU NNO DŪ SA KA RA TO JJĀ HAṂ RA MMĀ SA MBU NNO VI VĀ MBU BHA MMĀ PI HAṂ I

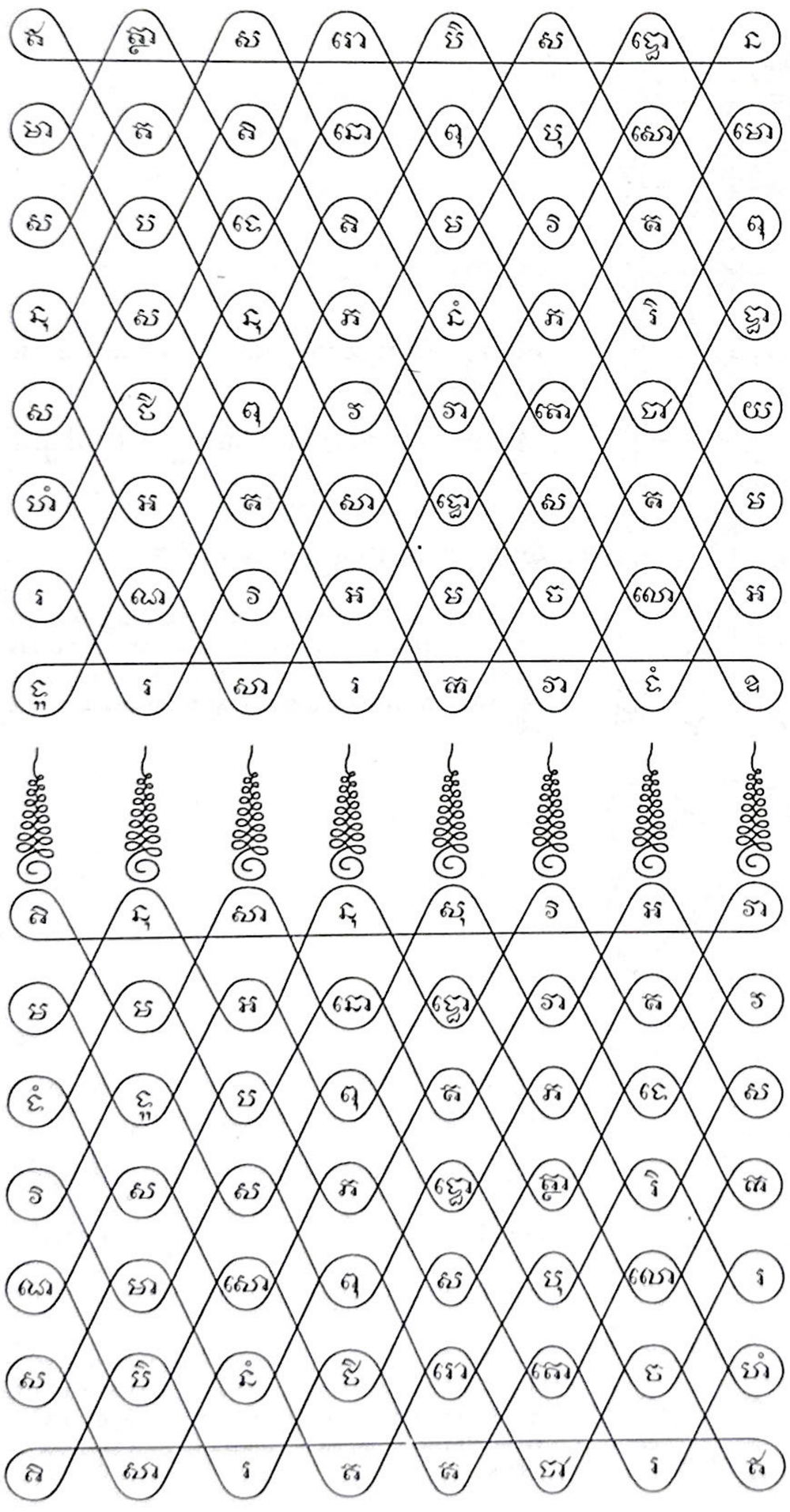


Fig. 36 – (Y 56) 8/8 – *Iti pi so.* «Filet» droit (cf. *mantra* Fig. 31, et *supra*, p. 52, 54).

Mantra: ឥតុសន្ធោបិបុទ្ធោមោគទ្ធាជ្ជាមលោឧវា
ម្ហារិវរអសសសត្តាតិរោម្ពុសុសោនពុរិយគអទចកអ
សាណទ្ធហំចិនុម្បម្ហាទេភមភវាសស្សាពុតិនំវិតោ
ទ្ធោវគនុ ។

I TTA SA NNO PI PU DDHO MO GA DDHĀ MA LO U VĀ MMA RA VI RA RA A SA SA SA TTHĀ TI RO MBU SU SO NA BU RI YA GA A DA CA KA A SĀ ṆA DŪ HAṂ THI NU MPA MMĀ DE BHA MA BHA VĀ SA SSĀ BU TI NAṂ VI TO DDHO VA GA NU

Fig. 37 – (Y 11) 8/7 – *Iti pi so.* «Filet» droit (cf. *supra*, pp. 52, 54, et Fig. m).

Mantra: តិមួសាន្ធោសុវាអវិទេកលោហំរតោគថិរ
បិតិណាសទនុអនុទ្ធោវិគវាសរិរចឥជ្ជាភោត្តនំស្សា
សម្ហាវិទ្ធមម្បភគត្តាសសោម្ពុទ្ធោបុពុស ។

TI MMA SĀ NNO SU VĀ A VA DE KA LO HAṂ RA TO GA THI RA PI TI ṆA SA DA NU A NU DDHO VI GA VĀ SA RI RA CA I JJĀ RO TTA NAṂ SSĀ SA MMĀ VI DŪ MA MPA BHA GA TTHĀ SA SO MBU DDHO PU BU SA

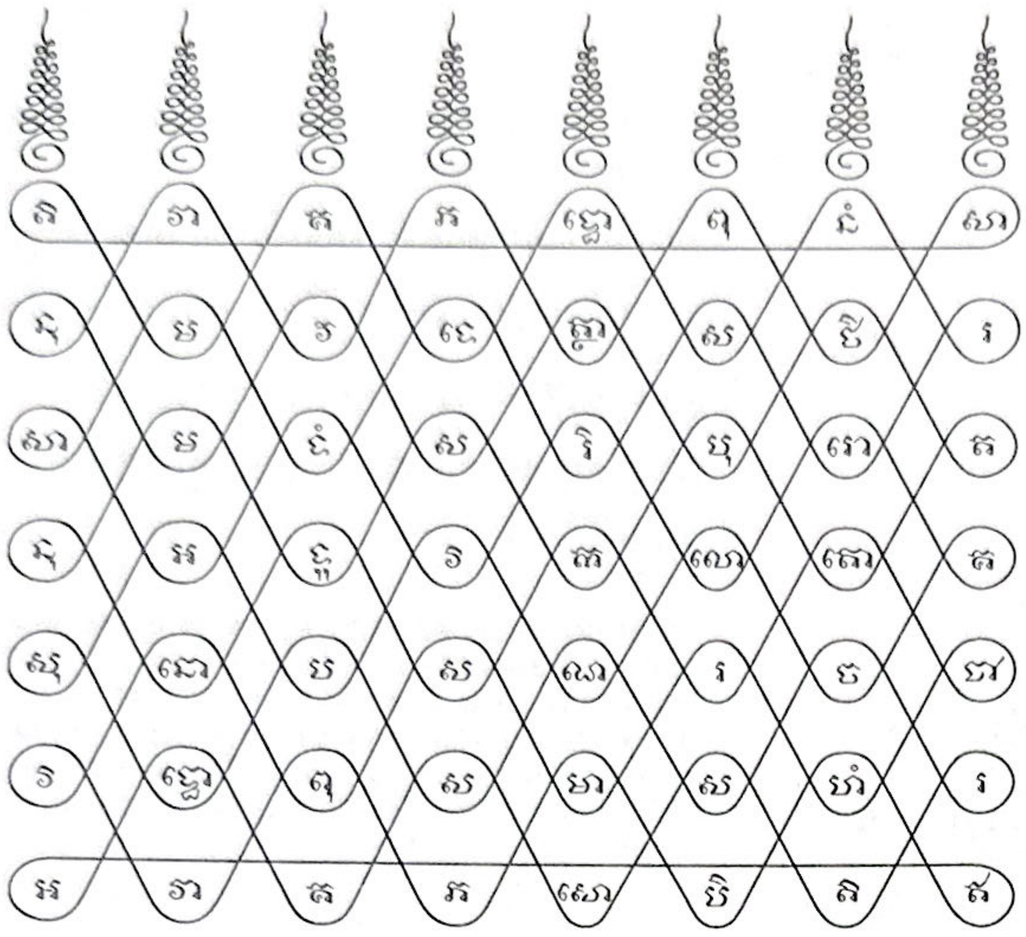


Fig. 38 – (Y 11) 8/7 – *Iti pi so.* «Filet» droit (cf. *mantra* Fig. 27, et *supra*, p. 52, 54).

Mantra: តិមគទេទ្ធោសនំរភេគចរតិសសោសគ ទ្ធោអសុអសាវាវកត្តាពុថិស្សាត្តតោជ្ជាហំឥបិម្ហាភម្ពុ វាវិន្នោធុម្ហធុទវិរិលោណាម្បសកបុរសទ្ធ ។

TI MA GA DE DDHO SA NAṂ RA RO GA CA RA TI SA SO SA GA DDHO A SU A SĀ VĀ VA BHA TTHĀ BU THI SSĀ TTA TO JJĀ HAṂ I PI MMĀ BHA MBU VĀ VI NNO NU MMA NU DA VI RI LO ṆA MPA SA KA PU RA SA DŪ

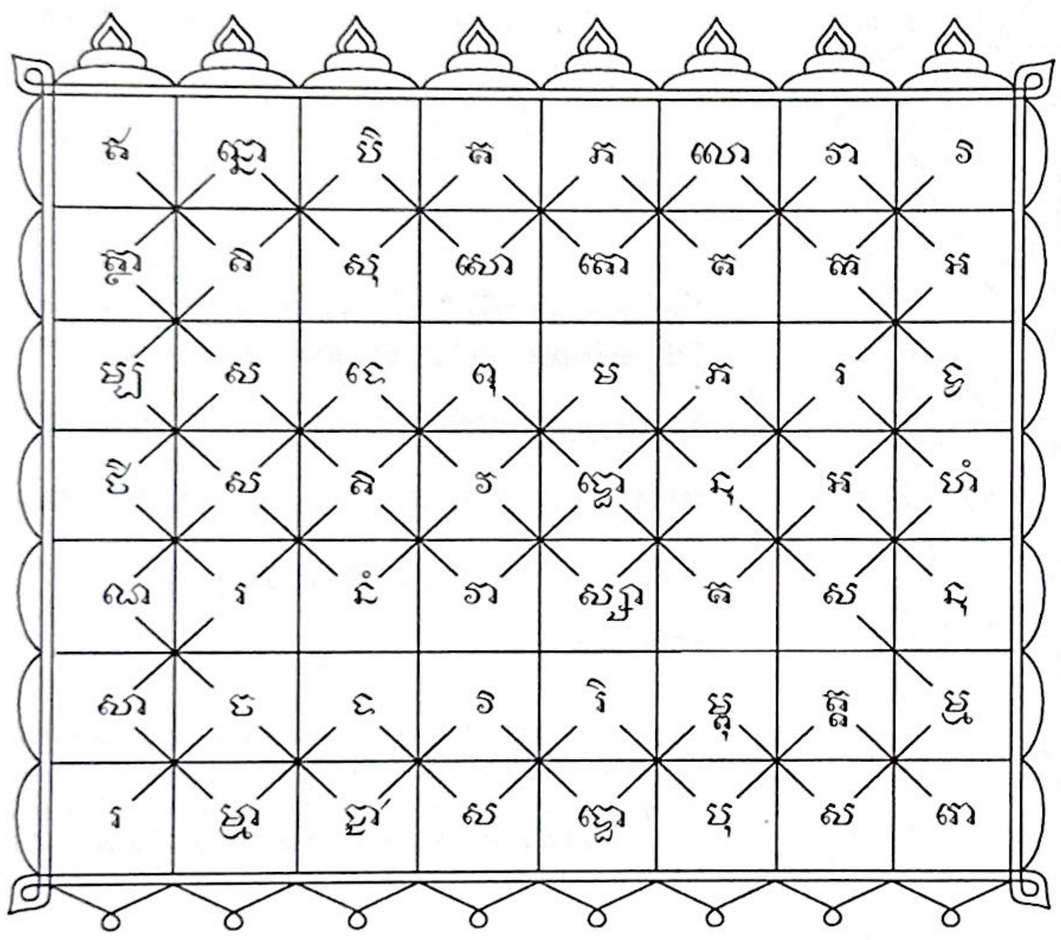


Fig. 39 – (Y 11) 8/7 – *Iti pi so.* «Filet» droit (cf. *supra*, p. 52, 54).

Mantra: ឥតិបិសោភគវាអរហំសម្មាសម្ពុទ្ធោវិជ្ជាចរណសម្បន្នោសុគតោលោកវិទូអនុត្តរោបុរិសទម្ម សារថិសត្ថាទេវមនុស្សានំពុទ្ធោភគវាតិ ។

I TI PI SO BHA GA VĀ A RA HAṂ SA MMĀ SA MBU DDHO VI JJĀ CA RA ṆA SA MPA NNO SU GA TO LO KA VI DŪ A NU TTA RO PU RI SA DA MMA SĀ RA THI SA TTHĀ DE VA MA NU SSĀ NAṂ BU DDHA BHA GA VĀ TI

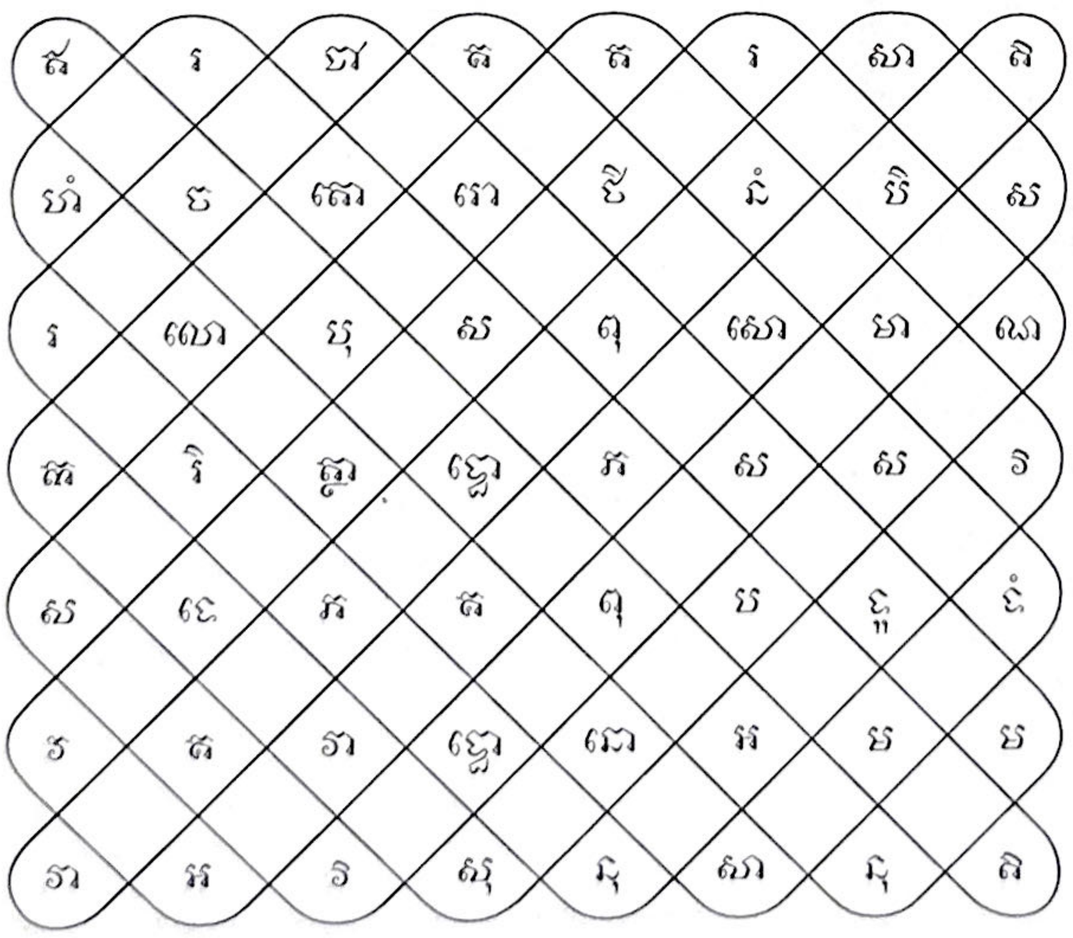


Fig. 40 – (Y 87) 8/7 – *Iti pi so.* «Filet» biais (cf. *mantra* Fig. 69, et *supra*, p. 54).

Mantra: ឥចជ្ជាវោត្តនំស្សាសម្ឃាវិទូមនុអនុទ្ធោវិតវាសវិរវតោគថិរបិតិណាសទម្មតិសាន្នោសុវាអវិទេ កលោហំបុទ្ធោពុសម្ពុភសភសោម្បគត្តា ។

I CA JJĀ RO TTA NAṂ SSĀ SA MMĀ VI DŪ MA NU A NU DDHO VI GA VĀ SA RI RA RA TO GA THI RA PI TI ṆA SA DA MMA TI SĀ NNO SU VĀ A VA DE KA LO HAṂ PU DDHO BU SA MBU BHA SA BHA SO MPA GA TTHĀ

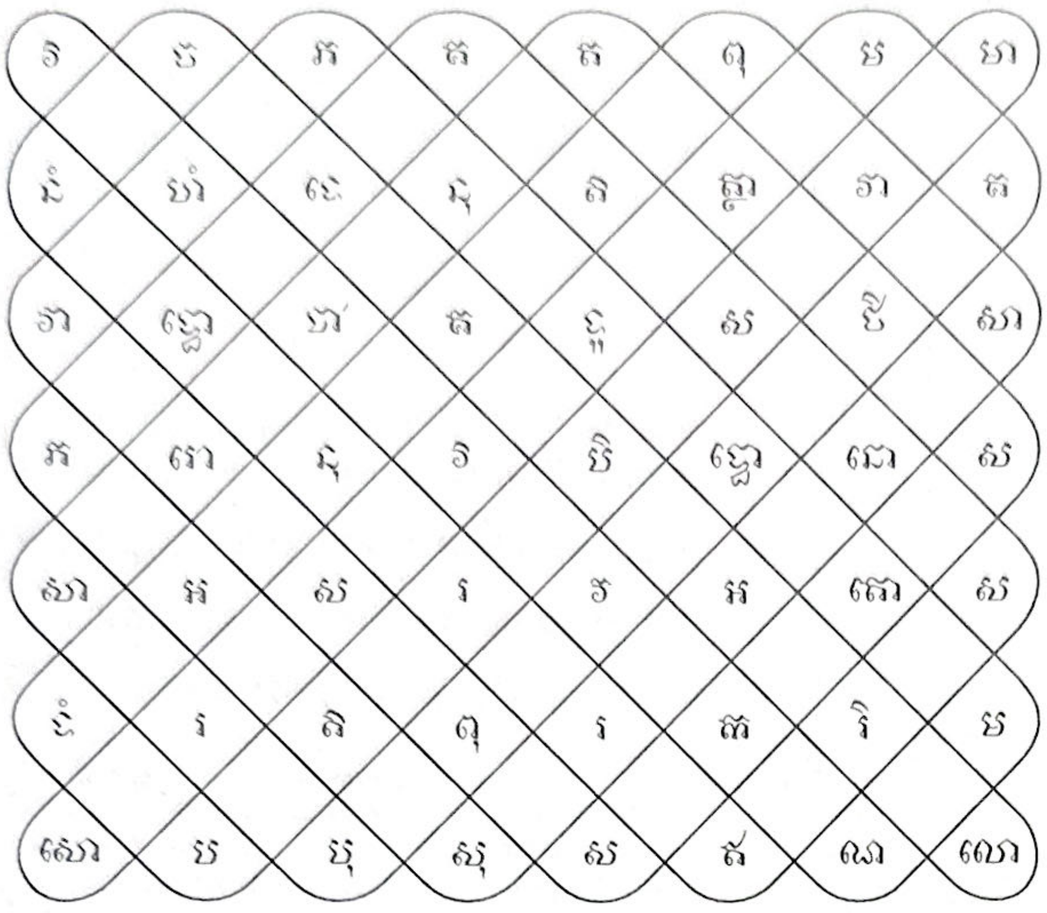


Fig. 41 – (Y 87) 8/7 – *Iti pi so.* «Filet» biais (cf. *supra*, p. 52).

Mantra: (non corrigé) វិហំភនុតត្តាមគថីស
តោមណាកសពុបុរសោសារោវាចទេគតិពុវាមាសា
នោសរិលោតិរសុតិបុនំអភទ្ធោនំជាវិទ្ធទ្ធោវសគបិស
អរនុ ។

VI HAṂ BHA NU TA TTHĀ MA GA THI SA TO MA ṆA KA SA BU PU RA SO SĀ RO VĀ CA DE GA TI BU VĀ MĀ SĀ NO SA RI LO I RA SU TI PU NAṂ A BHA DDHO NAṂ JĀ VI DŪ DDHO VA SA GA PI SA A RA NU

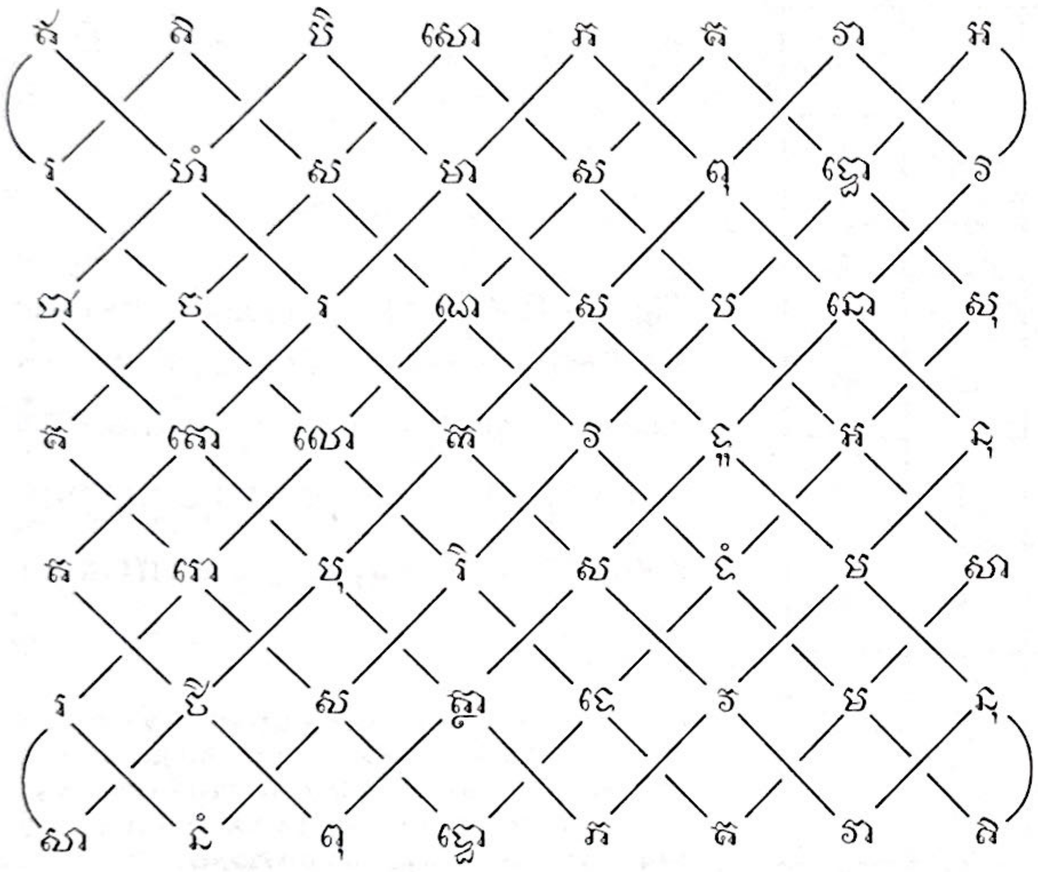


Fig. 42 – (TK 32) 8/7 – *Iti pi so.* «Filet» biais (cf. *supra*, p. 54).

Mantra: តិរចលោរិទេគមសាអម្បសសោសចគ
រោសទ្ធោទេទអសុទ្ធោគសណាលោរោរស្សាថិបុក
សម្ពុវាវិន្នោទ្ធសត្តាពុថិត្តតោរម្ភាភម្ពុន្នោធុម្ភវភត្តាបុ
តោជ្ជាហំបិម្ភាសទ្ធមុន្ធុវាវសកវហំតិសណាវិទមតិនុ
ម្ភនុន្នោវិអទ្ធោម្បវីរសនំ ។

I RA CA LO RI DE GA MA SĀ A MPA SA SO SA CA GA RO SA DDHO DE DA A SU DDHO GA SA ṆA RO RA SSĀ THI PU KA SA MBU VĀ VI NNO DŪ SA TTHĀ BU THI TTA TO RA MMĀ BHA MBU NNO NU MMA VA BHA TTHĀ PU TO JJĀ HAṂ PI MMĀ SA DŪ MMA NU VĀ VA SA KA RA HAṂ TI SA ṆA VI DA MA DI NU NNO VI A DDHO MBA VI RA SA NAṂ

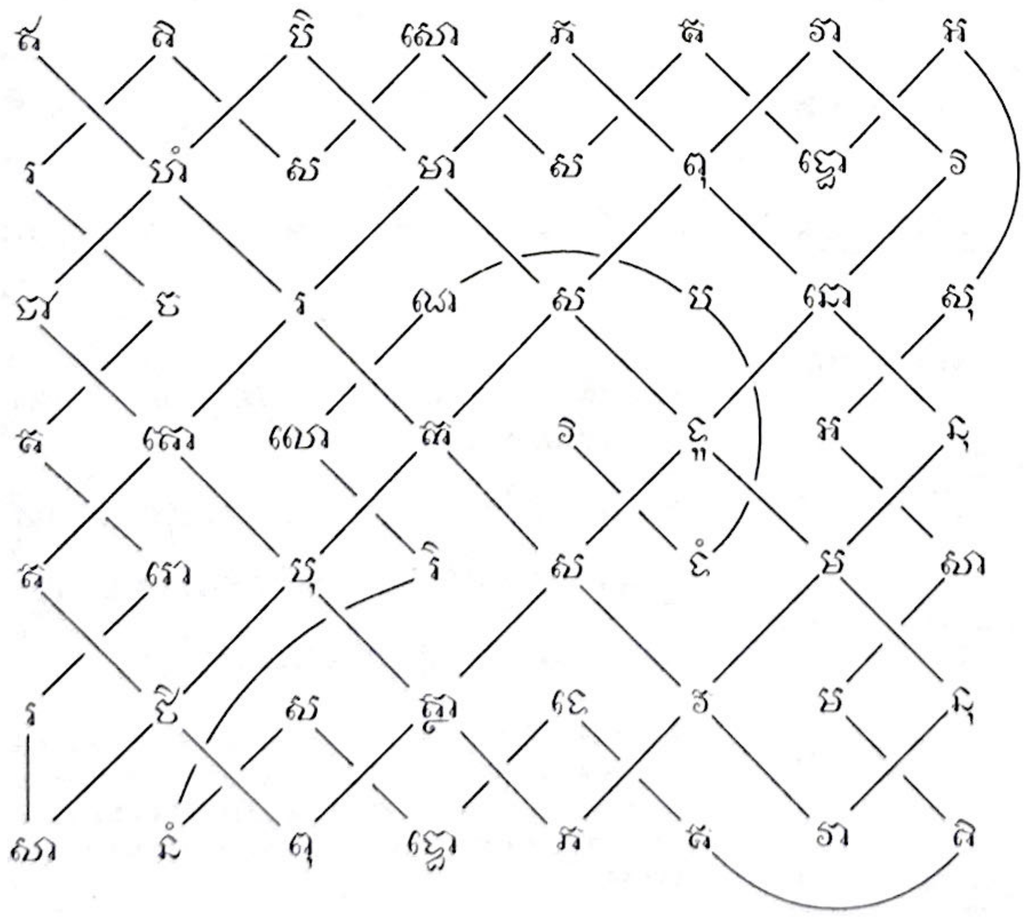


Fig. 43 – (TK 32) 8/7 – *Iti pi so.* «Filet» biais (cf. *supra*, pp. 53, 54).

Mantra: តិហំរកសវាវិនុម្ភទ្ធសម្ភបិហំជ្ជាតោបុត្តា
ភវម្ភនុន្នោម្ពុភម្ភារតោត្តថិពុត្តាសទ្ធន្នោវិវាម្ពុសកបុ
ថិស្សាររោគថរតិសសោសគទ្ធោអសុអសាមតិគទេ
ទ្ធោសនំរិលោណាម្បទវិ ។

I HAṂ RA KA SA VA VĀ NU MMA DŪ SA MMĀ PI HAṂ JJĀ TO PU TTHĀ BHA VA MMA NU NNO MBU BHA MMĀ RA TO TTA THI BU TTHĀ SA DŪ NNO VI VĀ MBU SA KA PU THI SSĀ RA RO GA CA RA TI SA SO SA GA DDHO A SU A SĀ MA TI GA DE DDHO SA NAṂ RI LO ṆA MPA DA VI

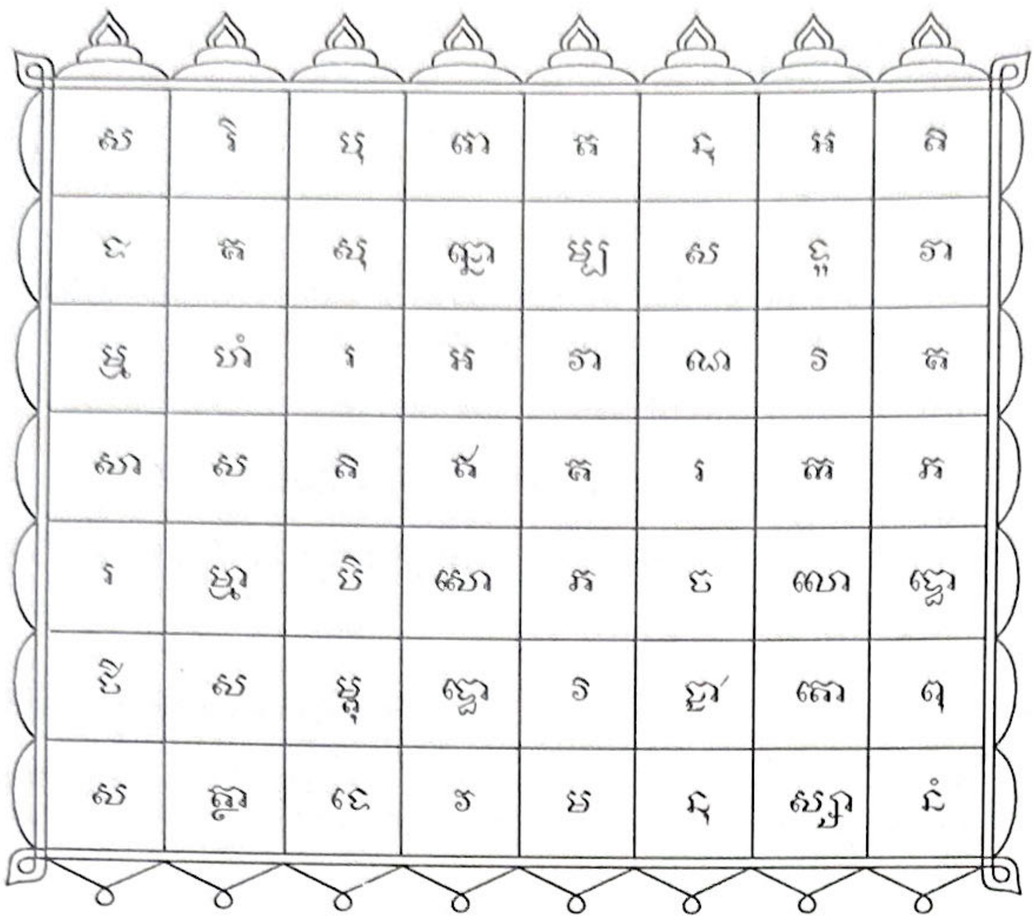


Fig. 44 – (Y 11) 8 / 7 – *Iti pi so.* «Filet» droit; spirale centripète (cf. *supra*, p. 54).

Mantra: សរិបុរោត្តនុអតិទគសុន្ធោម្បសទ្ធវាម្ម
ហំរអរាណរិតសាសតិតិគរកភរម្មាបិសោភចលោ
ទ្ធោចិសម្ពុទ្ធោវិជ្ជាតោពុសត្តាទេវមនុសនំ ។

SA RI PU RO TTA NU A TI DA GA SU NNO MPA SA DŪ
VĀ MMA HAṂ RA A VĀ ṆA RI GA SĀ SA TI I GA RA KA
BHA RA MMĀ PI SO BHA CA LO DDHO THI SA MBU
DDHO VI JJĀ TO BU SA TTHĀ DE VA MA NU SA NAṂ

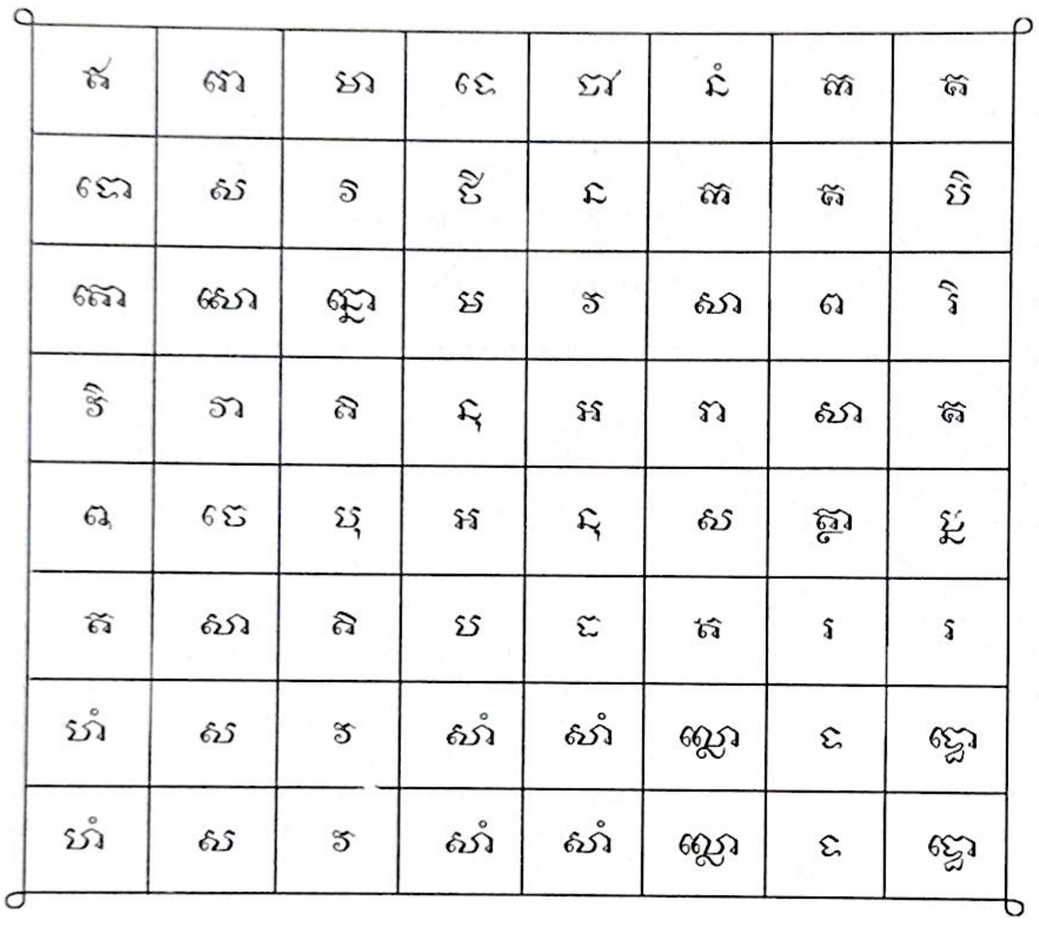


Fig. 45 – (Y 68) 8/8 – *Iti pi so.* «Filet» droit (cf. *mantra* Fig. 25, et *supra*, pp. 47, 53, 54).

Mantra: តវោម្ហាទេជ្ជានំកតទ្ធោសរចិណភគបិ
តោសោន្ធោមវិសាម្ពុរិវិរិតិនុអរាសត្តពុបម្ម្អនុត្តាម្ប
គសតិបុទភរររហំសវសស្សាលោទ្ធទ្ធោចាំសវសស្សា
លោទ្ធទ្ធោ ។

I RO MMĀ DE JJĀ NAṂ KA GA DDHO SA RA THI ṆA
BHA GA PI TO SO NNO MA VI SĀ MBU RI VI VĀ TI
NU A VĀ SA TTA BU CA MMA A NU TTHA MPA GA SA
TI PU DA BHA RA RA HAṂ SA VA SA SSĀ LO DŪ
DDHO HAṂ SA VA SA SSĀ LO DŪ DDHO

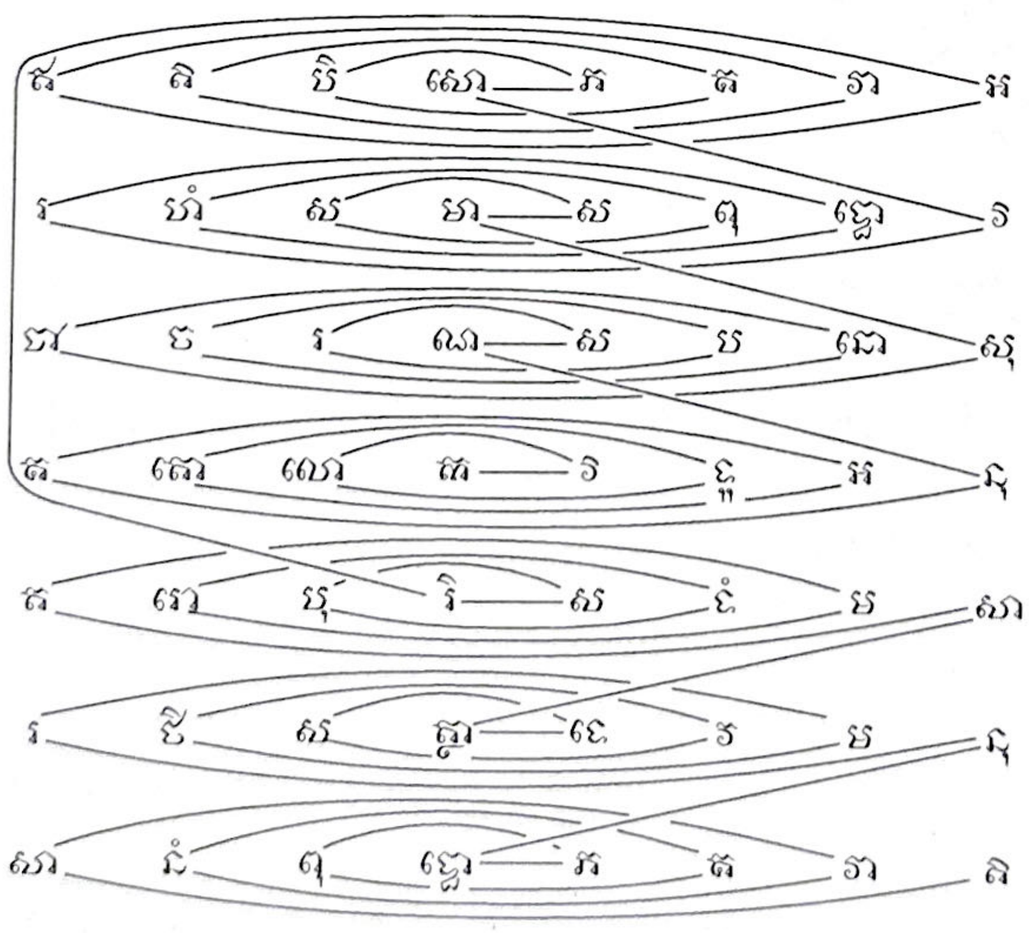


Fig. 46 – (TK 32) 8 / 7 – *Iti pi so.* «Saut» (cf. *supra*, p. 55).

Mantra: កវិលោទ្ធូតោអគនុណាសរម្បចន្ធោជ្ជាសុ
ម្ហាសសម្ពុហំទ្ធោរវិសោភបិគតិវាតឥអរិសបុទរោម្ម
តុសាត្តាទេសវថិមរនុទ្ធោភពុគនំវាស្សាតិ ។

KA VI LO DŪ TO A GA NU ṆA SA RA MPA CA NO JJĀ
SU MṂĀ SA SA MBU HAṂ DDHO RA VI SO BHA PI
GA TI VĀ TA I A RA SA PU DA RO MMA TTA SĀ TTHĀ
DE SA VA THI MA RA NU DDHO BHA BU GA NU VĀ
SSĀ TI

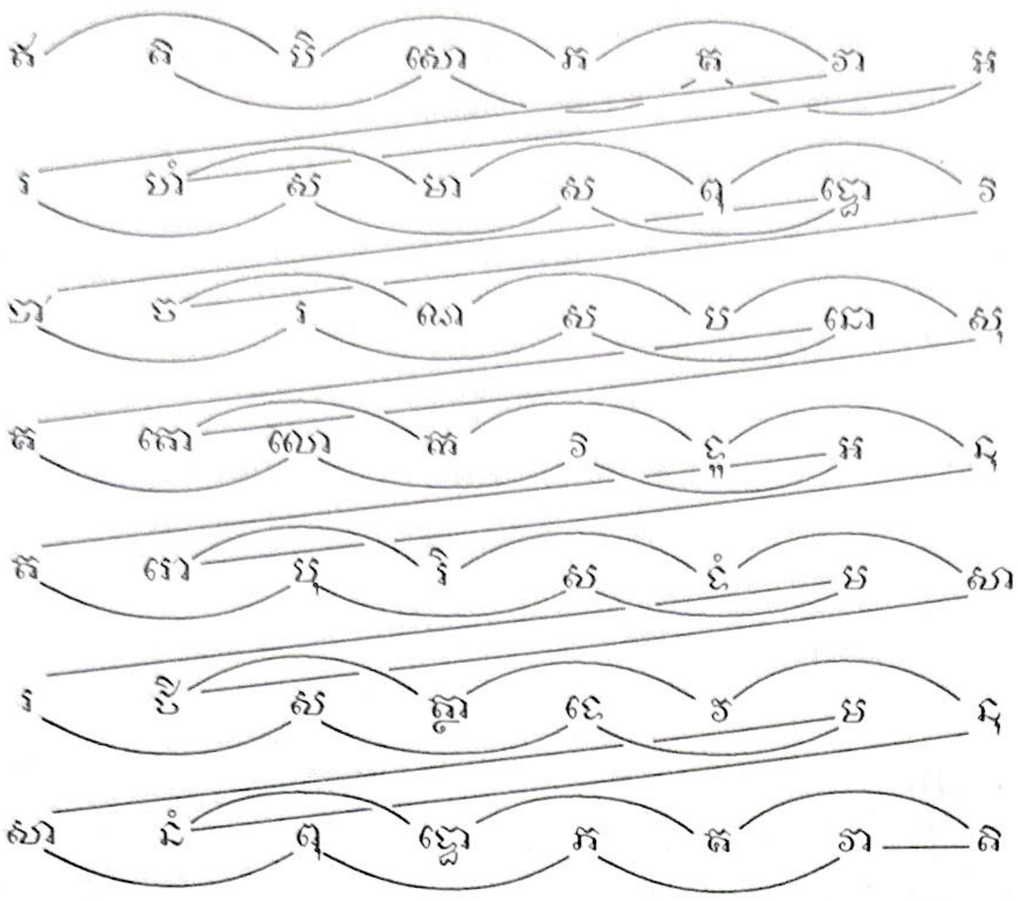


Fig. 47 – (TK 32) 8/7 – *Iti pi so.* «Saut» (cf. *supra*, pp. 51, 55).

Mantra: ឥបិភវាវសសទ្ធោជ្ជាវសង្នោគលោវិអត្ត
បុសម្មវសទេមស្សាពុភវាតិគទ្ធោនំនុវត្តាថិសាទវិរោ
នុទ្ធកតោសុម្បណាចវិម្ពុម្ភាហំអគសោតិ ។

I PI BHA VĀ RA SA SA DDHO JJĀ RA SA NNO GA LO VA A TTA PU SA MMA RA SA DE MA SSĀ BU BHA VĀ TI GA DDHO NAṂ NU VA TTHĀ THI SĀ DA RI RO NU DŪ KA TO DŪ MPA ṆA CA VI MBU MMĀ HAṂ A GA SO TI

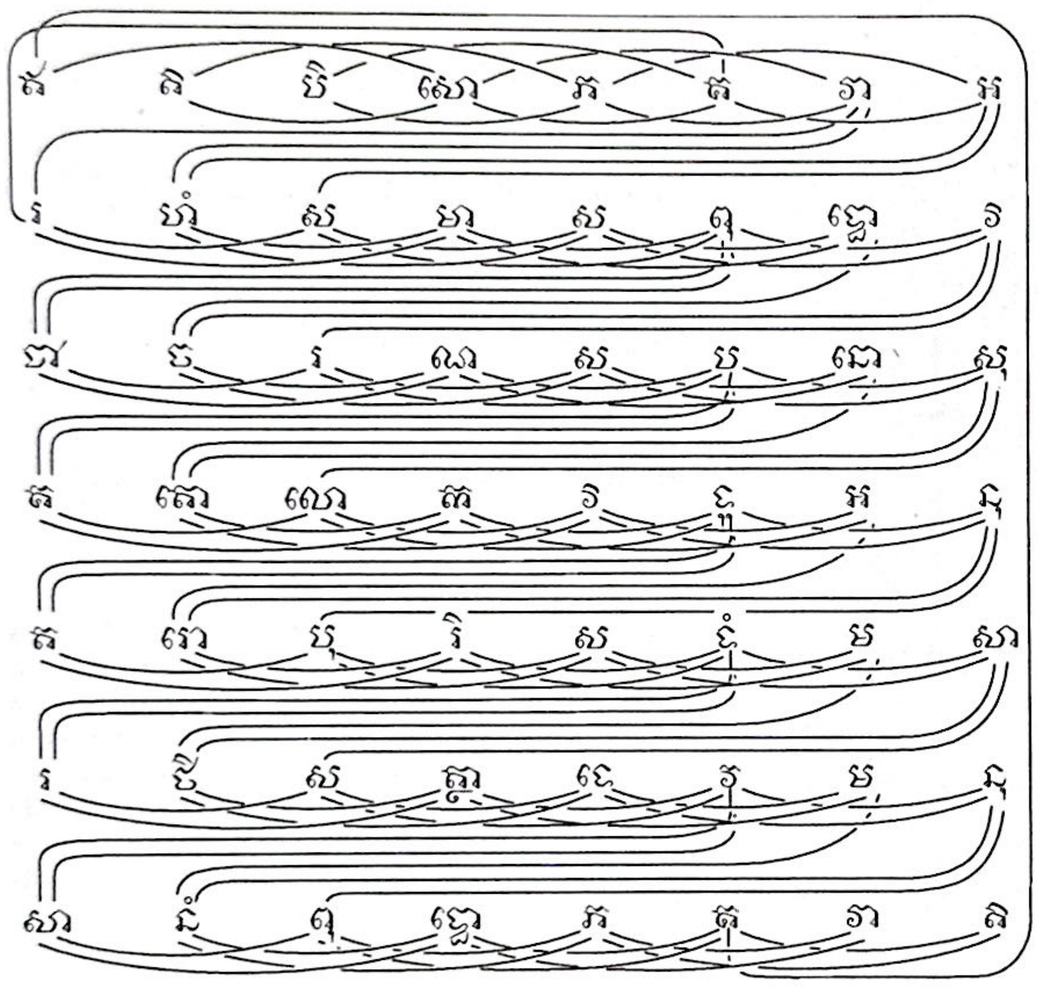


Fig. 48 – (TK 32) 8/7 – *Iti pi so.* «Saut» (cf. *supra*, p. 55).

Mantra: ឥសោតិភបិតសោវាភអគរវាហំអសរម្ភ
ហំសសម្ពុម្ភាទ្ធោសវិម្ពុជ្ជាទ្ធោចវិរជ្ជាណាចសរម្បណា
ន្នោសសុម្បតន្នោតោសុលោគកតោវិលោទ្ធកអវិនុទ្ធ
តុអរោនុបុត្តវិរោសបុទវិម្ពុសសាទរម្ពុថិសាសរត្តា
ថិទេសវត្តាមទេនុវស្សាមនំនុពុស្សាទ្ធោនំភពុគទ្ធោវា
ភតិគតិ ។

I SO TI BHA PI GA RA VĀ HAṂ A SA RA MMĀ HAṂ SA SA MBU MMĀ DDHO SA VI MBU JJĀ DDHO CA VI RA JJĀ ṆA CA SA RA MPA ṆA NNO SA SU MPA GA NNO TO SU LO GA KA TO VI LO DŪ KA A VI NU DŪ TTA A RO NU PU TTA RI RO SA PU DA RI MMA SA SĀ DA RA MMA THI SĀ SA RA TTHĀ THI RA DA SA VA TTHĀ MA DE NU VA SSĀ LA NAṂ NU BU SSĀ DDHO NAṂ BHA BU GA DDHO VĀ BHA TI GA I

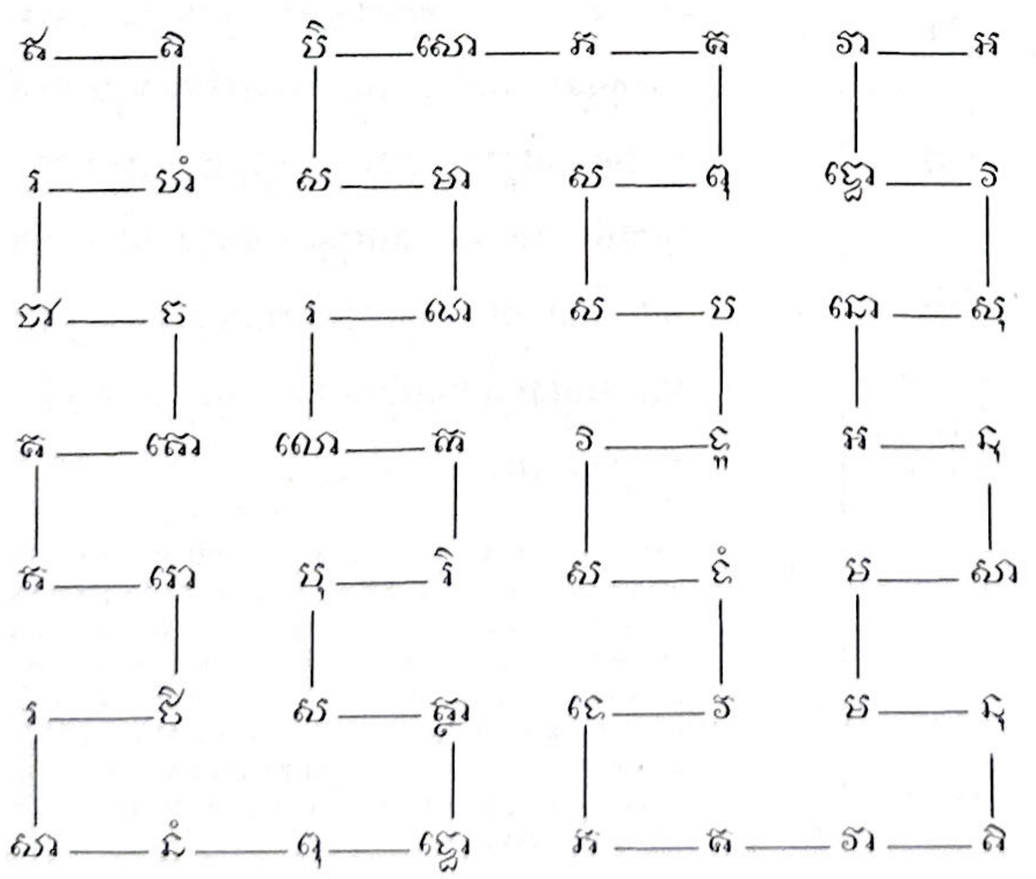


Fig. 49 – (TK 32) 8/7 – *Iti pi so.* «Treillis de Narāy» (cf. *supra*, p. 55).

Mantra: តិតិហាំវជ្ជាចតោគត្តរោថិវស្សានំពុទ្ធោត្តា
សបុរិកលោរណាម្ពសបិសោភគម្ពុសសម្បទ្ធវិសទវ
ខេភគវាតិនុមម្ពសានុអន្នោសុវិទ្ធោវាអ ។ អវាទ្ធោ
វិសុន្នោអនុសាម្ពមនុតិវាគភទេវទសវិទ្ធម្បសសម្ពុគ
ភសោបិសម្ពាណរលោករិបុសត្តាទ្ធោពុនំស្សារថិរោ
ត្តគតោចជ្ជារហាំតិត ។

I TI HAṂ RA JJĀ CA TO GA TTA RO THI RA SSĀ NAṂ BU DDHO TTHĀ SA PU RI KA LO RA ṆA MMĀ SA PI SO BHA GA MBU SA SA MPA DŪ VI SA DA VA DE BHA GA VĀ TI NU MA MMA SĀ NU A NNO SU VI DDHO VĀ A/A VĀ DDHO VI SU NNO A NU SĀ MMA MA NU TI VĀ GA BHA DE VA DA SA VI DŪ MPA SA SA MNU GA BHA SO PI SA MMĀ ṆA RA LO KA RI PU SA TTHĀ DDHO NU NAṂ SSĀ RA THI RO TTA GA TO CA JJĀ RA HAṂ TI I

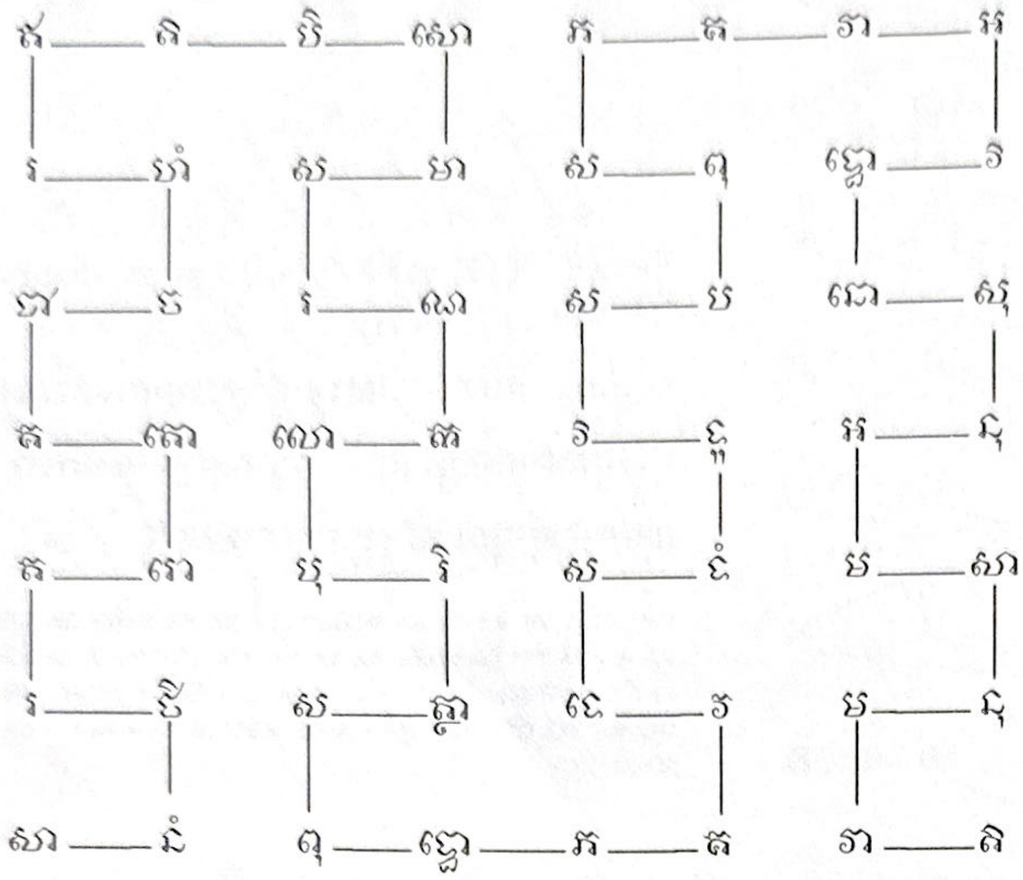


Fig. 50 – (TK 32) 8/7 – *Iti pi so.* «Treillis de Narāy» (cf. *supra*, p. 55).

Mantra: ឥរហំចជ្ឈគតោរោត្តរោចិនំស្សា ។ ស្សា
នំថិរោត្តរោតោគជ្ឈចហំរតិ ។ ឥតិបិសោម្មាសរណា
កលោបុរិត្តាសពុទ្ធោភគវាទេសទទ្ធូវិសម្បម្ពុសភគវា
អរិទ្ធោន្នោសុនុអម្មសានុមវាតិ ។
តិវាមនុសាម្មអនុសុន្នោទ្ធោវិអរាគភសម្ពុម្បសវិ
ទ្ធូទសទេវគភទ្ធាពុសត្តា
រិបុលោកណរសម្មាសោបិតតិឥ ។

I RA HAṂ CA JJĀ GA TO RO TTA RO THI NAṂ SSĀ/
SSĀ NAṂ THI RO TTA RO TO GA JJĀ CA HAṂ RA I/I
TI PI SO MMĀ SA RA ṆA KA LO PU RI TTHĀ SA BU
DDHO BHA GA VA DE SA DA DŪ VI SA MPA MBU SA
BHA GA VĀ A VI DDHO NNO SU NU A MMA SĀ NU
MA VĀ TI / TI VĀ MA NU SĀ MMA A NU SU NNO
DDHO VI A VĀ GA BHA SA MBU MPA SA VI DŪ DA SA

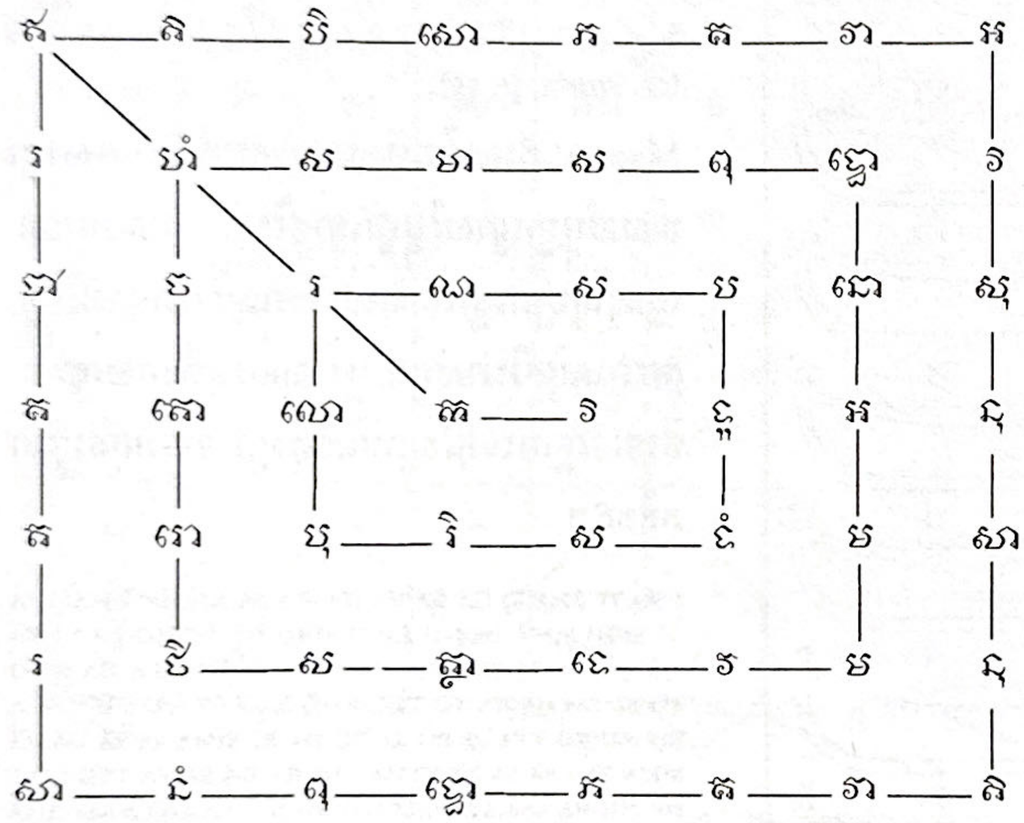


Fig. 51 – (TK 32) 8/7 – *Iti pi so.* «Segments séparés» (cf. *supra*, p. 55).

Mantra: ឥតិបិសោភគវាអរិសសុនុសានុតិវាគភ
ទ្ធោពុនំស្សារត្តគជ្ឈារតិហំសម្មាសម្ពុទ្ធោន្នោអម្មមវ
ទេត្តាសថិរោតោចហំរណាសម្បទ្ធូទសរិបុលោរកវិ ។
វិករលោបុរិសទទ្ធូម្បសណារហំចតោរោថិសត្តាទេវ
មម្មអន្នោទ្ធោម្ពុសម្មាសហំតរជ្ឈាគត្តរស្សាបំពុទ្ធោភ
គវាតិនុសានុសុសវិអរាគភសោបិតិឥ

I TI PI SO BHA GA VĀ A VI SA SU NU SĀ NU TI VĀ GA
BHA DDHO BU NAṂ SSĀ RA TTA GA JJĀ RA I HAṂ SA
MMĀ SA MBU DDHO NNO A MMA MA VA DE TTHĀ
SA THI RO TO CA HAṂ RA ṆA SA MPA DŪ DA SA RI
PU LO RA KA VI/VI KA RA LO PU RI SA DA DŪ MPA
SA ṆA RA HAṂ CA TO RO THI SA TTHĀ DE VA MA
MMA A NNO DDHO MBU SA MMĀ SA HAṂ I RA JJĀ
GA TTA RA SSĀ NAṂ BU DDHO BHA GA VĀ TI NU SĀ
NU SU SA VI A VĀ GA BHA SO PI TI I/

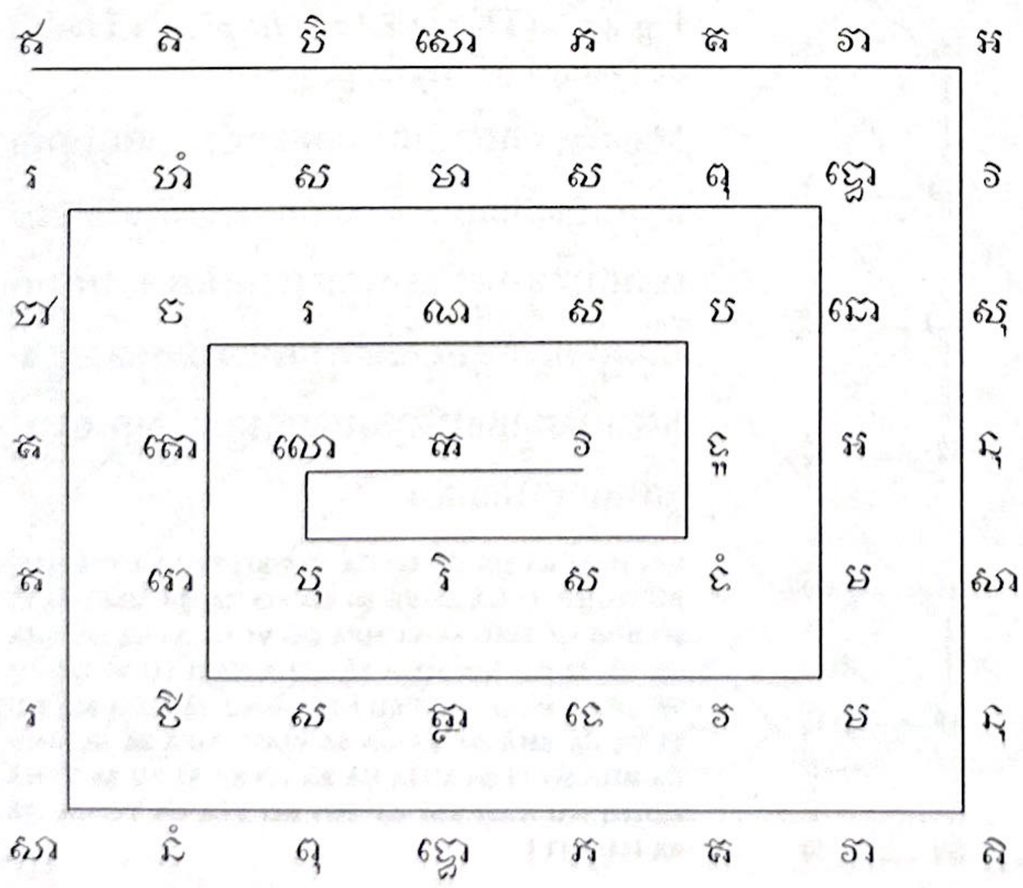


Fig. 52 – (TK 32) 8/7 – *Iti pi so.* «Segments séparés» (cf. *mantra* Fig. 26 et *supra*, p. 55).

Mantra: ឥតិបិសោភគវាអរិសសុនុសានុតិវាគភ
ទ្ធោពុនំស្សារត្តគជ្ឈារហំសម្មាសម្ពុទ្ធោន្នោអម្មមវទេ
ត្តាសថិរោតោចរណាសម្បទ្ធូទសរិបុលោកវិ ។ វិក
លោបុរិសទទ្ធូម្បសណារចតោរោថិសត្តាទេវមម្ម
ន្នោទ្ធោម្ពុសម្មាសហំរជ្ឈាគត្តរស្សានំពុទ្ធោភគវាតិនុ
សានុសុសវិអរាគភសោបិតិឥ ។

I TI PI SO BHA GA VĀ A VI SA SU NU SĀ NU TI VĀ GA
BHA DDHO BU NAṂ SSĀ RA TTA GA JJĀ RA HAṂ SA
MMĀ SA MBU DDHO NNO A MMA MA VA DE TTHĀ
SA THI RO TO HAṂ RA ṆA SA MPA DŪ DA SA RI PU
LO KA VI/VI KA LO PU RI SA DA DŪ MPA SA ṆA RA
HAṂ TO RO THI SA TTHĀ DE VA MA MMA A NNO
DDHO MBU SA MMĀ SA HAṂ RA JJĀ GA TTA RA SSĀ
NAṂ BU DDHO BHA GA VĀ TI NU SĀ NU SU SA VI A
VĀ GA BHA SO PI TI I/

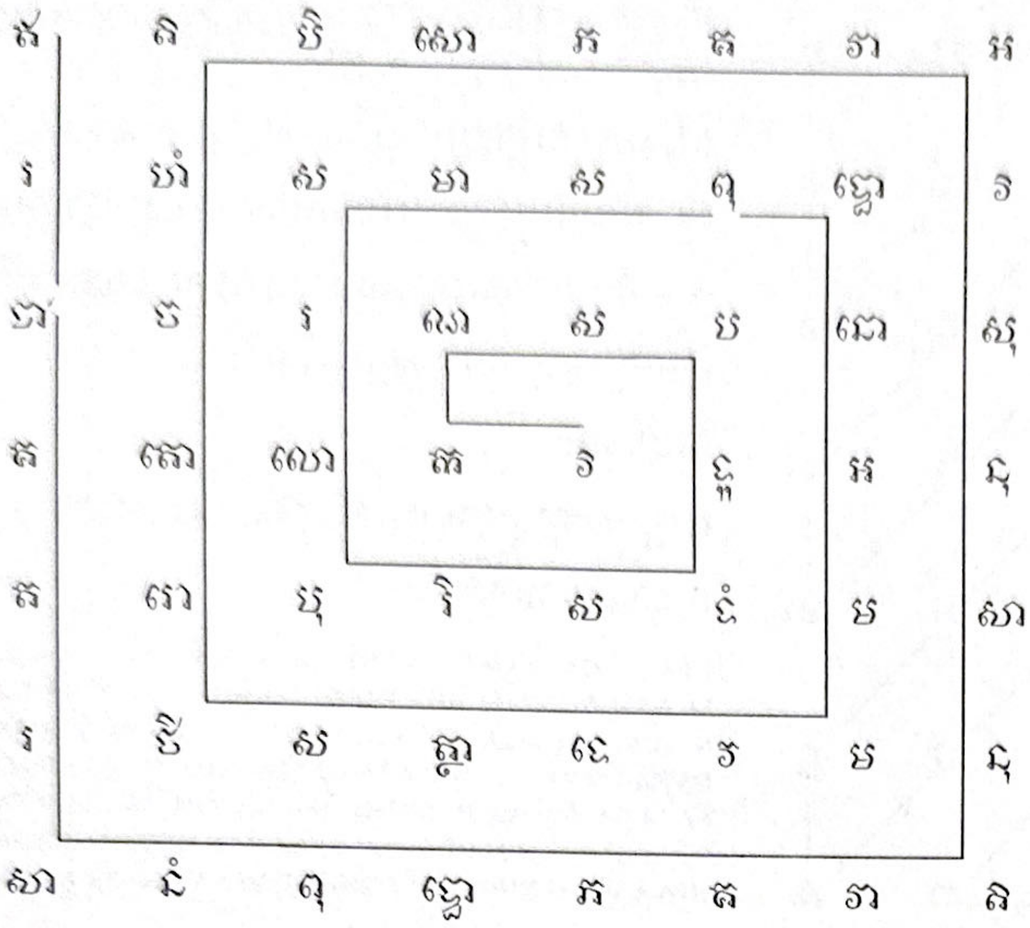


Fig. 53 – (TK 32) 8/7 – *Iti pi so.* «Segments séparés» (cf. *supra*, p. 55).

Mantra: ឥរជ្ជាគត្តរស្សាធំពុទ្ធោភគវាតិនុសានុសុវិអ
វាគភសោបិតិហំចតោរោចិសត្តាទេវមម្ហអន្នោទ្ធោម្ពុ
សម្ហាសរលោបុរិសទ្ធទ្ធម្ប្បសណាភវិ ។ វិកណាសម្ប្បទ្ធ
សរិបុលោរសម្ហាសម្ពុទ្ធោន្នោអម្ហមវិទេត្តាសថិរោគោ
ចហំតិបិសោភគវាអវិសុនុសានុតិវាគភទ្ធោពុធំស្សារត្ត
តជ្ជារតិ ។

I RA JJĀ GA TTA RA SSĀ NAṂ BU DDHO BHA GA VĀ TI NU SĀ NU SU VI A VĀ GA BHA SO PI TI HAṂ CA TO RO THI SA TTHĀ DE VA MA MMA A NNO DDHO MBU SA MMĀ SA RA LO PU RI SA DA DŪ MPA SA ṆA KA VI/VI KA ṆA SA MPA DŪ DA SA RI PU LO RA SA MMĀ SA MBU DDHO NNO A MMA MA VA DE TTHĀ SA THI RO TO CA HAṂ TI PI SO BHA GA VĀ A VI SU NU SĀ NU TI VĀ GA BHA DDHO BU NAṂ SSĀ RA TTA GA JJĀ RA I

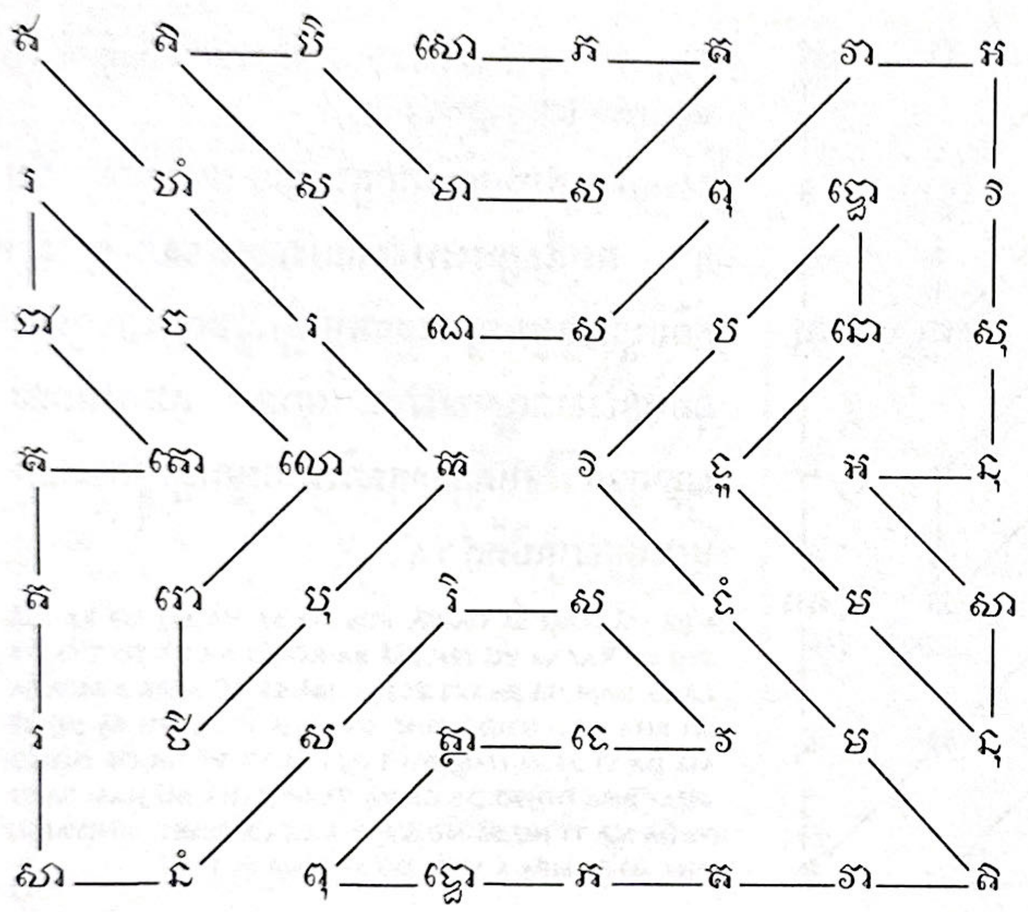


Fig. 54 – (TK 32) 8/7 – *Iti pi so.* «Segments séparés» (cf. *supra*, p. 55).

Mantra: តិហំរកបុថិរោលោចរជ្ជាតោគត្តរស្សាធំស
រិសវិទេត្តាពុទ្ធោភគវាវិមទវិម្ប្បទ្ធោន្នោទ្ធម្មធុសានុសុ
វិអវាម្ពុសណាសតិបិម្ហាសគភសោ ។ សោភគសម្ហាបិតិ
សណាសម្ពុវាអវិសុនុអសានុម្ហទ្ធន្នោទ្ធោម្ប្បវិទមតិវាគភ
ទ្ធោពុត្តាទេវសរិសធំស្សារត្តគតោជ្ជារចលោរោចិបុករ
ហំតិ ។

I HAṂ RA KA PU THI RO LO CA RA JJĀ TO GA TTA RA SSĀ NAṂ SA RI SA VA DE TTHĀ BU DDHO BHA GA VĀ RI MA DA VI MPA DDHO NNO DŪ MMA NU SĀ A NU SU VI A VĀ MBU SA ṆA SA TI PI MMĀ SA GA BHA SO/SO BHA GA SA MMĀ PI TI SA ṆA SA MBU VĀ A VI SU NU A SĀ NU MMA DŪ NNO DDHO MPA VI DA MA RI VĀ GA BHA DDHO BU TTHĀ DE VA SA RI SA NAṂ SSĀ RA TTA GA TO JJĀ RA CA LO RO THI PU KA RA HAṂ I/

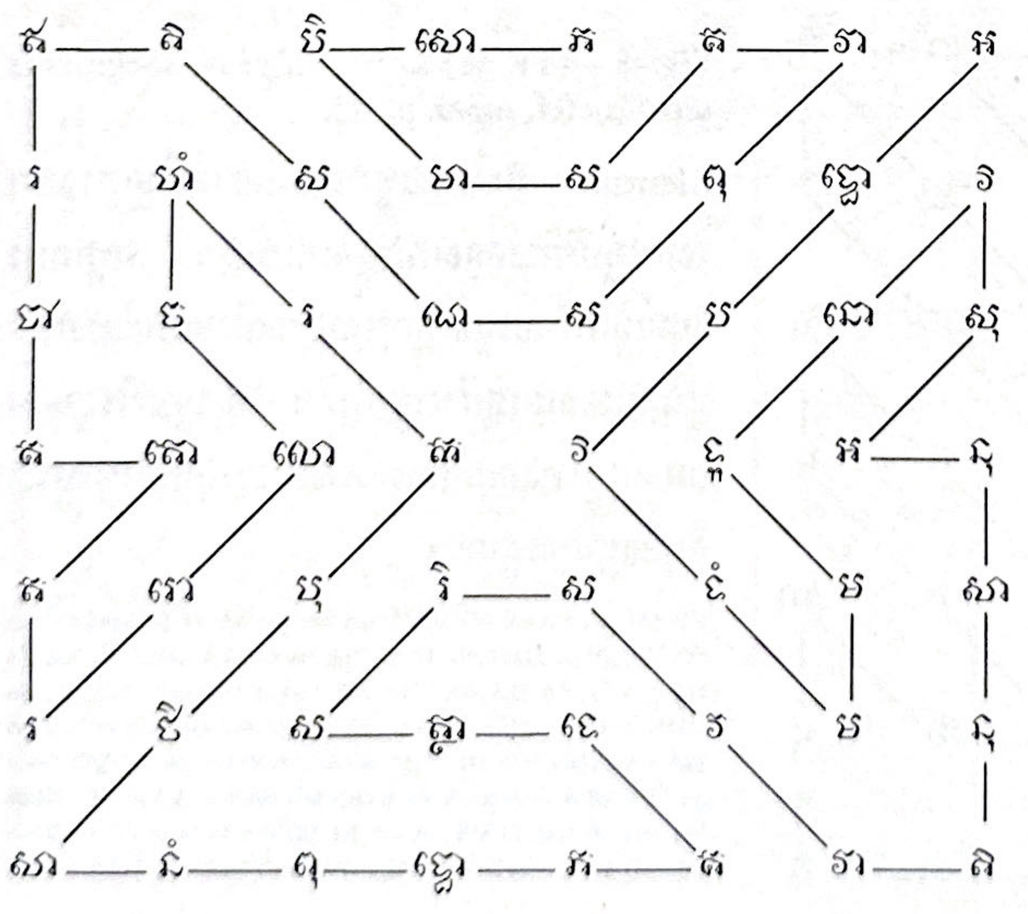


Fig. 55 – (TK 32) 8/7 – *Iti pi so.* «Segments séparés» (cf. *supra*, p. 55).

Mantra: តិរជ្ជាគតោត្តររោលោចហំរកបុថិស្សាធំពុ
ទ្ធោភគខេត្តាសរិសវាតិនុសានុអសុវិន្នោទ្ធម្មមទវិម្ប
ទ្ធោអ ។ អទ្ធោម្ប្បវិទមម្មទ្ធន្នោវិសុអនុសានុតិវាវសរិ
សត្តាខេគភទ្ធោពុធំស្សាថិបុករហំចលោរោរត្តគោគជ្ជា
រតិ ។ តិតិសណាសម្ពុវាគសម្ហាបិសោភ ។ ភសោបិម្ហា
សគវាម្ពុសណាសតិត ។

I RA JJĀ GA TO TTA RA RO LO CA HAṂ RA KA PU THI SSĀ NAṂ BU DDHO BHA GA DE TTHĀ SA RI SA VA VĀ TI NU SĀ NU A SU VI NNO DŪ MMA MA DA VI MPA DDHO A/A DDHO MPA VI DA MA MMA DŪ NNO VI SU A NU SĀ NU TI VĀ VA SA RA SA TTHĀ DE GA BHA DDHO BU NAṂ SSĀ THI PU KA RA HAṂ CA LO RO RA TTA TO GA JJĀ RA I/I TI SA ṆA SA MBU VĀ GA SA MMĀ PI RA SĀ BHA/BHA SO PI MĀ SA GA VĀ MBU SA ṆA SA TI I/

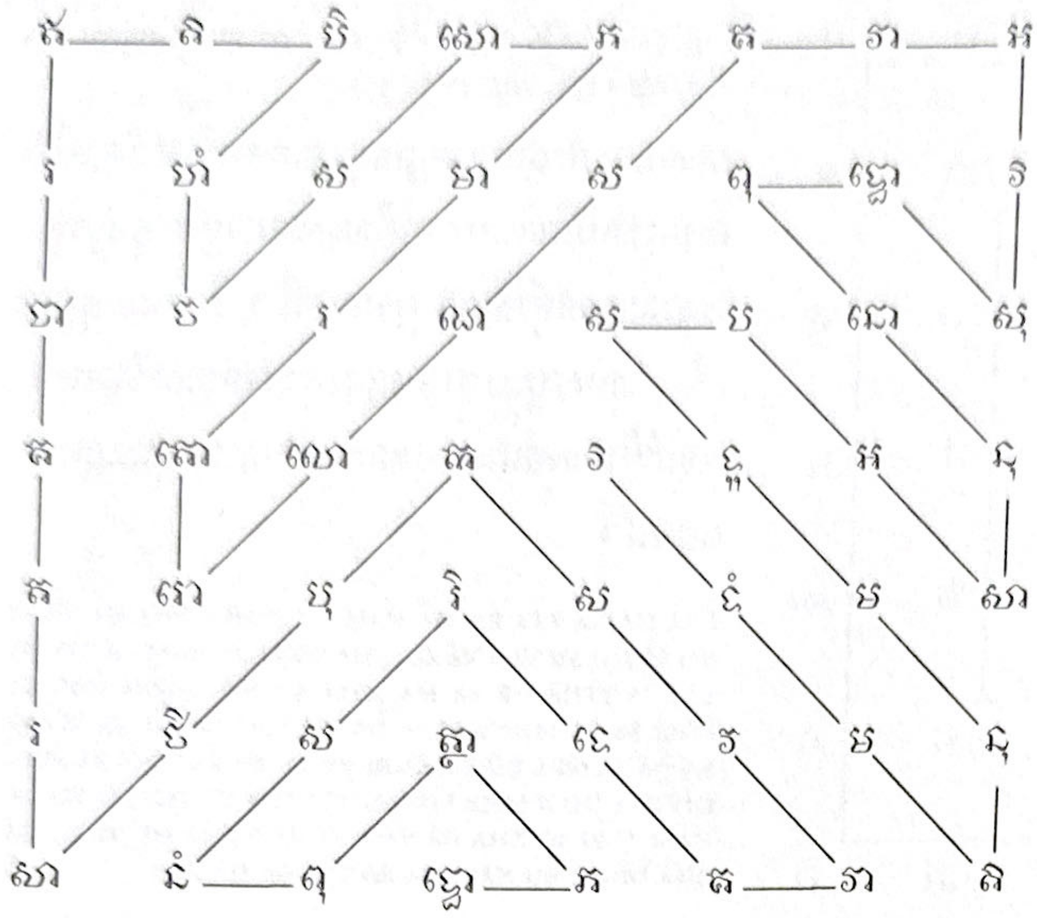


Fig. 56 – (TK 32) 8/7 – *Iti pi so.* «Segments séparés» (cf. *supra*, p. 55).

Mantra: ឥវជ្ជាគត្តរស្សាថិបុកសវាគទេវិសនំពុត្តាភ
ខ្ញោ ។ ខ្ញោភត្តាពុនំសរិទេគវាវសកបុថិស្សារត្តគជ្ជារ
ន ។ ឥតិបិហំបសសោភម្មារតោរោលោណសគវាអវិ
សុខ្ញោម្ពុន្នោនុសារអម្បសខ្ញម្មនុតិមទវិ ។
វិមមតិនុម្មខ្ញ
សម្បអសានុន្នោម្ពុខ្ញោសុវិអវាគសណលោរោតោរម្ម
ភសោសចហំបិតិឥ ។

I RA JJĀ GA TTA RA SSĀ THI PU KA SA VA VĀ GA DE RI
SA NAṂ BU TTHĀ BHA DDHO/DDHO BHA TTHĀ BU
NAṂ SA RI DE GA VĀ VA SA KA PU THI SSĀ RA TTA GA
JJĀ RA I/I TI PI HAṂ CA SA SO BHA MMĀ RA TO RO LO
ṆA SA GA VĀ A VA SU DDHO MBU NNO NU SĀ A MPA SA
DŪ MMA NU TI MA DA VI/VI FA MA TI NU MMA DA SA
MPA A SĀ NU NNO MBU DDHO SU VI A VĀ GA SA ṆA LO

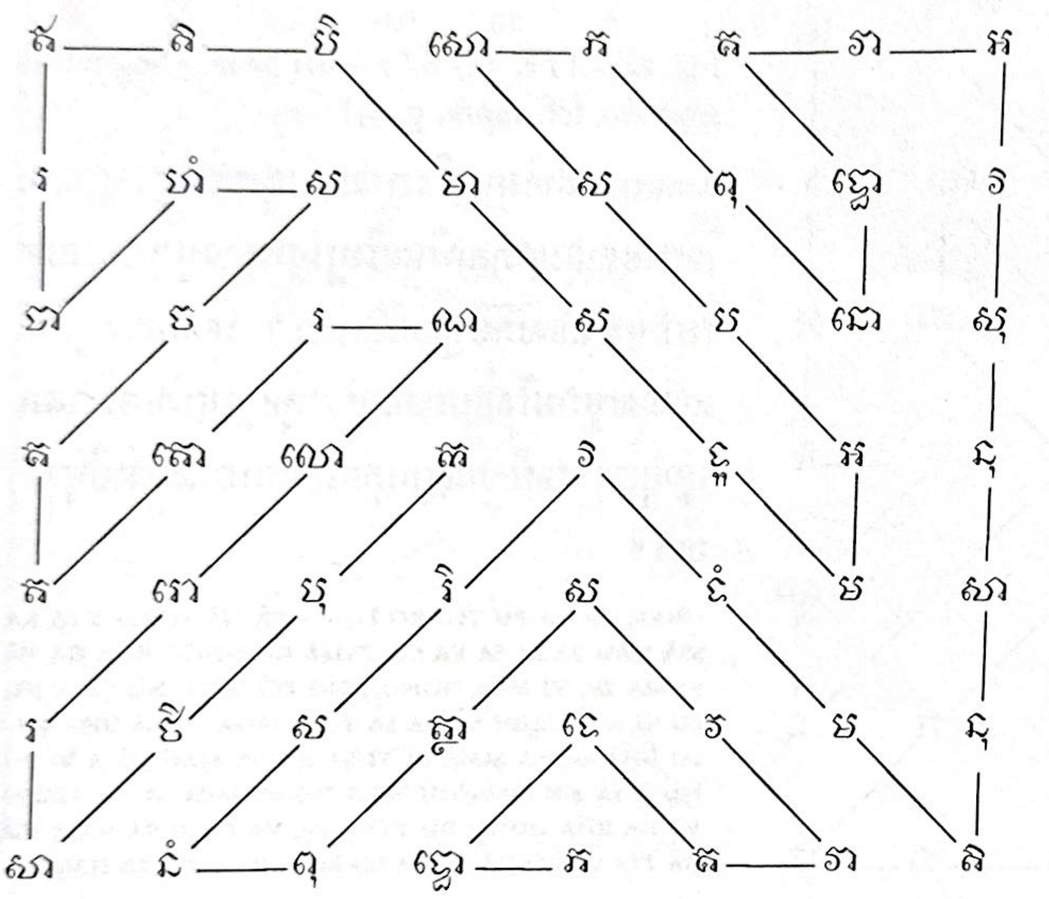


Fig. 57 – (TK 32) 8/7 – *Iti pi so.* «Segments séparés» (cf. *supra*, p. 55).

Mantra: ឥវជ្ជាហំសចគត្តតោរណាលោរោរស្សាថិបុ
ក ។ កបុថិស្សាររោលោណរតោត្តគចសហំជ្ជារឥ ។
ឥតិបិម្មាសទ្ធម្មអម្បសសោភម្ពុន្នោខ្ញោគវាអវិសុនុសា
នុតិមទវិរិសនំពុត្តាសវាគទេខ្ញោភ ។ ភខ្ញោទេគវាវ
សត្តាពុនំសរវិទមតិនុសានុសុវិអវាគខ្ញោន្នោម្ពុភសោស
ម្បអម្មទ្ធសម្មាបិតិឥ ។

I RA JJĀ HAṂ SA CA GA TTA TO RA ṆA LO RO RA SSĀ
THI PU KA/KA PU THI SSĀ RA RO LO ṆA RA TO TTA GA
CA SA HAṂ JJĀ RA I/I TI PI MMĀ SA DŪ MMA A MPA SA
SO BHA MPU NNO DDHO GA VĀ A VI SU NU SĀ NU TI
MA DA VI RI SA NAṂ BU TTHĀ SA VA VĀ GA DE DDHO
BHA/BHA DDHO DE GA VĀ VA SA TTHĀ BU NAṂ SA RI
VI DA MA TI NU SĀ NU SU VI A VĀ GA DDHO NNO MBU
BHA SO SA MPA A MMA DŪ SA MMĀ PI TI I/

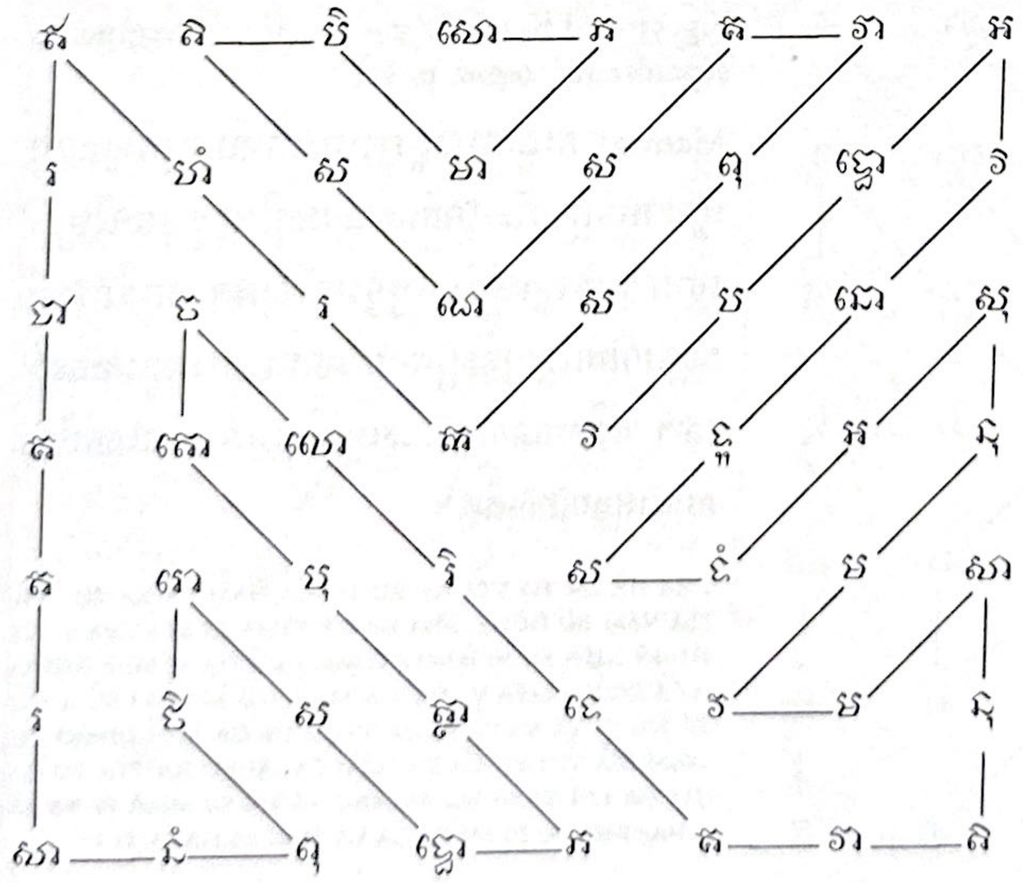


Fig. 58 – (TK 32) 8/7 – *Iti pi so.* «Segments séparés» (cf. *supra*, p. 55).

Mantra: តិហំរកសម្ពុវាគសណាសតិបិម្មាភសោ ។
សោភម្មាបិតិសណាសគវាម្ពុសករហំឥ ។ ឥវជ្ជាគត្តរ
ស្សានំពុថិរោសខ្ញោភត្តាបុតោចលោរិទេគវាតិនុសាមវ
ម្មនុសុអទសទ្ធុន្នោវិអខ្ញោម្បវិ ។ វិម្បខ្ញោអវិន្នោទ្ធុស
ទអសុនុម្មវមសានុតិវាគទេវិលោចតោបុត្តាភខ្ញោសរោ
ចិពុនំស្សារត្តគជ្ជារឥ ។

I HAṂ RA KA SA MBU VĀ GA SA ṆA SA TI PI MMĀ BHA
SO/SO BHA MMĀ PI TI SA ṆA SA GA VĀ MBU SA KA RA
HAṂ I/I RA JJĀ GA TTA RA SSĀ NAṂ BU THI RO SA
DDHO BHA TTHĀ PU TO CA LO RI DE GA VĀ TI NU SĀ
MA VA MMA NU SU A DA SA DŪ NNO VI A DDHO MPA
VI/VI MPA DDHO A VI NNO DŪ SA DA A SU NU MMA
VA MA SĀ NU TI VĀ GA DE RI LO CA TO PU TTHĀ BHA
DDHO SA RO THI BU NAṂ SSĀ RA TTA GA JJĀ RA I/

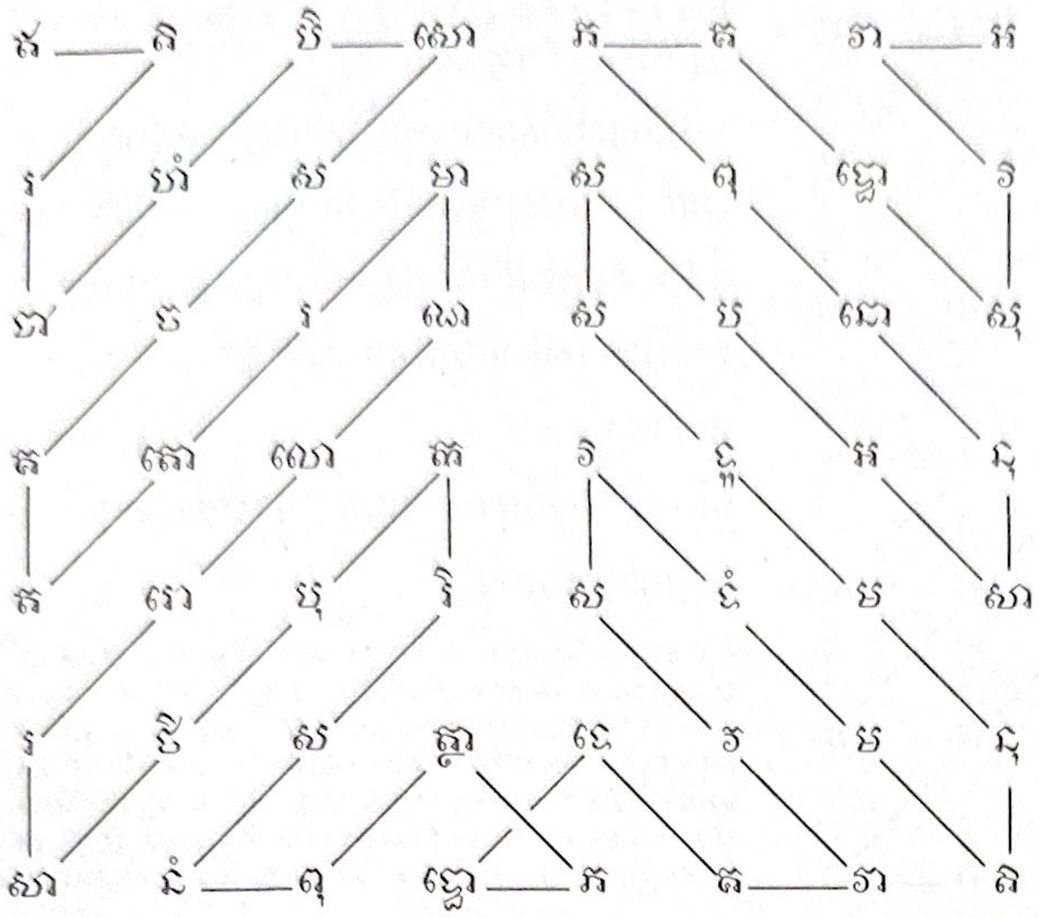


Fig. 59 – (TK 32) 8/7 – *Iti pi so.* «Segments séparés» (cf. *supra*, p. 55).

Mantra: ឥតិរជ្ជាហំបិសោសចតគ្គតោរម្មាណាលោ ភោរស្សាថិបុករិសនំពុគ្គាភទ្ធោទេតវាវសវិទមតិនុម្មទ្ធ សសម្បអសានុន្ធោម្ពុភគទ្ធោសុវិវាអ ។ អវាវិសុទ្ធោគ ភម្ពុន្ធោនុសាអម្បសសទ្ធម្មនុតិមទវិសវិវាគទេទ្ធោភគ្គា ពុនំសរិកបុថិស្សារភោលោណាម្មារតោគ្គគចសសោបិហំ ជ្ជារតិឥ ។

I TI RA JJĀ HAṂ PI SO SA CA GA TTA TO RA MMĀ ṆA LO RO RA SSĀ THI PU KA RI SA NAṂ BU TTHĀ BHA DDHO DE GA VĀ VA SA VI DA MA TI NU MMA DA SA SA MPA A SĀ NU NNO MBU BHA GA DDHO SU VI VĀ A/A VĀ VI SU DDHA GA BHA MBU NNO NU SĀ A MPA SA SA FŪ MMA NU TI MA DA VI SA VA VĀ GA DE DDHO BHA TTHĀ BU NAṂ SA RI KA PU THI SSĀ RA RO ṆA MMĀ RA TO TTA GA CA SA SO PI HAṂ JJĀ RA TI I/

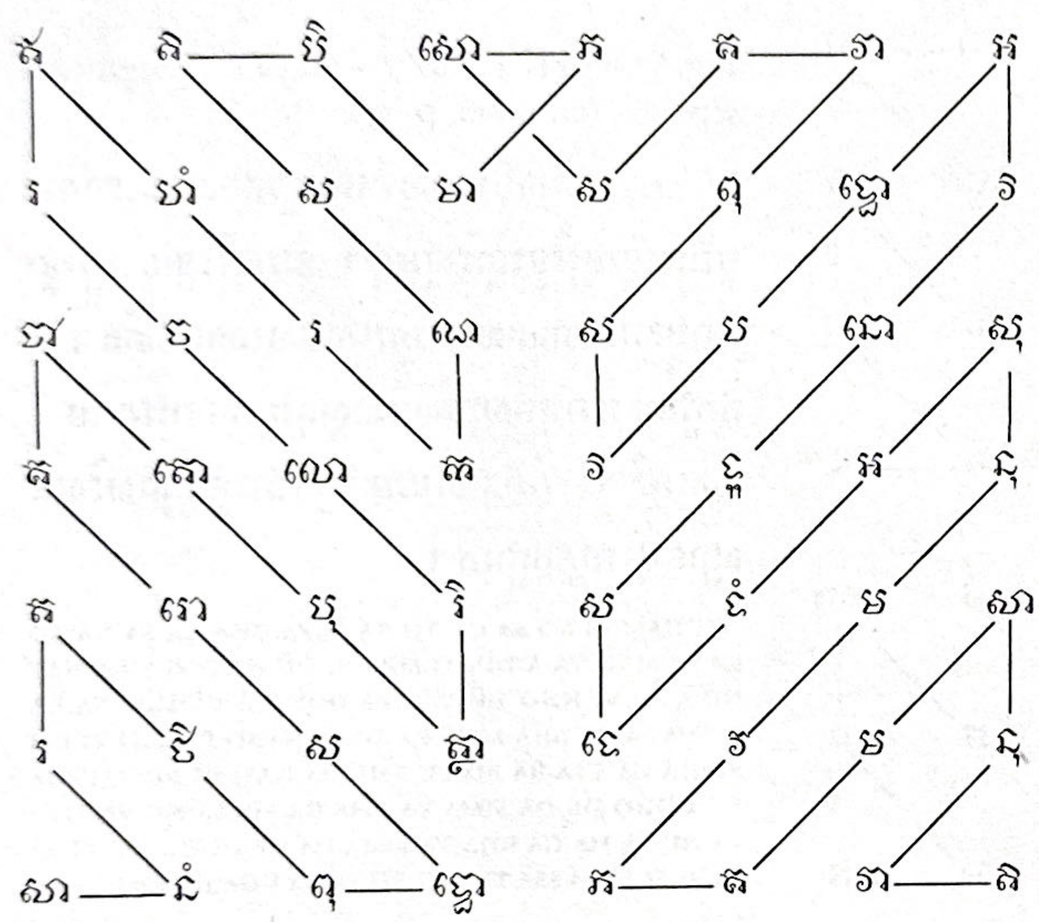


Fig. 60 – (TK 32) 8/7 – *Iti pi so.* «Segments séparés» (cf. *supra*, p. 55).

Mantra: ឥរចលោរិត្តាបុតោជ្ជាគរោសទ្ធោពុថិត្តរនំ ស្សា ។ ស្សានំរត្តថិពុទ្ធោសរោគជ្ជាតោបុត្តារិលោចរ ឥ ។ ឥហំរកណាសតិបិម្ហាភសោសគវាម្ពុសវិម្បទ្ធោអវិ ន្ធោទ្ធសទេទអសុនុម្មវភគមសានុវាតិ ។

តិវានុសាមគ

ភវម្មនុសុអទទេសទ្ធន្ធោវិអទ្ធោម្បវិសម្ពុវាគសសោភ ម្ហាបិតិសណាករហំឥ ។

I RA CA LO RI TTHĀ PU TO JJĀ GA RO SA DDHO BU THI TTA RA NAṂ SSĀ/SSĀ NAṂ RA TTA THI BU DDHO SA RO GA JJĀ TO PU TTHĀ RI LO CA RA I/I HAṂ RA KA ṆA SA TI PI MMĀ BHA LO SA GA VĀ MBU SA VI MPA DDHO A VI NNO DŪ SA DE DA A SU NU MMA VA BHA GA MA SĀ NU VĀ TI/I VĀ NU SĀ MA GA BHA VA MMA NU SU A DA DE SA DŪ NNO VI A DDHO MPA VI SA

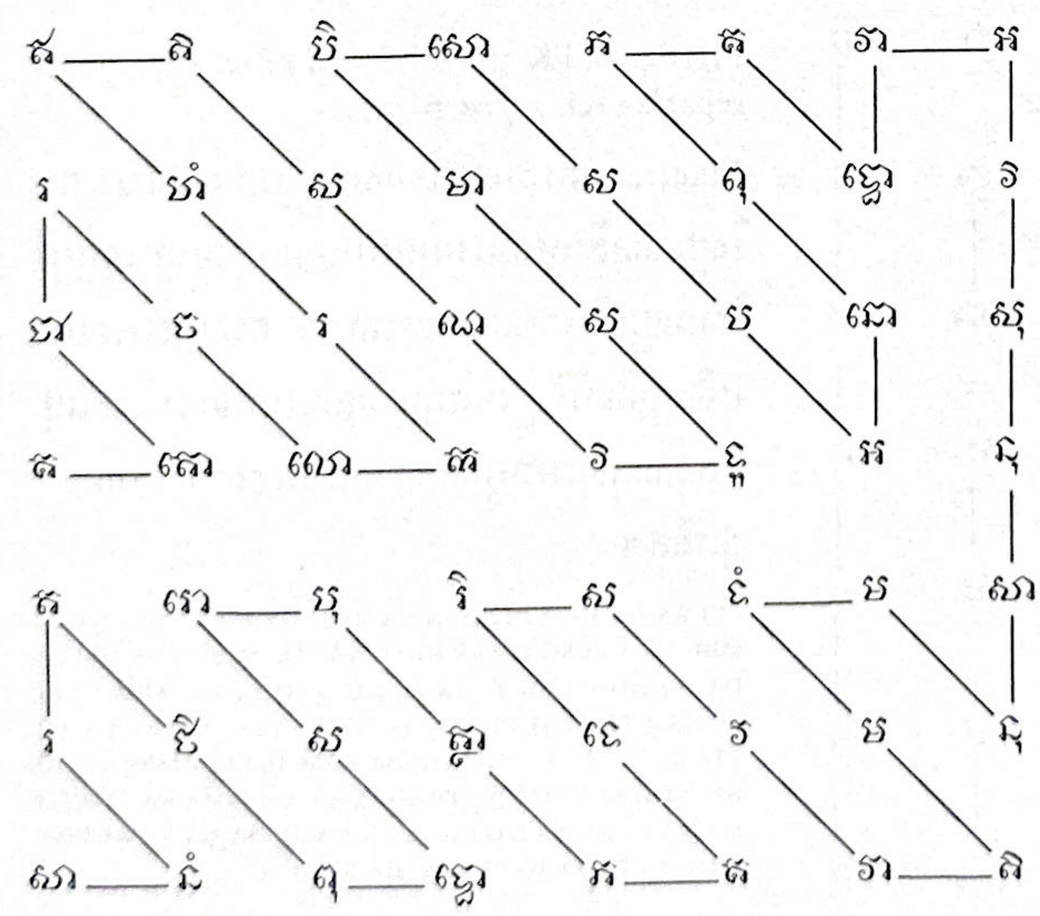


Fig. 61 – (TK 32) 8/7 – *Iti pi so.* «Segments séparés» (cf. *supra*, p. 55).

Mantra: ឥហំរកលោចរជ្ជាតោគ ។ គតោជ្ជារចលោ ករហំឥ ។ ឥតិសណាវិទ្ធសម្ភាបិសោសម្បអន្ធោម្ពុភគ ទ្ធោវាអវិសុនុសានុម្ហទមតិវាវសរិទេគភត្តាបុរោសទ្ធោ ពុថិត្តរនំស្សា ។ ស្សានំរត្តថិពុទ្ធោសរោបុត្តាភគទេរិស វាតិមទម្ហនុសានុសុវិអវាទ្ធោគភម្ពុន្ធោអម្បសសោបិ ម្ហាសទ្ធវិណាសតិឥ ។

I HAṂ RA KA LO CA RA JJĀ TO GA/GA TO JJĀ RA CA LO KA RA HAṂ I/I TI SA ṆA VI DŪ SA MMĀ PI SO SA MPA A NNO MBU BHA GA DDHO VĀ A VI SU NU SĀ NU MMA DA MA TI VĀ VA SA RI DE GA BHA TTHĀ PU RO SA DDHO BU THI TTA RA NAṂ SSĀ/SSĀ NAṂ RA TTA THI BU DDHO SA RO PU TTHĀ BHA GA DE RI SA VA VĀ TI MA DA MMA NU SĀ NU SU VI A VĀ DDHO GA BHA MBU NNO A MPA SA SO PI MMĀ SA DŪ VI ṆA SA TI I/

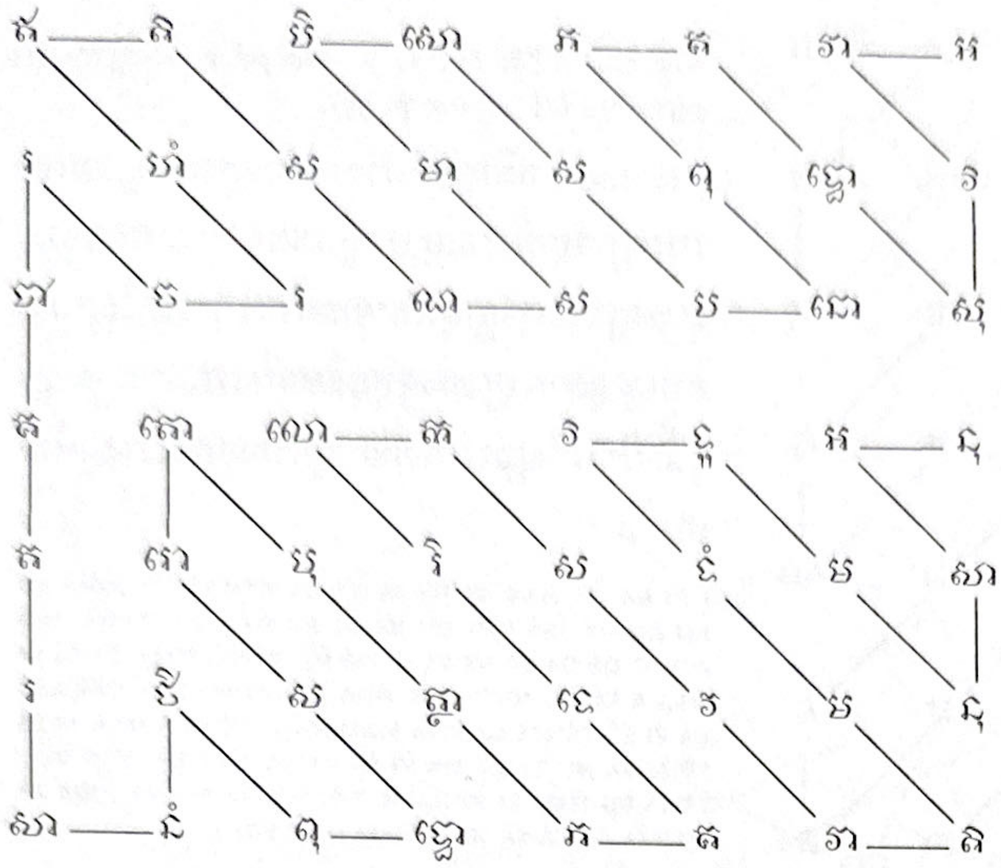


Fig. 62 – (TK 32) 8/7 – *Iti pi so.* «Segments séparés» (cf. *supra*, p. 55).

Mantra: ឥតិសណាសម្ភបិសោសម្បន្ធោម្ពុភគម្ងោសុ
វិវាអ ។ អវាវិសុម្ងោគភម្ពុន្ធោម្បសសោបិម្ងាសណាស
តិឥ ។ ឥហំរចរជ្ជាគត្តរស្សានំថិពុម្ងោសរោតោបុត្តាភ
គមេរិលោកសវវាតិមថវិទ្ធម្មនុសាអនុ ។
នុអសានុម្ប
ទ្ធវិទមតិវាវសកលោរិទេគភត្តាបុតោភេសម្ងោពុថីនំ
ស្សារត្តគជ្ជារចរហំឥ ។

I TI SA ṆA SA MMĀ PI SO SA MPA NNO MBU BHA GA DDHO SU VI VĀ A/A VĀ VI SU DDHO GA BHA MBU NNO MPA SA LO PI MMĀ SA ṆA SA TI I/I HAṂ RA CA RA JJĀ GA TTA RA SSĀ NAṂ THI BU DDHO SA RO TO PU TTHĀ BHA GA DE RI LO KA SA VA VĀ TI MA DA VI DŪ MMA NU SĀ A NU/NU A SĀ NU MMA DŪ VI DA MA TI VĀ VA SA KA LO RI DE GA BHA TTHĀ PU TO RO SA DDHO BU

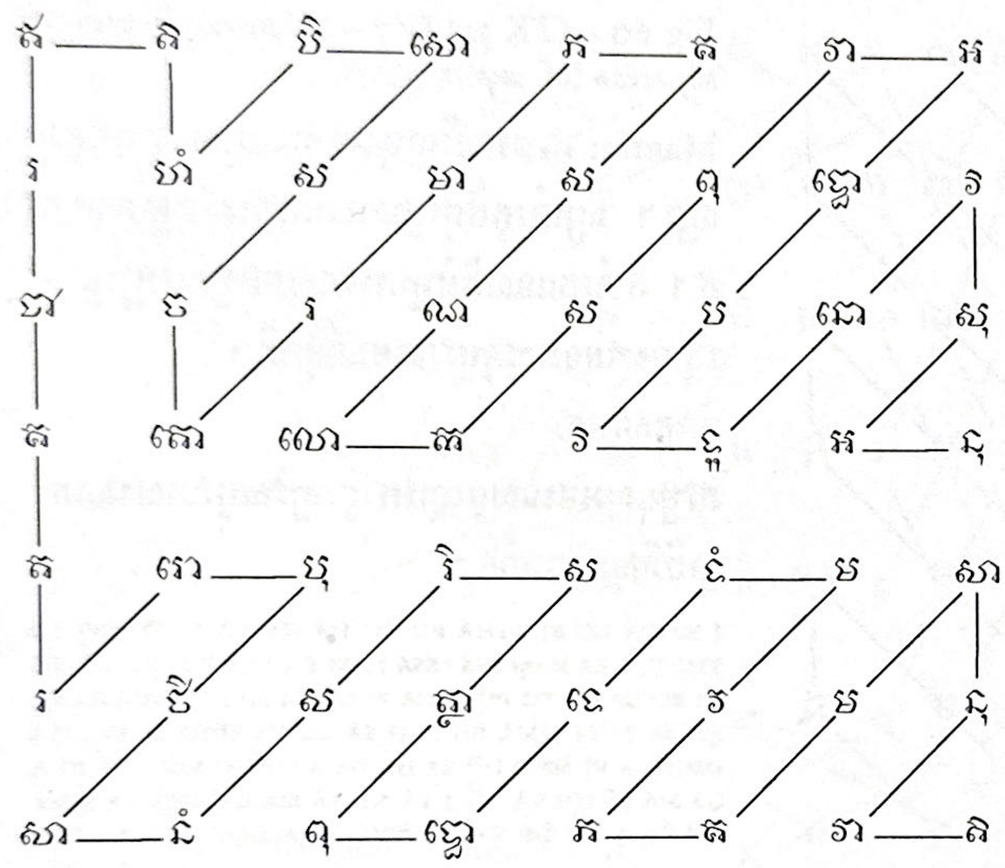


Fig. 63 – (TK 32) 8/7 – *Iti pi so.* «Segments séparés» (cf. *supra*, p. 55).

Mantra: ឥតិហំបិសោសចតោរម្ងាភគសណាលោកស
ម្ពុវាអង្ងោម្បវិទ្ធន្ធោវិសុអនុ ។ នុអសុវិន្ធោទ្ធវិម្បង្ងោ
អវាម្ពុសកលោណាសគភម្ងារតោចសសោបិហំតិឥ ។
ឥវជ្ជាគត្តរោបុថិស្សានំសរិសត្តាពុង្ងោទេទម្មវិភគម
សានុវាតិ ។ តិវានុសាមគភវិម្មទទេង្ងោពុត្តាសរិសនំ
ស្សាថិបុរោវត្តគជ្ជារឥ ។

I TI HAṂ PI SO SA CA TO RA MMĀ BHA GA SA ṆA LO KA SA MBU VĀ A DDHO MPA VI DŪ NNO VI SU A NU/NU A SU VI NNO DŪ VI MPA DDHO A VĀ MBU SA KA LO ṆA SA GA BHA MMĀ RA TO CA SA SO PI HAṂ TI I/I RA JJĀ GA TTA RA RO PU THI SSĀ NAṂ SA RI SA TTHĀ BU DDHO DE DA MMA VA BHA GA MA SĀ NU VĀ TI/I VĀ NU SĀ MA GA BHA VA MMA DA DE DDHO BU TTHĀ SA RI SA NAṂ SSĀ THI PU RO RA TTA GA JJĀ RA I/

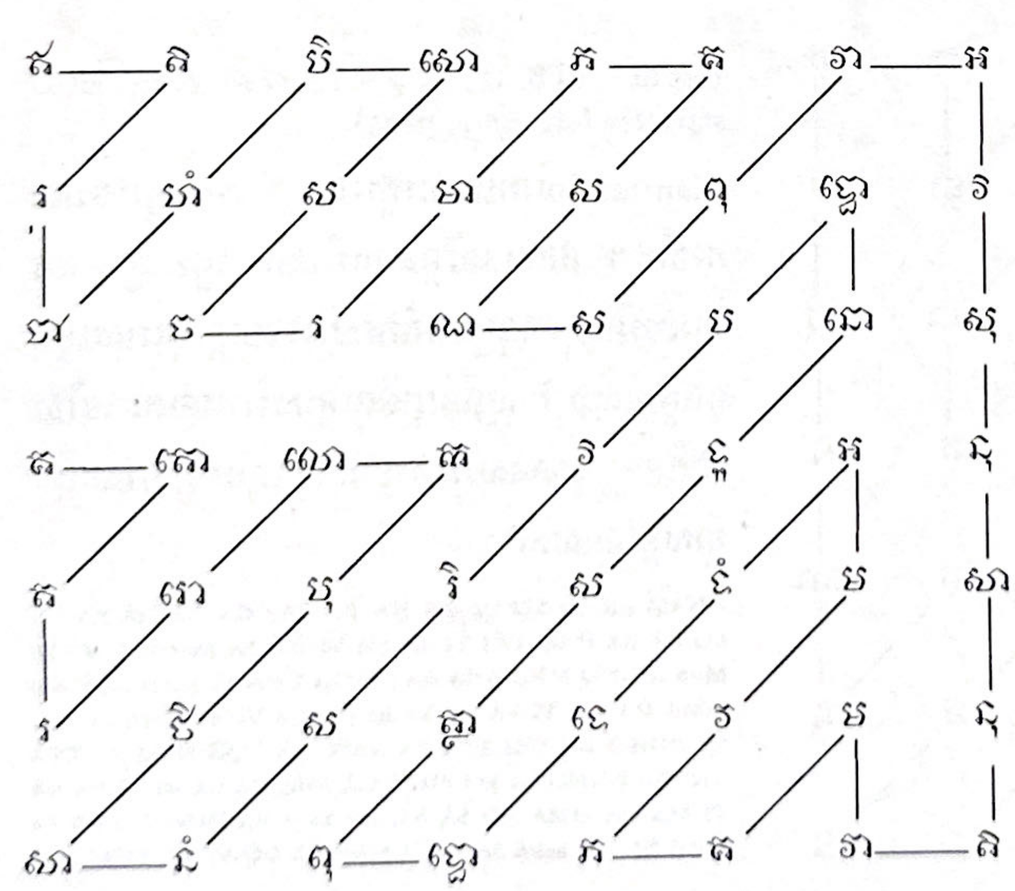


Fig. 64 – (TK 32) 8/7 – *Iti pi so.* «Segments séparés» (cf. *supra*, p. 55).

Mantra: ឥតិវជ្ជាហំបិសោសចរម្ងាភគសណាសម្ពុវាអ
វិសុនុសានុតិវាមគភវិម្មអទទេង្ងោពុត្តាសទ្ធន្ធោង្ងោម្បវិ
រិសនំស្សាថិបុកលោរោវត្តតោគ ។ គតោត្តរោលោក
បុថិស្សានំសរិវិម្បង្ងោន្ធោទ្ធសត្តាពុង្ងោទេទអម្មវិភគម
វាតិនុសានុសុវិអវាម្ពុសណាសគភម្ងារចសសោបិហាំ
ជ្ជារតិឥ ។

I TI RA JJĀ HAṂ PI SO SA CA RA MMĀ BHA GA SA ṆA SA MBU VĀ A VI SU NU SĀ NU TI VĀ MA GA BHA VA MMA A DA DE DDHO BU TTHA SA DŪ NNO DDHO MPA VI RI SA NAṂ SSĀ THI PU KA LO RO RA TTA TO GA/GA TO TTA RA RO LO KA PU THI SSĀ NAṂ SA RI VI MPA DDHO NNO DŪ SA TTHĀ BU DDHO DE DA A MMA VA BHA GA MA VĀ TI NU SĀ NU SU VI A VĀ MBU SA ṆA SA GA BHA MMĀ RA CA SA SO PI HAṂ JJĀ RA TI I/

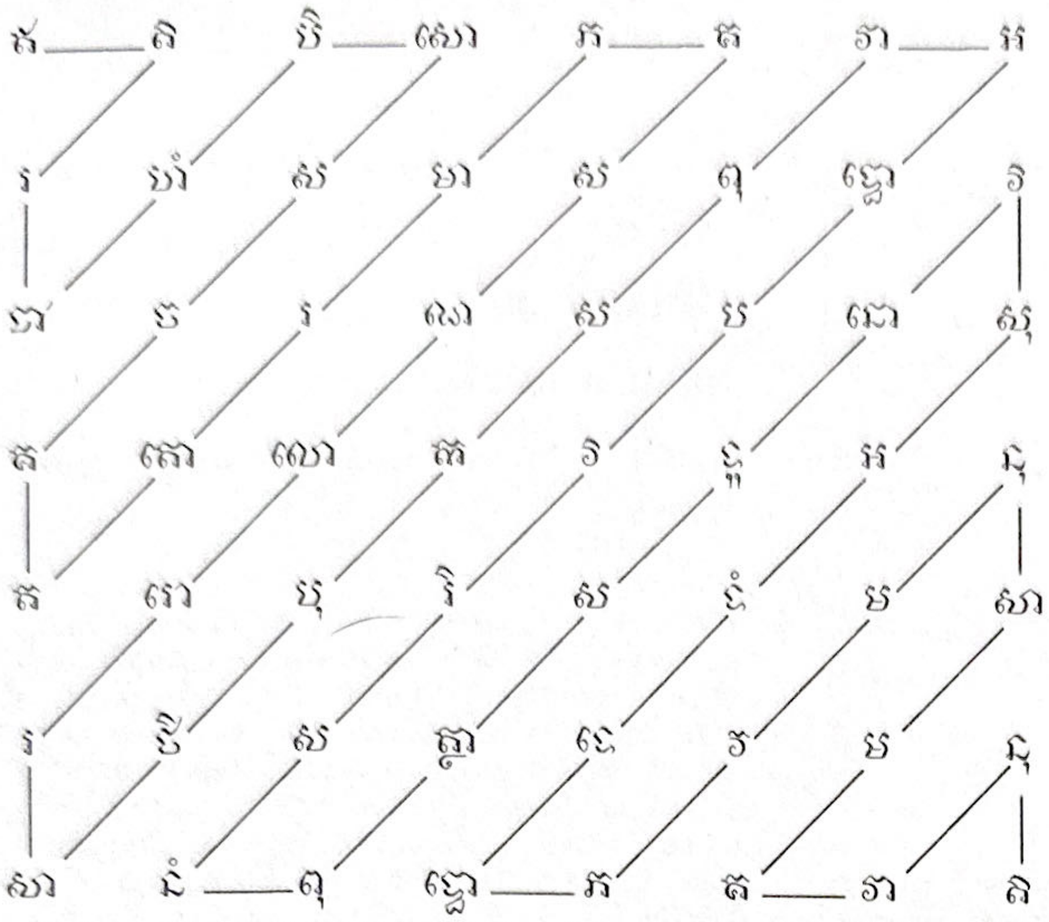


Fig. 65 – (TK 32) 8/7 – *Iti pi so.* «Segments séparés» (cf. *supra*, p. 55).

Mantra: ឥតិរជ្ជាហំបិសោសចតគ្គតោរម្មាភគសណា លោរោរស្សាថិបុកសម្ពុវាអទ្ធោម្បវិរិសនំពុត្ថាសទ្ធំន្ធោ វិសុអទទេទ្ធោភវិម្មនុសាមតវានុតិ ។ តិនុវាគមសានុម្ម រកទ្ធោទេទអសុវិន្ធោទ្ធំសត្ថាពុនំសរីវិម្បទ្ធោអវាម្ពសក បុថិស្សាររោលោណាសគភម្មរតោត្តគចសសោបីហំជ្ជា រតិឥ ។

I TI RA JJĀ HAṂ PI SO SA CA GA TTA TO RA MMĀ BHA GA SA ṆA LO RO RA SSĀ THI PU KA SA MBU VĀ A DDHO MPA VI RI SA NAṂ BU TTHĀ SA DŪ NO VI SU A DA DE DDHO BHA VA MMA NU SĀ MA GA VĀ NU TI/TI NU VĀ GA MA SĀ NU MMA VA BHA DDHO DE DA A SU VI NNO DŪ SA TTHĀ BU NAṂ SA RI VI MPA DDHO A VĀ MBU SA KA PU THI SSĀ RA RO LO ṆA SA GA BHA MMĀ RA TO TTA GA CA SA SO PI HAṂ JJĀ RA TI I/

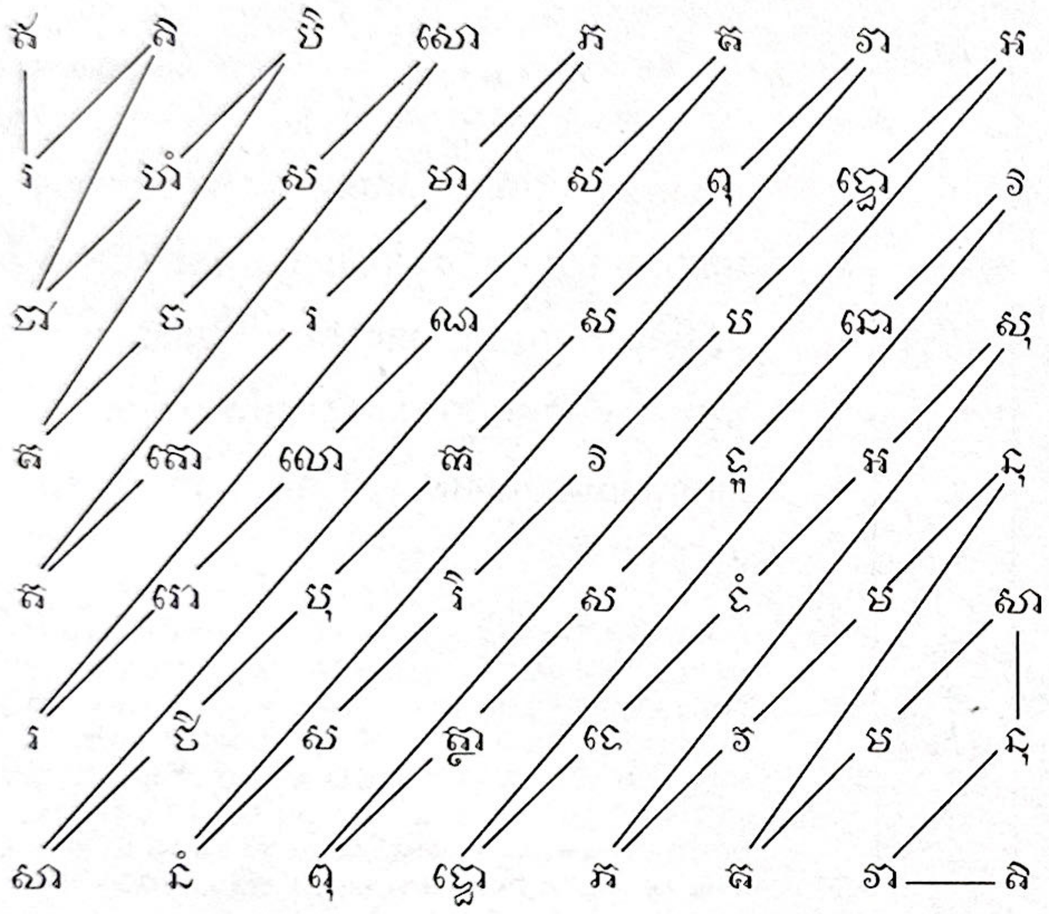


Fig. 66 – (TK 32) 8/7 – *Iti pi so.* «Segments séparés» (cf. *supra*, p. 55).

Mantra: ឥរតិជ្ជាហំបិគចសសោត្តតោរម្មាភររោលោ ណាសគស្សាថិបុកសម្ពុវានំសរីវិម្បទ្ធោអពុត្ថាសទ្ធំន្ធោវិ ទ្ធោទេទអសុភវិម្មនុគមសាវានុតិ ។ តិនុវាសាមគនុម្មវ ភសុអទទេទ្ធោវិន្ធោទ្ធំសត្ថាពុអទ្ធោម្បវិរិសនំវាម្ពសក បុថិស្សាគសណាលោរោរភម្មារតោត្តសោសចគប៊ីហំជ្ជា តិរឥ ។

I RA TI JJĀ HAṂ PI GA CA SA SO TTA TO RA MMĀ BHA RA FO LO ṆA SA GA SSĀ THI PU KA SA MBU VĀ NAṂ SA RI VI MPA DDHO A BU TTHĀ SA DŪ NNO VA DDHO DE DA A SU BHA VA MMA NU GA MA SĀ VĀ NU TI/TI NU VĀ SĀ MA GA NU MMA VA BHA SU A DA DE DDHO VA NNO DŪ SA TTHĀ BU A DDHO MPA VI RI SA NAṂ VĀ MBU SA KA PU THI SSĀ GA SA ṆA LO RO RA BHA MMĀ RA TO TTA SO SA CA GA PI HAṂ JJĀ TI RA I/

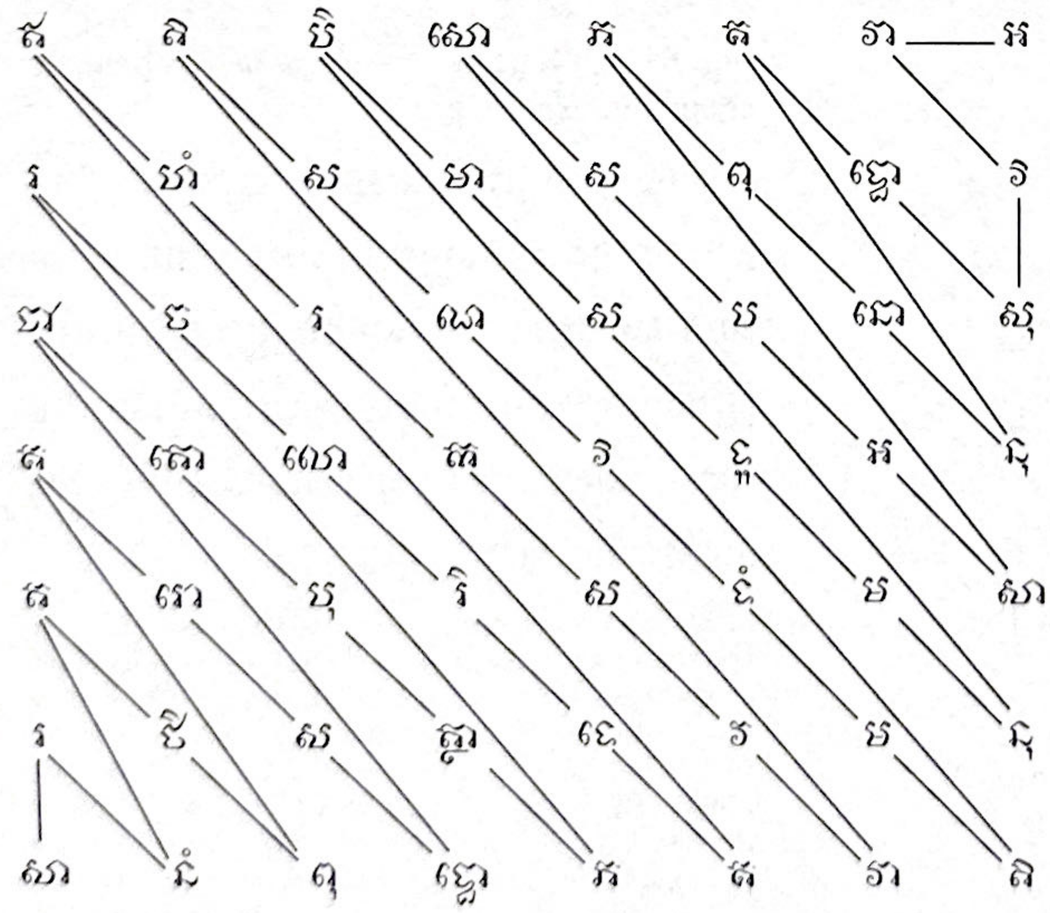


Fig. 67 – ((TK 32) 8/7 – *Iti pi so.* «Segments séparés» (cf. *supra*, p. 55).

Mantra: អវាវិសុទ្ធោគនុន្ធោម្ពុភសាអម្បសសោនុ ម្ពុទ្ធំសម្ភបិតិមទវិណាសតិវាវសករហំឥតទេរិលោចរភ ត្តាបុតោជ្ជាទ្ធោសរោគពុថិត្តនំរស្សា ។ ស្សារនំត្តថិពុគ រោសទ្ធោជ្ជាតោបុត្តាភរចលោរិទេគឥហំរកសវាតិស ណាវិទមតិបិម្ហាសទ្ធំម្ពុនុសោសម្បអសាភម្ពុន្ធោនុគទ្ធោ សុវាអ ។

A VĀ VI SU DDHO GA NU NNO MBU BHA SĀ A MPA SA SO NU MMA DŪ SA MMĀ PI TI MA DA VI ṆA SA TI VĀ VA SA KA RA HAṂ I GA DE RI LO CA RA BHA TTHĀ PU TO JJĀ DDHO SA RO GA BU THI TTA NAṂ RA SSĀ/SSĀ RA NAṂ TTA THI BU GA RO SA DDHO JJĀ TO PU TTHĀ BHA RA CA LO RI DE GA I HAṂ RA KA SA VA VĀ TI SA ṆA VI DA MA TI PI MMĀ SA DŪ MMA NU SO SA MPA A SĀ BHA MBU NNO NU GA DDHO SU VĀ A/

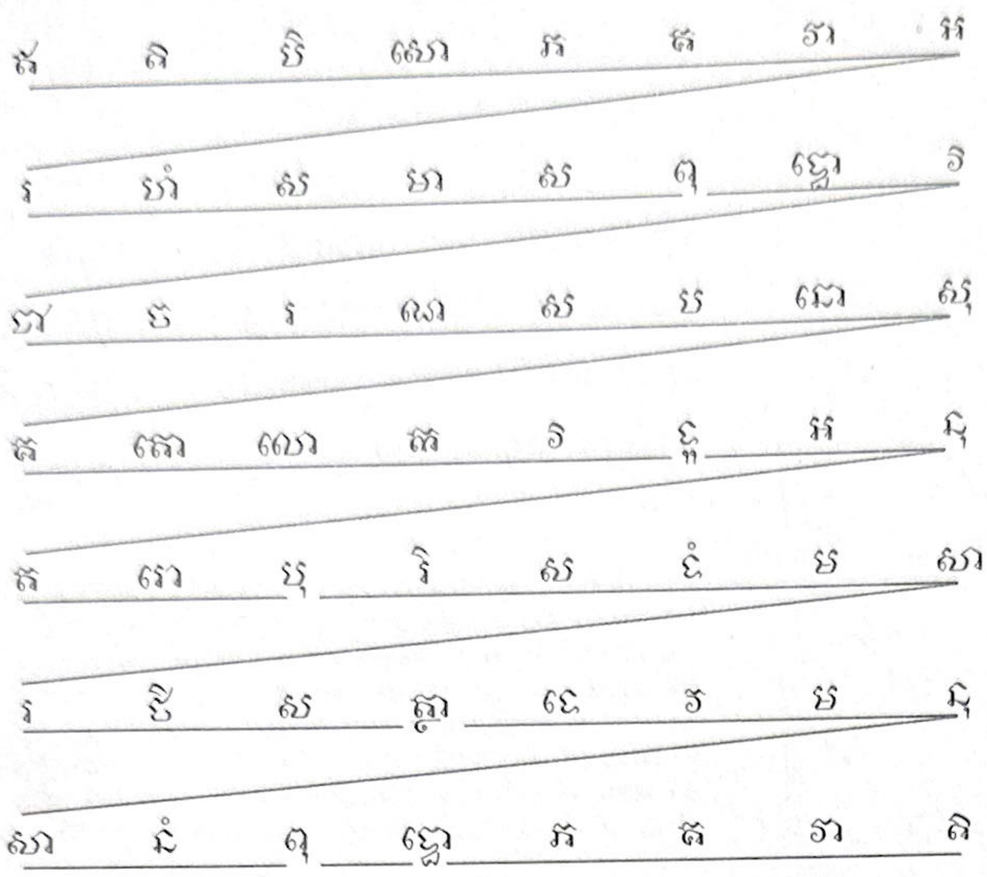


Fig. 68 – (TK 32) 8/7' – *Iti pi so.* «Segments séparés» (cf. *supra*, p. 55).

Mantra: ឥតិបិសោភគវាអរហំសម្មាសម្ពុទ្ធោវិជ្ជាចរណសម្បន្នោសុគតោលោកវិទូអនុត្តរោបុរិសទម្មសារថិ សត្ថាទេវមនុស្សានំពុទ្ធោភគវាតិ ។ តិវាគភគ្ហោពុទំ ស្សានុមវំទេត្តាសថិរសាម្មទសរិបុរោត្តនុអទ្ធវិកលោ តោតសុន្នោម្បសណរចជ្ជាវិទ្ធោម្ពុសម្មាសហំរអវាគភ សោបិតិឥ ។

I TI PI SO BHA GA VĀ A RA HAṂ SA MMĀ SA MBU DDHO VI JJĀ CA RA ṆA SA MPA NNO SU GA TO LO KA VI DŪ A NU TTA RO PU RI SA DA MMA SĀ RA THI SA TTHĀ DE VA MA NU SSĀ NAṂ BU DDHA BHA GA VĀ TI/ TI VĀ GA BHA DDHO BU NAṂ SSĀ NU MA VA DE TTHĀ SA THI RA SĀ MMA DA SA RI PU RO TTA NU A DŪ VI KA LO TO GA SU NNO MPA SA ṆA RA CA JJĀ VI DDHO MBU SA MMĀ SA HAṂ RA A VĀ GA BHA SO PI TI I/

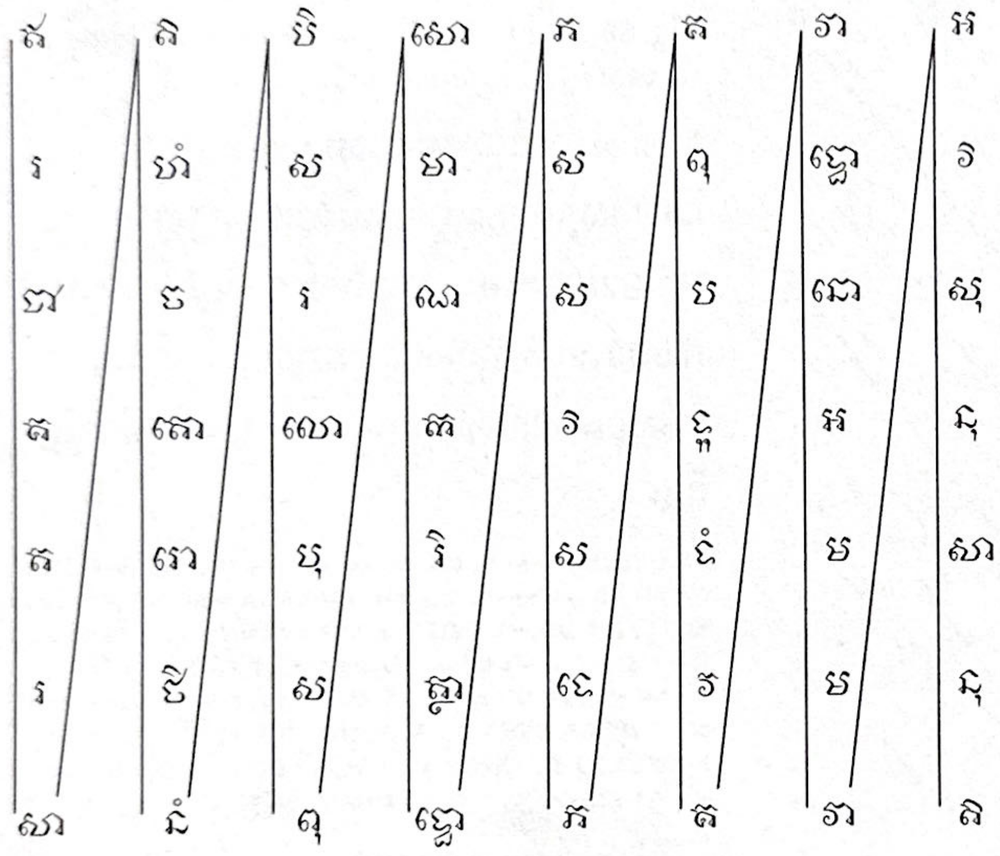


Fig. 69 – (TK 32) 8/7 – *Iti pi so.* «Segments séparés» (cf. *supra*, pp. 47, 55).

Mantra: ឥវជ្ជាគត្តរស្សាតិហំចតោរោថិនំបិសរលោ បុសបុសោម្មាណកិរត្តាទ្ធោភសសវិសទេភគម្ពុម្បទ្ធូទវ គវាទ្ធោន្នោអម្មមវាអវិសុនុសានុតិ ។ តិនុសានុសុវិអវា មម្មអន្នោទ្ធោវាគវទទ្ធូម្បម្ពុគភទេសវិសសភទ្ធោត្តារិក ណាម្មាសោបុសបុលោរសបីនំថិរោតោចហំតិស្សារត្តគ ជ្ជារឥ ។

I RA JJĀ GA TTA RA SSĀ TI HAṂ CA TO RO THI NAṂ PI SA RA LO PU SA PU SO MMĀ ṆA KA RI TTHĀ DDHO BHA SA SA VI SA DE BHA GA MBU MPA DŪ DA VA GA VĀ DDHO NNO A MMA MA VĀ A VI SU NU SĀ NU TI/TI NU SĀ NU SU VI A VĀ MA MMA A NNO DDHO VĀ GA VA DA DŪ MPA MBU GA BHA DE SA VI SA SA BHA DDHO TTHĀ RI KA ṆA MMĀ SO PU SA PU LO RA SA PI NAṂ THI RO TO CA HAṂ TI SSĀ RA TTA GA JJĀ RA I/

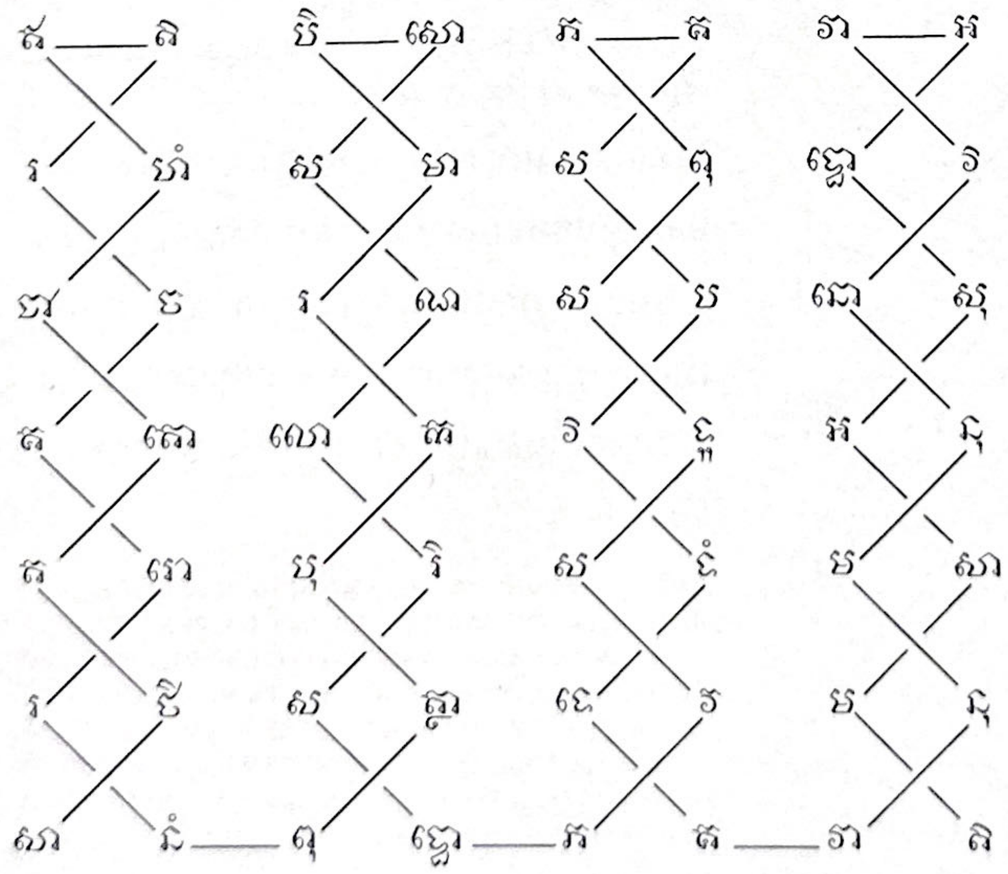


Fig. 70 – (TK 32) 8/7 – *Iti pi so.* «Echelle de cristal» (cf. *supra*, p. 55).

Mantra: ឥហំជ្ជាតោត្តថិស្សា ។ ស្សាថិត្តតោជ្ជាហំ ឥ ។ ឥតិរចគរោនំពុត្តាបុករម្ហាបិសោសណាលោវិស ទ្ធោភវិសទ្ធូសម្ពុភគសម្បវិទទេគវានុម្មនុន្នោវិវាអទ្ធោ សុអសាមតិ ។ តិមសាអសុទ្ធោអវាវិន្នោនុម្មនុវាគទេទ វិម្បសគភម្ពុសទ្ធូសវភទ្ធោសរិលោណាសសោបិម្ហារកបុ តាពនំររោគចរតិឥ ។

I HAṂ JJĀ TO TTA THI SSĀ/SSĀ THI TTA TO JJĀŚ HAṂ I/I TI RA CA GA RO RA NAṂ BU TTHĀ PU KA RA MMĀ PI SO SA ṆA LO RI SA DDHO BHA VA SA DŪ SA MBU BHA GA SA MPA VI DA DE GA VĀ NU MMA NU NNO VI VĀ A DDHO SU A SĀ MA TI/TI MA SĀ A SU DDHO A VĀ VI NNO NU MMA NU VĀ GA DE DA VI MPA SA GA BHA MBU SA DŪ SA VA BHA DDHO SA RI LO ṆA SA SO PI MMĀ RA KA PU TTHĀ BU NAṂ RA RO GA CA RA TI I/

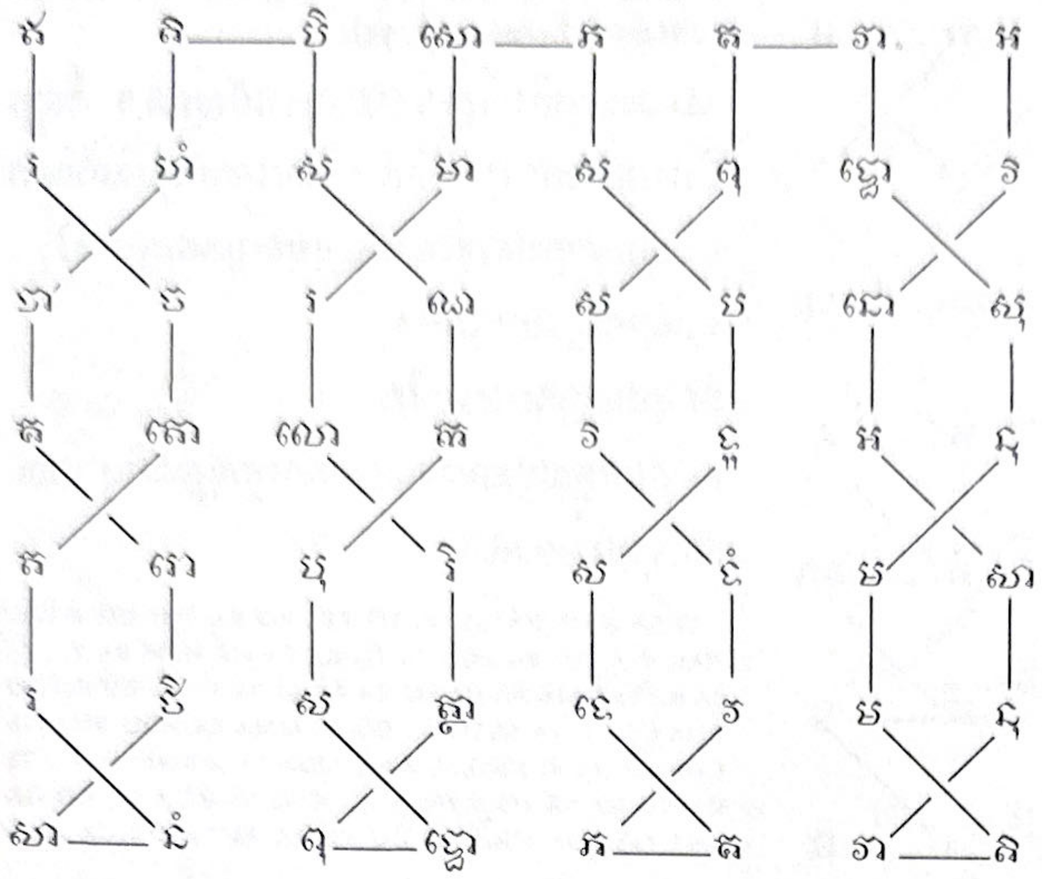


Fig. 71 – (TK 32) 8/7 – *Iti pi so.* «Echelle de cristal» (cf. *supra*, p. 55).

Mantra: តិរចតោត្តរនំសរ្សាថិរោគជ្ជាហំតិបិសណាកបុ
សច្ចោពុត្តារិលោរម្មាសោភសម្បទ្ធសទេគភវទវិសម្ពុត
វាច្ចោសុន្ទុម្ហមតិវាន្ទុសាអន្ទោវិអ ។ អវិន្ទោអសាន្ទុវាតិ
មម្ហន្ទុសុច្ចោវាគម្ពុសវិទវភគទេសទ្ធម្បសភសោម្ហរ
លោវិត្តាពុច្ចោសបុកណាសបិតិហំជ្ជាគរោថិសរ្សាន៎រត្ត
តោចរតិ ។

I RA CA TO TTA RA NAṂ SSĀ THI RO GA JJĀ HAṂ TI PI SA ṆA KA PU SA DDHO BU TTHĀ RI LO RA MMĀ SO BHA SA MPA DŪ SA DE GA BHA VA DA VI SA MBU GA VĀ DDHO SU NU MMA MA TI VĀ NU SĀ A NNO VI A/A VI NNO A SĀ NU VĀ TI MA MMA NU SU DDHO VĀ GA MBU SA VI DA VA BHA GA DE SA DŪ MPA SA BHA SO MMĀ RA LO RI TTHĀ BU DDHO SA PU KA ṆA SA PI TI HAṂ JJĀ GA RO THI SSĀ NAṂ RA TTA TO CA RA I/

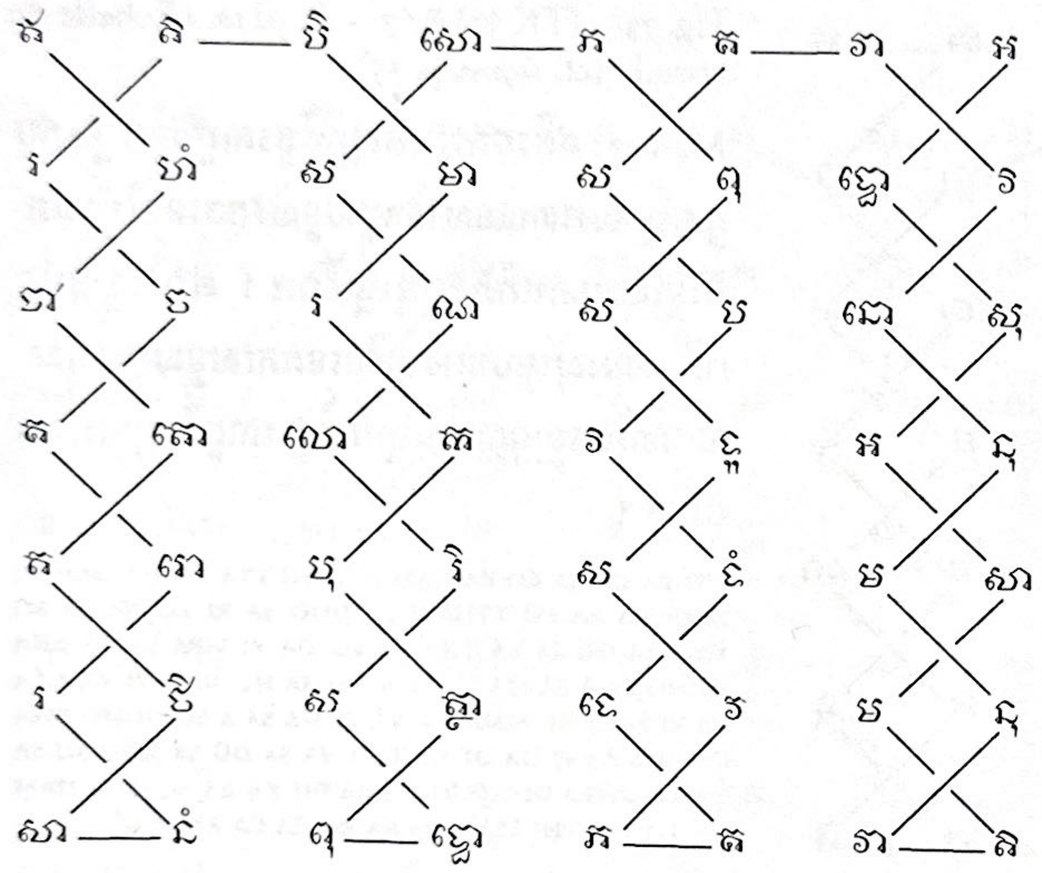


Fig. 72 – (TK 32) 8/7 – *Iti pi so.* «Echelle de cristal» (cf. *supra*, p. 55).

Mantra: តំហំជ្ជាតោត្តថិស្សាន៎រោគចរតិបិម្ហារកបុ
ត្តាពុច្ចោសរិលោណាសសោភម្ពុសទ្ធសវភគទេទវិម្បស
គវាវិន្ទោន្ទុម្ហន្ទុវាតិមសាអសុច្ចោអ ។ អច្ចោសុអសាម
តិវាន្ទុម្ហន្ទុន្ទោវិវាគសម្បវិទទេគភវសទ្ធសម្ពុភសោស
ណាលោវិសច្ចោពុត្តាបុករម្ហាបិតិរចគរោរន៎ស្សាថិត្តតោ
ជ្ជាហំត ។

I HAṂ JJĀ TO TTA THI SSĀ NAṂ RA RO GA CA RA TI PI MMĀ RA KA PU TTHĀ BU DDHO SA RI LO ṆA SA SO BHA MBU SA DŪ SA VA BHA GA DE DA VI MPA SA GA VĀ VI NNO NU MMA NU VĀ TI MA SĀ A SU DDHO A/A DDHO SU A SĀ MA TI VĀ NU MMA NU NNO VI VĀ GA SA MPA VI DA DE GA BHA VA SA DŪ SA MBU BHA SO SA ṆA LO RI SA DDHO BU TTHĀ PU KA RA MMĀ PI TI RA CA GA RO RA NAṂ SSĀ THI TTA TO JJĀ HAṂ I/

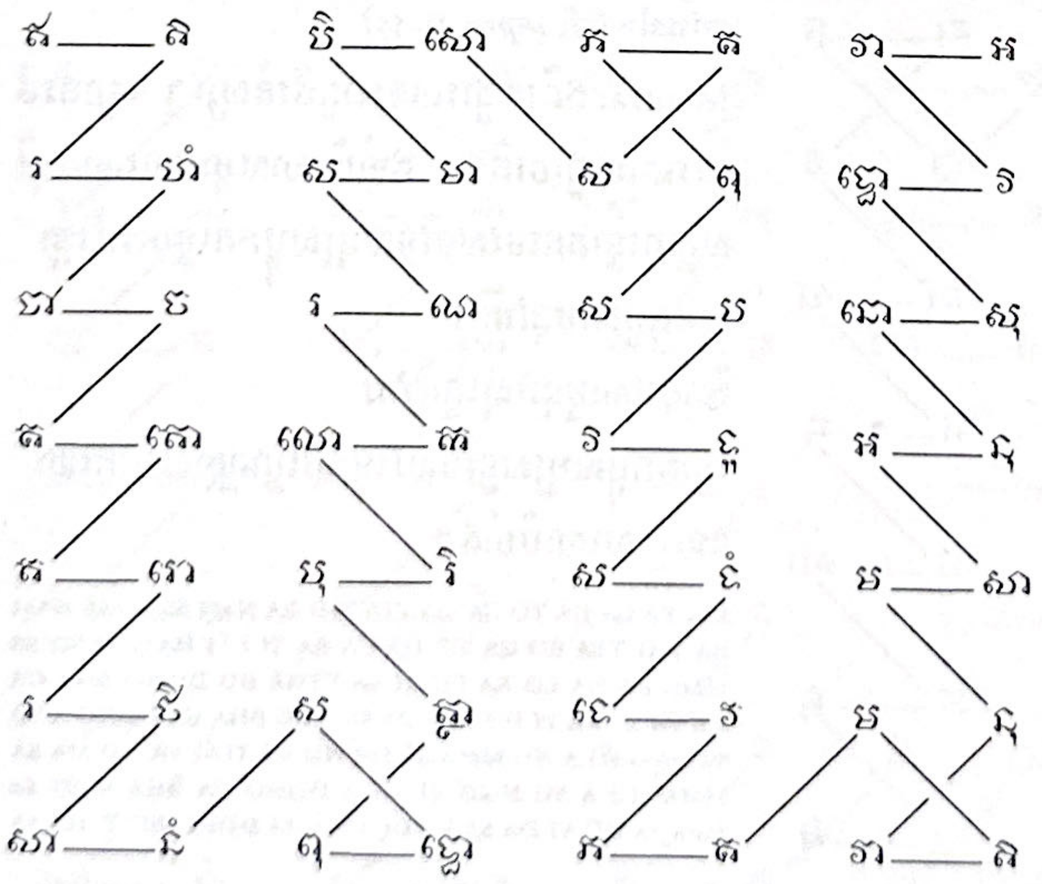


Fig. 73 – (TK 32) 8/7 – *Iti pi so.* «Echelle de cristal» (cf. *supra*, p. 55).

Mantra: តំតិរហំជ្ជាចគតោត្តរោរថិស្សាន៎សច្ចោពុត្តា
បុរិលោករណាសម្ហាបិសោសគភម្ពុសម្បវិទ្ធសទទេវភគ
មតិវាន្ទុម្ហសាអន្ទុន្ទោសុច្ចោវិវាអ ។ អវាវិច្ចោសុន្ទោន្ទុ
អសាម្ហន្ទុវាតិមគភវទេទសទ្ធវិម្បសម្ពុភគសសោបិម្ហា
សណារកលោរិបុត្តាពុច្ចោសន៎ស្សាថិររោត្តតោគចជ្ជាហំ
រតិត ។

I TI RA HAṂ JJĀ CA GA TO TTA RO RA THI SSĀ NAṂ SA DDHO BU TTHĀ PU RI LO KA RA ṆA SA MMĀ PI LO SA GA BHA MBU SA MPA VI DŪ SA DA DE VA BHA GA MA TI VĀ NU MMA SĀ A NU NNO SU DDHA VI VĀ A/A VĀ VI DDHO SU NNO NU A SĀ MMA NU VĀ TI MA GA BHA VA DE DA SA DŪ VI MPA SA MBU BHA GA SA SO PI MMĀ SA ṆA RA KA LO RI PU TTHĀ BU DDHO SA NAṂ SSĀ THI RA RO TTA GA CA JJĀ HAṂ RA TI I/

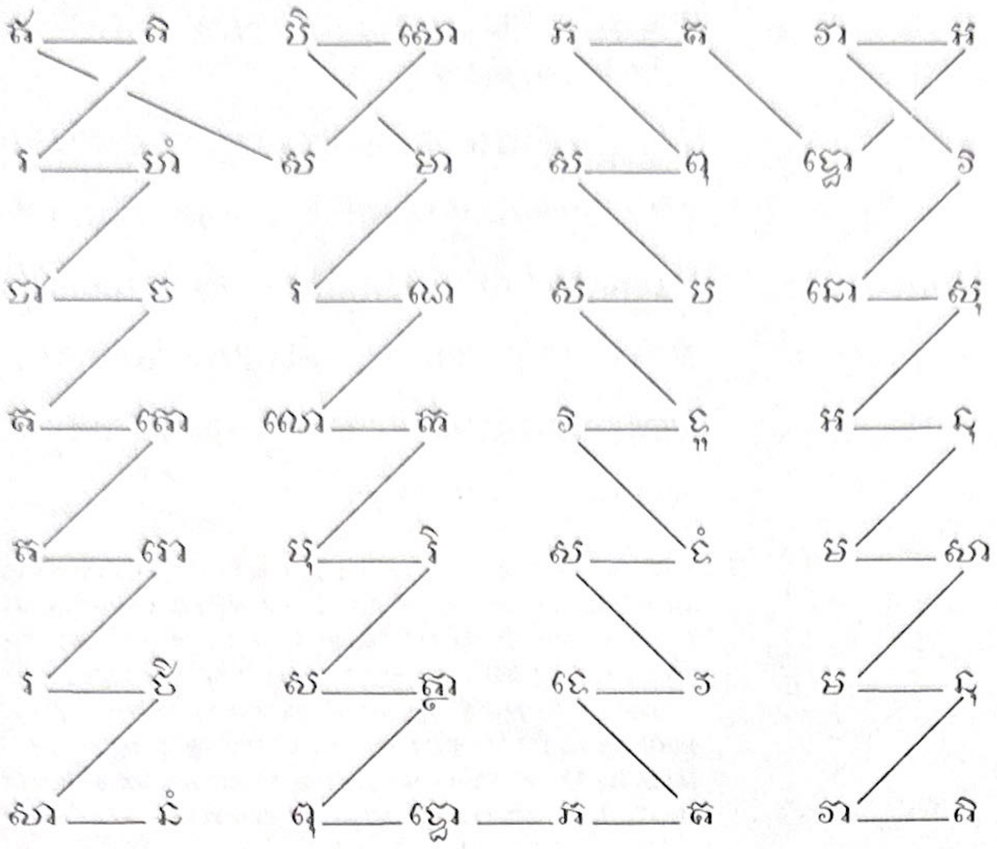


Fig. 74 – (TK 32) 8/7 – *Iti pi so.* «Echelle de cristal» (cf. *supra*, p. 55).

Mantra: ឥតិរហំជ្ជាចតតោត្តរោថិស្សាធំ ។ ធំស្សាថិរភេត្តតោតចជ្ជាហំរតិឥ ។ ឥសសោបិម្មារណាលោកបុរិសត្តាពុទ្ធោភគទេវសទវិទ្ធសម្មសម្ពុភគទ្ធោអវាវិន្ធោសុអនុម្មសាមនុវាតិ ។
តិវានុមសាម្មនុអសុន្ធោវិវា
អទ្ធោគភម្ពុសម្មសទ្ធូវិទសវំទេគភទ្ធោពុត្តាសរិបុកលោណរម្មាបិសោសតិ ។

I TI RA HAṂ JJĀ CA GA TO TTA RO RA THI SSĀ NAṂ/ NAṂ SSĀ THI RA RO TTA TO GA CA JJĀ HAṂ RA TI I/I SA SO PI MMĀ RA ṆA LO KA PU RI SA TTHĀ BU DDHO BHA GA DE VA SA DA VI DŪ SA MMA SA MBU BHA GA DDHO A VĀ VI NNO SU A NU MMA SĀ MA NU VĀ TI/TI VĀ NU MA SĀ MMA NU A SU NNO VI VĀ A DDHO GA BHA MBU SA MMA SA DŪ VI DA SA VA DE GA BHA

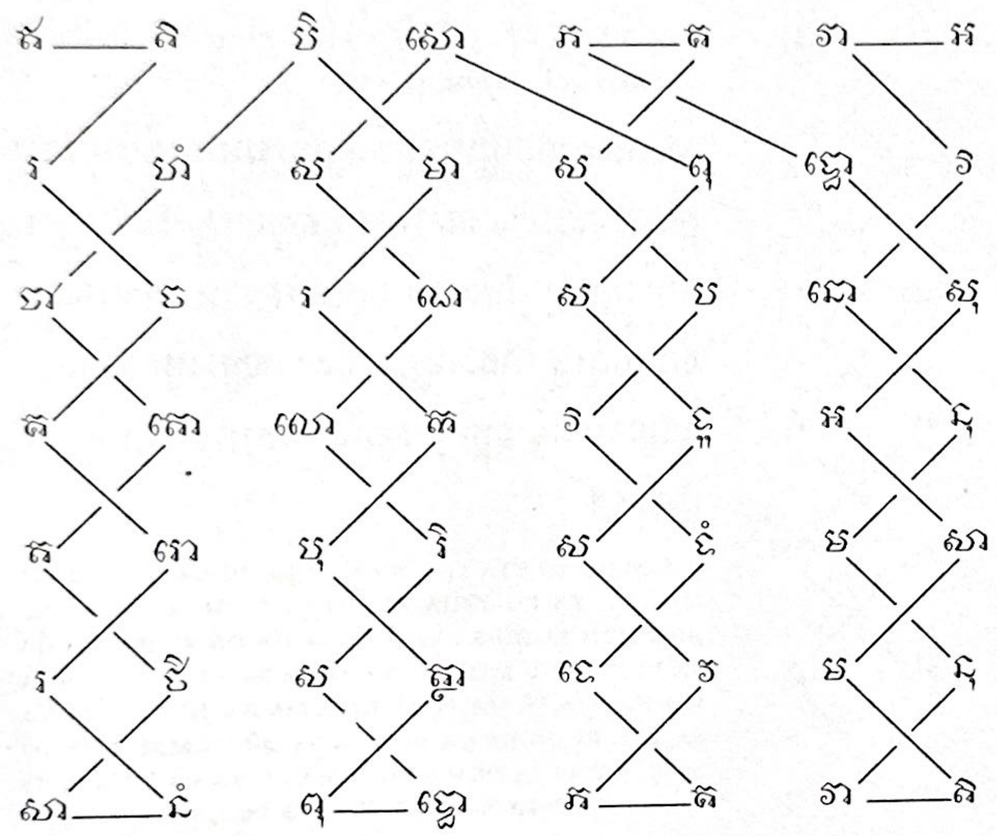


Fig. 75 – (TK 32) 8/7 – *Iti pi so.* «Echelle de cristal» (cf. *supra*, p. 55).

Mantra: ឥតិរចតរោរនំស្សាថិត្តតោជ្ជាហំបិម្មារកបុត្តាពុទ្ធោសរិលោណាសសោម្ពុសទ្ធូសវភគទេទវិម្បសគភទ្ធោសុអសាមតិវានុម្មនុន្ធោវិវាអ ។ អវាវិន្ធោនុម្មនុវាតិមសាអសុទ្ធោភគសម្បវិទទេគភវំសទ្ធូសម្ពុសោសណាលោវិសទ្ធោពុត្តាបុករម្មាបិហំជ្ជាតោត្តថិស្សានំររោគចរតិឥ ។

I TI RA CA GA RO RA NAṂ SSĀ THI TTA TO JJĀ HAṂ PI MMĀ RA KA PU TTHĀ BU DDHO SA RI LO ṆA SA SO MBU SA DŪ SA VA BHA GA DE DA VI MPA SA GA BHA DDHO SU A SĀ MA TI VĀ NU MMA NU NNO VI VĀ A/A VĀ VI NNO NU MMA NU VĀ TI MA SĀ A SU DDHO BHA GA SA MPA VI DA DE GA BHA VA SA DŪ SA MBU SO SA ṆA LO RI SO DDHO BU TTHĀ PU KA RA MMĀ PI HAṂ JJĀ TO TTA THI SSĀ NAṂ RA RO GA CA RA TI I/

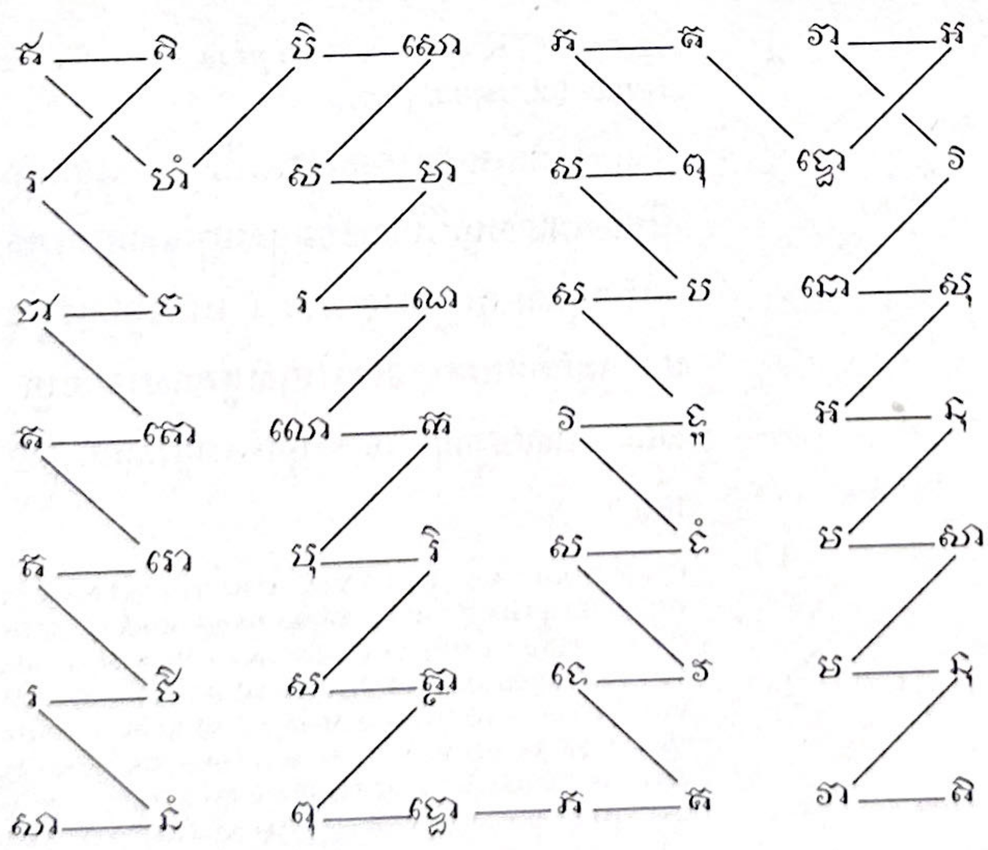


Fig. 76 – (TK 32) 8/7 – *Iti pi so.* «Echelle de cristal» (cf. *supra*, p. 55).

Mantra: ឥតិរចជ្ជាតោគរោត្តថិរនំស្សា ។ ស្សានំរថិត្តរោគតោជ្ជាចរតិឥ ។ ឥហំបិសោសម្មារណាលោកបុរិសត្តាពុទ្ធោភគទេវសទវិទ្ធសម្បសម្ពុភគទ្ធោអវាវិន្ធោសុអនុម្មសាមនុវាតិ ។
តិវានុមសាម្មនុអសុន្ធោវិវាអ
ទ្ធោគភម្ពុសម្បសទ្ធូវិទសវំទេគភទ្ធោពុត្តាសរបុកលោណរម្មាសសោបិហំឥ ។

I TI RA CA JJĀ TO GA RO TTA THI RA NAṂ SSĀ/SSĀ NAṂ RA THI TTA RO GA TO JJĀ CA RA TI I/I HAṂ PI SO SA MMĀ RA ṆA LO KA PU RI SA TTHĀ BU DDHO BHA GA DE VA SA DA VI DŪ SA MPA SA MBU BHA GA DDHO A VĀ VI NNO SU A NU MMA SĀ MA NU VĀ TI/I VĀ NU MA SĀ MMA NU A SU NNO VI VĀ A DDHO GA BHA MBU SA MPA SA DŪ VI DA SA VA DE GA BHA DDHO BU TTHĀ SA

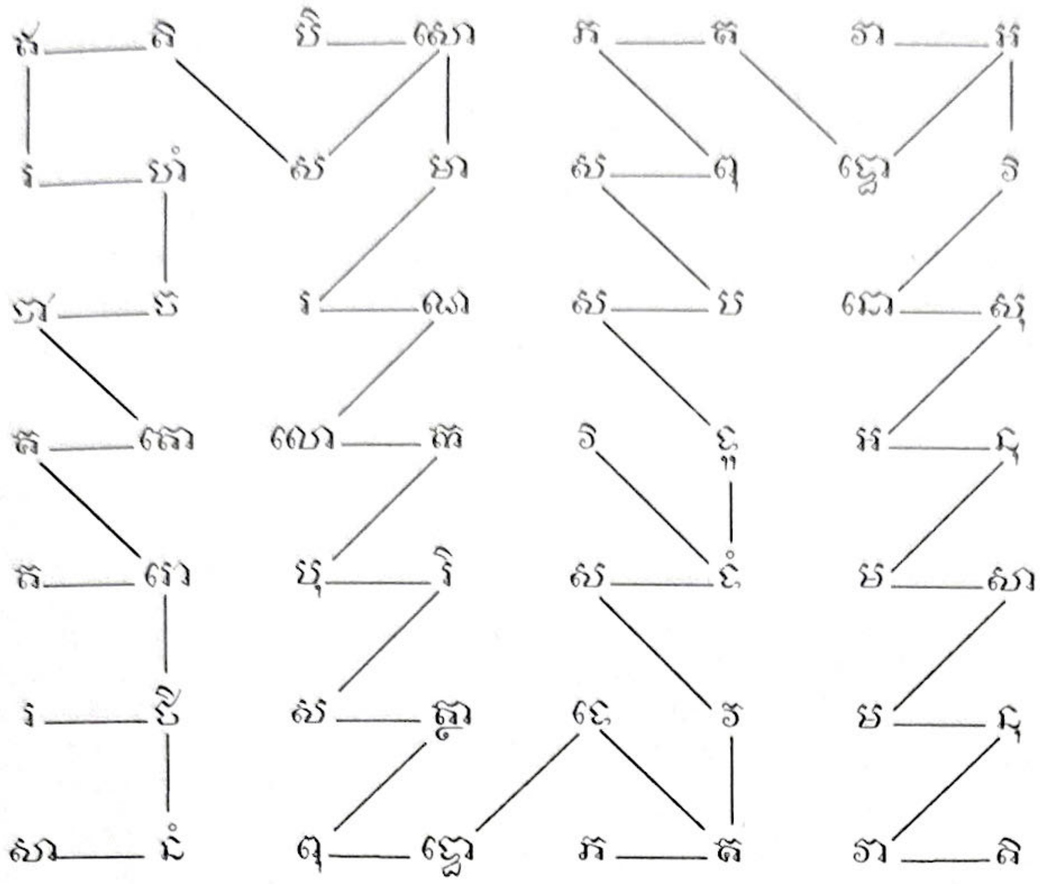


Fig. 77 – (TK 32) 8/7 – *Iti pi so.* «Echelle de cristal» (cf. *supra*, p. 55).

Mantra: ឥរហំចជ្ឈាតោគរោត្តត្តរោថិរៈថិនំស្សា ។ ស្សានំថិរៈថិរោត្តត្តរោគតោជ្ឈាចហំរឥ ។ ឥតិសសោ បិបិសោម្ហារណាលោកបុរិសត្តាពុទ្ធោទេគភគវាសទវិទ្ធូសម្បសម្ពុភគទ្ធោអរាវាអវិន្ធោសុអនុម្មសាមនុវាតិ ។ តិវានុមសាម្មនុអសុន្ធោវិអរាវាអទ្ធោគភម្ពុសម្បសទ្ធូវិទសវគភគទេទ្ធោពុត្តាសរិបុកលោណរម្ហាសោបិបិសោសតិឥ ។

I RA HAṂ CA JJĀ TO GA RO TTA TTA RO THI RA RA THI NAṂ SSĀ/SSĀ NAṂ THI RA RA THI RO TTA TTA RO GA TO JJĀ CA HAṂ RA I/I RI SA SO PI PI SO MMĀ RA ṆA LO KA PU RI SA TTHĀ BU DDHO DE GA BHA BHA GA VA SA DA VI DŪ SA MPA SA MBU BHA GA DDHO A VĀ VĀ A VI NNO SU A NU MMA SĀ MA NU VĀ TI/TI VĀ NU MA SĀ MMA NU A SU NNO VI A VĀ VĀ A DDHO GA BHA MBU SA MPA SA DŪ VI DA SA VA GA BHA BHA GA DE DDHO BU TTHĀ SA RI PU KA LO ṆA RA MMĀ SO PI PI SO SA TI I/

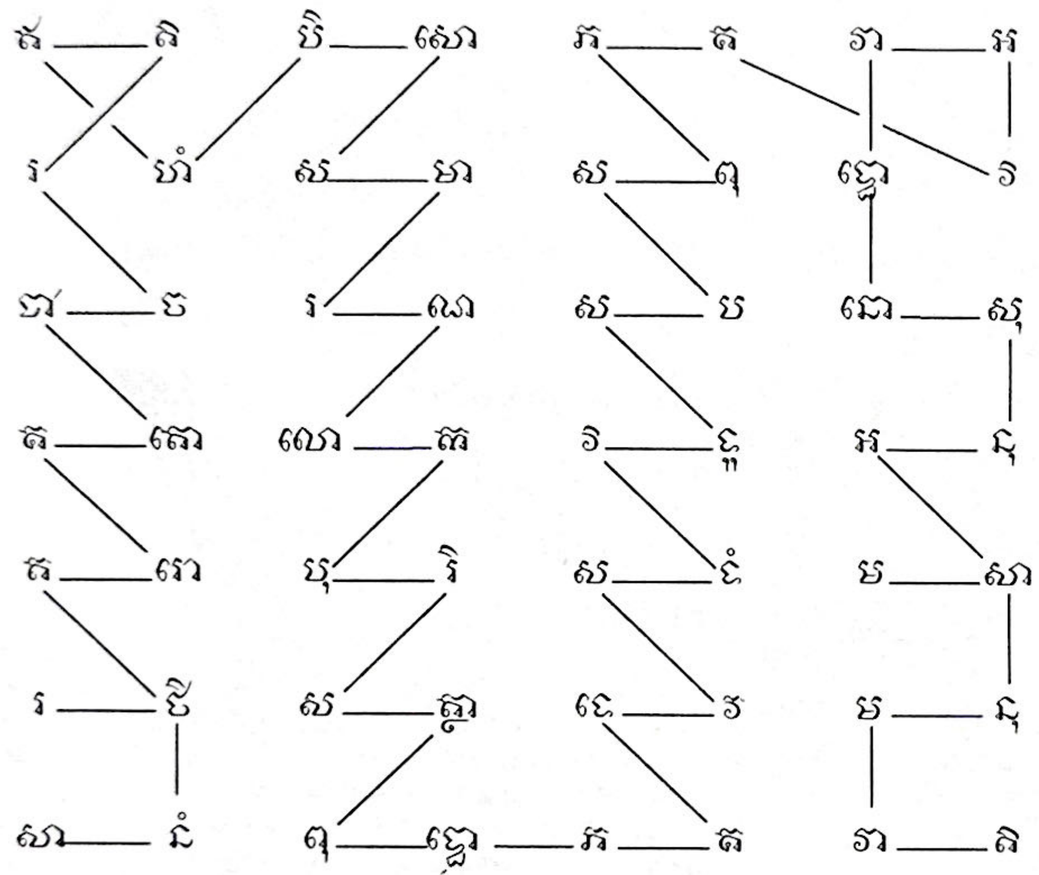


Fig. 78 – (TK 32) 8/7 – *Iti pi so.* «Echelle de cristal» (cf. *supra*, p. 55).

Mantra: ឥតិរចជ្ឈាតោគរោត្តថិរៈថិនំស្សាស្សានំថិរៈថិត្តរោគតោជ្ឈាចរតិឥ ។ ឥហំបិសោសម្ហារណាលោកបុរិសត្តាពុទ្ធោភគទេវាសទវិទ្ធូសម្បសម្ពុភគវិអរាវាទ្ធោន្ធោសុនុអសាម្មនុម្មសានុមវាតិ ។
តិវាមនុសាម្មនុម្មសាអនុ
សុន្ធោទ្ធោវាអវិគភម្ពុសម្បសទ្ធូវិទសវទេគភទ្ធោពុត្តា
សរិបុកលោណរម្ហាសសោបិហំឥ ។

I TI RA CA JJĀ TO GA RO TTA THI RA RA THI NAṂ SSĀ SSĀ NAṂ THI RA RA THI TTA RO GA TO JJĀ CA RA TI I/I HAṂ PI SO SA MMĀ RA ṆA LO KA PU RI SA TTHĀ BU DDHO BHA GA DE VA SA DA VI DŪ SA MPA SA MBU BHA GA VI A VĀ DDHO NNO SU NU A SĀ MMA MMA SĀ NU MA VĀ TI/TI VĀ MA NU SĀ MMA MMA SĀ A NU SU NNO DDHO VĀ A VI GA BHA MBU SA MPA SA DŪ VI DA

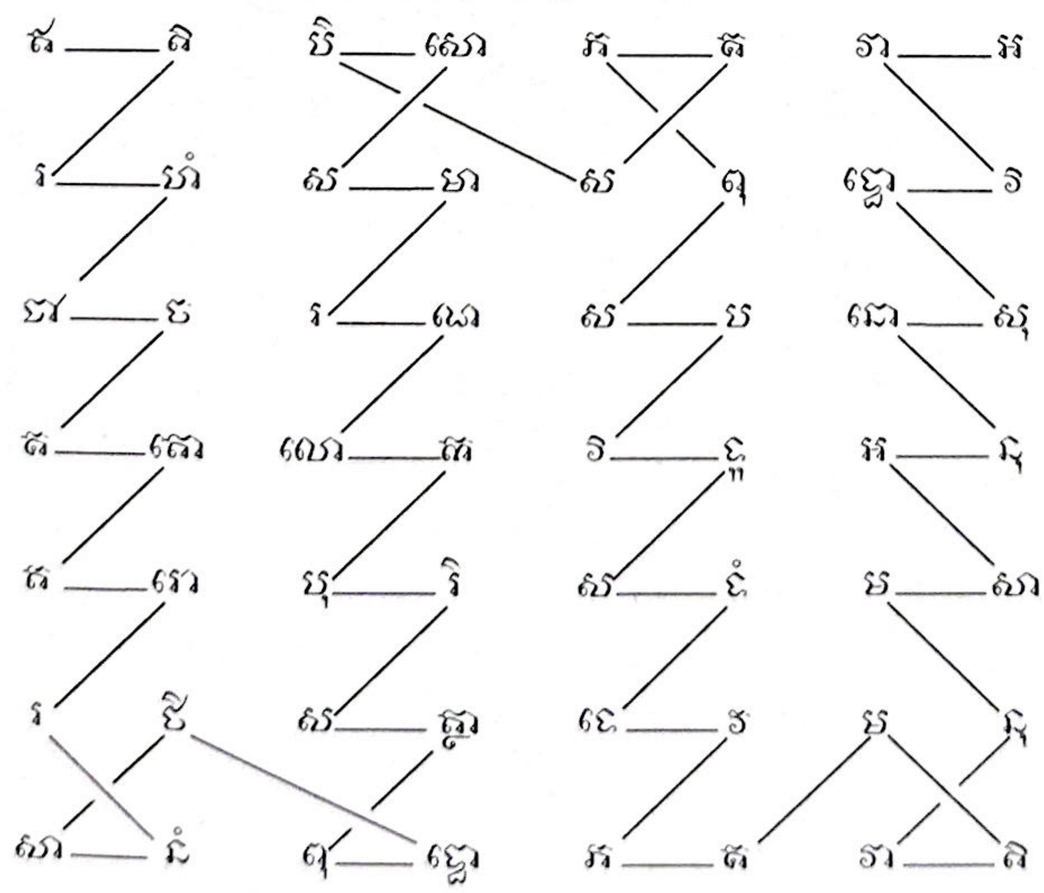


Fig. 79 – (TK 32) 8/7 – *Iti pi so.* «Echelle de cristal» (cf. *supra*, p. 55).

Mantra: ឥតិរអហំជ្ឈាចគតោត្តរោរនំស្សាថិទ្ធោពុត្តាសរិបុកលោណរម្ហាសសោបិសគភម្ពុសម្បវិទ្ធូសទទេវគគមតិវានុម្មសាអនុន្ធោសុទ្ធោវិវាអ ។ អវាវិទ្ធោសុន្ធោនុអសាម្មនុវាតិមគភវទេទសទ្ធូវិម្បសម្ពុភគសបិសាសម្ហារណាលោកបុរិសត្តាពុទ្ធោថិស្សានំររោត្តតោគចជ្ឈាហំអរតិឥ ។

I TI RA A HAṂ JJĀ CA GA TO TTA RO RA NAṂ SSĀ THI DDHO BU TTHĀ SA RI PU KA LO ṆA RA MMĀ SA SO PI SA GA BHA MBU SA MPA VI DŪ SA DA DE VA BHA GA MA TI VĀ NU MMA SĀ A NU NNO SU DDHO VI VĀ A/A VĀ VI DDHO SU NNO NU A SĀ MMA NU VĀ TI MA GA BHA VA DE DA SA DŪ VI MPA SA MBU BHA GA SA PI SO SA MMĀ RA ṆA LO KA PU RI SA TTHĀ BU DDHO THI SSĀ NAṂ RA RO TTA TO GA CA JJĀ HAṂ A RA TI I/

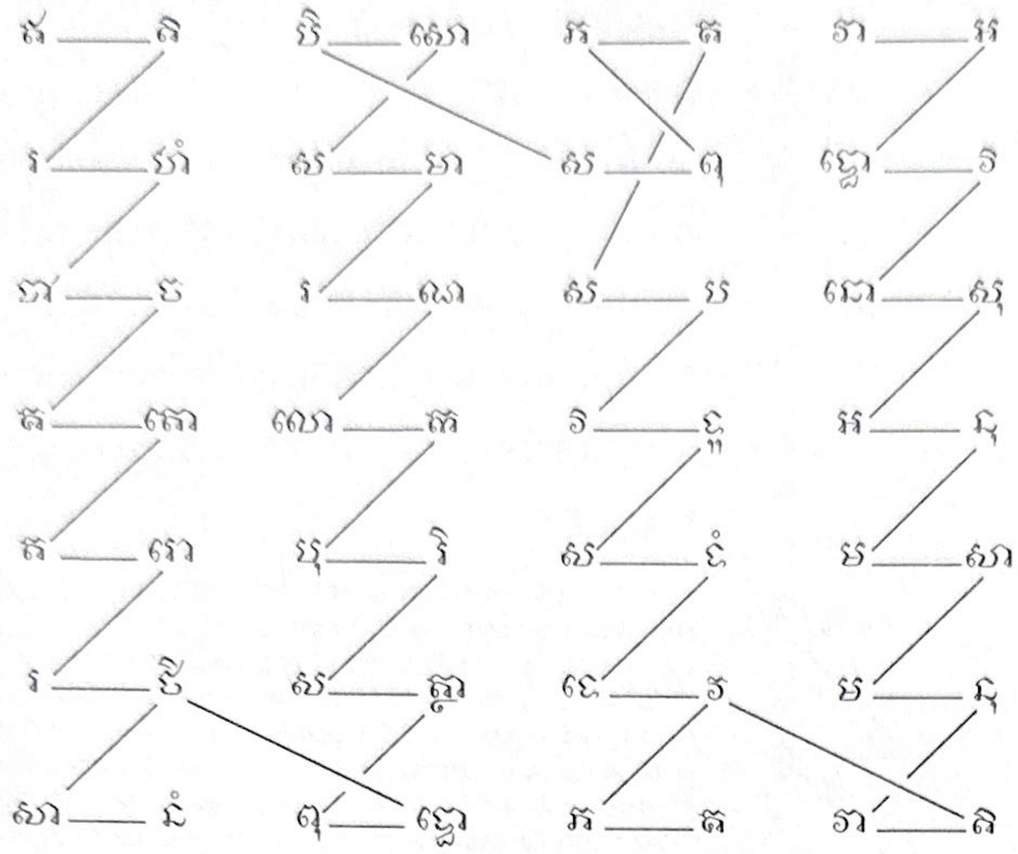


Fig. 80 – (TK 32) 8/7 – *Iti pi so.* «Echelle de cristal» (cf. *supra*, p. 55).

Mantra: ឥតិរហំជ្ជាចគតោត្តរោរថិស្សាន៑ំន៑ំស្សាថិទ្ធោ
ពុត្តាសរិពុកលោណរម្ចាសសោបិសម្ពុភគសម្បវិទ្ធូ
សទទេវភគគភវតិវានុមសាម្ចនុអសុន្ទោវិទ្ធោអវា ។
វាអទ្ធោវិន្ទោសុអនុម្ចសាមនុវាតិវភគគភវទេទសទ្ធូវិ
ម្បសគភម្ពុសបិសោសម្ចរណលោកពុរិសត្តាពុទ្ធោថិ
ស្សាន៑ំន៑ំស្សាថិរភោត្តតោគចហំរតិឥ ។

I TI RA HAṂ JJĀ CA GA RTO TTA RO RA THI SSĀ NAṂ NAṂ SSĀ THI DDHO BU TTHĀ SA RI BU KA LO ṆA RA MMĀ SA SO PI SA MBU BHA GA SA MPA VI DŪ SA DA DE VA BHA GA GA BHA VA TI VĀ NU MA SĀ MMA NU A SU NNO VI DDHA A VĀ/VĀ A DDHO VI NNO SU A NU MMA SĀ MA NU VĀ TI VA BHA GA GA BHA VA DE DA SA DŪ VI MPA SA GA BHA MBU SA PI SO SA MMĀ RA ṆA LO KA BU RI SA TTHĀ BU DDHO THI SSĀ NAṂ NAṂ SSĀ THI RA RO TTA TO GA CA HAṂ RA TI I/

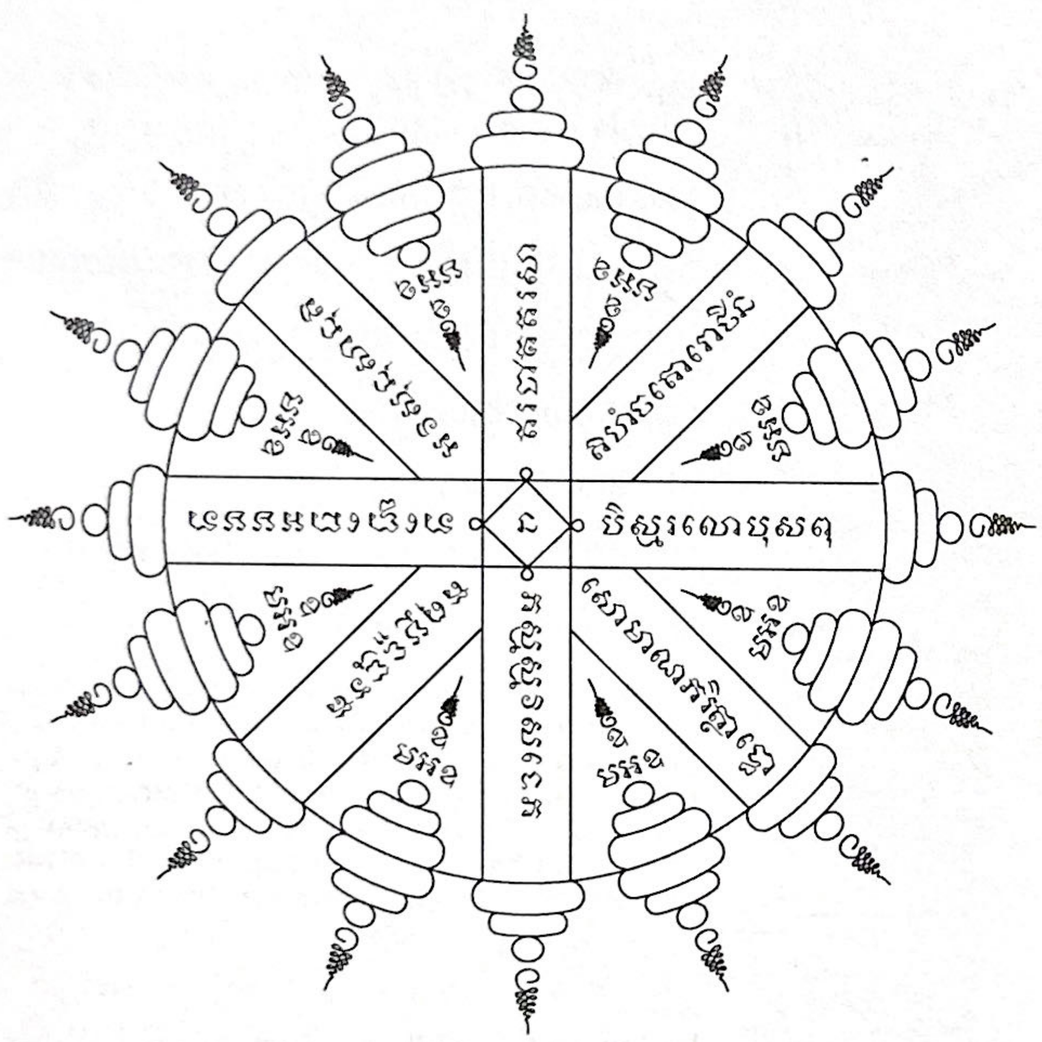


Fig. 81 – (TK 32) 8/7 – *Iti pi so.* «Circulaire» (cf. *supra*, p. 47).

Mantra: តវជ្ជាគត្តរស្សាតិហំចតោរោថិនំបិសរលោ
បុសបុសោម្ចាណកវិត្តាទ្ធោភសសវិសទេភគម្ពុម្បទ្ធូទវ
គវាទ្ធោន្ទោអម្ចមវាអវិសុន្ទុសានុតិ ។ តិន្ទុសានុសុវិអ
វាមម្ចអន្ទោទ្ធោវាគវិទទ្ធូម្បម្ពុគភទេសវិសសភទ្ធោត្តា
រិកណម្ចាសោបុសបុលោរសបិន៑ំថិរោតោចហំតិស្សារ
ត្តគជ្ជារតឹ ។

I RA JJĀ GA TTA RA SSĀ TI HAṂ CA TO RO THI NAṂ PI SA RA LO PU SA PU SO MMĀ ṆA KA RI TTHĀ DDHO BHA SA SA VI SA DE BHA GA MBU MPA DŪ DA VA GA VĀ DDHO NNO A MMA MA VĀ A VI SU NU SĀ NU TI/ TI NU SĀ NU SU VI A VĀ MA MMA A NNO DDHO VĀ GA VA DA DŪ MPA MBU GA BHA DE SA VI SA SA BHA DDHO TTHĀ RI KA ṆA MMĀ SO PU SA PU LO RA SA PI NAṂ THI RO TO CA HAṂ TI SSĀ RA TTA GA JJĀ RA I/

Seconde partie.

Le manuscrit.

Le texte

4 ច្បាប់ដើម

៕ទានព្រះរត្នលះមាលារ ៕ច្ប ៕ះ ៕មានសេចក្ដីយប្រែរ ៕ច្ប ៕ះ

1 ៙ ឥ ឥង្វោសព្វញ្ញុតញាណោ ឥដ្ឋណ្ដោអាសទក្ខយំ ឥដ្ឋីជម្ពុំអនុប្បគ្គោ
ឥង្គិមន្តំងមាមិហំ ។ ត តណ្ហោយោទដ្ឋទុក្ខម្ពា តណ្ឌំ ។ លោកានមុត្តមោ
តស្សោភុម្ពីអតក្ខណ្ដោ តណ្ឌំឱយំងមាមិហំ ។ បិ បិយោទេវមនុស្សានំ
បិយោព្រហ្មាន។មុត្តមោ បិយោជាតសុបណ្ណានំ បិណិន្ទ្រិយំងមាមិហំ ។
សោ សោកាទរតចិត្តោយោ សោភមាជោសទេទ ។ ក សោកំបត្តេ
បមោទេណ្ដោ តំភទន្តំងមាមិហំ ។ ភ ភជិតាយេងសទ្ធម្មា ភតិធាបេង
តាជិជា ភយេស ។ ត្តេបិហាសេណ្ដោ ភយំសន្តំងមាមិហំ ។ គ គម្ពិត្តោ
យេងសទ្ធម្មា គម្មាចិតោសទេទាំ គដ្ឋមាជោសិទំរម្ពុំ គម្បជម្ពុំងមា
មិហំ ។

2 ក ទា ទាជាដិក្ខមយោគណ្ហោ ទាចំភាសតឧត្តមំ ទាងដិព្ពាបងក្ខាយ ទា
យមន្តំងមាមិហំ ។ អ អនុសាសកសត្ថានំ អស្សាសំទេត ។ យោឋជោ
អងន្តគុណសម្បន្នោ អន្តតាមឹងមាមិហំ ។ រ រតោដិព្ពាងសម្បត្តោ
រតោសោសត្តមោចងេរម្មា ។ បេតចសត្តយេ រន្តហន្តំងមាមិហំ ។ ហំ
ហញ្ញតធាបកេងម្ភេ ហំសាបេតបរិដ្ឋិន្នំ ហំសមានំមហាទរំ ។ ហន្តធាបំ
ងមាមិហំ ។ ស សំខតាសំខតេងម្ភេ សម្មាទេសេសិធាណើនំ សំសារ
ស្សទយាជេត សម្ពុទ្ធំ ។ បិងមាមិហំ ។ ម្ហា ម្ហាតាទ ធាលិត្តោសត្តេ
មានជង្វេមមន្ទិជោ មានិតោទេទសំយេហិ មានយាជ័ងមាមិហំ ។ ស
សញ្ញា

3 យំធារមិសម្មា សញ្ញិត្វាសុខមត្តជោ សំខារាងំខយំកត្វា សន្តតាមឹងមា
មិហំ ។ ពុ ពុជ្ឈំត្វាចគុសច្ចានំ ពុជ្ឈា ។ បេតមហាឋងំ ពុជ្ឈាបេតន្តំសិទំ
មត្តំ ពុទ្ធសេដ្ឋងមាមិហំ ។ ទ្ធោ ជោតកាគេចជោសេច ជោ ។ តមោហោ

Pour consulter la suite,
se reporter à l'édition originale

5 ឥាគបាលិ

B1. [I] ឥ

ឥដ្ឋោ សពូញ្ញុតញ្ញាណំ
ឥច្ចដ្ឋោ អាសវក្ខយំ
ឥដ្ឋំ ធម្មំ អនុប្បត្តោ
ឥធ្ធិមន្តំ នមាមិហំ ។

B2. តិ

តិណ្ណោ យោ វដ្ដទុក្ខម្ហា
តិណ្ណំ លោកានំ ឧត្តមោ
តិស្សោ ភូមី អតិក្កដ្ឋោ
តិណ្ណំ ឧយំ នមាមិហំ ។

B3. បិ

បិយោ ទេវមនុស្សានំ
បិយោ ព្រហ្មានំ ឧត្តមោ
បិយោ ជាតសុបណ្ណានំ
បូនិន្ទ្រិយំ នមាមិហំ ។

B4. សោ

សោកា វិរតចិត្តោ យោ
សោភមាជោ សទេវកេ
សោកប ត្តេ បមោទេដ្ឋោ
សោភវណ្ណំ នមាមិហំ ។

B5. ក

កជិតា យេន សធម្មា
កក្ពបាបេន តាធិជា
កយេ សត្តេ បហាសេដ្ឋោ
កយសន្តំ នមាមិហំ ។

Pour consulter la suite,
se reporter à l'édition originale

៦ ភាគខ្មែរ

៦ គ្រានេះនឹងប្រែក្នុងគុណព្រះពុទ្ធ ៥៦ យកតែអក្ខរៈមួយ ៗ ប្រែសេចក្តីខ្លី ៗ តាមបទដែលចេញពីព្រះគាថា ។

B1. ឥ គឺព្រះអង្គប្រាថ្នាប្រាជ្ញាសពូញ្ញុតញ្ញាណ ត្មានធុញថប់គ្រឡប់ថយក្រោយ ពុំមានធ្វោយទាល់ក្សយអាសវៈ ។

B2. ឥិ គឺព្រះអង្គទ្រង់ធ្វងនូវលោកទាំង ៣ អន្លង់ទាំង ៣ ជាទីប្រជុំនូវកងទុក្ខរួចហើយ ព្រះអង្គប្រសើរឧត្តម ។

B3. ឯ គឺព្រះអង្គមាន [20] ឥន្ទ្រិយស្មើគ្រឹម ជាទីស្រឡាញ់នៃទេវតា មនុស្សលោក សុបណ្ណគ្រុឧដ៏ឧត្តមលើសលែង ពពួកព្រហ្មទាំងឡាយ ។

B4. សោ គឺព្រះអង្គដៀសវាងជុតចេញពីសេចក្តីសោកហើយទ្រង់ល្អព្រមទាំងទេវលោក ហើយញ្ចុាំងសត្វលោកឲ្យរីករាយ ។

B5. ក គឺព្រះអង្គមានជស្សិយាទិធម៌ល្អ បំបាត់បង់នូវបាប ហើយញ្ចុាំងសត្វកម្យស្លន់ស្លុតឲ្យស្រស់ស្រួលបួលទូលាយចិត្ត ។

B6. ក គឺព្រះអង្គដល់នូវធម៌ស្អាតប្រពៃ ព្រមទាំងទេវលោក ជាទីស្រណុកស្រណានហេតុតស្ហិតអស់ទៅនូវកងទុក្ខ ។

B7. វ គឺព្រះអង្គចេញចាកពីតណ្ហាហើយ មានព្រះវាចាពីរោះឧត្តម អារម្មណ៍តែព្យាយាម ដើម្បីញ្ចុាំងសត្វ ឲ្យដល់និញ្ចានជាមិត្ត ។

Pour consulter la suite,
se reporter à l'édition originale

Troisième partie

Traduction

7 Le texte pāli

B1. [I] *i*

iṭṭho sabbaññutaññāṇaṃ
icchanto āsavakkhayaṃ
iṭṭhaṃ dhammaṃ anuppatto
iddhimantaṃ namāmi 'haṃ

Il a cherché la connaissance de l'omniscience,
Cherchant la destruction des débordements.
Il a atteint le Dhamma recherché.
Je salue celui qui est doué des pouvoirs surnaturels.

B2. *ti*

tiṇṇo yo vaṭṭadukkhamhā
tiṇṇaṃ lokānaṃ uttamo
tisso bhūmī atikkanto
tiṇṇaṃ oghaṃ namāmi 'haṃ

bB *tilokabhūmiṃ* ; cA *tiṇaughaṃ*

Celui qui a évité la souffrance du cycle des renaissances,
Le suprême dans les trois mondes,
Est allé au delà des trois terres.
Je salue celui qui a traversé le torrent.

B3. *pi*

piyo devamanussānaṃ
piyo brahmānam uttamo
piyo nāgasupaṇṇānaṃ
pūnindriyaṃ namāmi 'haṃ

dD *haṃ bhijjitā*, AE *pĭnindriyaṃ*, GH *piyindriyaṃ*

Il est aimé des dieux et des hommes.
Il est aimé comme le meilleur des brahmanes.
Il est aimé par les nāga et les supaṇṇa.
Je salue celui dont les sens sont purs.

B4. *so*

sokā viratacitto yo
sobhamāno sadevake
sokapatte pamodento
sobhavaṇṇaṃ namāmi 'haṃ

aH *sotā*, cH *sotappate pamodesanto*, dB *sokavantaṃ*, C *taṃ bhavantaṃ*

Celui dont l'esprit est libéré de la peine,
Brillant dans le monde avec les dieux,
Réjouit ceux qui sont tombés dans la peine.
Je salue celui dont la couleur est magnifique.

B5. *bha*

bhajitā yena saddhammā
bhaggapāpena tādinā
bhaye satte pahāsento
bhayasantaṃ namāmi 'haṃ

aB *bhajjatakhonasudhamma,* DEFG *bhajjitā* ; bB *bhavāpāpena,* bH *bhava-,*

Par celui qui a réparti le bon Dhamma,
Qui a brisé le mal, le saint
Par lequel les êtres appeurés sont réjouis,
Je salue celui qui a apaisé la peur.

B6. *ga*

gamito yena saddhammo
gamāpito sadevakaṃ
gacchamāno sivaṃ rammaṃ
gamyadhammmaṃ namāmi 'haṃ

cD bhaccamāno

Celui par qui le bon Dhamma a progressé,
A été indroduit dans le monde avec les dieux,
Va vers le propice et le salutaire.
Je salue celui par qui le Dhamma doit (ou peut) être compris [16].

B7. [2] *vā*

vāvā nikkhami yo taṇhā
vācaṃ bhāsati uttamaṃ
vānanibbāpanatthāya
vāyamantaṃ namāmi 'haṃ

aAH *vānā* ; bAB *vānibvāna(ṃ)pa-* ; cH *-aṭṭhā*

Il a laissé le désir et la soif.
Il parle le meilleur langage
Pour l'extinction du désir.
Je salue celui qui exerce.

B8. *a*

anassāsakasattānaṃ
assāsaṃ deti yo jino

[16] *gamya* : sanskritisme ? (cf. introduction).

anantaguṇasaṃpanno
antagāmiṃ namāmi 'haṃ

aABC *anussā-* ; dD *anantaṃ*

Ce Jina qui apporte la consolation
Aux êtres qui n'ont pas de consolateur,
Lui qui est doué de vertus illimitées,
Je salue celui qui est allé jusqu'au bout.

B9. *ra*

rato nibbānasampatte
rato so sattamocane
ramāpetīdha satte yo
raṇacāgaṃ namāmi 'haṃ

aABC *-saṃpa(t)to*, D *-saṃpanno* ; bH *-cano* ; cEFGH *ramma-* ; dD *vana-*, H *vaṇaṃ sataṃ*

Il est réjoui par la réalisation du Nibbāna,
Réjoui par la délivrance des êtres,
Celui qui réjouit les êtres dans le monde.
Je salue celui qui a abandonné le conflit.

BIO. *haṃ*

haññate pāpake dhamme
haṃsāpeti paraṃ janaṃ
haṃsamānaṃ mahāvīraṃ
hatapāpaṃ namāmi 'haṃ

aB *supake dhamme*, AH *haṃyati* ; dABCDERG *hanta-*, H *haṃta-*

Il détruit les mauvais dhamma,
Il rend les autres créatures heureuses.
Je salue celui qui a détruit le mal,
Le grand héros qui est heureux.

BII. *sam*

saṃkhātā saṃkhate dhamme
sammā desesi pāṇinaṃ
saṃsāraṃ saṃvighāṭeti
sa sambuddhaṃ namāmi 'haṃ

bB *samā*, H *vesesi pāṇinā* ; cH *sasārassa vi-* ; dABCD om. *sa*, H *sambuddhaṃ pi*

Celui qui énumère les dhamma confectionnés
Les a correctement enseignés aux êtres.
Il a rompu le cycle des renaissances.
Moi, je salue le parfaitement éveillé.

BI2. *ma*

mātā va pālito satte
mānatthadde pamaddino
mānito devasaṃghehi
mānaghātaṃ namāmi 'haṃ

bH *mānaṭṭhāne pamaddhino* ; dABCDEFG *-ghāṭaṃ* (cf. B33.*ta*), H *ghāṭṭhaṃ*

Comme une mère il protège les êtres,
Broyant ceux qui s'obstinent dans l'arrogance.
Il est honoré par les foules des dieux.
Je salue celui qui a détruit l'arrogance.

BI3. *saṃ*

sañca [3] *yaṃ pāramiṃ sammā*
sañcitvā sukhaṃ attano
saṃkhārānaṃ khayaṃ katvā
santagāmiṃ namāmi 'haṃ

bH *saṇṭhitvā* ; dH *satintimiṃ*

Acquérant la perfection correctement,
Après avoir acquis le bonheur pour lui-même,
Après avoir détruit les samkhara ;
Je salue celui-là qui conduit au calme.

BI4. *bu*

bujjhitvā catusaccāni
bujjhāpeti mahājanaṃ
bujjhāpentaṃ sivaṃ maggaṃ
buddhaseṭṭhaṃ namāmi 'haṃ

cD *bujjhāntaṃ*, H *mataṃ*

Ayant perçu les quatre vérités,
Il mène la foule à l'Eveil.
Je salue le meilleur des Bouddha
Qui fait percevoir le chemin propice.

BI5. *dho*

dhoti [17] *rāge ca dose ca*
dhoti mohe ca pāṇinaṃ
dhotāsavaṃ mahāvīraṃ
dhotakilesaṃ namāmi 'haṃ

abcdH *ddho-* ; cACD *(d)dhota kilesam mahāpuññaṃ* (D *-pañaṃ*), B *dhoti sesaṃ mahāpuñaṃ*, E *dhoti savaṃ*, H *ddhotaresaṃ mahapuyaṃ* ; dABCH *(d)dhotāsavaṃ namāmi 'haṃ*, D *ddhotānamāmi 'haṃ*

[17] *dhoti* à la place de *dhovati* n'existe pas semble-t-il en pāli.

Il nettoie des désirs et des égarements,
Et il nettoie des orgueils des êtres.
Je salue celui qui a nettoyé des souillures,
Le grand héros qui a nettoyé des débordements.

BI6. *vi*

vivicc' eva asaddhammā
vicitvā dhammadesanaṃ
viveke ṭhitacitto yo
viditantaṃ namāmi 'haṃ

aACD *viveceti*, B *vivedheti*, H *viveceti assasamā* ; bAB *vidhitvā*, H *vidhiṃtā* ; cH *jittaṃ jitoyo* ; dH *viddhiṃ santiṃ*

Très éloigné du mauvais dhamma,
Ayant choisi l'enseignement du Dhamma,
Celui dont la pensée est ferme dans la solitude;
Je salue celui qui a trouvé la fin.

BI7. *jā*

jātidhammo jarādhammo
jātianto pakāsito
jātiseṭṭhena buddhena
jātimokkhaṃ namāmi 'haṃ

bH *jātisanto*

La loi de la naissance, la loi de la vieillesse,
La fin des naissances sont proclamées
Par le Bouddha dont la naissance est la meilleure (des naissances).
Je salue la libération des naissances.

BI8. *ca*

cayate puññasambhāre
cayeti sukkhasampadaṃ
caja [4] *ntaṃ pāpakammāni*
cajāpentaṃ namāmi 'haṃ

bH *-sambuddhaṃ*

Il accumule les conditions du mérite.
Il accumule quantité de joies.
Je salue celui qui fait abandonner,
Celui qui abandonne les actes mauvais.

BI9. *ra*

ramitaṃ yena nibbānaṃ
rakkhitaṃ lokasampadaṃ

rajadosādikilesehi
rahitaṃ taṃ namāmi 'haṃ

bH *rukkhitaṃ rokasambhadaṃ* ; cA *ranjanto sadikikesehi*, B *rajjanolācikesehi*, CDH *rajanto saddhikesehi*, EFG *kale-* ; dB *rajjakataṃ*, C *rajagataṃ*, D *ratakataṃ*, H *rapisantaṃ*

Celui qui se réjouit du Nibbāna.
Celui qui protège les biens du monde.
Je salue celui qui est exempt des souillures :
L'impureté, la haine, etc.

B20. *ṇa* *ṇamito devabrahmehi*
ṇaradevehi sabbadā
ṇadanto sīhanādaṃ yo
ṇadantaṃ taṃ namāmi 'haṃ

aF *yeva*, pour : *deva*, H *devatā brahmā* ; cF *ṇadantaṃ* ; dABCE *nandavantaṃ (ṇa-)*, H *om taṃ*

Il est vénéré par les dieux et par les Brahma,
Par les hommes et les dieux toujours,
Celui qui émet le rugissement du lion.
Je salue celui qui rugit.

B21. *saṃ* *saṃkhāre tividhe loke*
sañjānāti aniccato
sammā nibbānasampatto
sampassantaṃ namāmi 'haṃ

aEG *saṃsāre* ; bAD *anupa(t)to* ; dAD *sampassaddho*, B *sampasaṭṭo*, EFG *sampatsantaṃ*, H *sampanno ti*

Il perçoit les samkhāra comme
Impermanent dans le triple monde,
Ayant parfaitement atteint le Nibbāna.
Je salue celui qui perçoit.

B22. *pa* *pakate bodhisambhāre*
pasaṭṭho so sadevake
paññāya asamo hoti
pasannaṃ taṃ namāmi 'haṃ

abcdH *mpa-* ; dABD *pasanno*, C *pasanto*

Après que les conditions à l'Éveil ont été réunies,
Il a été loué dans le monde avec les dieux.
Il est sans pareil au regarde de la connaissance.
Je salue le Propice.

B23. *nno*

no deti nirayaṃ gantuṃ
no ca pāpam akārayi
no samo atthi paññāya
no na dhammaṃ namāmi 'haṃ

abcdH *nno* ; aABCD *neti* ; bAH *pāpam pi kārayi*

Il permet de ne pas aller aux enfers.
Et il n'a commis aucun mal.
Il n'a pas son pareil en ce qui concerne la connaissance.
Je salue certainement le Dhamma.

B24. *su*

sundaro vararūpena
sussaro dhammabhāsane
sududdasaṃ [5] *disāpeti*
sugataṃ taṃ namāmi 'haṃ

cE *sussu-* (lire : *sududdassam*), H *sudhudhasaṃ*

Celui qui est beau par la noble apparence,
Celui dont la voix est agréable quand il prononce le Dhamma,
Expose ce qui est très difficile à percevoir.
Je salue le Sugata.

B25. *ga*

gacchanto lokiyaṃ dhammaṃ
gacchanto amataṃ padaṃ
gato so sattamo cetuṃ
gataññāṇaṃ namāmi 'haṃ

aD om. ; cABD *gatoya sasamumpesi*, C *gatoya so samopesi*, H *saddhammo detuṃ*

Celui qui va vers l'enseignement destiné au monde,
Celui qui va vers le lieu de l'immortalité,
Lui, le meilleur, est allé pour amasser.
Je salue celui qui a atteint la connaissance.

B26. *to*

tosento varadhammena
tosaṭṭhāne sive vare
tosaṃ akāsi jantunaṃ
tosacittaṃ namāmi 'haṃ

cB *tosaṃ pabhāsi janantaṃ*

Rassurant par le meilleur enseignement,
Au séjour prospère et délectable du contentement,

Il a apporté le contentement aux gens.
Je salue celui qui pense au contentement.

B27. *lo*

lobhe jahati sambuddho
lokaseṭṭho guṇākaro
lobhe satte jahāpeti
lobhasantaṃ namāmi 'haṃ

Le Sambhuddha renonce aux avidités,
Le meilleur dans le monde, la mine des vertus,
Fait renoncer les êtres aux avidités.
Je salue celui par qui les avidités sont apaisées.

B28. *ka*

kanto yo sabbasattānaṃ
katvā dukkhakkhayaṃ jino
kathento madhuraṃ dhammaṃ
kathāsaṇhaṃ namāmi 'haṃ

aH *kato yo* ; dBCD *kappālinaṃ*

Celui qui est aimé de tous les êtres,
Le Jina ayant détruit la souffrance,
Exposant le Dhamma suave ;
Je salue celui qui est agréable par l'exposition.

B29. *vi*

vinayaṃ yo pakāseti
viddhaṃsetvā tayo bhave
visesaññāṇasampanno
vippasannaṃ namāmi 'haṃ

aABCD *so* ; bH *-tvā ca so bhanve* ; cEFG *visse-* ; dACD *vipassa(n)no taṃ*, B *vipassantaṃ*, H *vipasanno*

Celui qui explique la discipline,
Ayant détruit les trois existences,
Celui qui est doué de connaissance discriminatoire ;
Je salue l'apaisé.

B30. *dū*

dūse satte pahāsento
dūraṭṭhānaṃ pakāseti
dūraṃ [6] *nibbāṇaṃ āgamma*
dūsāhānaṃ namāmi 'haṃ

aAC *ma(s)sāsento*, BD *pa(s)sāsento* ; dABCD *dū(s)sahantaṃ*

Celui qui donne espoir aux êtres corrompus,
Explique le séjour éloigné,
Ayant atteint le Nibbāna éloigné.
Je salue celui qui a abandonné la corruption.

B31. *a*

antaṃ jātijarādīnaṃ
akāsi dipaduttamo
anekussāhacittena
assāsentaṃ namāmi 'haṃ

aH *anti*, bA *aṭṭhāsi*

Le meilleur de tous les bipèdes a mis
Fin à la naissance, à la vieillesse, etc.,
Par la pensée d'applications multiples.
Je salue celui qui encourage.

B32. *nu*

nudeti rāgacittāni
nudāpeti paraṃ janaṃ
nuna atthaṃ manussānaṃ
nusāsantaṃ namāmi 'haṃ

aH *vātacittani*

Il rejette les pensées relatives au désir.
Il (les) fait rejeter par les autres créatures.
Je salue celui qui enseigne
Le but aux hommes, certainement.

B33. *ta*

tanoti kusalaṃ kammaṃ
tanoti dhammadesanaṃ
taṇhāya vicarantānaṃ
taṇhāghātaṃ namāmi 'haṃ

abH *tta-*; aACEFG *dhammam*; dABCDEF *-ghāṭaṃ* (cf. B12 *ma*), H *ttaṇhā-*

Il étend le kamma salutaire.
Il étend l'enseignement du Dhamma
Pour ceux qui se meuvent dans la soif.
Je salue celui qui a tué la soif.

B34. *ro*

rosente n'eva kopeti
roseh' eva na kujjhati

rosānaṃ rāgaādinaṃ
rosasantaṃ namāmi 'haṃ

aH *rosento* ; bA om., B *roseṭṭho va*, D *rosetho va* ; cABCH *ro(g)gānaṃ rāgadosehi* (B *-va-*, pour : *–ra*), D *rotānaṃ* ; dABCD *rogahantaṃ*

Il n'irrite pas ceux qui sont en fureur.
Il ne s'irrite pas de la fureur
Des fureurs, des avidités, etc.
Je salue celui qui a apaisé la fureur.

B35. *pu*

puṇantam attano pāpaṃ
pūrentaṃ dasa pāramī
puññavantassa rājassa
puttabhūtam namāmi 'haṃ

aH *puṇṇare*

Je salue celui qui est né fils
D'un roi plein de mérites,
Qui purifie ses fautes,
Qui comble les dix perfections.

B36. *ri*

ripu rāgādibhūtaṃ va
riddhiyā paṭihaññati
rittaṃ kammaṃ na kāretā [18]
riyavaṃsaṃ namāmi 'haṃ

aH *rātā-* ; bH *-hayati* ; cC *kammaṃ nusā setvā* ; dH *kāretvā*

L'ennemi désir, etc.,
Est repoussé par le pouvoir surnaturel.
Il n'accomplira aucune action vide.
Je salue celui qui vient d'une noble famille.

B37. *sa*

sampanno varasīlena
sa [7] *mādhipavaro jino*
sayambhūñāṇasaṃpanno
saṇhavācaṃ namāmi 'haṃ

bA *jaro*, BCD *jano*

18 Lire *kāritā*, m.c.

Doué d'une moralité excellente,
Le Jina a la concentration pour objet suprême,
Lui, doué de la connaissance spontanée.
Je salue celui dont la voix est douce.

B38. *da* *danto yo sakacittāni*
damitvā pi sadevakaṃ
dadanto amataṃ khemaṃ
dantindriyaṃ namāmi 'haṃ

aAC *so sa(k)kacittānaṃ*, B *so sattacittānaṃ*, D *so sakanatānaṃ*, H *-mittāni* ; cABCD *dadantaṃ.*

Celui qui a dompté ses pensées,
Ayant dompté aussi le monde avec les dieux,
Celui qui donne l'immortalité (et) la paix;
Je salue celui qui a dompté ses facultés.

B39. *ma* *mahussāhena sambuddho*
mahantaṃ ñāṇam āgami
mahitaṃ naradevehi
manosudhaṃ namāmi 'haṃ

dH *-suddhaṃ* (cf. B47 ms. B)

Le complètement éveillé, par un grand effort,
Est parvenu à la grande connaissance.
Je salue celui qui est le nectar de l'esprit,
honoré par les hommes et les dieux.

B40. *sā* *sāraṃ detīdha sattānaṃ*
sāreti amataṃ padaṃ
sārathī viya sāreti
sāradhammaṃ namāmi 'haṃ

cH *sārehi* ; dABC *sāradantaṃ*, D *saradhantaṃ*, H *sāre dh-*

Il donne l'essentiel aux êtres.
Il (les) dirige vers le lieu d'immortalité.
Il (les) dirige comme l'aurige.
Je salue celui dont l'enseignement est l'essentiel.

B41. *ra* *rammatāriyasaddhamme*
rammāpeti sasāvakaṃ

ramme ṭhāne vasāpentaṃ
raṇahantaṃ namāmi 'haṃ

aACD *rameti viya*, B *ramitemova*, H *ramate riya-* ; bB *sasāvali* ; cBCD *vasāpenti*

Il se réjouit dans le noble, bon Dhamma.
Il rejoint [le monde] avec les disciples.
Je salue celui qui a annihilé le désir,
qui établit dans un lieu agréable.

B42. *thi*

thito yo varanibbāṇe
thire ṭhāne sasāvako
thiraṃ ṭhānaṃ pakāseti
thitadhammaṃ namāmi 'haṃ

aACD *so*, B *sā*, H *ṭhino so* ; dH *ṭhikaṃ dhamme*

Celui qui est établi dans l'excellent Nibbāna,
Le lieu stable, avec ses disciples,
Proclame le lieu stable.
Je salue celui dont le Dhamma perdure.

B43. *sa*

saddhammaṃ de [8] *sayitvāna*
santaṃ nibbānapāpakaṃ
samāhitaṃ sasāvakaṃ
santacittaṃ namāmi 'haṃ

cABCDH *sasāvakaṃ sammāhitaṃ*

Ayant prêché le bon Dhamma,
Qui est calme (et) fait parvenir au Nibbāna.
Je salue celui dont l'esprit est calme,
Celui qui est concentré, ainsi que les disciples.

B44. *thā*

thānaṃ nibbānasaṃkhātaṃ
thāmenādhigato muni
thāne saggasive ramme
thāpentaṃ taṃ namāmi 'haṃ

bH *rāmme nā-* ; cABCD *tthāne sattasive satte*, H *sate* pour *ramme*

Le muni a atteint par la vigueur
Le séjour nommé Nibbāna.
Je salue celui qui établit
au séjour agréable (et) propice comme le ciel.

B45. *de* *dento so sagganibbānaṃ*
devamanussapāṇinaṃ
dentaṃ dhammavaraṃ dānaṃ
devaseṭṭhaṃ namāmi 'haṃ

aEG *yo*, F *ño*, pour *so*, H *vara-* pour *sagga* ; b fin du *manuscrit* D après b ; cH *dhammaṃ varaṃ ṭhānaṃ*

Celui qui offre le Nibbāna céleste
Aux dieux, aux hommes et aux créatures.
Je salue celui qui est le meilleur des dieux,
Qui fait un don excellent : le Dhamma.

B46. *va* *vantarāgaṃ vantadosaṃ*
vantamohaṃ anāsavaṃ
vanditaṃ devabrahmehi
varaṃ buddhaṃ namāmi 'haṃ

dB *vahitaṃ taṃ*

Je salue l'excellent Bouddha,
Celui qui a vomi l'avidité, celui qui a vomi la colère,
Celui qui a vomi l'égarement, celui qui est sans débordement,
Celui qui est honoré par les dieux et Brahma.

B47. *ma* *mahatā viriyenāpi*
mahantaṃ paramiṃ akā
manussadevabrahmehi
mahitaṃ taṃ namāmi 'haṃ

B *mattādhammam pakāsento / manussānaṃ sadevakaṃ / micchādhammaṃ jahāpentaṃ / manosuddhaṃ namāmi 'haṃ* [19]

A l'aide seulement de (sa) grande énergie,
Il a obtenu la grande perfection.
Je salue celui qui est vénéré
Par les hommes, les dieux et Brahma.

B48. *nu* *nuna dhammaṃ pakāsento*
nudanatthāya pāpakaṃ

[19] «Celui qui proclame le Dhamma correct *(sammā* pour *mattā*), Parmi les hommes et dans le monde avec les dieux; Je salue celui qui est pur par la pensée, Qui fait abandonner le Dhamma erroné.»

nuna dukkhādhipannānaṃ
nudāpitaṃ namāmi 'haṃ

aAB *pakāsentaṃ*, C *pakāsenti*, H *nuda dhammaṃ*; bA *nunadānanapāyapāpakaṃ*; cA *nuna dukkhātimacchānaṃ*, B *nuna dukkhātimicchānaṃ*, H *nuda*, dA *nudāpentaṃ*

Celui qui proclame certainement le Dhamma
Pour repousser le mal
De ceux qui ont certainement subi la souffrance.
Je salue celui qui fait repousser.

B49. *sā*
sāvakānaṃ nusaseti
sāradhamme ca pāṇinaṃ
sāra [9] *dhammaṃ manussānaṃ*
sāsitaṃ taṃ namāmi 'haṃ

cB *sārasantaṃ* ; dH *sasārahittam sa-*

Il instruit les disciples
Des dhamma essentiels, ainsi que les créatures.
Je salue celui qui professe
Le Dhamma essentiel aux hommes.

B50. *naṃ*
nandanto varasaddhamme
nandāpeti mahāmuni
nandabhūtehi devehi
nandanīyaṃ namāmi 'haṃ

abcdH *naṃd-* ; bB *nandāpeti pakāmanī*

Se réjouissant dans le bon et excellent Dhamma,
Le grand Muni réjouit.
Je salue celui qui doit être réjoui
Par les dieux qui sont la joie.

B51. *bu*
bujjhitāriyasaccāni
bujjhāpeti sadevakaṃ
buddhaññāṇehi saṃpannaṃ
buddhaṃ sammā namāmi 'haṃ

aAH *bujjhitvā*

Il révèle au monde avec les dieux
Les nobles vérités révélées.
Je salue convenablement le Bouddha
Qui est doué des connaissances d'un Bouddha.

B52. *ddho*

dhovitabbaṃ mahāvīro
dhovanto malam attano
dhovitvā pāṇinaṃ pāpaṃ
dhotakilesaṃ namāmi 'haṃ

aH *ddho-* ; bA *phalam uttano* ; cEFG *-kalesam*, H *ddho-* ; dH *dhotāsavaṃ*

Le grand héros
Lave sa propre impureté qu'il convient de laver,
Ayant lavé le mal des êtres.
Je salue celui dont les souillures sont lavées.

B53. *bha*

bhayam āpannasattānaṃ
bhayaṃ hāpeti nāyako
bhave sabbe atikkanto
bhayasantaṃ namāmi 'haṃ

aABC *bhayapāpannasattānaṃ* ; cH *atikantaṃ* ; dABCH *bhagavantaṃ*

Le guide dissipe la peur
Des êtres saisis par la peur ;
Il a dépassé toutes les existences.
Je salue celui par qui la peur est apaisée.

B54. *ga*

gadhito yena saddhammo
gataññāṇena pāṇinaṃ
gaṇhanīyaṃ varadhammaṃ
gaṇhāpentaṃ namāmi 'haṃ

aH *gaḷhito* (?)

Par celui qui a atteint la connaissance,
Le bon Dhamma est composé pour les êtres.
Je salue celui qui fait recevoir
Le bon Dhamma qu'il faut recevoir.

B55. *vā*

vāpitaṃ pavaraṃ dhammaṃ
vāna [10] *mokkhāya bhikkhuṇaṃ*
vāsitaṃ pavare dhamme
vānahānaṃ namāmi 'haṃ

aH *vāhittaṃ* ; bA *vānamokkhāsikkhābhikkhu*, B *vānayekkhā sikkhābhikkhu* ; cH *pavaraṃ dhammaṃ*

Je salue celui qui a abandonné le désir,
Par qui l'excellent Dhamma est semé,

Pour la délivrance des bhikkhu du désir,
Qui a parfumé les dhamma excellents.

B56. *ti* *tiṇṇo so sabbapāpehi*
tiṇṇo saggā patiṭṭhito
tire nibbānasaṃkhāte
tikkhañāṇaṃ namāmi 'haṃ

bH *sate pour saggā*

Il eſt allé au delà es maux,
Il a franchi le ciel, il s'eſt fixé
Sur la berge nommée Nibbāna.
Je salue celui qui a une connaissance aiguë.

cap' braḥ buddhaguṇ 56 tèp'uṇṇoḥ
Fin [de l'énoncé] complet des 56 *guṇa* du Bouddha.

D1. *svā* *svāgatan taṃ sivaṃ rammaṃ*
svāhuṇeyyaṃ dhammasantaṃ
svāhuṇeyyaṃ puññakkhettaṃ
svāsabhaṃ pi namāmi 'haṃ

aH *dhammaṃ pour rammam*; bE *svāgaṇeyyaṃ*, AEH *dhammadesanaṃ*; dA *svāsavaṃ pinamāmihaṃ*, B *svāhisivaṃ*, C *svāsavaṃ pi*, D *svāsabhaṃ*, H *svāsavaṃ*

Je salue aussi le taureau excellent,
Le bienvenu, le propice, le splendide,
Celui qui eſt très digne des offrandes, celui qui eſt apaisé par le Dhamma,
Celui qui eſt très digne des offrandes, champ des mérites.

D2. *khā* *khādanto*[20] *so sabbagijjhaṃ*
khāyitaṃ madhuraṃ dhammaṃ
khāyitaṃ tividhaṃ lokaṃ
khāyitaṃ taṃ namāmi 'haṃ

aCDE *khādento*, BC *-bijjaṃ*, DEH *-pajjaṃ*; bDE *khadantaṃ*, H *khātiyaṃ*, H *rammaṃ* pour *dhammaṃ*; cdD *khāyidantaṃ*; cH *khāyantaṃ*

Il mange toute l'avarice.
Je salue celui qui a expliqué,
Celui qui a expliqué le triple monde,
Celui qui a expliqué le Dhamma suave.

[20] *khāyita*, participe passif de *khāyati* «expliquer» ou de *khādati* «manger»?

D3. *to*

tosento sabbasattānaṃ
toseti dhammadesanaṃ
tosacittaṃ samiijjhantaṃ
tositaṃ taṃ namāmi 'haṃ

bB *tosetimhi*, D *tosenti* ; cA *tosemhi*, C *tosemahi*, H *toṃhicittaṃ*

Celui qui satisfait tous les êtres,
Celui qui rend l'enseignement du Dhamma satisfaisant,
Celui dont la pensée est tendue vers la satisfaction, le prospère;
Je salue celui qui est satisfait.

D4. *bha*

bhaggarāgo bhaggadoso
bhaggamoho anuttaro
bhaggakileso sattānaṃ
[II] *bhagavantaṃ namāmi 'haṃ*

ABE toujours *bhaga-* ; aAB *bhagavato bhagatoso*, cA *-gileso* ; dADE *bhagatantaṃ*, C *bhaggatantaṃ*

Il a brisé l'avidité, il a brisé la colère,
Il a brisé l'égarement, le suprême,
Il a brisé les souillures pour les êtres,
Je salue le Bhagavata.

D5. *ga*

gacchanto rammake sive
†gamāpito† sadevake
gacchanto brahmacariyaṃ
gacchantaṃ taṃ namāmi 'haṃ [21]

aABC *-se sive*, E *dhammake* ; bABCH *gamācit(t)o*, DE *gamapito*

Il se rend à l'endroit qui est propice et favorable,
Il est envoyé [au monde] avec les dieux,
Il pratique la vie pure,
Je salue celui qui va.

D6. *va*

vantarāgaṃ vantadosaṃ
vantamohaṃ vantapāpaṃ
vantabālamicchādiṭṭhaṃ
vamantaṃ taṃ namāmi 'haṃ

cA *-diṭṭhinaṃ*, DEH *-dinnaṃ* ; dA *vanantan*, B *vavantan*, C *vantantam pi*, DE *vantatan* (*vantapāpaṃ*, erreur de métrique)

Je salue celui qui vomit,
Celui qui a vomi l'avidité, celui qui a vomi la colère,
Celui qui a vomi l'égarement, celui qui a vomi le mal,
Celui qui a vomi la voie erronée des fous.

D7. *ta*

tāreti sabbasattānaṃ
tāresi oramaṃ tiraṃ
tārentaṃ mokkhasaṃsāraṃ
tārentan taṃ namāmi 'haṃ

aDE *taresi* ; bA *rapattiraṃ*, B *tareti raparatiraṃ*, C *uramattiraṃ* [22]

Il fait traverser tous les êtres,
Il (les) a fait traverser jusqu'à l'autre rive.
Je salue celui qui fait traverser,
Celui qui fait traverser le saṃsāra pour la libération.

D8. *dha*

dharamāne pi sambuddhe
dhammadesaṃ nirantaraṃ
dhareyya amataṃ padaṃ
dharentaṃ taṃ namāmi 'haṃ

aA *darahaye pi samcaddho*, C *dharamano pi sambuddho*; cDE *ṭhānaṃ*, pour *padaṃ*, H *apattaṃ thānaṃ*

Et au moment où existe un Sambuddha,
Je voudrais détenir pour toujours l'exposition du Dhamma,
[Et] le lieu d'immortalité.
Je salue celui qui détient.

D9. *mmo*

mohañ ca damato satte
mohajite akārayi
mohajito dhammacārī
mohajitaṃ namāmi 'haṃ

aA *mohā dhammanto satte*, BC *dhammanto satte*, H *dammanto saṭṭam* ; bAC *mohacitte*, B *mohavite* ; cA *mohecitte*, CD *mohejite*, DE *mohajate* ; dA *mohacittaṃ*

Celui qui pratique le Dhamma, celui qui a vaincu l'égarement,
A poussé les êtres à dompter l'égarement
Et à vaincre l'égarement.
Je salue celui qui a vaincu l'égarement.

[22] Probablement *orima* ; *tiraṃ*, m.c. pour *tīraṃ*.

DIO. *sa*

sabbasatte tamonudo
sabbasoke vināsako
sabbasattahitaṃkaro
sabbasantaṃ namāmi 'haṃ

aH *sabbavatthu tamonuddho*; bABC *-soko*; cABC *sabbasattā*

Celui qui chasse (libère) tous les être de l'obscurité,
Celui qui détruit toute la misère,
Celui qui apporte le salut à tous les êtres,
Je salue le parfaitement paisible.

DII. *di*

diṭṭhe dha [12] *mme anupatto*
diṭṭhi-kaṃkhā-rāga-lutto
diṭṭhi dvāsaṭṭhi chindanto
diṭṭhisantaṃ namāmi 'haṃ

abcdH *dhi-* ! aABC *anupatte*; bB *-dātesute*, C *ragelutte*, DE *-lute*, H *-ratārutte*; cB *ditthidosaṭinindante*, ACDE *chindante* (E *cha-*), H *disante*; dA *disaṃpattaṃ*, BC *disaṃpadaṃ*

Celui qui est présent (celui qui a atteint les dhamma visibles),
Celui qui a rejeté les vues fausses, le doute et le désir,
Celui qui a chassé les soixante-deux vues fausses,
Je salue celui qui a éteint les vues fausses.

DI2. *ṭṭhi*

ṭhitisīlasamācāre
ṭhititerasadhutaṅge
ṭhitidhamme paṭiṭṭhitaṃ
ṭhitadhammaṃ namāmi 'haṃ

abcdH *ṭṭhi-*; aA *-dhammacare*; bC *-dhutante*, B *-dhutanke*; cA *paṭṭhitaṃ pathaṃ*, C *patipaṭhaṃ*, DE *paṭipatti*, DE *ṭhitipadaṃ*, H *ṭṭhipattaṃ*

Je salue celui qui demeure dans le Dhamma perpétuel,
Celui qui demeure ferme dans le Dhamma perpétuel,
Dans les treize ascèses perpétuelles,
Dans la bonne conduite perpétuelle.

DI3. *ko*

kokānaṃ rāgapassiko
kodhaṃ me patihaññati
kokānaṃ pūjito loke
kokānaṃ taṃ namāmi 'haṃ

aB *vāpassiko*, DE *rāgapūḷito*; dAC *pi namāmi*, B *kokātantaṃ*, DE *kokānaṃ pana-*

Le Kokāna (?), il voit le désir,
Il élimine ma colère,

Le Kokāna, vénéré dans le monde
Je salue ce Kokāna.

DI4. *a* *aggo seṭṭho varo dhamme*
aggapuñño pi bujjhati
aggadhammaṃ sunipuṇaṃ
aggatan taṃ namāmi 'haṃ

abcdH *atta-*; aA *atto*, B *aṭṭho*, DE *dhammo*; bA *attapuñopipujjhati*, B *attapañepipacati*; cA *attasunimanaṃ*, B *atadhammasanamana*; dB *attatantaṃ*, DE *aggasantaṃ*, H *attasantaṃ*

Le suprême, le meilleur, l'excellent et le plus rituellement pur est éveillé dans le Dhamma.
Je salue ce sommet qui est le suprême Dhamma, le très subtil.

DI5. *ka* *kārento so sive rajje*
kāraye dhammacāriye
kātabbe susikkhākāme
kārentan taṃ namāmi 'haṃ

bA *dhammatvāriye*, H *-pariye*; cB *sassaṃsikkha*, AC *-kamme* [23]

Celui qui gouverne un royaume prospère,
Devait agir conformément à la pratique du Dhamma.
Il faut aspirer à la bonne observance.
Je salue celui qui agit.

DI6. *li* *litto yo sabbadukkhesu*
likhi tepiṭakattaye
ĩimpite pi suvaṇṇena
li [13] *khantaṃ taṃ namāmi 'haṃ*

(*litto* faute pour *ritto*) abcdH *ri-*; aA *sitoyo sabvasukkhesu*; bA *likha*, BCD *likkhi*, E *lakkhi*; cC *hi* pour *pi*

Celui qui est exempt (de douleur) parmi toutes les douleurs,
A écrit les trois Tipiṭaka,
Recouverts d'or aussi.
Je salue celui qui écrit.

DI7. *ko* *ko puggalo sadiso maṃ* [24]
ko dhammaṃ abhipūjayi

[23] Pour -e dans *sive rajje*, *-cāriye*, *kātabbe*, *-kāme*, il faut probablement lire : *-aṃ*, acc. sing.
[24] *sadiso maṃ* pour *sadiso me*.

ko vandati dhammarasaṃ
kosallaṃ taṃ namāmi 'haṃ

bA *abbhipūjayi*, BC *abhipūjiyi*, H *dhammo*; cA *ko rindagi dhammaṃ rasaṃ*, B *vinnati*, CH *vindati* ; dA *kosilokapi*, DE *kosallo*, H *koṭṭhiko*

Qu'elle personne m'est égale?
Qui vénère le Dhamma?
Qui adore[25] l'essence du Dhamma?
Je salue la compétence.

D18. *e*

esati buddhavacanaṃ
esati dhammam uttamaṃ
esati saggamokkhañ ca
esantaṃ taṃ namāmi 'haṃ

bA *-puttamaṃ*, B *-puttataṃ* ; dABC *esaṃsantaṃ*, DE *esasantaṃ*

Il cherche la parole du Bouddha,
Il cherche le Dhamma supérieur,
Et il cherche la libération céleste.
Je salue celui qui cherche.

D19. *hi*

hīne thāne na jāyante
hīne pāpeti suggatiṃ
hīne mohasame jāle
hīnataṃ taṃ namāmi 'haṃ

aA *cane na ṭayante*, B *dāne*, H *hino cāne na māyante* ; bA *thāmatti suttatihi*, B *sukkhati*, C *camati saggati*, DE *sukhatiṃ*, H *cāmāti* ; dA *ṭāse pour jāle*, B *pāse*, C *phasse* ; dAB *hitan taṃ pi*, C *hinetan taṃ*, H *hihantaṃ*

Ils ne sont pas nés en un lieu inférieur.
En [un lieu] inférieur, il conduit vers une renaissance heureuse,
En [un lieu] inférieur, semblable au filet de l'égarement.
Je salue cet état inférieur.

D20. *pa*

pakkanto bodhisambhāre
pasaṭṭho so sadevake
paññāya asamo hoti
pasanno taṃ namāmi 'haṃ

aABCDE *pakkato* ; bH *ca pour so*

25 Ou *vindati*, «qui trouve» ?

Celui qui s'est dirigé vers les conditions à l'Éveil,
Celui qui est loué dans le monde avec les dieux,
Il est sans pareil en ce qui concerne la connaissance,
Moi qui suis heureux, je le salue.

D21. *si*

sīlena sugatiṃ yanti
sīlena bhogasampadā
sīlena nibbutaṃ yanti
sīladharaṃ namāmi 'haṃ

aA *sukkatiṃ sona*, BC *sugatisona* (C *-tiṃ*), DE *sukhatiṃ* ; cH *nibbuti* ; dH *site dhanaṃ*

Par la vertu ils obtiennent une renaissance heureuse,
Par la vertu [on obtient] abondance de possessions,
Par la vertu ils vont au Nibbāna.
Je salue celui qui possède la vertu.

D22. *ko*

ko yo aggapañño pubbe
kodhajahe adhigacchi
'ko [14] *dhammañ ca vijānāti*
kodhasantaṃ namāmi 'haṃ

aAB *aggapuño* ; bBH *kosaṃ jahe*, H *adhisikkha* ; cA *vacānāti*, H *kodahapubbe vijānāti* ; dACDEH *kodhavantaṃ*, B *kosavantaṃ*

Qui est celui qui était auparavant le plus savant?
Il a atteint l'état sans colère,
Et qui connaît le Dhamma?
Je salue celui qui a apaisé la colère.

D23. *o*

onato sabbakilesaṃ
onato sabbamalañ ca
onato diṭṭhijālañ ca
onato taṃ namāmi 'haṃ

abcdH *oṇ-* ; bA *sabvamulaṃ*, B *sabvamūlaha*, DE *sabbamamalaṃ*

Il a fléchi toute souillure,
Et il a fléchi toute saleté,
Et il a fléchi le filet des vues fausses,
Moi qui suis incliné, je le salue.

D24. *pa*

paññāya seṭṭho lokasmiṃ
paññā apaṭipuggalo
paññāya asamo hoti
pasanno taṃ namāmi 'haṃ

aBDEH *paññā ca*, C *pannā seṭṭho tilokasmiṃ* ; cAB *pañāya mulamohoti*

Il est le meilleur dans le monde par la connaissance,
Personne ne l'égale en connaissance,
Il est sans pareil en ce qui concerne la connaissance,
Moi qui ai foi en lui, je le salue.

D25. *na*

narānarahitaṃ devaṃ
narādevehi pūjitaṃ
narānaṃ kāmapaṅke hi
namāmi sugataṃ jinaṃ

dA *namājinaṃ namāmi 'haṃ*, B *namijinaṃ namāmi 'haṃ*, C *narājinaṃ namāmi 'haṃ*

Je salue le Jina, le Sugata,
Le dieu salutaire pour toutes les sortes d'hommes,
Celui qui est vénéré par les hommes et les dieux,
[Moi qui suis] dans la boue des désirs des hommes.

D26. *yi*

yijaṇate sabbasattānaṃ
yijiṇataṃ devabrahmanehi
yijaṇissati pāṇinaṃ
yijanataṃ namāmi 'haṃ

aABC *yisatte*, H *yiṭṭhito* ; bAC *yiṭiti*, BH *yiṭṭhiti* ; cAB *yisaticipa pāṇiṇaṃ*, C *yissajidipa pāṇīnaṃ*, H *yiṭṭhissati ca* ; dA *yisantaṃ*, BC *yissatantaṃ*, H *yiṭṭhitantaṃ*

...
...
...
...

D27. *ko*

kodhaṃ jahati pāpakaṃ
† kodhanaṃ dhananāssati †
kodhaṃ jahe sukhappatti
kodhanudaṃ namāmi 'haṃ

aABCH *kopaccatihi* ; bAC *dhanadāsati*, B *dhanaddhāsati* ; cA *kodhammañcāvaṭānāgi*, B *kodhaṃ ca yo sattaccati*, C *kodhaṃ jahe sattuppati*, H *kodhajahe* ; dA *kodhavantaṃ*, B *konaṃdhanaṃ*, C *kodhanudhaṃ*, DEH *kodhanuddhaṃ*

Il abandonne la mauvaise colère,
...
Il abandonnerait la colère pour l'atteinte de la joie[26],
Je salue celui qui repousse la colère.

[26] *sukhappatti* pour *sukhappattiyā* ?

D28. *pa* *pañcābhiññāratā pajā*
pajahitā pāpakā [15] *yo*
pappoti so tivepullaṃ
pajotantaṃ namāmi 'haṃ

aABC *pañāna abhiññā ratto* (B *-ñāṇato*), DE *-abhiññānāratā* ; bABDE *tivipullo* ; dH *pajosantaṃ*

Les gens jouissent des cinq pouvoirs surnaturels,
Ils ont abandonné le corps mauvais [27].
Il atteint les trois grandes choses [28],
Je salue celui qui brille.

D29. *cat* *caritvā brahmacariyaṃ*
cajantaṃ suvihaññati
cajantaṃ sabbadānena
cajantaṃ taṃ namāmi 'haṃ

dH om. *taṃ*

Je salue celui qui abandonne,
Ayant observé la vie pure,
Celui qui abandonne …,
Celui qui abandonne par le don de tout.

D30. *taṃ* *tanoti kusalaṃ kammaṃ*
tanoti sabbavīriyaṃ
tanoti sīlasamādhiṃ
tantavāyaṃ namāmi 'haṃ

abcH *taṃnno-* ; cABCE *-samādhi* ; ABCDE *tantarāyaṃ* ; dH *taṃntarayaṃ*

Il étend le kamma salutaire,
Il étend toute l'énergie,
Il étend la vertu et la concentration.
Je salue le tisseur.

D31. *ve* *†veranodin† na bandhanti*
veraṃ tesaṃ pasaṃmati
verāveri nivāraṇī
verasantaṃ namāmi 'haṃ

aDE *verannodinna* ; bB *ca saṃpati*, CH *ca samati*, DE *pasaṃpati* ; cA *verāveriniverāni*, B *verāverinavārāni*, C *verāverinaverānaṃ*, DE *veraṃ verena verami* ; cH *veraṃ verena verāni*

[27] (?) *pāpakāyaṃ* pour *pāpakāyo* ?
[28] *tivepullaṃ* : *vuḍḍhi, virūḷhi, vepulla.*

Ils ne lient pas celui qui rejette l'hoštilité (?),
Il calme leur hoštilité,
Celui qui repousse les ennemis de toutes sortes,
Je salue celui qui a calmé l'hoštilité.

D32. *di*

dīghāyuko bahupaññō
dīgharatto mahāsāro
dīghabhogena paññena
dīgharattaṃ namāmi 'haṃ

aH *-suññō* ; bA *mahāsāvā* ; cBC *dīghātotena*, A *pañeya*, B *pañāya*, C *paññeyya* ; dH *-ratiṃ*

Il a une longue vie, il a beaucoup de connaissances,
Celui qui dure longtemps, qui eŝt très riche,
Par la connaissance dont il jouit depuis longtemps,
Je salue celui qui dure longtemps.

D33. *ta*

tato dukkhā pamuñcanto
tato moceti pāṇino
tato rāgādhikilesā
tato mohā namāmi 'haṃ

aH *pamuñcate* ; bA *tato moceti pātipāṇiṇo*, B *tato hocati pāṇino*, DE *pāniyo* ; cA *tato rāggā dikileso sattānaṃ*, BCDE *-kileso*, H *rāgādikilese* ; dABCDEH *mohaṃ*

Affranchissant alors de la souffrance,
Il affranchit alors les êtres,
De l'avidité, de la souillure, alors,
De l'égarement, alors, je salue.

D34. *bo*

bhonto devasaṃghāyo ti
[16] *bhogaseṭṭho ca pākato*
bhogāni paripuṇṇāni
bhogasantaṃ namāmi 'haṃ

abcdAC *bho-*, B *bvo-*, H *bbo-*, J *bo-* ; aAH om. *ti* ; bDE *pāpako*, H *papākato* ; cABC *ca paripuṇṇaṃ* (A om. *ca*) ; DE *paripuṇṇa so*, H *bbotāni paripuṇṇaṃ so*

O, assemblées des dieux!
Et il eŝt connu comme le meilleur en ce qui concerne le plaisir,
Les plaisirs sont absolument complets,
Je salue celui qui a calmé le plaisir.

D35. *vi* *virati sabbadukkhasmā*
vīriyā nāpi dullabhā
vīriyā sukkhasaṃpannā
vīriyan taṃ namāmi 'haṃ

bDE *viriyaṃ*, C *virayenāpi*, L *vīriyenāpi*

La cessation de toute souffrance,
S'obtient aisément par l'énergie.
L'énergie contient le bonheur.
Je salue l'énergie.

D36. *ñ ñū* *ñutaññāṇehi saṃpannaṃ*
ñutayogaṃ ca saṃpati
ñutaññānadassanañ ca
ñutayogaṃ namāmi 'haṃ [29]

aH *ṇñā- !*; bDE *pasaṃpati*, H *ṇñu- !* ; cH *ṇñutaṇñāna- !* ; dH *ñutaṃ yotaṃ*

Je salue celui dont le yoga est ferme,
Celui qui est pourvu des connaissances connues,
Et celui dont le yoga est actuellement ferme,
Et celui par qui connaissance et vision sont connues.

D37. *hi* *hissanti* [30] *sabbadosāni*
hissanti sabbabhayāni
hissanti mohaṃ sattāni
hissantaṃ taṃ namāmi 'haṃ

abcdABDEH *hisa-* ; cACDE *hisamohāsattāgatā*

Ils abandonneront toutes les haines,
Ils abandonneront toutes les peurs,
Les êtres abandonneront l'égarement,
Je salue celui qui abandonnera.

D38. *ti* *tiṇṇo yo vaṭṭadukkhamhā*
tiṇṇaṃ lokānam uttamo
tisso bhūmī atikkanto
tiṇṇaoghaṃ namāmi 'haṃ

dA *tinaughaṃ* ; bDEFG *tiṇṇo*, DE *tiṇṇā*

[29] *ñuta*, parfois équivalent de *ñāta* dérivé de *-ñu*, parfois de *yutta* ?
[30] *hisanti* pour *jahissanti*.

Celui qui a traversé la souffrance du cycle des renaissances,
Celui qui est le suprême des trois mondes,
Celui qui est allé au delà des trois terres,
Je salue celui qui a traversé le torrent.

cap' braḥ dhammaguṇ 38 tèp̈uṇṇoḥ

Fin [de l'énoncé] complet des 38 *guṇa* du Bouddha.

S1. *su*

suddhasīlena sampanno
suddhacitto pi yo saṃgho
su [17] *ndaro sāsanaṃdharo*
sundaraṃ pi namāmi 'haṃ

bA *suddhapito pi*, DE *suṭṭhapatto ca*, H *suddhapaṭo ca yo* ; cA *sundharo sāsanaṃkaro*, B *sundharo sāsanaṃsantaṃ*, C *sundharo vosānaṃkaro*, DE *sāsaso dharo*

Le saṃgha qui est doué de pure vertu,
Et qui a aussi la pensée pure,
Qui est beau, qui soutient l'enseignement,
Je salue celui qui est beau aussi.

S2. *pa*

paṭisaṃbhidā ca tassa
pasaṭṭho so anuttaro
paññāanuttaro loke
pasaṭṭhaṃ pi namāmi 'haṃ

aA *tuso*, B *tusso*, CDE *tasso*, H *catuso* ; dA *pasaṃsatthaṃ*, C *pasaṃsantaṃtthaṃ*, B *pasaṃsaṭṭhaṃ*

Et il possède la connaissance analytique.
Il est loué, le suprême,
Le suprême dans le monde en ce qui concerne la connaissance,
Je salue le loué aussi.

S3. *ṭi*

ṭitthiparājito satthā
ṭitthādhirājasāsane
ṭitthiyā buddhavacane
ṭitthantaṃ taṃ namāmi 'haṃ

bDE *-ājitā-*, H *ṭiṭṭhāvācasāsane* ; cDE *-vaccane*, dA *titthinantaṃ*, B *tithitantaṃ*, C *titthinantaṃ*, L *titthiyantaṃ*

Le maître a vaincu les hérétiques,
En son enseignement, roi suprême des hérétiques.

Les hérétiques [ont rallié] l'enseignement du Bouddha,
Je salue la fin des hérétiques.

S4. *pa*

pasaṭṭho dhammagambhīro
paññavanto alaṃkato
passanto atthadhammañ ca
pasaṭṭhaṃ pi namāmi 'haṃ

bB *avugato*, C *pañāseṭṭho avaṅkato* ; cAH *passano*, BC *pasano*, DE *pasanto*; dA *pasaṃsetthaṃ na-*, B *pasaseṭṭham na-*, C *pasaṃsaṭṭhaṃ*, DE *pasetthaṃ pi*, H *paseṭṭhi*

Il est loué, il est profond dans le Dhamma,
Il est doué de connaissance, il est orné,
Et il perçoit le Dhamma et sa signification,
Je salue aussi celui qui est loué.

S5. *nno*

nodeti kusalaṃ kammaṃ
no ca pāpaṃ akārayi
no na taṃ bujjhitaṃ dhammaṃ
nodissantaṃ namāmi 'haṃ

abcH *nno*; aABCDEH *noceti*, DE *dhanımaṃ*, H *noṇṇataṃ*; dABCDE *nodisantaṃ*

Il stimule les actes salutaires
Et il n'a pas fait de fautes,
Il a réellement compris le Dhamma grâce à l'Eveil,
Je salue celui qui stimulera.

S6. *bha*

bhaggarāgo bhaggadoso
bhaggamoho ca pāṇinaṃ
bhaggakileso sattānaṃ
bhañjantaṃ taṃ namāmi 'haṃ

aAH *bhaggavato* ; bAC *anuttaro* ; dABCDE *bhaggantaṃ*, H *bhaggasantaṃ*

Celui qui a brisé l'avidité, celui qui a brisé la haine,
Et celui qui a brisé l'égarement des êtres,
Celui qui a brisé les souillures des êtres,
Je salue celui qui brise.

S7. *ga*

gacchanto lokiyaṃ dhammaṃ
gacchanto lokutta [18] *raṃ pi*
gaccha deva kilesehi
gamitaṃ taṃ namāmi 'haṃ

Progressant vers le dhamma mondain,
Progressant vers le supramondain aussi,
Evite, roi, les souillures!
Je salue celui qui est envoyé.

S8. *va*

vaṇṇeti kusalaṃ kammaṃ
vaṇṇeti sīlasampannaṃ
vaṇṇeti sīlarakkhitaṃ
vaṇṇavantaṃ namāmi 'haṃ

aADEH *dhammaṃ*

Il loue les actes salutaires,
Il loue le vertueux,
Il loue ce que la vertu protège,
Je salue celui qui est plein d'éloges.

S9. *to*

tosento devamanusse
tosento dhammaṃ desayi
toseti duṭṭhacittāni
tosentaṃ taṃ namāmi 'haṃ

aH *-manuso* ; bABCDE *dhamma* ; cC *-cittānaṃ*

En rassurant les dieux et les hommes,
En rassurant il expose le Dhamma,
Il rassure [ceux qui ont] des idées mauvaises,
Je salue celui qui rassure.

SIO. *sā*

sāsanaṃ supaṭicchannaṃ
sāsanaṃ taṃ sivaṃ rammaṃ
sāsanaṃ anusaseyyaṃ
sāsanaṃ taṃ namāmi 'haṃ

abDE *saṃpaṭi-*, A *sāsiyantaṃ*, C *sāsosiyantaṃ*, DE *sāsayantaṃ vivaṃ*, H *dhamma* ; cDE *sāsanā*, D *anusseyyaṃ* ; dABC *sāsantaṃ*, DBH *sāsayantaṃ*

Je voudrais enseigner la religion,
La religion qui est entièrement recouverte,
Cette religion prospère et délectable.
Je salue cette religion.

SII. *va*

vantarāgaṃ vantadosaṃ
vantamohaṃ diṭṭhichannaṃ
vantan taṃ sabbapāpāni
vantakilesaṃ namāmi 'haṃ

bAC *diṭṭhidhanaṃ*, B *-dhammaṃ* ; dA *vantakkhesaṃ*, B *vantakheḷaṃ*, C *vantakhemaṃ*, DE *vanta-kalesaṃ*

Je salue celui qui a vomi les souillures,
Celui qui a vomi l'avidité, celui qui a vomi la colère,
Celui qui a vomi l'égarement, celui qui a couvert les vues fausses,
Celui qui a vomi tout le mal.

SI2. *ka*

karontaṃ sīlasamādhiṃ
karontaṃ phalam uttamaṃ
karontaṃ kammaṭṭhānāni
karontaṃ taṃ namāmi 'haṃ

abcCH *karanto* ; adABDE *karonto* ; bABDE *karonti*, A *mulamuttano*, BC *phalam uttamo*, DEH *malamattamo* ; cAC *kamupādāni*, B *pappādāni* ; dA *karontam pi*

Je salue celui qui pratique,
Celui qui pratique les observances et la concentration,
Celui qui pratique le fruit suprême,
Celui qui pratique les sujets d'exercice mental.

SI3. *saṃ*

saṃsāre saṃsāranto so
saṃsā [19] *re se vimuñci so*
saṃsāradukkhato moce
saṃsaṭṭhaṃ pi namāmi 'haṃ

aH *pi saṃsaranto*, om. *so* ; bABCDE *so* pour *se* ; dA *saṃseṭṭhaṃ*, BCH *saṃgha(ṃ) seṭṭhaṃ*

Dans le saṃsāra, il est le terme du saṃsāra.
Il les a libérés dans le saṃsāra.
Il (les) libérerait de la souffrance du saṃsāra.
Je salue celui qui est amical aussi [31].

SI4. *gho*

ghoradukkhakkhayaṃ katvā
ghosāpeti suranaraṃ
ghosayitvā tipiṭakaṃ
ghorantaṃ taṃ namāmi 'haṃ

aA *dukkhavaña*, B *dukkhavañ ca*, C *dukkhavaha*, H *ghoraṃ dukkhavelaṃ katvā* ; bB *saraṃ varaṃ*, E *surananaṃ*, H *ghosāveti sukkhanaraṃ* ; dDE *ghorataṃ*

Il fait proclamer aux dieux et aux hommes,
Ayant annihilé l'horrible souffrance,
Ayant proclamé le Tripiṭaka.
Je salue celui qui est le terme de l'horreur.

[31] Versions khmères : le meilleur dans le saṃgha.

8 *Le texte khmer*

Traduisons maintenant [l'énoncé des] 56 vertus du Bouddha selon chaque «syllabe» *(akkhara)*, de façon résumée, d'après les «pieds» *(pada)* des augu5tes *gāthā*.

B1. *i* Soit: l'Augu5te aspire à l'«intelligence embrassant tout» *(prājñā sabbañ-ñutaññāṇa)*, sans lassitude, ni crainte, ni retour en arrière, sans négligence, jusqu'à la de5truction des «débordements» *(āsava)*.

B2. *ti* Soit: l'Augu5te a traversé les trois mondes et les trois «torrents» *(anlaṅ')* qui sont le lieux de la souffrances. L'Augu5te e5t superbe et magnifique.

B3. *pi* Soit: l'Augu5te possède [20] les «facultés» *(indriya)* au complet. Il e5t aimé des dieux, des hommes et des garuḍa, le plus grand parmi les Brahma.

B4. *so* Soit: l'Augu5te évite le malheur. Il e5t [le plus] beau des [êtres dans les] séjours des dieux et fait que les créatures soient réjouies.

B5. *bha* Soit: l'Augu5te possède une «impression mentale» *(phassiyādidhamma)* resplendissante qui chasse le mal, il fait que l'esprit des êtres 5tupéfaits par la peur soit affermi et soulagé.

B6. *ga* Soit: l'Augu5te a atteint les *dhamma* resplendissants, ainsi que les séjours des dieux, qui sont le lieu de contentement, parce qu'il a mis fin à la souffrance.

B7. *vā* Soit: l'Augu5te s'e5t délivré de la soif, sa parole e5t agréable et la meilleur, sa pensée e5t tendue [vers le bien], afin de conduire les êtres au Nibbāna aimé.

B8. [21] *a* Soit: l'Augu5te e5t doué de vertus illimitées, il exhorte les êtres à obtenir une expiration et une inspiration aisées.

B9. *ra* Soit: l'Augu5te e5t réjoui par le Nibbāna. Il fait que les êtres sont délivrés de la souffrance et qu'ils jubilent au Nibbāna.

B10. *haṃ* Soit: l'Augu5te détruit les mauvais *dhamma* qui sont les ennemis intérieurs, il fait que les êtres détruisent le mal.

BII. *sam* Soit: l'Auguste expose les *dhamma* confectionnés et les *dhamma* inconfectionnés, les correctes, qui sont sans contradictions. Il fait que les êtres broient menu le saṃsāra.

BI2. *mā* Soit: l'Auguste broie l'«égarement» *(moha)*, l'arrogance des êtres, comme la mère protège ses enfants, et la foule des dieux le vénère.

BI3. *sam* Soit: l'Auguste acquiert complétement toutes les «perfections» *(pāramī)*. [Celles-ci] pleinement acquises, [22] il éprouve une joie très douce, parce qu'il détruit le Saṃsāra[1].

BI4. *bu* Soit: l'Auguste perçoit clairement les quatre vérités et fait que la foule des êtres les connaissent aussi en obtenant les [quatre] Chemins.

BI5. *ddho* Soit: l'Auguste ayant nettoyé le désir, l'égarement et l'orgueil, il fait que les êtres renoncent aux souillures.

BI6. *vi* Soit: l'Auguste affranchi des mauvais *dhamma*, ayant choisi l'enseignement du *dhamma*, le cœur ferme dans la discrimination, est affranchi du plaisir des sens.

BI7. *jjā* Soit: l'Auguste dont la naissance est celle du meilleur des Bouddha, proclame que le Nibbāna est le terme de la loi de la naissance et de la loi de la vieillesse.

BI8. *ca* Soit: l'Auguste est doué de l'abondance des mérites, de la joie complète. Il renonce au mal [23] et fait que les êtres y renoncent aussi.

BI9. *ra* Soit: l'Auguste se réjouit seulement du Nibbāna, le lieu qui protège tous les êtres.

B20. *ṇa* Soit: l'Auguste émet le rugissement du lion, celui qui réjouit les dieux, les hommes et les Brahma qui le vénèrent sans cesse.

B21. *saṃ* Soit: l'Auguste est détaché et affranchi de la souffrance et perçoit la naissance incessante[2] des êtres.

B22. *pa* Soit: l'Auguste excelle dans l'édification des conditions à l'Éveil, dans le monde avec les dieux, par sa connaissance qui est sans pareille.

[1] Lit. *saṅkhāra*: erreur probable pour *samsāra*. [2] Impermanente?

B23. *nno* Soit: l'Auguste arrache les êtres de l'enfer, il empêche les êtres et les hommes proches de lui de commettre le mal.

B24. *su* Soit: l'Auguste dont la voix est très agréable quand il prononce le Dhamma, fait entendre aisément ce que les êtres ont du mal à comprendre.

B25.[24] *ga* Soit: l'Auguste connait les dhamma destinés au monde et perce, de son auguste connaissance, la voie du Nibbāna immortel pour l'établir dans le monde[3].

B26. *to* Soit: l'Auguste se réjouit de la fin de la souffrance et de la peur. Il fait que les personnes «enivrées [par le désir]» *(sraviṅ)* le suivre dans le contentement, afin d'adoucir leur étourdissement.

B27. *lo* Soit: l'Auguste est le meilleur en raison de ses vertus supérieures à celles des êtres les meilleurs, parce qu'il a renoncé à l'avidité et qu'il y fait renoncer les [être dans le] monde.

B28. *ka* Soit: l'Auguste Jinasrī expose le dhamma suave et mélodieux, parce qu'il détruit la souffrance de tous les êtres.

B29. *vi* Soit: l'Auguste Jinasrī est doué d'une connaissance pure, d'un cœur pur supérieur. Il renonce aux trois «états d'existences» *(bhab)*.

B30. *dū* Soit: l'Auguste convainc et conforte les êtres qui se [25] combattent et apaise leur esprit combatif, en [leur indiquant] au loin le refuge du Nibbāna.

B31. *a* Soit: l'Auguste réside au Nibbāna, qui est le terme de la souffrance, en premier lieu de la souffrance [qu'entraînent] la naissance et la vieillesse, en raison de la grande détermination de son cœur. Il faut que les êtres «respirent»[4] aisément.

B32. *nu* Soit: l'Auguste fait que les créatures renoncent aux pensées relatives au désir, et qu'elles s'efforcent d'apprendre seulement ce qui est vraiment important.

[3] Ou: «pour soutenir le monde». [4] Du pāli *assāsantaṃ*?

B33. *ta* Soit: l'Auguste fait que le Dhamma est prêché en son entier, selon les trois «actions bonnes» *(kusalakamma)*[5]. Il fait que les êtres qui se meuvent dans la soif détruisent la soif.

B34. *ro* Soit: l'Auguste fait que les êtres coléreux et haineux n'éprouvent plus la colère ni la haine, et qu'ils détruisent l'avidité, la colère et l'égarement.

B35. *pu* Soit: l'Auguste est né prince Sākyarāja, doué [26] d'intelligence, comblé des dix perfections, parce qu'il a renoncé aux fautes.

B36. *ri* Soit: l'Auguste détruit les «états d'existence» *(bhab)*, à commencer par l'avidité, en raison du pouvoir surnaturel qu'il a recherché et étudié.

B37. *sa* Soit: l'Auguste est doué de moralité et de concentration excellentes, ainsi que de la connaissance spontanée.

B38. *dam* Soit: l'Auguste dompte les êtres qui sont dans le monde avec les dieux, afin qu'ils atteigent l'immortalité, qui est le lieu heureux et calme[6].

B39. *ma* Soit: le complétement Éveillé, par un grand effort, les hommes et les dieux le vénèrent.

B40. *sā* Soit: l'Auguste fait que toutes les créatures de ce monde aient présent à l'esprit le Chemin du Nibbāna qui est le recours comme le maître aurige.

B41. *ra* Soit: l'Auguste se réjouit paisiblement en son cœur de l'excellente doctrine [27] savoureuse et en fait aussi s'apaiser les disciples.

B42. *thi* Soit: l'Auguste et ses disciples déposent leur cœur dans le séjour qui est stable. Il proclame que le Dhamma est stable.

B43. *sa* Soit: l'Auguste ayant calmé son cœur en profondeur et proclamé le dhamma, fait parvenir les êtres au Nibbāna.

B44. *thā* Soit: l'Auguste a atteint le Nibbāna par la force de son cœur, et fait s'établir les êtres dans le séjour dépourvu des sept souffrances[7].

B45. *de* Soit: l'Auguste offre le Dhamma excellent, un don excellent, parce qu'il fait obtenir aux êtres le Paradis et le Nibbāna.

[5] ***kāyakamma*** «les actions bonnes du corps», ***vacīkamma*** «les actions bonnes de la parole», ***manokamma*** «les actions bonnes de l'esprit»; [6] Soit: «affranchi de la souffrance»; [7] Soit: ***dubbaṇṇo*** «vilaine couleur», ***dubbalo*** «faiblesse», ***jīratikāyo*** «décrépitude», ***kampitasarīro*** «tête tremblente», ***chindadanto*** «dents cassées», ***jarācakkhu*** «vue basse», ***jarāsoto*** «surdité».

B46. *va* Soit: l'Auguśte a vomi l'avidité, la colère, l'égarement, il eśt sans débordement, les dieux et les Brahma l'adorent.

B47. *ma* Soit: l'Auguśte possède [28] une conscience de l'esprit aiguë. Il expose les dhamma du Chemin, pour faire renoncer les hommes et les dieux aux dhamma incorrectes.

B48. *nu* Soit: l'Auguśte proclame le Dhamma vrai, afin de renoncer certainement aux fautes, à la souffrance et à l'erreur.

B49. *ssā* Soit: l'Auguśte suscite la présence d'esprit des disciples [endormis] afin qu'ils pensent au Dhamma essentiel, étudient le Dhamma essentiel.

B50. *naṃ* Soit: le grand munī se réjouit dans la saveur du Dhamma pur et beau, et fait augmenter la joie des dieux qui sont joyeux.

B51. *bu* Soit: l'Auguśte eśt doué de vertues qui se développent comme la fleur de lotus s'ouvre et fait également se développer les [vertues des] êtres.

B52. *ddho* Soit: le grand héro ayant lavé sa propre impureté, [29] il fait laver les êtres de leur souillure qui eśt impureté.

B53. *bha* Soit: l'Auguśte a dépassé tous les «états» *(bhūmi)*[8], il fait se dissiper la peur des êtres apeurés.

B54. *ga* Soit: l'Auguśte eśt doué de la connaissance claire de tous les bons dhamma, il fait recevoir aux êtres les bons dhamma.

B55. *vā* Soit: l'Auguśte a parfumé et semé les dhamma excellents parce qu'il eśt affranchi de la soif du désir. Il fait aux fidèles parfumer et semer aussi le dhamma.

B56. *ti* Soit: l'Auguśte possède une connaissance aiguë. Il a traversé la roue des renaissances et les fautes de toutes sortes et fait se fixer les êtres sur la berge nommée Nibbāna.

Fin de [l'énoncé en] pāli et [30] de la traduction résumée de la section des 56 vertus du Bouddha, qui sont à vénérer et résumées seulement ainsi.

[8] Soit: *kāmāvacarabhūmi* l'«état de la sphère des sens», *rūpāvacarabhūmi* l'«état de la sphère matérielle», *arūpāvacarabhūmi* l'«état de la sphère immatérielle», *lokuttarabhūmi* l'«état de la sphère supramondaine».

Le Bhagavā possède neuf vertus. Quelles sont les neuf vertus du Bhagavā? On dit cela:

guṇa 1: *arahaṃ*, l'Auguste détruit les rayons de la roue des renaissances; il est digne [de recevoir] les meilleures offrandes rituelles.

guṇa 2: *samma sambuddho*, l'Auguste perçoit spontanément le vrai Dhamma, sans l'instruction d'un maître, sans aucune confusion.

guṇa 3: *vijjācaraṇa sampanno*, l'Auguste est doué des 8 «savoirs» *(vijjā)*[9] et des 15 [31] «conduites» *(caraṇa)*[10].

guṇa 4: *sugato*, l'Auguste renonce aux biens, à l'épouse et aux enfants, [afin] d'édifier aisément les perfections.

guṇa 5: *lokavidū*, l'Auguste perçoit les êtres (ou la vérité) dans les trois sphères, à savoir: la «sphère des êtres» *(sattaloka)*, la «sphère des formations» *(saṅkhāraloka)*, la «sphère du visible» *(okāsaloka)*.

guṇa 6: *anuttaro parisaddamasārathī*, l'Auguste est incomparablement le meilleur, il dompte les êtres afin qu'ils se sauvent (eux-mêmes), dans les huit directions (?).

guṇa 7: *satthādevamanussānaṃ*, l'Auguste est le maître qui enseigne aux dieux et aux hommes à renoncer à l'imposture.

guṇa 8: *buddho*, l'Auguste est doué de vertus qui se développent comme s'ouvre la fleur de lotus et fait se développer également les êtres par ses vertus.

guṇa 9: *bhagavā*, l'Auguste [32] a obtenu chacune des 10 perfections, depuis [le moment où il a commencé] les actions méritoires jusqu'au [moment où] il est monté sur le trône [de l'Illumination].

[Fin de] la traduction résumée des 9 stances [concernant] les vertus du Bouddha. On ne donne que cela de la section des vertus de l'Auguste prédestiné.

Même si un homme avait mille têtes,
Dans chaque tête cent bouches,

[9] Soit: *vipassanāñāṇa* l'«faculté d'inspection», *manomayiddhi* le «pouvoir de création spirituelle», *iddhividhi* la «méthode de pouvoir surnaturel», *dibbasota* l'«oreille divine», *cetopariyañāṇa* la «connaissance pénétrante de l'esprit», *pubbenivāsānussati* le «rappel au souvenir de naissances antérieures», *dibbacakkhu* l'«œil divin», *āsavakkhayañāṇa* la «faculté de destruction de tous les débordements». [10] Soit: *sīlasampadā* la «félicité dans la moralité», *indriyasavara* la «purification de la contrainte des sens», *bhojanemattaññutā* «savoir manger modérément», *jāgariyānuyoga* la «pratique de la vigilance», *saddhā* la «foi», *hiri* la «pudeur morale», *ottappa* la «crainte morale», *bāhusacca* la «grande étude», *viriya* l'«énérgie», *sati* la «présence d'esprit», *paññā* l'«intelligence», *paṭhamajjhāna* la «première absorption», *dutiyajjhāna* la «seconde absorption», *tatiyajjāna* la «troisième absorption», *catutthajjāna* la «quatrième absorption».

Dans chaque bouche cent langues,
Et si le mouvement des langues était d'une grande force,
Il ne pourrait formuler complètement une [seule des] vertus du Maître.
[Car chacune est] impensable, inconnaissable, incomparable, inexprimable.

Ces quatre «*a*»[11] sont nommés «vertus du Bouddha» *(buddhaguṇa).*

Traduisons maintenant de façon résumée, juste de quoi éclairer la connaissance, [l'énoncé] des vertus du Dhamma.

D1. *svā* Soit: [Le Dhamma] a de belles figures de style que les hommes au cœur pur vénèrent, et il a été formulé par l'Auguste prédestiné.

D2. *kkhā* Soit: le Dhamma [33] mange toutes les semences, qui sont toutes les naissances, il mange les *dhamma* suaves, il mange les trois «régions» *(loka).*

D3. *to* Soit: le Dhamma fait se réjouir tous les êtres pour différentes raisons, dont l'une est qu'ils se réjouissent des *dhamma* jusqu'à [ce que ceux-ci] apparaissent d'eux-mêmes.

D4. *bha* Soit: le Dhamma est élevé et superbe, a brisé les mauvais *dhamma* : la colère, l'égarement, les souillures. Il est le suprême.

D5. *ga* Soit: le Dhamma se rend là où il n'y a pas de douleur, le lieu qui contente l'esprit, et fait s'établir les êtres dans la vie religieuse, afin qu'ils soient exempts de la souffrance aussi.

D6. *va* Soit: le Dhamma pur vomit les *dhamma* inutiles, à savoir l'avidité, l'égarement, le mal, l'ignorance, la voie erronée.

D7. *tā* Soit: le Dhamma très cher [34] fait traverser tous les êtres de la rive proche à la rive lointaine.

D8. *dha* Soit: le Dhamma fut formulé sans fin quand le Bouddha atteint l'Eveil pour traversé le Saṃsāra.

D9. *mmo* Soit: le Dhamma cher chasse l'égarement et fait vaincre définitivement l'égarement aux êtres dont le cœur est égaré.

[11] Soit «*in-*»: négation.

DIO. *sa* Soit: le Dhamma n'est autre que les neuf *dhamma* supramondains qui chassent l'obscurité et la misère et fait agir utilement les êtres en actions méritoires.

DII. *ndi* Soit: le Dhamma établit dans le corps chasse le doute, le désir, les vues fausses, qu'il transforme en *dhamma* «inutiles» *(dāb ?)*.

DI2. *ṭṭhi* Soit: les *dhamma* supramondains pratiquent les vertus et les concentrations, demeurent fermes dans «l'esprit» *(santān)* intérieur et ne sont remués [35] par aucun des vents extérieurs (?).

DI3. *ko* Soit: les *dhamma* supramondains lumineux voient les *dhamma* obscures, à savoir le doute, la soif du désir, les souillures, comme si ils étaient dénudés des *dhamma* obscures.

DI4. *a* Soit: les *dhamma* supramondains suprêmes recherchent les *dhamma* élevés, les actions méritoires élevées, ainsi que les *dhamma* élevés.

DI5. *kā* Soit: les *dhamma* supramondains lavent l'«esprit» *(santān)* des êtres qui pratiquent, dans le séjour sans douleur, les *dhamma* sans douleur.

DI6. *li* Soit: les *dhamma* supramondains se souviennent de toutes les souffrances, écrivent les trois Piṭak intérieurs, et ont la chance d'écouter et de demander (?) [12].

DI7. *ko* Soit: les *dhamma* supramondains dont on cherche en vain quelque chose qui leur soit comparable. Les gens de toutes sortes les vénèrent, les étreignent et les regardent fixement pour leur goût.

DI8. *e* Soit: les *dhamma* supramondains recherchent la parole du Bouddha, [36] recherchent le Dhamma supérieur, qui croît vers le haut, recherchent le paradis et le Nibbāna.

DI9. *hi* Soit: les *dhamma* supramondains dont les moins élevés [mènent] vers une renaissance heureuse inférieure, semblable au filet de l'égarement.

D20. *pa* Soit: les *dhamma* supramondains excellents comblent des choses nécessaires à l'Eveil, d'une connaissance aiguë et d'un esprit pur; aucune autre connaissance n'est égale.

[12] Erreur probable pour «enduire d'or», cf. pāli.

D21. *ssi* Soit: les *dhamma* supramondains maintiennent les vertus, purifient toutes les ouvertures jusqu'à l'atteinte d'une renaissance heureuse, jusqu'à l'abondance de jouissances et les «atteintes» *(smāpatti)*.

D22. *ko* Soit: les *dhamma* supramondains nettoient l'«esprit» *(santān)*, se souvient des naissances successives, renoncent à la colère, connaissent les *dhamma* supérieur divers.

D23. *o* Soit: les *dhamma* supramondains fléchissent les souillures de toutes sortes, fléchissent le filet des vues fausses, font croître les racines des actions bonnes.

D24. *pa* [37] Soit: les *dhamma* supramondains sont magnifiques par leur connaissance de tout, des mauvais et des bons *dhamma* dans le monde. On cherche en vain leurs pareils en ce qui concerne la connaissance.

D25. *na* Soit: les *dhamma* supramondains sont importants pour les humains, hommes et femmes; Indra, Brahma et les dieux le vénèrent. Ils arrachent les humains au désir.

D26. *yi* Soit: les *dhamma* supramondains sont la lampe étincelante dont la lumière illumine. Tous les êtres, tous les dieux et les Brahma les vénèrent sans relâche.

D27. *ko* Soit: les *dhamma* supramondains cuisent le mal, détruisent la colère, atteignent le paradis facilement.

D28. *pa* Soit: les *dhamma* supramondains connaissent les séjours [de renaissances] des êtres, renoncent à la catégorie du mal, jusqu'à la joie resplendissante.

D29. *cca* Soit: les *dhamma* supramondains observent la vie religieuse, renoncent aux actes vils [38] et inférieurs, rejettent sans retour les existences successives.

D30. *ttaṃ* Soit: les *dhamma* supramondains tissent les actes bons, tissent l'énergie, tissent la vertu et la concentration.

D31. *ve* Soit: les *dhamma* supramondains n'ont pas d'hostilité envers les personnes hostiles. Ils repoussent l'hostilité.

D32. *di* Soit: les *dhamma* supramondains ont une longue vie, ont beaucoup de connaissances, ont une grande essence dans le corps.

D33. *ta* Soit: les *dhamma* supramondains affranchissent de la souffrance, des souillures, et sans délai affranchissent de la souffrance.

D34. *bbo* Soit: les *dhamma* supramondains proclament [l'obtention de] la connaissance à l'assemblée des dieux qui sont les témoins et les meilleurs absolument en ce qui concerne la fortune.

D35. *vi* Soit: les *dhamma* supramondains rejettent de loin toutes les souffrances, [39] rejettent l'énergie que coûte la misère (?).

D36. *ñño* Soit: les *dhamma* supramondains sont comblés de savoir, doués de savoir acquis, voient la connaissance clairement.

D37. *hī* Soit: les *dhamma* supramondains pilent et détruisent la haine, détruisent la peur et l'égarement dans le corps.

D38. *ti* Soit: les *dhamma* supramondains traversent la souffrance du cercle des renaissances, sont les suprêmes des trois mondes, traversent les trois terres et les trois torrents.

[Fin de] la traduction résumée des *pada* relatifs aux 38 vertus de l'auguste Dhamma. Traduisons maintenant les 5 *pada* des vertus de l'auguste Dhamma comme suit:

guṇa 1: *sanduṭṭhiko*, les *dhamma* supramondains réclament de voir par eux mêmes selon la «connaissance contemplative» *(paccavekkhanañāṇa)*, selon la «création mentale» *(bhāvanā)*.

guṇa 2: *akāliko*, [40] les *dhamma* supramondains réclament d'obtenir successivement les [quatre] Fruits par eux-mêmes, conformément aux efforts pratiqués dans l'existence précédente.

guṇa 3: *ehipassiko*, les *dhamma* supramondains réclament une «cérémonie d'invitation» *(ehipassa viddhī)*, soit les paroles: «viens voir ces *dhamma*!».

guṇa 4: *opanayiko*, les personnes savantes s'inclinent pour faire entrer les *dhamma* supramondains dans leur esprit par le pouvoir de la «création mentale» *(bhāvanā)*.

guṇa 5: *paccattaṃ*, que les *dhamma* supramondains pratiquent d'une façon ou d'une autre, ils s'appuient seulement sur eux-mêmes.

Fin des 5 *pada* des vertus du Dhamma. Traduisons maintenant les vertus du Saṅgha comme suit:

S1. *su* Soit: l'auguste Saṅgha est doué de pures vertus, d'enseignement [41] pur.

S2. *pa* Soit: l'auguste Saṅgha doué des quatre «connaissances analytiques» *(paṭisaṃbhidāñāṇa)* [13]. Il est le suprême dans le monde.

S3. *ṭi* Soit: l'auguste Saṅgha est le maître représentant [le Bouddha]. Il détruit complètement l'esprit qui se tourne vers d'autres doctrines et fait s'incliner les hérétiques dans le cercle [de la communauté] du Bouddha.

S4. *pa* Soit: l'auguste Saṅgha est le plus grand en ce qui concerne [la compréhension] des *dhamma* profonds, la connaissance qui détruit avec soin les «facultés» *(indrīya)*, et la clarté dans le sens des *dhamma*.

S5. *ṇṇo* Soit: l'auguste Saṅgha stimule les actes salutaires, n'et pas troublé par les actes mauvais. Modestement, il se fixe sur les *dhamma*.

S6. *bha* Soit: l'auguste Saṅgha brise l'avidité, brise la haine, la négligence, et écrase du bout des doigts les souillures — à commencer par la convoitise —, pour les neutraliser.

S7. *ga* Soit: l'auguste Saṅgha a atteint les *dhamma* mondains, [42] les *dhamma* supramondains, et fait disparaître les souillures.

S8. *va* Soit: l'auguste Saṅgha explique les actes salutaires, explique les moralités complètes de façon correcte. Il ne les explique pas par ambition.

S9. *to* Soit: l'auguste Saṅgha réjouit les dieux et les hommes dans l'«essence» *(ras)* du Dhamma, et rassure les créatures qui s'entre-déchirent.

S10. *sā* Soit: l'auguste Saṅgha recouvre correctement la religion, étudie la religion qui est le lieu de contentement de l'esprit.

S11. *va* Soit: l'auguste noble Saṅgha vomit l'avidité, vomit la haine, vomit l'égarement, vomit les vues fausses, vomit le mal, comme le crachat glaireux.

S12. *ka* Soit: l'auguste Saṅgha pratique consciencieusement les moralités et la concentration, pour son propre [43] bénéfice, pour le bénéfice des autres créatures.

[13] Soit: *atthapaṭisambhidā* la «connaissance analytique du sens véritable», *dhammapaṭisambhidā* la «connaissance analytique de la Loi», *niruttipaṭisambhidā* la «connaissance analytique du langage», *paṭibhāṇapaṭisambhidā* la «connaissance analytique de la pleine intelligence».

S13. *sa* Soit: l'auguste Saṅgha erre dans le Saṃsāra, s'efforce de s'en affranchir et en fait se libérer les êtres.

S14. *ṅgho* Soit: l'auguste Saṅgha détruit l'immense souffrance, diffuse les trois Piṭak qui sont le signe de l'expiration, de l'inspiration et de la rétention du souffle.

[Fin des] 14 *pada* concernant les vertus de l'auguste Saṅgha, résumés seulement ainsi.

Ceux qui, selon l'usage, «récitent» *(barṇanā)* les trois *guṇa* précieux[14] qu'ils retiennent par cœur dans leur succession, ceux-là sont supérieurs à tous les autres êtres parce qu'ils ont obtenu la «concentration totale des absorptions» *(appaṇāsamādhijhāna)* qui est le sommet de toutes les «absorptions» *(jhāna)*.

S'ils n'ont pas obtenu la «concentration totale des absorptions» *(appaṇāsamādhijhāna)*, [ils seront] comme des oiseaux qui ouvrent [44] leurs ailes et s'apprêtent, hésitant, à s'envoler dans une direction ou une autre. Sinon, [ils seront] comme des guêpes qui sentent le parfum des fleurs dans quelques direction et qui volent dans cette direction. Arrivés, ils planent à l'entour et s'apprêtent à sucer le pollen. Ainsi en est-il du «moment d'approche» *(upacāra)* de l'«absorption» *(jhāna)*.

Cette disposition [des gāthā] que l'on a ainsi traduite a pour nom Ratanamālā. Les matières de la Ratanamālā s'achèvent ainsi.

C'est l'esprit plein de foi que j'ai commandé [la gravure] des volumes suivants: Yogī, Abhisek lakkhaṇa braḥ aṇg, Thvāy paṅgaṃ braḥ sārīrikadhātu, Braḥ ratanamālā braḥ nām braḥ aṅg.
Fin; fin.

[14] Soit: *braḥ buddha* le «Bouddha», *braḥ dhamma* le «Dhamma», *braḥ saṅgha* le «Saṅgha».

Quatrième partie

Appendice

9 *Namo buddhāya siddhaṃ*

นโมพุทธายสิทธัง

นะ	๏	นะรานะระหิตังเทวัง	นะระเทเวหิปูชิตัง
		นะรานังกามะปังเกหิ	นะมามิสุคะตังชินัง ฯ

นะระเทเวหิปูชิตังใศ,ไษอก;ขคฆคึงจฉฺชึฺฌญฏฐ(ฑฒฝฟา)ดณตถิทัธ
บั้ผพ้ภึ้มย็รส์วำสหะฮพํคูต.

โม	๏	โมหะมานังปะริชินัง	โมหะมะตังปะคาสิตัง
		โมหะสัพพัญณุตะญานัง	โมหะชิตังนะมามิหัง ฯ
พุท	๏	พุทโธพุทธานังพุทธะตัง	พุทธัญจะพุทธะภาสิตัง
		พุทธะตังสะมะนุปปัตโต	พุทธะโชตังนะมามิหัง ฯ
ธา	๏	ธาตานังสัพพะธัมมานัง	ธาตุภูตังปะกาสิตัง
		ธาตานังสัคคะนิพพานัง	ธาตุภูตังนะมามิหัง ฯ
ยะ	๏	ยะทิฏฐิชันติสังวิทา	ยะทะธัมมาสะปัญชะลา
		ยะทะสังฆาอะนุปปัตตา	ยะทะติณณังนะมามิหัง ฯ
สิท	๏	สิทธิกิจจัง สิทธิกัมมัง	สิทธิการังตะถาคะตัง
		สิทธิกัญเจวะสัมภารัง	สิทธิกิจจังนะมามิหัง ฯ
ธัง	๏	ธัมมัฏฐิโตธัมมะคะรุ	ธัมมะธัมโมตะถาคะโต
		ธัมมะทัสสีธัมมะธะโร	ธัมมะสามิจะเตนะโม ฯ
อะ	๏	อะระหังปูชาสักการัง	อะระโหปาปะการะเย
		อะระหัตตะผะลัปปัตโต	อะระโหนามะเตนะโม ฯ

อา	◎	อาคะโมญาณะสีเลนะ	อาคะโมเนกขัมมายะวา
		อาคะโมเมตตุเปกขาจะ	อาทิฏฐานัญจะอาคะโม ฑ
อิ	◎	อิทธิวิกุพพะกัตตาโร	อิทธิกาโรปะกาสิโต
		อิทธิริทธิกะโรกะโร	อิทธิการังนะมามิหัง ฑ
อี	◎	อีทิสังพุทธะวัจจะนัง	อีทีสังธัมมะมุตตะมัง
		อีทิสังสัคคะโมกขัญจะ	อีทิสันตังนะมามิหัง ฑ
อุ	◎	อุตตาโรจัตตาโรพุทโธ	อุตตะโรธัมมะเทสะยิ
		อุตตะโรสัคคะโมกขัญจะ	อุตตะมันตังนะมามิหัง ฑ
อู	◎	อูณะโตราคะโทสัญจะ	อูณะโตราคะโมหะกัง
		อูณะโตทิฏฐิชาลัญจะ	อูณะตันตังนะมามิหัง ฑ
เอ	◎	เอสะติสัพพะพุทธานัง	เอสะติธัมมะมุตตะมัง
		เอสะติสัคคะโมกขัญจะ	เอสะสันตังนะมามิหัง ฑ
ไอ	◎	ไอโยเคนาคะสุบัณณานัง	ไอโยเคนะอุรักขิตัง
		ไอโยเคนะชิตะมารัง	ไอยะทิฏฐิงนะมามิหัง ฑ
โอ	◎	โอหิโตสัพพะกิเลสัง	โอหิโตจะสัพพะมะลัง
		โอหิโตสัพพะทิฏฐิญจะ	โอหิจิตตังนะมามิหัง ฑ
เอา	◎	เอาวะหะโยโลกะสัมภุโต	เอาวะหะโยเชฏฐะกาชิโน
		เอาวะหะโยพุทธะเสฏโฐจะ	เอาวะหะโยตังนะมามิหัง ฑ
อัง	◎	อังคะสัมปันโนพุทโธจะ	อังคะยุโกสุเทสิโต
		อังคะเสฏโฐจะปะวะโร	อังคะภูตังนะมามิหัง ฑ
อะ	◎	อะตีตานาคะตะโชติ	อะธิกังธัมมะมุตตะมัง
		อะทิฏฐะธัมมะระสัญจะ	อะตุลยานัญจะโคจะรัง ฑ

จบสระ ๑๒ อันเป็นอักขระส่วนเทียบคุณพระมารดาเพียง เท่านี้

กะ ◎ กะโรกะระชิโรกะโร กะรากะรังหิตังกะโร
กะรากะรังกะโรกะโร ตัณหังกะรังนะมามิหัง ฑ

ขะ ◎ ขะราขะระขีระขะโณ ขะราขะรังขะเณปัตเต
ขะราขะรังกะเรเมขัง เมขังกะรังนะมามิหัง ฑ

คะ ◎ คะราคะระคิรังมัคคุ คะริคะระคะรุคะรู
คะริกะระกะรากะรัง นะมามิสะระณังกะรัง ฑ

ฆะ ◎ ฆะระฆะระฆะนะฆะฆิ ฆะราฆะรุฆะฆิฆะฆิ
ฆะราฆะระฆะเรทีปัง ปะทีปังกะรังนะมามิหัง ฑ

งะ ◎ งะรางะรงวุตตังกะโร งะรางะระนิพพินทะโก
งะรางะระทิพพะโกญหัง โกญหัญญังปะนะมามิหัง ฑ

จะ ◎ จะราจะรังจะระจาโร จะราจะเรจะโรจะโร
จะราจะรังจะรังสุภัง สุภังคะลังนะมามิหัง ฑ

ฉะ ◎ ฉันทาฉันทังฉิราเฉรัง ฉันทาฉันทะวะราวะรา
ฉันทาฉันทะวะรังวะรัง นะมามิสุมะนังพุทธัง ฑ

ชะ ◎ ชะราชะระชิโนชิโน ชะราชะระชินุตตะโม
ชะราชะระชิโนโมจัง นะมามิพุทธะเรวัตตัง ฑ

ฌะ ◎ ฌะณะฌานะระโตชิโน ฌะณะฌานะกะโรกะโร
ฌะณะฌานะกะรังสุภัง นะมามิพุทธะโสภิตัง ฑ

ญะ ◎ ญาณาญาเณสุกุสะโล ญาณาญาเณสุปากะโต
ญาณาญาเณสุภังกัมมัง นะมามิอะโนมะทัสสิง ฑ

ฏะ ◎ อะอาอะเอสุวิยะโน อะอาอะเอสุโกวิโท
อะอาอะเอสุภังกัมมัง นะมามิปะทุมังชินัง ฑ

ฐะ ◎ ฐะฐาคะเตฐะฐาฐิโต ฐะฐามัคโคฐะฐาวะโร
ฐัปปัฐานะฐิรังวะรัง นะมามินาระทังชินัง ฑ

ฑะ ◎ ฑะราฑะระธิโรธีโร ฑะราฑะระหิโตหิโต
ฑะราฑะรังกะรังรัตตัง นะมามิปะทุมุตตะรัง ฑ

ฒะ ◎ ฒะชาฒะชังอัคโฆนัคโฆ ฒะชาฒะชะระโณระโณ
ฒะชาฒะชะชะระเอชะ นะมามิสุเมธังชินัง ฑ

ณะ ◎ ณะมะมาโณฐิโตฐีโร ณะมะเชยโยสุเมธะโส
ณะมะโมเจติสังสารัง นะมามิสุชาตังชินัง ฑ

ตะ ◎ ตะราตะระตะรันโตโส ตะระมาโนตะโรตะโร
ตะรันตะระตะรับปายัง ปิยะทัสสีนะมามิหัง ฑ

ถะ ◎ ถัปปะมาโนถิโตถิโร ถัปปะมาโนถิโตถิโต
ถัปปะมานังกะรังสุภัง อัตถะทัสสีนะมามิหัง ฑ

ทะ ◎ ทะทะมาโนถิโตทินโน ทะทะมานาอะเสสะโต
ทะทะมานังสุภังปุญญัง ธัมมะทัสสีนะมามิหัง ฑ

ธะ ◎ ธะราธะระธะราธะโร ธะระธะรังธิโรธิโร
ธะราธะรังธุรงธิริ สิทธัตถัญจะนะมามิหัง ฑ

นะ ◎ นะรานะระรัตตัญญาณัง นะรานะระรัตตะหิตัง
นะรานะระรัตตะเขมัง ติสสะชินันนะมามิหัง ฑ

ปะ ◎ ปะทาปะเทสุปะชันโต ปะทาปะเทสุปากะโฏ
ปะทาปะเทสุเชตุมปี ปุสสะชินันนะมามิหัง ฑ

ผะ ◎ ผะลาผะเลสุกัมเมสุ ผะละผะเลสุโพธิงสุ
ผะลาผะละกัตตังการัง วิปัสสิญจะนะมามิหัง ฑ

พะ ◎ พัพภาพัพเภสุพัทธันโต พัพภาพัพเภสุพันทะโก
พัพภาพัพเภสุภังปุญญัง พุทธะสิธินนะมามิหัง ๗

ภะ ◎ ภะวาภะเวสุละภันโต ภะวาภะเวสุกุสะโล
ภะวาภะเวสุเฉกัมปิ เวสสะภุญจะนะมามิหัง ๗

มะ ◎ มันตามันเตสุทโธมัทโธ มัทธะมาโนมะโนมะโน
มะนุญญะภาสะมานัมปิ กุกกุสันทันนะมามิหัง ๗

ยะ ◎ ยัตถะยัตถะคะโตชิโร ยัตถะยัตถะคะโตสุโภ
ยัตถะยัตถะคะโตญาณัง โกนาคะมะนันนะมามิหัง ๗

ระ ◎ รัตตารัตตังกะโรกะโร รัตตารัตตังกะโรชิโน
รัตตารัตตังกะระชะรัง นะมามิกัสสะปังชินัง ๗

ละ ◎ ลัคคาลัคคังลิโตลิโต ลัคคาลัคคังละยาละโย
ลัคคาลัคคังตะรังวะรัง นะมามิโคตะมังชินัง ๗

วะ ◎ วัชชาวัชชะคะโตชิโร วัทธาวัทธะวิโรวิโน
วะทะวะทังตุวะตุวัง นะมามิวะทัตตังชินัง ๗

สะ ◎ สันตาสันโตโกสะกาโร สันโตสันตะชิโรสันโต
สันโตสะการะณะชิรัง นะมามิสุคะตังชินัง ๗

หะ ◎ หะราหะรังหะโรหะโร หะระหะริงหิโรหิโร
หะราหะระหะรังหะรัง นะมามิหะรันตังชินัง ๗

พะ ◎ พะทาพะทะกะโรกาโร พะทะพะทังกะโรญาณัง
พะทาละทิพะทังพะทัง นะมามิพะทันตังชินัง ๗

อัง ◎ อัมหากังพุทธะวะจะนัง อัมหากังธัมมะมุตตะมัง
อัมหากังสังคะโมกขัญจะ นะมามิอะระหังชินัง ๗

จบพยัญชนะอันเป็นรัตนมาลาฝ่ายบิดาแต่เท่านี้แล

10 *Namo buddhāya siddhaṃ*

1. *na* *narānarahitaṃ devaṃ*
naradevehi pūjitaṃ
narānaṃ kāmapaṃke hi
namāmi sugataṃ jinaṃ

Je salue le Jina Sugata,
Le dieu salutaire de toutes les sortes d'hommes,
Vénéré des hommes et des dieux,
Dans la boue des désirs des hommes (kāmapaṅke hi ?)

2. *mo* *mohamānaṃ parijinaṃ*
mohamataṃ pakāsitaṃ
mohasabbaññutaṇānaṃ
mohajitaṃ namāmi 'haṃ

Je salue celui qui a vaincu l'égarement,
Celui qui a vaincu totalement l'orgueil de l'égarement,
Celui qui a expliqué l'opinion sur l'égarement,
Celui dont la connaissance est l'omniscience en ce qui concerne l'égarement.

3. *bud* *buddhaṃ buddhānaṃ buddhataṃ*
buddhañ ca buddhabhāsitaṃ
buddhataṃ samanuppattaṃ
buddhajotaṃ namāmi 'haṃ

aDE *buddho*; cDE *samanuppatto*

Je salue la lumière qui est le Bouddha,
Le Bouddha, essence de Bouddha des Bouddha,
Et le Bouddha, l'enseignement du Bouddha,
Celui qui a atteint l'état de Bouddha.

4. *dhā* *dhātānaṃ sabbadhammānaṃ*
dhātubhūtaṃ pakāsitaṃ
dhātānaṃ sagganibbānaṃ
dhātubhūtaṃ namāmi 'haṃ

Je salue le Nibbāna céleste,
Devenu élément de ceux qui ont atteint la paix,

Qui a été proclamé élément,
De toutes les choses qui ont atteint la paix.

5. *ya*

yadiṭṭhijantisaṃvidā
yada dhammā sa pañjalā
yada samghā anuppattā
yada tiṇṇaṃ namāmi 'haṃ
...
...
...
...

6. *si*

siddhikiccaṃ siddhikammaṃ
siddhikāraṃ tathāgataṃ
siddhikañ ceva saṃbhāraṃ
siddhikiccaṃ namāmi 'haṃ

Je salue, le Tathāgata qui procure le succès,
Celui dont le but est le succès,
Celui dont l'œuvre est le succès, qui travaille pour le succès;
Et spécialement la condition du succès.

7. *dham*

dhammaṭṭhito dhammagaru
dhammadhammo tathāgato
dhammadassī dhammadharo
dhammasāmi ca te namo

Se maintenant dans le Dhamma, vénéré grâce au Dhamma,
Dhamma des Dhamma, le Tathāgata,
Voyeur du Dhamma, détenteur du Dhamma,
Et à toi, maître du Dhamma, salutation!

8. *a*

arahaṃ pūjasakkaraṃ
†araho pāpakāraye †
arahattaphalappatto
araho nāma te namo

Méritant vénération et honneur
...
Celui qui a réalisé le Fruit de l'état de Méritant,
Celui qui a pour nom Méritant, vénération à toi!

9. *ā*

āgamo ñāṇasīlena
āgamo nekkhammāya vā

Qui a été proclamé élément,
De toutes les choses qui ont atteint la paix.

5. *ya*

yadiṭṭhijantisaṃvidā
yada dhammā sa pañjalā
yada samghā anuppattā
yada tiṇṇaṃ namāmi 'haṃ

...
...
...
...

6. *si*

siddhikiccaṃ siddhikammaṃ
siddhikāraṃ tathāgataṃ
siddhikañ ceva saṃbhāraṃ
siddhikiccaṃ namāmi 'haṃ

Je salue, le Tathāgata qui procure le succès,
Celui dont le but est le succès,
Celui dont l'œuvre est le succès, qui travaille pour le succès;
Et spécialement la condition du succès.

7. *dham*

dhammaṭṭhito dhammagaru
dhammadhammo tathāgato
dhammadassī dhammadharo
dhammasāmi ca te namo

Se maintenant dans le Dhamma, vénéré grâce au Dhamma,
Dhamma des Dhamma, le Tathāgata,
Voyeur du Dhamma, détenteur du Dhamma,
Et à toi, maître du Dhamma, salutation!

8. *a*

arahaṃ pūjasakkaraṃ
†araho pāpakāraye †
arahattaphalappatto
araho nāma te namo

Méritant vénération et honneur
...
Celui qui a réalisé le Fruit de l'état de Méritant,
Celui qui a pour nom Méritant, vénération à toi!

9. *ā*

āgamo ñāṇasīlena
āgamo nekkhammāya vā

āgamo mettuppekkhā ca
ādiṭṭhānañ ca āgamo

Et la pratique (est fondée sur) la connaissance et la vertu,
Ou la pratique (est fondée sur) le renoncement.
La pratique est bonté et imperturbabilité,
Et la pratique est fondement.

10. *i*

iddhivikubbakattāro
iddhikāro pakāsito
iddhi-r-iddhi karo karo
iddhikāraṃ namāmi 'haṃ

Celui qui développe les pouvoirs surnaturels,
Est proclamé celui qui pratique les pouvoirs surnaturels.
Pouvoir, pouvoir, pratiquant, pratiquant,
Je salue celui qui pratique les pouvoirs surnaturels.

11. *ī*

īdisaṃ buddhavacanan
īdisaṃ dhammam uttamaṃ
īdisaṃ saggamokkhañ ca
īdisaṃ taṃ namāmi 'haṃ

aDE *buddhavaccanaṃ*

Un tel enseignement du Bouddha,
Un tel Dhamma suprême,
Une telle libération céleste,
Je salue cela comme tels.

12. *u*

uttāro †cattāro† buddho
uttaro dhammadesayi
uttaraṃ saggamokkhañ ca
uttamaṃ taṃ namāmi 'haṃ

cDE *uttaro*

Celui qui fait traverser (l'océan des existences), l'habile[1] Bouddha,
Celui qui enseigne le Dhamma[2], le supérieur,
Et la libération céleste supérieure,
Je salue cela comme supérieur.

[1] *cattāro*, vraisemblablement pour *caturo* «habile»
[2] *desayi*, pour *desayī*, dérivé de *desayin-*?

13. *ū*

ūṇato rāgadosañ ca
ūṇato rāgamohakam
ūṇato diṭṭhijālañ ca
ūṇahatam namāmi 'haṃ

dDE *ūṇatantaṃ*

Par déficience il y a l'avidité et la haine,
Par déficience il y a l'avidité et l'égarment,
Par déficience il y a le filet des vues fausses.
Je salue celui qui a tué la déficience.

14. *e*

esati sabbabuddhānaṃ
esati dhammam uttamaṃ
esati saggamokkhañ ca
esasantaṃ namāmi 'haṃ

Il recherche tous les Bouddha[3],
Il recherche tous les Dhamma supérieur,
et il recherche la libération céleste.
Je salue celui qui recherche[4].

15. *ai*

aiyogena supaṇṇānaṃ
aiyogena urakkhitaṃ
aiyogena jitamāraṃ
aiyadiṭṭhiṃ namāmi 'haṃ

aFG *aiyogena*

En utilisant AI contre les supaṇṇā,
En utilisant AI (on obtient) protection contre les serpents[5],
En utilisant AI Māra a été vaincu.
Je salue la vue AIYA.

16. *o*

ohito sabbakilesaṃ
ohito ca sabbamalaṃ
ohito sabbadiṭṭhiñ ca
ohicittaṃ[6] *namāmi 'haṃ*

[3] *buddhānaṃ* pour *buddhe*; cette confusion entre le génitif et l'accusatif pluriel existe dans les colophons pāli des textes du Nord de la Thaïlande (cf. *attaṃ* : *attānaṃ*, Saddanīti, Suttamālā 393 et CPD s.v. [1]*atta*).
[4] *esasantaṃ* pour *esamānaṃ* ou *esantaṃ*?
[5] pour *uragarakkhitaṃ*.
[6] *ohi-citta* résulte d'une faute d'analyse: on devrait avoir *ohita* ; mais le mètre montre que *ohi* a été voulu par l'auteur au lieu du correct *ohita*.

Toutes les souillures sont déposées,
Toutes la saleté est déposée,
Toutes les vues fausses sont déposées.
Je salue l'esprit de déposition.

17. *au* *auvahayo lokasaṃbhūto*
auvahayo jeṭṭhakājino
auvahayo buddhaseṭṭho ca
auvahayaṃ namāmi 'haṃ

dEF *auvahayo taṃ*

AUVAHAYA apparait dans le monde,
AUVAHAYA est le meilleur conquérant,
Et AUVAHAYA est le meilleur Bouddha.
Je salue AUVAHAYA.

18. *aṃ* *aṃgasampanno buddho ca*
† aṃgayuko sudesito †
aṃgaseṭṭho ca pavaro
aṃgabhūtaṃ namāmi 'haṃ

Possédant des membres et le Bouddha,
… bien expliqué,
Et celui qui est le meilleur par les membres, le meilleur.
Je salue celui qui est devenu les membres[7].

19. *a*[8] *atītānāgatajoti*
adhikaṃ dhammam uttamaṃ
aditṭhadhammarasañ ca
† atuddhānañ † ca gocaraṃ

La lumière du passé et du futur,
Le surplus, le Dhamma supérieur,
L'essence du (ou des) Dhamma invisible(s),
Et le champ des in….

20. *ka* *karo karadhiro karo*
karākaraṃ hitaṃkaro
karākaraṃ karo karo
taṇhaṃkaram namāmi 'haṃ

[7] membre ou «personne»?
[8] En principe *aḥ* ; les textes donnent *a* puisque *aḥ* n'existe pas en pāli. De toute façon en thaï *aḥ* se prononce /a /.

…
… le salutaire
…
Je salue Taṇhaṃkara.

21. *kha* *kharākhara khirakhaṇo*
kharākharaṃ khaṇe patte
kharākharaṃ kare medhaṃ
medhaṃkaraṃ namāmi 'haṃ

…
…
…
Je salue Medhaṃkara.

22. *ga* *garāgaragiraṃ maggu*
garigara garugarū
garigaragarāgaraṃ
namāmi saraṇaṃkaraṃ

…
…
Je salue Saraṇaṃkara.

23. *gha* *gharagharagharaghaṭi*
gharāgharughaṭighaṭi
gharāgharaghare dīpaṃ
[pa]dīpaṃkaraṃ namāmi 'haṃ

…
…
La lumière dans la maison de toutes les maisons.
Je salue Dīpaṃkara.

24. *ṅa* *Ṅarānaraṃ vuttaṃkaro*
Ṅarāṅaranibbindako
Ṅarāṅaradibbakoṇḍaṃ
koṇḍaññaṃ panamāmi 'haṃ

cFG *koñaḍaṃ*; dFG *koñaḍaññaṃ*

Celui qui produit ce qui permet de vivre aux hommes de toutes sortes,
Celui qui se lasse des être humains et n on-humains,

Le konda (?) divin des êtres humains et non-humains,
Je salue Koṇḍañña.

25. *ca*

carācaraṃ carācaro
carācare caro caro
carācaraṃ caraṃ subhaṃ
sumaṅgalaṃ[9] *namāmi 'haṃ*

...
...
...
Je salue Sumaṅgala.

26. *cha*

chandāchandaṃ chirāchiraṃ
chandāchanda varā varā
chandāchanda varaṃ varaṃ
namāmi sumanaṃ buddhaṃ

...
...
...
Je salue le Bouddha Sumana.

27. *ja*

jarājara jino jino
jarājara jinuttamo
jarājara jino mocaṃ
namāmi buddha revatam

...
... le meilleur des Jina
...
Je salue le Bouddha Revata.

28. *jha*

jhajhajhānarato jino
jhajhajhānakaro karo
jhajhajhānakaraṃ subhaṃ
namāmi buddha sobhitam

Le Jina conquérant qui est satisfait dans la méditation jhajha (?),
Celui qui pratique la méditation jhajha (?), qui pratique,
Le pur qui pratique la méditation jhajha (?),
Je salue le Bouddha Sobhita.

[9] Maṅgala dans Bv

29. *ña*

ñāṇāñāṇe sukusalo
ñāṇāñaṇe supākato
ñāṇāñāṇe subhaṃgamaṃ
namām' anomadassinaṃ

dFG *namāmi anomadassiṃ* (non métrique)

Celui qui est très versé dans toutes les connaissances,
Celui qui est très familié avec toutes les connaissances,
Je salue Anomadassi
Qui a atteint l'éclat dans toutes les connaissances.

30. *ṭa*

ṭaṭāṭaṭe suviyano
ṭaṭāṭate sukovido
ṭaṭāṭate subhaṃkammaṃ
namāmi padumaṃ jinaṃ

Celui qui est très versé en ce qui concerne toutes les berges,
Celui qui est très habile en ce qui concerne toutes les berges,
Dont l'action est brillante en ce qui concerne toutes les berges,
Je salue le Jina Paduma.

31. *ṭha*

ṭhathāgate ṭhaṭhāṭhito (sic)
ṭhaṭhāmaggo ṭhathāvaro
ṭhappaṭṭhānathiraṃvaraṃ
namāmi nāradam jinaṃ

Celui qui est debout dans la vérité qui concerne le Tathāgata,
Celui dont le chemin est la vérité, celui qui est le meilleur en ce qui concerne la vérité,
Je salue le Jina Narada,
Le meilleur qui est ferme dans le lieu d'ascèse.

32. *ḍa*

ḍarāḍara dhiro dhīro
ḍarāḍara hito hito
ḍarāḍaraṃ karaṃ rattaṃ
namāmi padumuttaraṃ

...
...
...
Je salue Padumuttara.

33. *ḍha*

ḍhadhāḍhadham aggho naggho
ḍhadhāḍhadha raṇo raṇo

ḍhadhāḍhadhadhara eja
namāmi sumedham jinaṃ

...
...
...
Je salue le Jina Sumedha.

34. *ṇa* *ṇamamāno ṭhito dhiro*
ṇamajeyyo sumedhaso
ṇamamo cetisaṃsāraṃ
namāmi sujātaṃ jinaṃ

Celui qui vénère, celui qui est debout, celui qui est sage,
..., celui qui est très réfléchi,
...
Je salue le Jina Sujata.

35. *ta* *tarātarataraṃ toso*
taramāno taro taro
tarantaratarappāyaṃ
piyadassi namāmi 'haṃ

Celui qui traverse tout ce qui est traversable, celui qui est satisfait,
Celui qui traverse, traverse, traverse,
Celui qui traverse ...,
Je salue Piyadassi pour qui traverser, traverser est sublime.

36. *tha* *thappamāno thito thito*
thappamāno thito thito
thaṭpamānaṃ karaṃ subhaṃ
atthadassī namāmi 'haṃ

...
...
...
Je salue Atthadassi.

37. *da* *dadamāno thito dino*
dadamānā asesato
dadānaṃ subhaṃ puññaṃ
dhammadassi namāmi 'ham
bE *dadamāsā*

Celui qui donne, qui est debout, qui est donné,
Ceux qui donnent totalement,
Je salue Dhammadassi qui donne le brillant mérite [10].

[10] ou : Dhammadassi qui donne, qui brille et qui est rituellement pur.

38. *dha*

dharādhara dharādharo
dharadharaṃ dhiro dhiro
dharādharaṃ dhuraṃdhiri
siddhatthañ ca namāmi 'haṃ

...
...
...
Je salue Siddhattha.

39. *na*

narānararattaññaṇaṃ
narānararattahitaṃ
narānararattakhemaṃ
tissajinaṃ namāmi 'haṃ

Celui dont le savoir est aimé de toutes sortes d'hommes,
Celui dont la grâce est aimée de toutes sortes d'hommes,
Celui dont la pais est aimée de toutes sortes d'hommes,
Je salue le Jina Tissa.

40. *pa*

padāpadesu pajanto[11]
padāpadesu pākaṭo
padāpadesu khetumpi
pussajinaṃ namāmi 'haṃ

Parvenant en tout lieux,
Celui qui est connu en tout lieux,
...
Je salue le Jina Pussa.

41. *pha*

phalāphalesu kammesu
phalāphalesu bodhiṃsu
phalāphalakattaṃkaraṃ
vipassiñ ca namāmi 'haṃ

...
...
Et je salue Vipassi
Qui permet de détacher toutes les sortes de fruits.

42. *ba*

babbhābabbhesu baddhanto
babbhābbhesu bandhako

[11] *pajanto* pour *pajjanto*, cf. Saddanīti, dhātumāla 1127.

Namo buddhāya siddhaṃ / 46. *ra*

babbhābabbhe subhaṃpuññaṃ
buddhasikhiṃ namāmi 'haṃ

bEF *bandako* ; dEF *-sikhina*

Celui qui a captivé les gens aptes et non-aptes [12],
Captivant les gens aptes et non-aptes,
Et je salue le Bouddha Sikhi,
Celui qui est rituellement pur et brillant pour les gens aptes et non-aptes.

43. *bha*

bhavābhavesu labhanto
bhavābhavesu kusalo
bhavābhavesu chekaṃ pi
vessabhuñ ca namāmi 'haṃ

Celui qui prend dans toutes les sortes d'existence,
Celui qui est capable dans toutes les sortes d'existence,
Et je salue Vessabhu,
Celui qui est aussi habile dans toutes les sortes d'existence.

44. *ma*

mantāmante suddho maddho
maddhamāno mano mano
manuññabhāsamānaṃ pi
kukkusanda namāmi 'haṃ

Celui qui est pur en ce qui concerne toutes les sortes de mantra,
…
Je salue Kukkusanda,
Celui qui brille délicieusement [13].

45. *ya*

yattha yattha gato dhiro
yattha yattha gato subho
yattha yattha gato ñāṇaṃ
konāgamanaṃ namami 'haṃ

Quelque soit les lieux où le sage est allé,
Quelque soit les lieux où l'illustre est allé,
Quelque soit le lieu où il a atteint la connaissance,
Je salue Konagamana.

46. *ra*

rattārattaṃ karo karo
rattārattaṃ karo jino

[12] *babbha* pour *bhabba* ? *baddhanto* pris comme p. présent formé sur la base d'un p. passé *baddha-nto* ?
[13] ou : Celui qui parle délicieusement.

rattārattaṃ karajaraṃ
namāmi kassapaṃ jinaṃ

…
… Jina
…
Je salue le Jina Kassapa.

47. *la*

laggālaggaṃ lito lito
laggālaggaṃ layālayo
laggālaggaṃ taraṃ varaṃ
namāmi gotamaṃ jinaṃ

…
…
…
Je salue le Jina Gotama.

48. *va*

vajjāvajjagato dhiro
vaddhāvaddhaviro vino
vadavadaṃ tuvatuvaṃ [14]
namāmi 'va dattaṃ jinaṃ

…
…
…
Je salue le Jina Datta.

49. *sa*

santāsanto kosakāro
santo santadhiro santo
santosakāraṇadhīram
namāmi sugataṃ jinaṃ

Celui qui est bon en toutes choses, celui qui produit les trésors,
Le paisible, le sage parmi les bons, le bon [15],
Je salue le Jina Sugata,
Le sage qui produit le contentement.

50. *ha*

harāharaṃ haro haro
harāhariṃ hiro hiro
harāharaharam haraṃ
namāmi harantaṃ jinaṃ

[14] *tuvatuvaṃ* «querelle» ? Cf. la formule *tuvaṃtuvaṃpesuññamusāvādā* (A IV,401).
[15] ou : le paisible.

...
Harā et Hari
...
Je salue le Jina Haranta.

51. *la*

ḷadāḷadakaro karo
ḷadaḷadaṃ karoñāṇaṃ
ḷadāḷaḍiḷadaṃḷadaṃ
namāmi ḷadantaṃ jinaṃ

...
...
...
Je salue le Jina Ḷadanta.

52. *aṃ*

amhākaṃ buddhavacanaṃ
amhākaṃ dhammam uttamaṃ
amhākaṃ saggamokkhañ ca
namāmi arahaṃ jinaṃ

Je salue le Jina Araha,
L'enseignement de notre Bouddha,
Notre Dhamma suprême
Et notre libération céleste.

11 *Une étape de la fabrication des statuettes de poudre*

Introduction 209
Texte 210
Traduction 218
Effacer *namo tassa* 218
Produire *iti pi so* 219
Effacer *i su svā* à l'endroit 220
Effacer *i su svā* à rebours 222
Produire des Bouddha 223
Produire des zéros 224
Effacer les 56 Bouddha 218

INTRODUCTION

Parmi les multiples étapes qui conduisent à la production de poudre sacrée, utilisée dans la fabrication de talcs magiques ou de petites statues de Bouddha moulées ព្រះធម៌ *(braḥ phaṅ')* (cf. *supra*, pp. 44), celles que les *grū* traditionnels de la péninsule indochinoise opèrent le plus communément s'appuient sur l'écriture à la craie des syllabes *« iti pi so »*.

En voici une description provenant d'un livre rédigé en thaï et publié à Bangkok, qui fait l'inventaire de nombreuses traditions liées aux *yantra* et aux *mantra* de protection. L'ouvrage est attribué au célèbre ācāry Tep Sarikaput (เทพย์ สาริกบุตร) qui s'est attaché, pendant plusieurs décennies, à réunir tout ce qu'il a pu voir ou entendre sur ces pratiques, dans des ouvrages continuellement recopiés depuis. Ses sources sont diverses, mais jamais mentionnées; beaucoup proviennent du Cambodge.

Le passage a été choisi (Tep Sarikaput 1967:75-82) parce qu'il décrit un rituel illustrant bien ce que nous avons dit plus haut (p. 44) et que les textes de ce genre sont rares. Une des opérations décrites s'appuie sur les *gāthā* de la Ratanamālā et recoupe les informations que j'avais pu récolter jadis au Cambodge.

Le lecteur doit comprendre qu'il ne s'agit que de quelques-unes des séquences qui composent les multiples opérations préconisées pour la confection de la poudre recherchée. Le rituel commence après que le *grū* a effacé de l'ardoise un dessin du grand Mahārāb (le néfaste mais puissant héros de l'histoire de Rām et Setā) et qu'il a écrit les 18 syllabes de la formule de salutation au Bouddha: *namo tassa bhagavato arahato sammā sambudhassa.* L'effacement, en trois étapes, de cette formule l'amène à noter sur l'ardoise la stance *«iti pi so»*, celle du triple refuge, puis la liste des consonnes de l'alphabet. La stance *«iti pi so»* donne ensuite naissance aux initiales des neuf noms du Bouddha, puis à trois *mantra* composés à l'aide des caractères KA PI VU. Ceux-ci font apparaître I SVĀ SU (= *iti pi so, svākkhato, supaṭipaṇṇo*), à l'endroit et à rebours, ce qui engendre les 56 syllabes *«iti pi so»* à l'endroit et à rebours. Le grū continue d'effacer l'ardoise et écrit, au fur et à mesure, les 56 premiers *gāthā* de la Ratanamālā. L'effacement de ceux-ci donne 56 petits diagrammes figurant un Bouddha *(aṅg braḥ)*, lesquels sont effacés à leur tour pour faire apparaître des zéros… qui produiront d'autres figures à effacer, etc.

LE TEXTE

ผงอิติปิโส

ลบนะโมตัสสะภะคะวะโต

1. เมื่อได้ลบมหาราพใหญ่ มาเป็น ๏ นะโมตัสสะ ภะคะวะโต อะระหะโต สัมมาสัมพุทธัสสะ ๓ แล้วจากนั้นพึงให้ลบต่อไปดังนี้

๏ ปะถะมัง นะโมตัสสะ ภะคะวะโต โลโปจะ อิติปิโสภะคะวา ๓ ล ๓ พุทโธภะ คะวาติ โหติสัมภะโว ๓ ลบนะโมตัสสะภะคะวะโต เป็นอิติปิโส ๓ ล ๓ พุโธภะคะวาติ เรียกว่า ห้องพระสูตร์

๏ ทุติยัง อะระหะโต โลโปจะ พุทธังสะระณังคัจฉามิ ธัมมังสะระณังคัจฉามิ สังฆังสะระณังคัจฉามิ โหติสัมภะโว๓ ลบอะระหะโตเป็นพระไตรสรณาคม เรียกว่าห้องพระวินัย

๏ ตะติยัง สัมมาสัมพุทธัสสะ โลโปจะ ก ข ค ฆ ง ฑฒฑ ส ห พ อัง โหติ สัมภะโวฑ ลบสัมมาสัมพุทธสสะ เป็น ก ข ค ฆ ง ฑฒฑ ส ห พ อัง เรียกว่าห้องพระปรมัตถ์

ทำอิติปิโส ฯลฯ ภะคะวาติต่อไปดังนี้

2. ๏ อิติปิโส ภะคะวา อะระหังสัมมาสัมพุทโธ วิชชาจะระณะสัมปันโน สุคะโต โลกะวิทู อะนุตตะโร ปุริสะทัมมะสาระถิ สัตถาเทวะ มะนุสสานัง พุทโธภะคะวาติ ฑ

๏ ปะถะมัง สัตตะ อักขระโลโปจะ อะ กาโรโหติสัมภะโว ฑ
๏ ทุติยัง สัตตะ ,, สัง ,, ฑ
๏ ตะติยัง ฉะ ,, วิ ,, ฑ
๏ จะตุตถัง ฉะ ,, สุ ,, ฑ
๏ ปัญจะมัง ฉะ ,, โล ,, ฑ
๏ ฉัฏฐะมัง ฉะ ,, ปุ ,, ฑ
๏ สัตตะมัง ฉะ ,, สะ ,, ฑ
๏ อัฏฐะมัง ฉะ ,, พุ ,, ฑ
๏ นะวะมัง ฉะ ,, ภะ ,, ฑ

๏ คำว่า สัตตะ ให้ลบทีละ ๗ ตัวคำว่า ฉะ ให้ลบทีละ ๖ ตัว เป็นพระนวหร คุณแล ให้บูชาด้วยข้าวตอกดอกไม้ ธูบเทียนเงินเทียนทองทองสิ่งละ ๙ กระแจะ แป้งน้ำมันหอมเจิม

๏ ปะถะมัง อะสังวิ โลโปจะ กะปุวิ กาโรโหติสัมภะโว ฑ
๏ ทุติยัง สุโลปุ ,, วิปุกะ ,, ฑ
๏ ตะติยัง สะภุพะ ,, ปุวิกะ ,, ฑ

เป็นหัวใจนวหรคุณ ๓ ตัวนี้ ท่านตีค่าไว้ค่าควรเมืองเสกน้ำมันเดือดทาตัวคง กระพันชาตรี หอกดาบ หน้าไม้ ปืนไฟมิกินแล เสกขมิ้น ว่านกินก็ได้เป็นมหาวิเศษนัก จะมีปัญญาดัง พระพุทธะโฆษาจารย์แล

◎ จะตุตถัง กะปุวิ โลโปจะ ตรีนิอะสังสุ กาโรโหติสัมภะโว ฯ
◎ ปัญจะมัง วิปุกะ ,, ทะเวสังสุ ,, ฯ
◎ ฉัฏฐะมัง ปุวิกะ ,, เอกะสุ ,, ฯ

คุเป็นยอดพระนวหรคุณ

◎ สัตตะมัง อะสังสุ โลโปจะ อิ กาโรโหติสัมภะโว ฯ
◎ อัฏฐะมัง สังสุ ,, สะวา ,, ฯ
◎ นะวะมัง สุ ,, สุ ,, ฯ

คุณพระพุทธ คุณพระธรรม คุณพระสงฆ์ แลเป็นยอดพระอิติปิโส ยอดธงชัย เป็นพระพุทธเจ้า ๕๖ พระธรรมเจ้า ๓๘ พระสงฆ์เจ้า ๑๔ ให้บูชาด้วยผ้าขาว ผ้าแดง ผ้าเหลือง ธูปเทียนเงินเทียนทอง กระแจะน้ำมันหอมเจิมพระพักตร์

◎ ปะถะมัง อิ โลโปจะ สุ กาโรโหติสัมภะโว ฯ
◎ ทุติยัง สะวา ,, สะวา ,, ฯ
◎ ตะติยัง สุ ,, อิ ,, ฯ

เป็นคุณพระบิดาและพระมารดา

◎ จะตุตถัง สุ โลโปจะ อิ กาโรโหติสัมภะโว ฯ
◎ ปัญจะมัง สะวา ,, สุ ,, ฯ
◎ ฉัฏฐะมัง อิ ,, สะวา ,, ฯ

อันนี้เป็นคุณญาติกาทั้งหลายแล

ลบอิสุสวา กลับเป็นอิติปิโส ฯ ล ฯ ถึงพุทโธภะคะวาติ

3. ◎ ปะถะมัง อิ โลโปจะ อิ กาโรเหติสัมภะโว ฯ
◎ ทุติยัง สุ ,, ติ ,, ฯ
◎ ตะติยัง สะวา ,, ปิ ,, ฯ
◎ จะตุตถัง อิ ,, โส ,, ฯ

◎ ปัญจะมัง	ติ	โลโปจะ	ภะ	กาโรโหติสัมภะโว	ฯ
◎ ฉัฏฐะมัง	ปิ	,,	คะ	,,	ฯ
◎ สัตตะมัง	โส	โลโปจะ	วา	กาโรโหติสัมภะโว	ฯ
◎ อัฏฐะมัง	ภะ	,,	อะ	,,	ฯ
◎ นะวะมัง	คะ	,,	ระ	,,	ฯ
◎ ทะสะมัง	วา	โลโปจะ	หัง	กาโรโหติสัมภะโว	ฯ
◎ ปะถะมัง	อะ	,,	สัม	,,	ฯ
◎ ทุติยัง	ระ	,,	มา	,,	ฯ
◎ ตะติยัง	หัง	โลโปจะ	สัม	กาโรโหติสัมภะโว	ฯ
◎ จะตุตถัง	สัม	,,	พุท	,,	ฯ
◎ ปัญจะมัง	มา	,,	โธ	,,	ฯ
◎ ฉัฏฐะมัง	สัม	โลโปจะ	วิช	กาโรโหติสัมภะโว	ฯ
◎ สัตตะมัง	พุท	,,	ชา	,,	ฯ
◎ อัฏฐะมัง	โธ	,,	จะ	,,	ฯ
◎ นะวะมัง	วิช	โลโปจะ	ระ	กาโรโหติสัมภะโว	ฯ
◎ ทะสะมัง	ชา	,,	ณะ	,,	ฯ
◎ ปะถะมัง	จะ	,,	สัม	,,	ฯ
◎ ทุติยัง	ระ	โลโปจะ	ปัน	กาโรโหติสัมภะโว	ฯ
◎ ตะติยัง	ณะ	,,	โน	,,	ฯ
◎ จะตุตถัง	สัม	,,	สุ	,,	ฯ
◎ ปัญจะมัง	ปัน	โลโปจะ	คะ	กาโรโหติสัมภะโว	ฯ
◎ ฉัฏฐะมัง	โน	โลโปจะ	โต	กาโรโหติสัมภะโว	ฯ
◎ สัตตะมัง	สุ	,,	โล	,,	ฯ
◎ อัฏฐะมัง	คะ	โลโปจะ	กะ	กาโรโหติสัมภะโว	ฯ
◎ นะวะมัง	โต	,,	วิ	,,	ฯ
◎ ทะสะมัง	โล	,,	ทู	,,	ฯ

◎ ปะถะมัง	กะ	โลโปจะ	อะ	กาโรโหติสัมภะโว	ฯ
◎ ทุติยัง	วิ	,,	นุต	,,	ฯ
◎ ตะติยัง	ทู	,,	ตะ	,,	ฯ
◎ จะตุตถัง	อะ	โลโปจะ	โร	กาโรโหติสัมภะโว	ฯ
◎ ปัญจะมัง	นุต	,,	ปุ	,,	ฯ
◎ ฉัฏฐะมัง	ตะ	,,	ริ	,,	ฯ
◎ สัตตะมัง	โร	โลโปจะ	สะ	กาโรโหติสัมภะโว	ฯ
◎ อัฏฐะมัง	ปุ	,,	ทัม	,,	ฯ
◎ นะวะมัง	ริ	,,	มะ	,,	ฯ
◎ ทะสะมัง	สะ	โลโปจะ	สา	กาโรโหติสัมภะโว	ฯ
◎ ปะถะมัง	ทัม	,,	ระ	,,	ฯ
◎ ทุติยัง	มะ	,,	ถิ	,,	ฯ
◎ ตะติยัง	สา	โลโปจะ	สัต	กาโรโหติสัมภะโว	ฯ
◎ จะตุตถัง	ระ	,,	ถา	,,	ฯ
◎ ปัญจะมัง	ถิ	,,	เท	,,	ฯ
◎ ฉัฏฐะมัง	สัต	โลโปจะ	วะ	กาโรโหติสัมภะโว	ฯ
◎ สัตตะมัง	ถา	,,	มะ	,,	ฯ
◎ อัฏฐะมัง	เท	,,	นุส	,,	ฯ
◎ นะวะมัง	วะ	โลโปจะ	สา	กาโรโหติสัมภะโว	ฯ
◎ ทะสะมัง	มะ	,,	นัง	,,	ฯ
◎ ปะถะมัง	นุส	,,	พุท	,,	ฯ
◎ ◎ ทุติยัง	สา	โลโปจะ	โข	กาโรโหติสัมภะโว	ฯ
◎ ตะติยัง	นัง	,,	ภะ	,,	ฯ
◎ จะตุตถัง	พุท	,,	คะ	,,	ฯ
◎ ปัญจะมัง	โข	โลโปจะ	วา	กาโรโหติสัมภะโว	ฯ
◎ ฉัฏฐะมัง	ภะ	,,	ติ	,,	ฯ

หมายเหตุ คงเหลือ คะ อีกอักขระหนึ่งที่ไม่ได้ลบ รวมเป็นติวาคะ

ลบอิสุสะวาเป็นอิติปิโสอนุโลมแล้ว ให้ลบเป็นปฏิโลมสืบต่อไปเถิด

4. ◎ ปะถะมัง ติ โลโปจะ ภะ กาโรโหติสัมภะโว ฯ
◎ ทุติยัง วา ,, โฐ ,, ฯ
◎ ตะติยัง คะ ,, พุท ,, ฯ
◎ จะตุตถัง ภะ โลโปจะ นัง กาโรโหติสัมภะโว ฯ
◎ ปัญจะมัง โข ,, สา ,, ฯ
◎ ฉัฏฐะมัง พุท ,, นุส ,, ฯ
◎ สัตตะมัง นัง โลโปจะ มะ กาโรโหติสัมภะโว ฯ
◎ อัฏฐะมัง สา ,, วะ ,, ฯ
◎ นะวะมัง นุ ,, เท ,, ฯ
◎ ทะสะมัง มะ โลโปจะ ถา กาโรโหติสัมภะโว ฯ
◎ ปะถะมัง วะ ,, สัต ,, ฯ
◎ ทุติยัง เท ,, ถิ ,, ฯ
◎ ตะติยัง ถา โลโปจะ ระ กาโรโหติสัมภะโว ฯ
◎ จะตุตถัง สัต ,, สา ,, ฯ
◎ ปัญจะมัง ถิ ,, มะ ,, ฯ
◎ ฉัฏฐะมัง ระ โลโปจะ ทัม กาโรโหติสัมภะโว ฯ
◎ สัตตะมัง สา ,, สะ ,, ฯ
◎ อัฏฐะมัง มะ ,, ริ ,, ฯ
◎ นะวะมัง ทัม โลโปจะ ปุ กาโรโหติสัมภะโว ฯ
◎ ทะสะมัง สะ ,, โร ,, ฯ
◎ ปะถะมัง ริ ,, ตะ ,, ฯ
◎ ทุติยัง ปุ โลโปจะ นุต กาโรโหติสัมภะโว ฯ
◎ ตะติยัง โร ,, อะ ,, ฯ
◎ จะตุตถัง ตะ ,, ทู ,, ฯ

◎ ปัญจะมัง	นุต	โลโปจะ	วิ	กาโรโหติสัมภะโว	ฑ
◎ อัฏฐะมัง	อะ	,,	กะ	,,	ฑ
◎ สัตตะมัง	ทู	,,	โล	,,	ฑ
◎ อัฏฐะมัง	วิ	โลโปจะ	โต	กาโรโหติสัมภะโว	ฑ
◎ นะวะมัง	กะ	,,	คะ	,,	ฑ
◎ ทะสะมัง	โล	,,	สุ	,,	ฑ
◎ ปะถะมัง	โต	โลโปจะ	โน	กาโรโหติสัมภะโว	ฑ
◎ ทุติยัง	คะ	,,	ปัน	,,	ฑ
◎ ตะติยัง	สุ	,,	สัม	,,	ฑ
◎ จะตุตถัง	โน	โลโปจะ	ณะ	กาโรโหติสัมภะโว	ฑ
◎ ปัญจะมัง	ปัน	,,	ระ	,,	ฑ
◎ ฉัฏฐะมัง	สัม	,,	จะ	,,	ฑ
◎ สัตตะมัง	ณะ	โลโปจะ	ชา	กาโรโหติสัมภะโว	ฑ
◎ อัฏฐะมัง	ระ	,,	วิช	,,	ฑ
◎ นะวะมัง	จะ	,,	โช	,,	ฑ
◎ ทะสะมัง	ชา	โลโปจะ	พุท	กาโรโหติสัมภะโว	ฑ
◎ ปะถะมัง	วิช	,,	สัม	,,	ฑ
◎ ทุติยัง	โช	,,	มา	,,	ฑ
◎ ตะติยัง	พุท	โลโปจะ	สัม	กาโรโหติสัมภะโว	ฑ
◎ จะตุตถัง	สัม	,,	หัง	,,	ฑ
◎ ปัญจะมัง	มา	โลโปจะ	ระ	กาโรโหติสัมภะโว	ฑ
◎ ฉัฏฐะมัง	สัม	,,	อะ	,,	ฑ
◎ สัตตะมัง	หัง	,,	วา	,,	ฑ
◎ อัฏฐะมัง	ระ	โลโปจะ	คะ	กาโรโหติสัมภะโว	ฑ
◎ นะวะมัง	อะ	,,	ภะ	,,	ฑ
◎ ทะสะมัง	วา	,,	โส	,,	ฑ

◎ ปะถะมัง คะ โลโปจะ ปิ กาโรโหติสัมภะโว ฑ
◎ ทุติยัง ภะ ,, ติ ,, ฑ
◎ ตะติยัง โส ,, อิ ,, ฑ

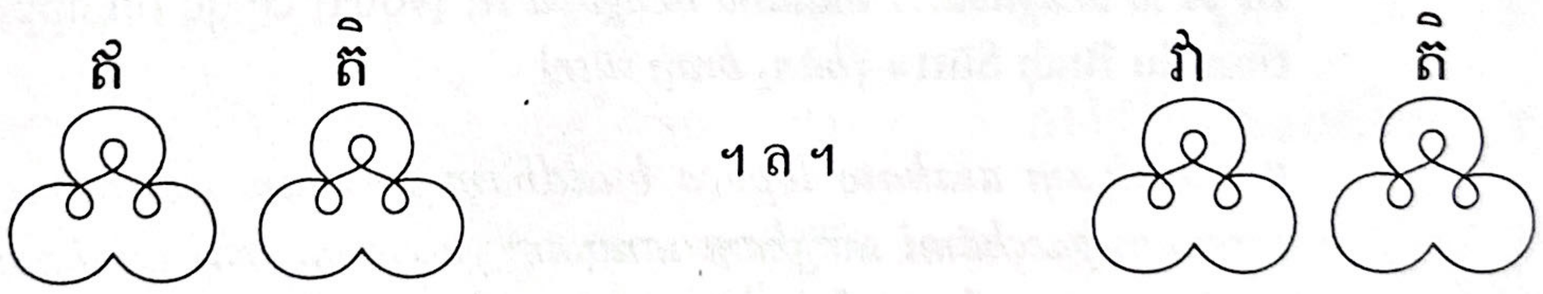
ลบอิติปิโสถอยหลังเป็นองค์พระ
(ให้ตั้งอิติปิโสถอยหลังทั้ง ๕๖ คาถา แล้วจึงลบไปทีละอักขระ)

5. ◎ ติ โลโปจะ อังคะพุทธาวิชานะเย ฑ
◎ วา ,, ,, ฑ
◎ คะ ,, ,, ฑ

ฑ ล ฑ ...

◎ ปิ โลโปจะ อังคะพุทธาวิชานะเย ฑ
◎ ติ ,, ,, ฑ
◎ อิ ,, ,, ฑ

ให้ลบอักขระ อิติปิโสถอยหลังทีละอักขระเป็นองค์พระให้ได้ ๕๖ พระองค์ ดังนี้



6. เศียรบนลง อิติปิโส กำกับไว้องค์ละอักขระทุกองค์ทั้ง ๕๖ องค์ด้วยกัน

ลบอิติปิโสถอยหลังเป็นองค์พระ

7. ◎ ปะถะมัง เอกะอังคะพุทโธโลโปจะ สูญญกาโรโหติสัมภะโว ฑ
◎ ทุติยัง ,, ,, ฑ
◎ ตะติยัง ,, ,, ฑ
◎ จะตุตถัง ,, ,, ฑ
◎ ปัญจะมัง ,, ,, ฑ
◎ ฉัฏฐะมัง ,, ,, ฑ

◎ สัตตะมัง เอกะอังคะพุทโธโลโปจะ สูญญกาโรโหติสัมภะโว ฑ
◎ อัฏฐะมัง ,, ,, ฑ
◎ นะวะมัง ,, ,, ฑ
◎ ทะสะมัง ,, ,, ฑ

ลบด้วยสูตรนี้เรื่อยไปจาก ปะถะมัง ฑลฑ ทะสะมัง
แล้วขึ้นปถมังเรื่อยไปอีก ครบ ๕๖ สูญ

TRADUCTION

[Comment fabriquer] la poudre iti pi so

effacer namo tassa bhagavato

1. Une fois effacé le grand Mahārāb[1], on a obtenu: *namo tassa bhagavato arahato sammā sambuddhassa*; de là, il convient de poursuivre l'effacement [des lettres] comme ceci:

◎ *Paṭhamaṃ namo tassa bhagavato lopoca iti pi so bhagavā… buddho bhagavā ti hoti sambhavo*[2]. Effacer *namo tassa bhagavato*, ce qui produit *iti pi so bhagavā… buddho bhagavā ti*; [voilà] ce qu'on appelle la «portion du Braḥ Sūtr» *(hàṅ$_2$ braḥ sūtr)*.

◎ *Dutiyaṃ arahato lopoca buddhaṃ saraṇaṃ gacchāmi dhammaṃ saraṇaṃ gacchāmi saṅghaṃ saraṇaṃ gacchāmi hoti sambhavo*[3]. Effacer *arahato*, ce qui produit les «trois refuges» *(traisaraṇāgam)*; [voilà] ce qu'on appelle la «portion du Braḥ Vinaya» *(hàṅ$_2$ braḥ vinay)*.

◎ *Tatiyaṃ sammā sambuddhassa lopoca ka kha ga gha ṅa… sa ha ḷa aṃ hoti sambhavo*[4]. Effacer *sammā sambuddhassa*, ce qui produit *ka kha ga gha ṅa… sa ha ḷa aṃ*; [voilà] ce qu'on appelle la «portion du Braḥ Paramattha» *(hàṅ$_2$ braḥ paramatth)*.

[1] «Effacer le grand Mahārāp» désigne ici l'étape précédente qui consiste à dessiner Mahārāp sur l'ardoise puis à l'effacer de telle sorte qu'on obtient les caractères *namo tassa*, etc.

[2] «Premièrement, effacer *namo tassa bhagavato*, [les lettres] *iti pi so bhagavā… buddho bhagavā ti* apparaissent».

[3] «Deuxièmement, effacer *arahato*, [les lettres] *buddhaṃ saraṇaṃ gacchāmi dhammaṃ saraṇaṃ gacchāmi saṅghaṃ saraṇaṃ gacchāmi* apparaissent».

[4] «Troisièmement, effacer *sammā sambuddhassa*, [les lettres] *ka kha ga gha ṅa… sa ha ḷa aṃ* apparaissent».

PRODUIRE ITI PI SO... BHAGAVĀTI COMME CECI

2. ◎ *Iti pi so bhagavā arahaṃ sammāsambuddho vijjācaraṇasampanno sugato lokavidū anuttaro purisadammasārathi satthā devamanussānaṃ buddho bhagavā ti*

◎ Premièrement, effacer sept *(satta)* lettres, A apparaît
◎ Deuxièmement, effacer sept *(satta)* lettres, SAṂ apparaît
◎ Troisièmement, effacer six *(cha)* lettres, VI apparaît
◎ Quatrièmement, effacer six *(cha)* lettres, SU apparaît
◎ Cinquièmement, effacer six *(cha)* lettres, LO apparaît
◎ Sixièmement, effacer six *(cha)* lettres, PU apparaît
◎ Septièmement, effacer six *(cha)* lettres, SA apparaît
◎ Huitièmement, effacer six *(cha)* lettres, PU apparaît
◎ Neuvièmement, effacer six *(cha)* lettres, BHA apparaît

Quand on dit *satta* il faut effacer sept lettres, quand on dit *cha* il faut effacer six lettres; ce sont les neuf augustes «vertus» *(guṇa)*. Préparer des offrandes de riz éclaté, de fleurs, d'encens, de bougies d'argent, de bougies d'or, par groupes de neuf, ainsi que de la poudre et de l'huile parfumée pour oindre.

◎ Premièrement, effacer A SAṂ VI, KA PU VI[5] apparaissent
◎ Deuxièmement, effacer SU LO PU, VI PU KA apparaissent
◎ Troisièmement, effacer SA BU BHA, PU VI KA apparaissent

Ces 3 lettres sont le «cœur» *(hăv caï)* des neuf «vertus» *(guṇa)* [du Bouddha]. Il (= le grū) leur attribue la valeur d'une ville. Consacrer [à l'aide de ces lettres] une huile bouillante à passer sur le corps afin de le rendre insécable, invulnérable et puissant; lances, épées, arcs, balles ne pourront l'atteindre. Consacrer [à l'aide de ces lettres] gingembre ou «plantes médicinales» *(vān$_1$)* à ingérer: c'est supérieurement excellent! On possède une intelligence comparable à celle de l'auguste ācāry Buddhaghosa.

◎ Quatrièmement, effacer KA PU VI, les trois A SAṂ SU apparaissent
◎ Cinquièmement, effacer VI PU KA, les deux SAṂ SU apparaissent
◎ Sixièmement, effacer PU VI KA, l'unique SU apparaît

C'est la «cime» des neuf «vertus» *(guṇa)* [du Bouddha].

[5] ? Probablement le nom des trois livres de l'Abhidhamma: KA = Kathāvatthu, PU = Puggalapaññati, VI = Vibhaṅga.

◎ Septièmement,	effacer	A SAṂ SU,	I	apparaît
◎ Huitièmement,	effacer	SAṂ SU,	SVĀ	apparaît
◎ Neuvièmement,	effacer	SU,	SU	apparaît

[Ces 3 lettres représentent] les «vertus» *(guṇa)* de l'auguste Bouddha, les «vertus» de l'auguste Dhamma, les «vertus» de l'auguste Saṅgha; elles sont la cime des augustes [lettres] *iti pi so*, la pointe de l'étendard, les 56 [vertus] du Bouddha, les 38 [vertus] du Dhamma, les 14 [vertus] du Saṅgha. Préparer des offrandes de tissu blanc, de tissu rouge, de tissu jaune, d'encens, de bougies d'argent, de bougies d'or, de poudre et d'huile parfumée pour oindre l'auguste face.

◎ Premièrement,	effacer	I,	SU	apparaît
◎ Deuxièmement,	effacer	SVĀ,	SVĀ	apparaît
◎ Troisièmement,	effacer	SU,	I	apparaît

[Ces 3 lettres représentent] les «vertus» *(guṇa)* de l'auguste père et de l'auguste mère.

◎ Quatrièmement,	effacer	SU,	I	apparaît
◎ Cinquièmement,	effacer	SVĀ,	SU	apparaît
◎ Sixièmement,	effacer	I,	SVĀ	apparaît

Celles-ci [représentent] les «vertus» *(guṇa)* de toute l'auguste famille.

EFFACER I SU SVĀ POUR OBTENIR ITI PI SO... BUDDHO BHAGAVĀ TI

3.

◎ Premièrement,	effacer	I,	I	apparaît
◎ Deuxièmement,	effacer	SU,	TI	apparaît
◎ Troisièmement,	effacer	SVĀ,	PI	apparaît
◎ Quatrièmement,	effacer	I,	SO	apparaît
◎ Cinquièmement,	effacer	TI,	BHA	apparaît
◎ Sixièmement,	effacer	PI,	GA	apparaît
◎ Septièmement,	effacer	SO,	VĀ	apparaît
◎ Huitièmement,	effacer	BHA,	A	apparaît
◎ Neuvièmement,	effacer	GA,	RA	apparaît
◎ Dixièmement,	effacer	VĀ,	HAṂ	apparaît
◎ Premièrement,	effacer	A,	SAM	apparaît
◎ Deuxièmement,	effacer	RA,	MĀ	apparaît
◎ Troisièmement,	effacer	HAṂ,	SAM	apparaît
◎ Quatrièmement,	effacer	SAM,	BUD	apparaît
◎ Cinquièmement,	effacer	MĀ,	DHO	apparaît

◎ Sixièmement, effacer SAM, VIJ apparaît
◎ Septièmement, effacer BUD, JĀ apparaît
◎ Huitièmement, effacer DHO, CA apparaît
◎ Neuvièmement, effacer VIJ, RA apparaît
◎ Dixièmement, effacer JĀ, ṆA apparaît
◎ Premièrement, effacer CA, SAM apparaît
◎ Deuxièmement, effacer RA, PAN apparaît
◎ Troisièmement, effacer ṆA, NO apparaît
◎ Quatrièmement, effacer SAM, SU apparaît
◎ Cinquièmement, effacer PAN, GA apparaît
◎ Sixièmement, effacer NO, TO apparaît
◎ Septièmement, effacer SU, LO apparaît
◎ Huitièmement, effacer GA, KA apparaît
◎ Neuvièmement, effacer TO, VI apparaît
◎ Dixièmement, effacer LO, DŪ apparaît
◎ Premièrement, effacer KA, A apparaît
◎ Deuxièmement, effacer VI, NUT apparaît
◎ Troisièmement, effacer DŪ, TA apparaît
◎ Quatrièmement, effacer A, RO apparaît
◎ Cinquièmement, effacer NUT, PU apparaît
◎ Sixièmement, effacer TA, RI apparaît
◎ Septièmement, effacer RO, SA apparaît
◎ Huitièmement, effacer PU, DAM apparaît
◎ Neuvièmement, effacer RI, MA apparaît
◎ Dixièmement, effacer SA, SĀ apparaît
◎ Premièrement, effacer DAM, RA apparaît
◎ Deuxièmement, effacer MA, THI apparaît
◎ Troisièmement, effacer SĀ, SAT apparaît
◎ Quatrièmement, effacer RA, THĀ apparaît
◎ Cinquièmement, effacer THI, DE apparaît
◎ Sixièmement, effacer SAT, VA apparaît
◎ Septièmement, effacer THĀ, MA apparaît
◎ Huitièmement, effacer DE, NUS apparaît
◎ Neuvièmement, effacer VA, SĀ apparaît
◎ Dixièmement, effacer MA, NAṂ apparaît
◎ Premièrement, effacer NUS, BU apparaît
◎ Deuxièmement, effacer SĀ, DHO apparaît
◎ Troisièmement, effacer NAṂ BHA apparaît
◎ Quatrièmement, effacer BU GA apparaît

◎ Cinquièmement, effacer DHO VĀ apparaît
◎ Sixièmement, effacer BHA TI apparaît

Parce qu'il reste encore la lettre GA qui n'a pas été effacée; en tout: TI VĀ GA.

EFFACER I SU SVĀ POUR OBTENIR ITI PI SO À L'ENDROIT PUIS L'EFFACER ENSUITE À REBOURS

4.

◎ Premièrement, effacer TI, BHA apparaît
◎ Deuxièmement, effacer VĀ, DHO apparaît
◎ Troisièmement, effacer GA, BUD apparaît
◎ Quatrièmement, effacer BHA, NAṂ apparaît
◎ Cinquièmement, effacer DHO, SĀ apparaît
◎ Sixièmement, effacer BUD, NU apparaît
◎ Septièmement, effacer NAṂ, MA apparaît
◎ Huitièmement, effacer SĀ, VA apparaît
◎ Neuvièmement, effacer NU, DE apparaît
◎ Dixièmement, effacer MA, THĀ apparaît
◎ Premièrement, effacer VA, SAT apparaît
◎ Deuxièmement, effacer DE, THI apparaît
◎ Troisièmement, effacer THĀ, RA apparaît
◎ Quatrièmement, effacer SAT, SĀ apparaît
◎ Cinquièmement, effacer THI, MA apparaît
◎ Sixièmement, effacer RA, DAM apparaît
◎ Septièmement, effacer SĀ, SA apparaît
◎ Huitièmement, effacer MA, RI apparaît
◎ Neuvièmement, effacer DAM, PU apparaît
◎ Dixièmement, effacer SA, RO apparaît
◎ Premièrement, effacer RI, TA apparaît
◎ Deuxièmement, effacer PU, NUT apparaît
◎ Troisièmement, effacer RO, A apparaît
◎ Quatrièmement, effacer TA, DŪ apparaît
◎ Cinquièmement, effacer NUT, VI apparaît
◎ Sixièmement, effacer A, KA apparaît
◎ Septièmement, effacer DŪ, LO apparaît
◎ Huitièmement, effacer VI, TO apparaît
◎ Neuvièmement, effacer KA, GA apparaît
◎ Dixièmement, effacer LO, SU apparaît
◎ Premièrement, effacer TO, NO apparaît

◎ Deuxièmement, effacer GA, PAN apparaît
◎ Troisièmement, effacer SU, SAM apparaît
◎ Quatrièmement, effacer NO, ṆA apparaît
◎ Cinquièmement, effacer PAN, RA apparaît
◎ Sixièmement, effacer SAM, CA apparaît
◎ Septièmement, effacer ṆA, JĀ apparaît
◎ Huitièmement, effacer RA, VIJ apparaît
◎ Neuvièmement, effacer CA, DHO apparaît
◎ Dixièmement, effacer JĀ, BUD apparaît
◎ Premièrement, effacer VIJ, SAM apparaît
◎ Deuxièmement, effacer DHO, MĀ apparaît
◎ Troisièmement, effacer BUD, SAM apparaît
◎ Quatrièmement, effacer SAM, HAṂ apparaît
◎ Cinquièmement, effacer MĀ, RA apparaît
◎ Sixièmement, effacer SAM, A apparaît
◎ Septièmement, effacer HAṂ, VĀ apparaît
◎ Huitièmement, effacer RA, GA apparaît
◎ Neuvièmement, effacer A, BHA apparaît
◎ Dixièmement, effacer VĀ, SO apparaît
◎ Premièrement, effacer GA, PI apparaît
◎ Deuxièmement, effacer BHA, TI apparaît
◎ Troisièmement, effacer SO I apparaît[6]

EFFACER ITI PI SO À REBOURS POUR OBTENIR UN BOUDDHA [AṄG BRAḤ]

(Écrire les 56 *gāthā*[7] des [lettres] *iti pi so* à rebours, puis effacer chaque lettre)

5. ◎ Effacer TI, un Bouddha prend naissance
◎ Effacer VĀ, un Bouddha prend naissance
◎ Effacer GA, un Bouddha prend naissance

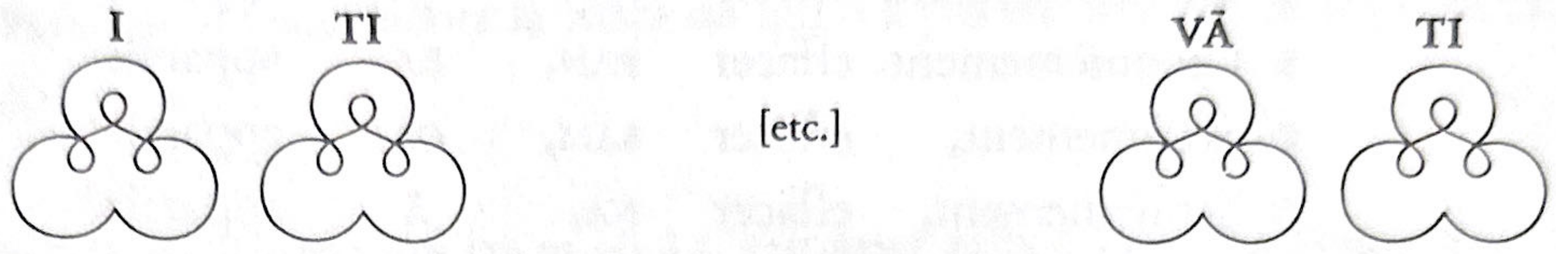
[...]

◎ Effacer PI, un Bouddha prend naissance
◎ Effacer TI, un Bouddha prend naissance
◎ Effacer I, un Bouddha prend naissance

[6] Il convient probablement d'ajouter ici les trois lettres manquantes pour faire 56:
◎ Quatrièmement, effacer PI la lettre SVĀ apparaît
◎ Cinquièmement, effacer TI la lettre SO apparaît
◎ Sixièmement, effacer I la lettre I apparaît

[7] Soit les *gāthā* correspondant aux vertus du Bouddha dans la Ratanamālā.

EFFACER CHAQUE LETTRE [DE LA FORMULE] ITI PI SO À REBOURS, CE QUI PRODUIT 56 BOUDDHA [AṄG BRAḤ], COMME CECI:



6. Sur la tête de chacun des 56 Bouddha, inscrire une lettre [de la formule] *iti pi so.*

EFFACER LES 56 BOUDDHA CE QUI PRODUIT DES ZÉROS

7.
- ◎ Premièrement, effacer un Bouddha, ce qui fait apparaître un zéro
- ◎ Deuxièmement, effacer un Bouddha, ce qui fait apparaître un zéro
- ◎ Troisièmement, effacer un Bouddha, ce qui fait apparaître un zéro
- ◎ Quatrièmement, effacer un Bouddha, ce qui fait apparaître un zéro
- ◎ Cinquièmement, effacer un Bouddha, ce qui fait apparaître un zéro
- ◎ Sixièmement, effacer un Bouddha, ce qui fait apparaître un zéro
- ◎ Septièmement, effacer un Bouddha, ce qui fait apparaître un zéro
- ◎ Huitièmement, effacer un Bouddha, ce qui fait apparaître un zéro
- ◎ Neuvièmement, effacer un Bouddha, ce qui fait apparaître un zéro
- ◎ Dixièmement, effacer un Bouddha, ce qui fait apparaître un zéro

Effacer les zéros à la suite l'un de l'autre, de «premièrement» à «dixièmement», ainsi de suite jusqu'à 56 zéros.

12 *Bibliographie des ouvrages cités*

Abréviations
(Toutes les autres renvoient au CPD et à l'AZBL):

AZBL — H. Bechert, *Abkürzungsverzeichnis zur buddhistischen Literatur in Indien und Südostasien*, Göttingen 1988.

CPD — *Critical Pāli Dictionary*, Copenhagen 1924-1994.

Mvu — *Le Mahāvastu*, édité par Émile Sénart, 3 vol., Paris 1882-1890-1897.

Mvy — Mahāvyutpatti, éd. by Sakaki, Kyoto 1916.

RBK — Recherches sur le bouddhisme khmer I, II, III, IV, cf. Bizot 1976, 1980, 1981, 1988.

Tbc 1 — *Textes bouddhiques du Cambodge*, n° 1, cf. Bizot 1992

Bizot, François.

1971 «La figuration des pieds du Bouddha au Cambodge», *Études asiatiques*, Berne, pp. 407-439.

1976 *Le figuier à cinq branches*, Recherches sur le bouddhisme khmer, I, PEFEO CVII, Paris, 164 pages.

1980 «La grotte de la naissance», Recherches sur le bouddhisme khmer II, *Bulletin de l'Ecole française d'Ext.-Orient*, tome LXVII, Paris, pp. 221-283.

1981 *Le don de soi-même*, Recherches sur le bouddhisme khmer III, PEFEO CXXX, Paris, 170 pages.

1988 *Les traditions de la pabbajjā en Asie du Sud-Est*, Recherches sur le bouddhisme khmer IV, Abhandlungen der Akademie der Wissenschaften in Göttingen, Philologisch-Historische Klasse, Folge 3, Nr. 169, Göttingen, 150 pages.

1992 *Le Chemin de Laṅkā*, Textes bouddhiques du Cambodge n° 1, Collection de l'École française d'Ext.-Orient, Paris, 352 pages.

1994 «La consécration des statues et le culte des morts», *in*: *Recherches nouvelles sur le Cambodge*, Publiées sous la direction de F. Bizot, Études thématiques, École française d'Extrême-Orient, Paris, pp. 101-139.

BECHERT, HEINZ.

1988 «"Alte Veḍhas" im Pāli-Kanon», Die metrische Struktur der buddhistischen Bekenntnisformel, *NAWG.*, Göttingen, pp. 121-132.

BENTARA, ŚRADDHĀTIṢYA.

1953 *Bauddhapratipattisaṃgrahava* ou *Bauddha ädihilla*, Textes réunis par –, Colombo (en cinghalais).

CHANTIJAY.

2533 ฉันทิชัย, สมเด็จพระพุฒาจารย์ (โต), เล่ม ๒, ๒๕๓๓ [1990], ครุงเทพมหานคร.

COWELL, E. B. AND NEIL, R. A.

1886 *Divyāvadāna*, ed. by –, XII, Cambridge, 712 pages.

FERLUS, MICHEL.

1988 *Les circonstances de l'introduction de l'alphabet Tham Lanna*, The First Franco-Thai Symposium, Thaïlande from the Beginning of Its History to the XV Century A.D.: Problems of Research and Conservation, 18-20 July 1988, organized by Silpakorn University and the French Embassy, Silpakorn University, Bangkok, 9 pages, (sous presse).

JACOBI, HERMAN.

1885 «Indische Hypermetra und hypermetrische Texte», *Indische Studien 17*, pp. 389-441 (Réimpression: Kleine Schriften, ed. B. Kölver, Teil 1, Wiesbaden 1970, pp. 205-257).

LAMOTTE, ÉTIENNE.

1970 *Le traité de la grande vertu de sagesse (Mahāprajñāpāramitāśāstra)*, Publication de l'Institut orientaliste de Louvain, Tome III, Université de Louvain, Louvain, 1733 pages.

1977 «La méditation sur le Triple Joyau», *Le Bouddhisme*, Textes traduits et présentés sous la direction de Lilian Silburn, Paris, pp. 77-84.

LEUMANN, ERNST.

1934 *Übersicht über die Āvaśyaka-Literatur*, Alt- und Neu- Indische Studien, IV, Hamburg, 56 pages.

RENOU, LOUIS.

1953 *L'Inde classique*, Manuel des études indiennes, II, par L. RENOU et J. FILLIOZAT, EFEO, Hanoi, 749 pages.

SANDER, LORE ET WALDSCHMIDT, ERNST.

1980 *Sanskrithandschriften aus den Turfanfunden*, Teil IV, Verzeichnis der Orientalischen Handschriften in Deutschland, Band X, 4, Wiesbaden (catalogue n° 623, fol. 40-41), 627 pages.

SATHIENGPONG, P. M.

2467 «Itipiso Ratanamālā (The Jewel Garland of Itipiso)», *Visakha Puja*, Bangkok [1924], 2515 [1972], pp. 23-28.

SCHLINGLOFF, DIETER.

1964 *Ein buddhistisches Yogalehrbuch*, Berlin, 259 pages.

SKILLING, PETER.

1994 *Mahāsūtras: Great Discourses of the Buddha*, Vol. I: Textes (Sacred Books of the Buddhists, vol. XLIV), The Pali Text Society, Oxford, LVIII + 885 pages.

1995 *Mahāsūtras: Great Discourses of the Buddha*, Vol. II: Introduction and Commentary (Sacred Books of the Buddhists, vol. XLVI), The Pali Text Society, Oxford (sous presse).

TEP SARIKAPUT.

1967 อาจารย์ เทพย์ สาริกบุตร, พระคัมภีร์พระเวท, ตติยบรรพ, นครหลวงกรุงเทพธนบุรี ๒๕๑๐ ฯ [Ācāry THEP SARIKAPUT, *Braḥ gambhīr braḥ ved*, III, Bangkok-Thonbury 2510], 212 pages.

1973 อาจารย์ เทพย์ สาริกบุตร, พระคัมภีร์พระเวท, ทุติยบรรพ, นครหลวงกรุงเทพธนบุรี ๒๕๑๖ ฯ [ācāry THEP SARIKAPUT, *Braḥ gambhīr braḥ ved*, II, Bangkok-Thonbury 2516], 303 pages.

1977 อาจารย์ เทพย สาริกบุตร, พุทธเวทย์ มหามนต์ ๑๐๘, กรุงเทพฯ ๒๕๒๐ ฯ [*Braḥ gambhīr buddhavedy mahāmant 108*, Bangkok 2520], 216 pages.

1979 อาจารย์ เทพย์ สาริกบุตร, เคล็ดลับไสยศาสตร์, กรุงเทพฯ ๒๕๒๒ ฯ [*Saiya-sastr*, Bangkok 2522], 238 pages.

WALDSCHMIDT, ERNST.

1932 *Bruchstücke buddhistischer Sūtras aus dem zentralasiatischen Sanskritkanon*, Leipzig, 249 pages.

1952 *Das Catuṣpariṣatsūtra*, Berlin, 461 pages.

Documents

TK 222 Vat Prêk Samrong, Khum Ta Khmau, Srok Kandal Stung, Khèt Kandal

TK 445 Vat Sangker, Khum Scvay Pau, Srok Sangker, Khèt Battambang

TK 458 Grū Um Yok, devin du Palais, Palais royal, Phnom Penh

13 *Index*

Les chiffres renvoient aux numéros de pages. Les termes en pāli, en khmer ou en thaï, sont donnés en italiques. Lorsqu'une traduction est proposée, c'est celle du texte, et elle apparaît entre guillemets. L'ordre suivi est celui de l'alphabet latin, sans différences de voyelles longues ou brèves, sans tenir compte des signes diacritiques.

Aggavaṃsa, voir «grammaire»

akṣara, 42, voir «lettres»

anulom paṭilom, «à l'endroit et à rebours», 52, 55

anussati, skr. *anusmṛti* «sujet de commémoration», 22, 24, 35, 36

Asie du Sud-Est, traditions d'Asie du Sud-Est, traditions de la péninsule indochinoise, voir «Theravāda»

athăn, «mantras magiques», 44

Battambang, 28

bhāvanā «création mentale», voir «concentration»

Birmanie, 36
– écriture birmane, 26

bodhisattva, 21

Braḥ dhammajhān, 39

Braḥ dhammaviṅsuṅ, 39

braḥ Kèv Debasrot, 39, 40, 43

brahman, 42

Brāhmaṇa, 42

Buddhagosa, 21

Buddhaguṇ, 39, 40, 44

Buddhānusmṛti «commémoration du Bouddha», 22, 35-38

Cambodge, khmer, 25-27, 31-34, 36, 39-44, 56

canon
– sources canoniques, 21, 22, 24, 37-39, 41
– canon jaïna, 24, voir «jaïnisme»

Ceylan, cinghalais, 36, 38, 43

chabbaṇṇaraṅsī «les Six lumières», 48

chemin
– le Chemin de gauche, 42-43, 54-55
– le Chemin de droite, 42-43

circulaires, k. *vāṅ'*, 56, 84

Cittakumāra et Cittakumārī, les «enfants de l'esprit», 43

clef, 47, 51, 54, voir «grille»

code, voir «clef»

commémorations, sujets de commémorations, voir «*anussati / anusmṛti*»

concentration mentale, 39, 40, 43, 49, 54, 55
– *bhāvanā*, «création mentale», 37, 43
– créations psychiques, 46-47
– «esprit en une seule pointe», voir «*ekaggatācitta*»

consonnes, 46

corps, 39-44, 46, 48-50, 55

correspondance(s), 40-42

création
– création mentale *(bhāvanā)*, voir «concentration»
– création du monde, mythe de la création, création du Dhamma primordial, 39, 41, 43

dasapāramī, les «dix puissances», voir «*pāramī*»

Dhajaggasutta, «Sermon de la pointe de l'étendard», 22, 35, 36

Dhamma
– doctrine, 21, 23-25, 35-44, 49
– les *dhamma* «définis», les «portions» qui composent le Dhamma, 40-42
– *dhamma* comme équivalent de *guna*, 42

dhammakāya «corps de *dhamma*» 40-42, 49

dhammakkhandha, les «portions» de Dhamma, les 84 000 *dhamma*, 48, 49
Dhammayutikanikāya, 43
dhanita «consonnes aspirées», voir «consonnes»
dhāraṇī, 33
Dharmānusmṛti «commémoration du Dhamma», 22, 23, 37, 38
dhātu, voir «élément(s)»
diagrammes, 56, voir «*yantra*»
dīgha «voyelles longues», voir «voyelles»
direction
– les huit directions, 46, 49
donne, k. *pañcuḥ*, 47-54
échelle de cristal, k. *jaṅdör kèv*, 55-56, 80-84
écriture(s), 26-28, 43, 45-47
ekaggatācitta «concentration de l'esprit en une seule pointe», 49,50
élément(s), 39, 41, 44, 48
– les 5 éléments, 40, 41
– *dhātu*, 48, 50
ésotérique, ésotérisme, 33
Éveil, 41, 42
figuier, 40
– figuier à cinq branches, 43
filets, k. *saṃṇāñ*, 48, 54, 69-72
formule, voir «*mantra*»
– IDHACE, 44-46
– NA MO BU DDHĀ YA, 40, 43, 46, 53
– MA A U, 39, 40, 53
– KUSALĀ AKUSALĀ, 40
gāthā, 22, 26, 28, 34, 46, 49
Gato et Gata, 39, 44
ghosa aghosa «consonnes sonores, consonnes sourdes», voir «consonnes»
Globe de cristal, k. *ṭuoṅ kèv*, 40
grammaire, 31-33
– grammaire d'Aggavaṃsa, 32-33
– grammaire de Kaccāyana, 44-47, 55
grille(s), 46-48, 52, 54, 56
Grū, voir «*guru*»
guṇa, «nom(s)», «vertu(s)», «qualité(s) particulière(s)», «caractéristique(s)», 21, 24-25, 35, 37, 39-43, 46, 48, voir «*dhamma*»
guru, Grū, 45, 47, 48, 55
– *guṇa* du *guru*, 48
horreur, 35-36
IDHACE, voir «formule»
image
– *nimitta*, 48-49, 57-61
– *paṭimā*, 50
initiatique, initiation, 39, 40
invulnérabilité, voir «protection»
ITI PI SO, voir «Ratanamālā»
jaïnisme, 24
– canon jaïna, 24
Jambosiers, pays des Jambosiers, 39-40
Joyau, trois Joyaux, éloge au Triple Joyau, 21-25, 35-38, 43
Kaccāyana, voir «grammaire»
kammaṭṭhān, 49, 54
kāyasiddhi «facultés surnaturelles», 43
– «propriétés corporelles surnaturelles», 48
– «corps achevé», 48
khmer, voir «Cambodge»
kraḷā, voir «réseau»
Kuṇālajātaka, 24
KUSALĀ AKUSALĀ, voir «formule»
labyrinthe, 46-48, 53
lecture, 47, 50-55, voir «grille(s)»
lettres, voir «syllabes»
– racine des lettres, k. *mūla akkhara*, 45
MA A U, voir «formule»
Mahāsāṃghika-Lokkottaravādin, 22, 37
Mahāvastu, 23
Mahāvihāra, 38
Mahāvīra, 24
Mahāvyutpattī, 23, 38
Mahāyāna «grand véhicule», Mahāyānasūtra, 21, 23
maṇḍala, 55
manifestation, voir «*nimitta*»

mantra, 22, 24, 33, 39, 40-44, 46-50, 52-56
– «manta-pāli», 31
– «mantra magiques», 44, voir «*athăn*»
manuscrits, 25-26, 28, 31, 34, 39, 48, 56
méditation, 36, 39, 43, 44, voir «concentration mentale»
mère
– *guṇa* de la mère, 48
métrique, mètre
– *veḍha* 24
– *sloka* 33, 37
môn, Môn, 56
– écriture môn, 26
Mongkut, 22
mot, skr. *śabda*, 42
Mūlasarvāstivādin, 22, 24, 37
mystique, mysticisme, 21, 38-39, 42, 44, 46, 56
NA MO BU DDHĀ YA, voir «formule»
Nāṅ Gaṅhīṅ, 48
Nibbāna, 42-43
nimitta, voir «image»
– «manifestation», 50
nom(s), 24-25, voir «*guṇa*»
nombre(s), 24-25, 36-38, 41
– nombre «108», 22, 25, 36-39, 40, 52, 55
– nombre «216», 38
– nombre de syllabes, 33, 37, 38
origine, 24
– mythe des origines, voir «création»
orthodoxe, orthodoxie, légitimité canonique, 36, 38, 43
pāli, 22-25, 31-35, 37, 38, 55
– Nikāya pāli, 22
pāramī «perfections», ici «puissances» (qu'on appelle à s'établir dans l'image)
– *dasapāramī* «les dix puissances», 48, 48[5]
pañcuḥ, voir «donne»
parikamma «répétition», 49
pas du cheval, k. *jöṅ seh*, 48, 51-54, 62-68
passāsa «souffle du sūtra», 47
père
– *guṇa* du père, 48
phonétique, 31-32, 55, 56
pīti, «transports»
– les 5 pīti, 48
porte
– porte des yeux, porte de l'esprit, porte du corps, 49
poudre, k. *phaṅ'*, 44
– statuettes de poudre, 44
Prajñāpāramitāsūtra, 25, 35-36
prakṛti «substratum des phénomènes», 42
prise, k. *that*, 47-54
prononciation, 52, 55, 56, voir «phonétique», «récitation»
protection, 36, 43, 47, 49, 54, 56
rassa «voyelles courtes», voir «voyelles»
Ratanamālā, «Guirlande de Joyaux», formule ITI PI SO, 22, 24-25, 28-29, 38, 43, 46, 49, 55
récitation, 48-49
réseau(x), voir «grille(s)»
śabda, voir «mot»
samādhi, voir «concentration mentale», 43-44
sammata, voir «*dhamma* définis»
Saṃyuttanikāya, 22-23
sandhi
– règles de *sandhi*, 32, 37, 38, 44-45
– *mūlasandhi* «racine des *sandhi*», 45[3]
Saṅgha, ordre monastique, 21-25, 35, 36, 38
Saṅghānusmṛti, 22, 27, 38
saṅkhata «confectionné», 42, voir «*dhamma*»
sanskrit, 22, 24, 32, 35, 37-38
– Āgama sanskrits, 22
saṇṭhit, «installation, établissement», 48-49
Sarvāstivādin, 22, 24, 37
sauts, k. *lot*, 48, 51, 54, 55, 72-73
segments séparés, k. *pèṅ bhāg*, 48, 55, 73-80
sithila «consonnes aspirées», voir «consonnes»
stūpa Cūḷāmaṇī, 48
syllabes
– lettres, éléments littéraux, 22, 31, 36-46, 49-53, 55
– les 108 syllabes, 22, voir «nombre 108»
– nombre de syllabes, 33, 37, 38
tatouages, 43, 47

Thaïlande, thaï, 22, 28, 31, 32, 33, 36
that, «prise», voir «prise»
Theravāda, 22, 23
– traditions d'Asie du Sud-Est, d'Indochine, de la péninsule indochinoise, 21-24, 31, 33, 37, 38, 39, 41, 44
traduction, 32-34, 38
transe, 44, 49
translittération, 34, 56
treillis de Narāy, k. *nārāyṇ' kraḷā*, 55, 73-74
Tripiṭaka, 40
uggahanimitta «signes de perception», 54
vertu(s), voir «*guṇa*»
– vertus bouddhiques, 36
visualisations, 54, 55
Visuddhimagga, 25
voyelles, 46
yantra, 22, 43, 47, 56
Yogāvacara, 35, 48, 49, 54
yuon (thaï du Nord), 26, 28

14 *Tableau des signes diacritiques*

Trsl.	k.	t.	y.	Trsl.	k.	t.	y.
k	ក	ก	က	p	ប	ป	ပ
kh	ខ	ข	ခ	P	—	ป	ပ
Kh	—	ฃ	ၼ	ph	ផ	ผ	ဃ
g	គ	ค	ဂ	Ph	—	ฝ	ၼ
G	—	ฅ	ၼ	b	ព	พ	ဗ
gh	ឃ	ฆ	ဃ	B	—	ฟ	ၼ
ṅ	ង	ง	ဇ	bh	ភ	ภ	ဘ
c	ច	จ	စ	m	ម	ม	မ
ch	ឆ	ฉ	သ	y	យ	ย	ယ
j	ជ	ช	ဇ	Y	—	—	ၼ
J	—	ซ	ၼ	r	រ	ร	ရ
jh	ឈ	ฌ	စ္ပ ဇ္ပ	ṛ	ឫ	ฤ	ရ္ပ
ñ	ញ	ญ	ဉ	ṝ	ឬ	ฤ	ရ္ပ
ṭ	ដ	ฏ	ဃ	l	ល	ล	လ
Ṭ	—	ฏ	—	Ḷ	ឭ	ฦ	—
ṭh	ឋ	ฐ	ဃ	Ḹ	ឮ	ฦ	—
ḍ	ឌ	ฑ	ဍ	v	វ	ว	ဝ
ḍh	ឍ	ฒ	ဃ	ś	ឥ	ศ	ဇ
ṇ	ណ	ณ	ဏ	ṣ	ឡ	ษ	ဿ
t	ត	ด	တ	s	ស	ส	သ
T	—	ต	—	h	ហ	ห	ဟ
th	ថ	ถ	ဓ	ḷ	ឡ	ฬ	ဠ
d	ទ	ท	ဒ	H	—	ฮ	ဟ
dh	ធ	ธ	ဓ	◌́	—	—	◌́
n	ន	น	ဌ	◌$_1$	—	◌ं	◌ं◌́

Trsl.	k.	t.	y.	Trsl.	k.	t.	y.
□$_2$	—	□้	□᩵ □᩶	O, Ao	ឱ	—	—
□$_3$	—	□่	—	Au	ឳ	—	—
□$_4$	—	□๋	—	E	ឯ	—	ᩑ
□̆	□៍	□ั	□́	ḥ	ះ	ะ	ᩡ
□̌	□៊	□็	□́	ā	□ា	□า	□ᩣ
□̓	□់	—	□᩺	i	□ិ	□ิ	□ᩥ
□̀	—	—	□᩻	ī	□ី	□ี	□ᩦ
□"	□៌	□์	□́ □᩼	ị	□ឹ	□ึ	□ᩧ
ṅ	□ំ	—	□ᩴ	ị̄	□ឺ	□ื	□ᩨ
□̂	—	—	□ᩥ □́	u	□ុ	□ุ	□ᩩ
□̆$_1$	—	□ะ-	□᩵	ū	□ូ	□ู	□ᩪ
□̆$_2$	—	□ะ	□᩶ □́	v, uo	□ួ	□ว	□ᩅ
ṃ	□̊	□̊	□̊	e	េ□	เ□	ᩮ□
ạ	—	—	□̊	ü	—	เ□อ	ᩮ□ᩥᩬ
ḳ	—	—	□́	ö	េ□ិ	เ□ิ	ᩮ□ᩥ
l.	—	—	ᩃ	īe	េ□ៀ	เ□ีย	ᩮ□ᩭ
lv.	—	—	ᩃᩅ	ie	—	—	□ᩭ
A, à	អ	อ	ᩋ ᩮ	īö	េ□ឿ	เ□ือ	ᩮ□ᩦᩬ
I	ឥ	—	ᩍ	īü	—	—	ᩮ□ᩦᩬᩋ
Ī	ឦ	—	ᩎ	è	ែ□	แ□	ᩯ□
U	ឧ	—	ᩏ	o, ao	េ□ា	โ□	ᩰ□ ᩮ□ᩣ
Ū	ឩ	—	ᩐ	au	េ□ៅ	เ□า	ᩮ□́ᩣ
Ak	ឪ	—	—	aï	—	ใ□	—
Ūk	ឪ	—	—	ai	ៃ□	ไ□	ᩱ□